

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

École française *ef* de Rome

Rapport 2008-2009

Juillet 2009

Rapport
2008-2009

SOMMAIRE

Rapport du directeur	9-15
Les activités scientifiques de l'équipe de direction	17-23
Les programmes scientifiques	
1. Études urbaines	27-29
2. Droit, pouvoir, société	31-39
3. Italie et Méditerranée	41-44
4. Innovations techniques et rythmes économiques	45-48
5. Territoires, identités, frontières	49-55
6. Le fait religieux	57-65
7. Les savoirs : construction, transformation, diffusion	67-71
8. Aide aux travaux archéologiques	72-76
9. Valorisation de la recherche	77
Formation doctorale et encadrement post-doctoral	
• Les membres : présentation des directeurs des études	81-84
• Rapports des membres	85-134
• Les boursiers	135-137
• Liste des boursiers	137-148
• Missions de recherche en histoire de l'art	148-149
• Tableaux récapitulatifs	150-155
• Sessions de formation doctorale	156-157
Autre personnel scientifique	
• Personnel mis à disposition de l'établissement	161-168
• Le chercheur post-doctoral	169-171
• L'allocataire de recherche	171-173
• Hôtes scientifiques	174
• Stagiaires	175
La bibliothèque	179-188
Le service des publications	191-193
Le service archéologique	197-198
Le Centre Jean Bérard de Naples	201-217
Liste des figures	219

L'École a accueilli le 24 février 2009 le nouveau **comité scientifique de la Bibliothèque Volterra**, réuni pour la première fois depuis 1989. La réunion a permis un échange de vue constructif dans un climat de confiance et d'amitié. Depuis, la disparition de Mario Talamanca, professeur émérite à la Sapienza Università di Roma, a attristé notre communauté scientifique: élève d'Edoardo Volterra, il a tenu un rôle actif et éminent dans la collaboration entre le droit romain et l'École depuis plusieurs décennies. Il était en charge de la publication de l'hommage à Edoardo Volterra, tenu au palais Farnèse en octobre 2004, mission qu'il a su porter à terme.

L'École a accueilli les 25 et 26 mai 2009 les **directeurs des Écoles françaises à l'étranger**: Jean-Pierre Étienne, directeur de la Casa de Velazquez; Dominique Mulliez, directeur de l'École française d'Athènes; Laure Pantalacci, directrice de l'Institut français d'archéologie orientale; Franciscus Verellen, directeur de l'École française d'Extrême-Orient. L'objectif était de réfléchir, à la demande du ministère, à un projet de réforme des Écoles.

Rapport du directeur

Michel Gras

I. Rapport du directeur

L'année 2008-2009 a été marquée par la remise en activité de l'immeuble de Piazza Navona après plus de deux ans de fermeture. L'École a ainsi retrouvé une vie plus normale, en particulier pour accueillir les boursiers.

Au Palais Farnèse un nouveau chantier a été ouvert pour rénover l'entrée de la bibliothèque, la cage d'ascenseur et la cour du 3^e étage.

Sur le plan scientifique, les années 2008 et 2009 sont les deux premières du nouveau contrat quadriennal. De nouvelles opérations ont été mises en place selon les protocoles utilisés dans le précédent contrat. Les membres doctorants et post-doctorants ont rempli leur contrat conformément aux rythmes prévus dans leur projet de recherche. La situation s'est stabilisée et le calendrier des soutenances de thèse confirme que, désormais, les membres ne passent plus leurs trois années romaines à rédiger leur thèse. L'engagement sans faille des membres post-doctorants dans leurs projets de recherche contribue à dessiner un nouveau profil scientifique des membres. Deux nouvelles missions archéologiques ont été mises en place, en Albanie et au Maroc, avec le soutien du Ministère des affaires étrangères et européennes.

Cette année n'a pas été une année de routine. Le 19 décembre 2008, le nouveau directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle, M. Patrick Hetzel, a demandé aux directeurs des 5 Écoles françaises à l'étranger sous tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, de réfléchir aux conditions d'une réforme permettant de rénover les statuts des établissements, tout en faisant apparaître une meilleure synergie scientifique et administrative.

Deux services, la bibliothèque et les publications, ont connu des évolutions significatives, tandis que le secrétariat général et l'agence comptable ont dû se familiariser avec deux nouveaux logiciels : d'une part, un logiciel comptable permettant la mise en place d'une comptabilité analytique, d'autre part, un logiciel d'hébergement pour les chambres de Piazza Navona. Enfin les nouveaux équipements de Piazza Navona, tous gérés de manière électronique, demandent des apprentissages et un niveau de qualification plus élevé.

Ainsi se poursuivent les transformations d'une institution qui reste fidèle à ses traditions tout en rénovant en profondeur ses espaces et ses modes de fonctionnement.

Tels sont les principaux points sur lesquels je souhaite revenir plus en détail pour ouvrir ce rapport.

Les membres au-delà du doctorat

Si l'on examine les dates de soutenance de thèse des membres on se convaincra qu'une évolution notable est à constater.

Membres de première année

Sur les 7 membres de la promotion, outre le maître de conférences (N. Tran), on note :

- une soutenance dès le 10 janvier 2009 (F. Faugeron) ;
- une soutenance prévue en septembre 2009 (H. Lamotte) ;
- quatre soutenances prévues au printemps 2010 (C. Giron-Panel ; S. Parent ; S. Sarlin ; T. Tanase).

Un membre a donc soutenu en première année, une autre le fera en début de deuxième année, les autres en milieu ou fin de deuxième année.

Membres de deuxième année

Sur les 8 membres, 3 sont entrés déjà en post-doctorat (V. Bridoux, N. Monteix, E. Nallbani). Trois autres ont soutenu en cours de deuxième année (N. Laubry en mars 2009, C. Michel d'Annville en mai 2009, C. Perrin en juin 2009), enfin deux (F. Jesné et P. Vuillemin) soutiendront en septembre et novembre 2009, soit en début de troisième année.

Dans tous les cas, ces membres auront au moins leur troisième année pour le projet post-doctoral.

Membres de troisième année

Les trois membres ont soutenu en début de troisième année (F. Lerouxel en septembre 2008, O. Huck et L. Pettinaroli, en novembre 2008), libérant aussi leur troisième année pour le post-doctorat. Laura

Pettinaroli a obtenu un détachement d'un an au CNRS pour l'année prochaine; Olivier Huck et François Lerouxel ont brillamment obtenu des postes de maîtres de conférences, respectivement aux Universités de Strasbourg et de Paris 4.

C'est dire qu'au moment où j'écris ces lignes, sur les 18 membres de l'École, seuls 7 ne sont pas encore docteurs dont 2 qui le seront dans quelques mois. On peut dire que 50% des membres de l'École sont en post-doctorat. Et ce, malgré le fort déséquilibre actuel des promotions (7, 8, 3), dû à trois départs anticipés au cours des dernières années.

Cette situation est importante au moment où des réformes se préparent. Elle montre qu'une politique de recrutement cohérente, s'attachant à recruter des doctorants avancés, peut permettre aux membres de mieux profiter de leur séjour romain et d'aborder dans les meilleures conditions leur retour dans l'université ou dans le monde de la recherche.

L'ouverture renforcée vers le Maghreb et l'Europe du Sud-Est

L'Italie reste le terrain privilégié de l'action scientifique de l'École. Toutefois, l'avenir commande de ne pas s'y limiter, retrouvant ainsi une tradition qui remonte à la fin du XIX^e siècle et qui avait eu déjà une relance dans les années 1970 et 1980 en direction de Belgrade, de Rabat et de Tunis.

Après avis de la commission consultative des recherches archéologiques françaises à l'étranger, le Ministère des affaires étrangères et européennes a créé deux nouvelles missions: à Komani, sur un site du haut Moyen Âge, en Albanie et à Kouass, site antique de la côte atlantique du Maroc. C'est la première fois que des membres post-doctorants de l'École sont admis comme chefs de mission et c'est une responsabilité nouvelle qui pèse sur Virginie Bridoux et Etleva Nallbani mais aussi sur l'institution. Un numéro des *MEFRM* (2008/2) sera largement consacré aux recherches d'archéologie médiévale en Albanie.

Ces deux missions s'ajoutent à celles existantes:

- en Tunisie, la mission de Jebel Oust, dirigée par John Scheid, ancien membre de l'École et professeur au Collège de France; et la mission de Sabra el Mansuriyah, dirigée par Patrice Cressier, ancien directeur des études à la Casa de Velázquez et chercheur au CNRS;
- en Croatie, la mission de Loron, codirigée par Francis Tassaux, ancien membre de l'École et professeur à l'Université de Bordeaux 3 et Corinne Rousse, également ancien membre, qui était cette année sur le poste CNRS pour un an et dont on espère un recrutement définitif dans les meilleurs délais;
- en Albanie, la mission d'Apollonia en partenariat avec l'EFRA et sous la direction de Jean-Luc Lamboley, ancien membre de l'École, professeur à l'Université de Lyon 2. Récemment la convention quadriennale avec les autorités albanaises a été renouvelée en mettant la priorité sur les publications.

On n'oublie pas l'engagement de l'École pour publier les recherches conduites:

- à Haïdra en Tunisie par François Baratte, ancien membre et professeur à l'Université de Paris 4: le volume *Haïdra III* va paraître;
- à Jdidi en Tunisie par Aïcha Ben Abed et Michel Fixot, professeur émérite à l'Université de Provence: le volume *Jdidi II* va être remis à l'imprimeur;
- à Caricin Grad, en Serbie, par Noël Duval, ancien membre, professeur émérite à l'Université de Paris 4, et par Bernard Bavant, ancien membre, chargé de recherche au CNRS; un volume *Caričin Grad III* est en épreuves.

Par ailleurs, l'École publiera également le 4^e volume des recherches conduites à Salona, en Croatie, avec le lourd dossier d'épigraphie chrétienne dû aux travaux de Emilio Marin, actuel ambassadeur de Croatie près le Saint-Siège, Jean-Pierre Caillet, Noël Duval, Denis Feissel, Nancy Gauthier et Françoise Prévot. Un colloque important de 2002 sur *L'eau et le Maghreb* sera prochainement publié. Enfin l'opération *Atlas adriatique* qui rassemble des Italiens, des Slovènes, des Croates, des Albanais et des Français progresse malgré l'insuffisance des crédits disponibles.

Les travaux de membres historiens du contemporain comme Fabrice Jesné et Laura Pettinaroli confirment cet intérêt pour les Balkans, tandis que le projet post-doctoral de Caroline Michel d'Annville est consacré à l'habitat privé de l'Antiquité tardive en Tunisie.

Au cours de cette année, l'École a cherché par des accueils d'hôtes scientifiques et de boursiers à accentuer encore cette «nouvelle ouverture».

La réforme des Écoles

Il ne m'appartient pas ici d'anticiper des observations qui seront présentées au directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle mais seulement de rappeler le contexte dans lequel s'inscrit cette démarche, demandée par le ministère de tutelle (voir *supra*).

Les décrets qui établissent les statuts des 5 Écoles ont été pris en des temps divers entre 1985 et 1996 (date du décret concernant Rome). Depuis cette date, et notamment depuis 2003, le ministère a rappelé à de nombreuses reprises sa volonté de revoir les statuts afin de les harmoniser et de rapprocher les 5 établissements publics.

Les 5 directeurs sont actuellement engagés dans une réflexion qui leur permettra de donner un certain nombre de commentaires au ministère de tutelle au cours de l'été 2009. Il s'agit à la fois de ne pas oublier l'histoire de ces institutions et les spécificités des pays d'accueil, mais aussi de prendre en considération les évolutions de l'enseignement supérieur et de la recherche en sciences humaines et sociales dans notre pays, comme en Europe et dans le monde, afin de préparer ces établissements à affronter avec efficacité les défis de demain.

Les Écoles donnent aujourd'hui globalement une contribution importante à notre dispositif de recherche et de formation à la recherche, notamment en Méditerranée. Elles doivent apporter au milieu scientifique national et international une ouverture pluridisciplinaire permanente au moment où l'on ressent des rigidités disciplinaires nouvelles qui ne sont que des réponses insatisfaisantes à de nombreuses interrogations et craintes qui existent dans le milieu des sciences humaines et sociales. Elles doivent aussi favoriser de plus en plus les dialogues et partenariats bilatéraux et multilatéraux. À l'intérieur du domaine historique enfin, elles doivent encourager les fluidités intellectuelles entre les spécialités chronologiques. Accueillant des doctorants et post-doctorants sélectionnés avec soin, qui doivent devenir des éléments de référence dans les dispositifs de demain, elles doivent les préparer à affronter les conditions modernes du métier de chercheur et d'enseignant-chercheur : maîtriser les éruditions fondamentales sans lesquelles rien de sérieux n'est possible afin de pouvoir les valoriser et les transmettre au moment où les grands outils du XIX^e siècle demandent à être rénovés en profitant des avancées dans le domaine de l'informatique ; acquérir la capacité à construire des projets internationaux sans laisser toutefois la quête des moyens l'emporter sur la recherche fondamentale ; perfectionner un multilinguisme qui sera de plus en plus essentiel au-delà même des langues européennes « classiques ».

La question qui est posée est donc simple en apparence : comment ces grands outils doivent-ils évoluer pour être utiles pleinement aux nouvelles générations qui montrent clairement qu'il n'y a pas de baisse de qualité mais des évolutions liées aux contextes dans lesquels elles travaillent et aux calendriers qui leur sont imposés ?

À cette question simple, il y a des réponses complexes qui ne doivent pas faire oublier que les Écoles françaises à l'étranger ne sont pas en crise, qu'elles fonctionnent globalement très correctement, même si – comme il est normal de l'écrire dès que l'on veut échapper à la rhétorique de l'autosatisfaction –, elles ont des marges de progression qu'elles ne doivent pas sous-estimer.

En faisant savoir qu'il ouvrirait une large consultation après avoir recueilli les observations préliminaires des directeurs, le ministère de tutelle met en place les conditions nécessaires pour une réflexion de qualité. C'est du moins ce que l'on peut espérer.

La réouverture du site de la Piazza Navona

Je ne reviens pas ici sur les conditions de cette réouverture qui ont été longuement exposées dans la *Lettre* n°11 en mars 2009 mais sur les conséquences pour le fonctionnement scientifique de l'École.

La question qui est posée aujourd'hui à tous les opérateurs qui ont à favoriser le dialogue scientifique mais aussi la transmission du savoir et de la culture est de comprendre comment se positionner alors que les modes de communication entre les personnes ont complètement été transformés en quelques décennies (télévision, internet, courrier électronique).

Que l'on se rappelle. Au début des années soixante-dix, les rares congrès qui avaient lieu étaient de véritables événements. Préparés pendant une ou deux années à l'avance, ils avaient l'ambition, soit de réunir une communauté dans son ensemble soit d'affronter un grand thème novateur. Certaines de ces

«grandes messes» existent toujours et ont le mérite, il faut le reconnaître, avec des rythmes réguliers, de permettre des retrouvailles entre des personnes qui, à travers les continents, maintiennent ainsi un contact «humain» qui ne se réduit pas à des échanges de courrier électronique. Le grand congrès international d'archéologie classique organisé par l'Association internationale d'archéologie classique (AIAC) qui s'est tenu à Rome en septembre 2008 – et que l'École a pu accueillir au Palais Farnèse avec l'aimable autorisation de notre Ambassadeur – relève de cette catégorie.

Les premiers grands colloques de l'École, sur «les cryptoportiques dans le monde romain», sur «les amphores romaines», sur «famille et parenté dans l'Occident médiéval», ont été des événements. D'autres aussi.

Depuis le milieu des années 1980, les congrès et colloques se sont multipliés et se sont donc banalisés. Ils ont souvent été des réussites malgré des dérapages de plus en plus fréquents : communicants qui ne suivent pas tout le colloque parce qu'ils ont trop à faire, discussions tronquées par manque de temps, actes péniblement rassemblés avec des années de retard, parfois même actes impossibles à rassembler ; enfin, et ce n'est pas le moindre défaut, textes plus ou moins semblables publiés dans de nombreux supports.

Tout ceci n'est que la conséquence de la multiplication des activités et de l'incapacité de nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs à répondre positivement à toutes les sollicitations en donnant chaque fois des réflexions neuves. Enfin que dire de ceux qui passent leur temps à donner des textes dans des actes, se mettant ainsi dans l'impossibilité de réaliser les projets de recherche les plus fondamentaux qu'ils ont conçus et dirigés, se laissant happer par une dispersion incontrôlée ?

Conscient de cette situation, j'ai, en 2003, imposé à l'École des règles simples : intégration systématique des colloques ou tables rondes dans des programmes de quatre ans (cela se faisait déjà, dans certains cas, avant mon arrivée), autour d'un noyau dur de participants qui prennent l'habitude de travailler ensemble. Je suis content du résultat et de l'effort fait par les directeurs des études pour mettre en œuvre cette manière de fonctionner.

Mais je constate tous les jours que beaucoup de chercheurs en sciences humaines sont à tel point contaminés par la mode des colloques qu'ils sont incapables d'envisager un projet de recherche qui soit autre chose que l'addition de colloques. J'observe également que les échéances ne sont respectées que parce qu'une date de colloque est fixée. Sinon, bien évidemment il y a tant d'échéances prioritaires...

Il y a là, je le dis avec sérénité mais gravité, l'une des maladies les plus graves dont les sciences humaines et sociales (et surtout les sciences historiques et archéologiques qui sont de loin les plus touchées) ont aujourd'hui à se guérir. Et ce d'autant plus que le milieu scientifique, saturé de colloques, ne les suit que s'il y participe directement. Il n'est pas rare, depuis plus de dix ans, de ne trouver dans une salle de colloque – et je ne parle pas seulement de l'École ou de Rome – que les participants dont le nom est sur le programme.

Il faut se garder des rituels desséchés mais en revanche il y a de nouvelles formes de convivialité scientifique à réinventer, et ceux qui travaillent dans le domaine culturel le savent bien, eux qui constatent également une désaffection des publics traditionnels de conférences. Pour remplir les salles aujourd'hui, il faut savoir «recréer l'événement» et ce ne sont sûrement pas les colloques traditionnels qui y parviendront.

Je n'ai pas la prétention d'avoir des recettes infaillibles. Comme les autres, je cherche et j'observe. Je ne dirai, pour conclure sur ce point, qu'une chose : il faut savoir sélectionner ses objectifs, avoir une stratégie et ne pas se contenter d'accumuler les manifestations. Il faut multiplier les invitations de travail et ne pas lier «invitations» à «colloque». Il faut savoir enfin acquérir une visibilité dans la ville où l'on est, en étudiant les moyens les plus adaptés de répondre aux attentes d'un milieu local qui, de fait, sera le public concerné. Il faut aussi savoir s'ouvrir aux étudiants avancés qui se forment à la recherche dans les universités afin de les fidéliser dans des cycles qui peuvent au moins partiellement être intégrés dans leur cursus.

Le site de Piazza Navona peut permettre, de ce point de vue, des expérimentations dans les années à venir. Doté de deux salles, l'une de 100 places l'autre de 30 places, qui depuis le 15 février 2009 ont déjà accueilli 40 manifestations de toutes tailles et de toutes catégories (soit 10 par mois en moyenne), il peut devenir un lieu d'échanges dans le cadre de formules nouvelles ou renouvelées : à côté de réunions désormais traditionnelles de groupes de travail liés par un projet pluriannuel, à côté des présentations de

livres, parfois édités par l'École, qui, en prenant certaines précautions, peuvent être des réussites, à côté des sessions de formation doctorale et post-doctorale, à côté de formules de formation permanente et surtout de veille scientifique (terminologie plus utilisée dans le domaine des sciences mathématiques et physiques) qui restent à mettre au point, il faut faire émerger des dialogues/rencontres autour de 2 ou 3 intervenants s'affrontant sur un thème scientifique central qui fait débat aujourd'hui.

Les échanges restent aujourd'hui un élément central pour les milieux scientifiques. Les protocoles sont à rénover. Il y a là un bel enjeu pour l'avenir. L'important est de mieux centrer les débats sur les apports nouveaux de la recherche (nouvelles données, nouvelles interprétations). Contrairement à l'image qu'elles donnent trop souvent à l'extérieur, les sciences humaines et sociales renouvellent leurs méthodes et apportent des résultats nouveaux. Il est important que cette réalité soit mieux perçue.

La bibliothèque et les publications, deux secteurs en évolution

Le rapport du directeur de **la bibliothèque** montre l'importance des transformations qui ont permis, au cours de ces dernières années, de moderniser une structure qui est fondamentale dans notre institution et qui a toujours été au centre de l'attention des directeurs depuis les efforts des premiers d'entre eux, Albert Dumont, Auguste Geffroy et Louis Duchesne en particulier.

La mise en place d'un serveur, la liaison avec le SUDOC, le catalogue informatisé commun avec le Centre Jean Bérard de Naples et bientôt l'Académie de France à Rome, constituent des avancées significatives. Le wi-fi est devenu indispensable pour les lecteurs et le 3^e étage de la bibliothèque est en train d'être également équipé.

Les travaux actuels ont d'abord permis la climatisation de plusieurs salles du 3^e étage. Désormais ce sont 6 salles de la bibliothèque qui sont climatisées et la conséquence logique sera, dès cet été, l'ouverture permanente de la bibliothèque pour les cartes «orange» (enseignants-chercheurs, chercheurs), et évidemment pour les membres, hôtes et boursiers de l'établissement ainsi que pour les 4 chercheurs mis à disposition par le CNRS.

Les travaux permettent également de rénover l'entrée de la bibliothèque et l'accueil de lecteurs, de changer la cabine de l'ascenseur, très sollicité depuis 37 ans, enfin d'aménager dans la cour du 3^e étage un espace de convivialité scientifique pour les lecteurs. Il restera à affronter les légères (mais sérieuses) conséquences du tremblement de terre de L'Aquila, notamment pour la grande galerie du 2^e étage.

Ces travaux dans l'accueil de la bibliothèque ont donné de suggestives indications sur la construction du Palais. On sait – depuis la découverte dans les manuscrits de la Bibliothèque nationale de Naples d'un dessin montrant le chantier du Palais –, que Sangallo avait intégré dans la nouvelle construction un élément précédent, le palais Ferriz (già Albergati) et que cette première structure a particulièrement été conservé dans la partie proche de l'actuel escalier de service qui fait directement communiquer les différents niveaux de la bibliothèque. Plusieurs détails de construction repérés au 2^e étage pourraient y faire référence. Il y a là des pistes de recherche pour l'avenir.

Les publications sont un autre secteur en transformation. Le service a regagné la Piazza Navona après deux ans au Palais Farnèse. Installé au rez-de-chaussée de l'immeuble, côté place, le service possède désormais un espace d'exposition de livres qui va permettre de mettre en place rapidement une politique de promotion permanente de nos publications. Parallèlement, en septembre 2009, une partie du stock sera installée en sous-sol, dans un espace climatisé.

La numérisation de nos collections se poursuit. Une convention signée avec Persée prévoit la numérisation des 200 premiers volumes de la *Collection*, sous réserve de l'accord des auteurs. Un plan pour les prochaines années permettra de progresser, sachant que les publications ne seront numérisées et mises gratuitement en ligne que 5 ans après leur publication. Avant ce terme, elles sont accessibles en ligne par le portail payant de Casalini.

Nous ne nous engagerons pas pour le moment dans une politique de réimpressions dans la mesure où les volumes épuisés sont désormais très nombreux, où les choix seraient impossibles à faire et où, même si les coûts baissent actuellement, une politique massive de réimpressions ralentirait nécessairement la publication de nouveaux manuscrits. Il faut prioritairement valoriser le stock avant de songer à d'autres initiatives.

Dans l'hiver 2008-2009, le Président de l'Université de Lyon 2 m'a demandé de pouvoir donner une mission exploratoire à Richard Figuiet, directeur des publications de l'École, afin de songer à la mise en place d'un pôle éditorial lyonnais. J'y ai vu une marque d'estime méritée pour R. Figuiet et pour l'institution à laquelle il appartient.

Nous avons renouvelé le contrat qui nous lie avec notre imprimeur à la suite d'une nouvelle mise en concurrence. C'est l'occasion pour moi d'évoquer la mémoire d'Aristide Tamburri, récemment décédé. Depuis 1975 et jusqu'à sa mise en retraite, il a été un artisan inlassable de la coopération avec l'École. La réussite éditoriale de notre institution lui doit beaucoup.

L'histoire de l'École

Renonçant en 2004 à publier rapidement une synthèse sur l'histoire de l'École, j'avais indiqué vouloir mettre en place un projet plus ambitieux afin d'accélérer la parution d'études sur l'École, avant de songer à une synthèse.

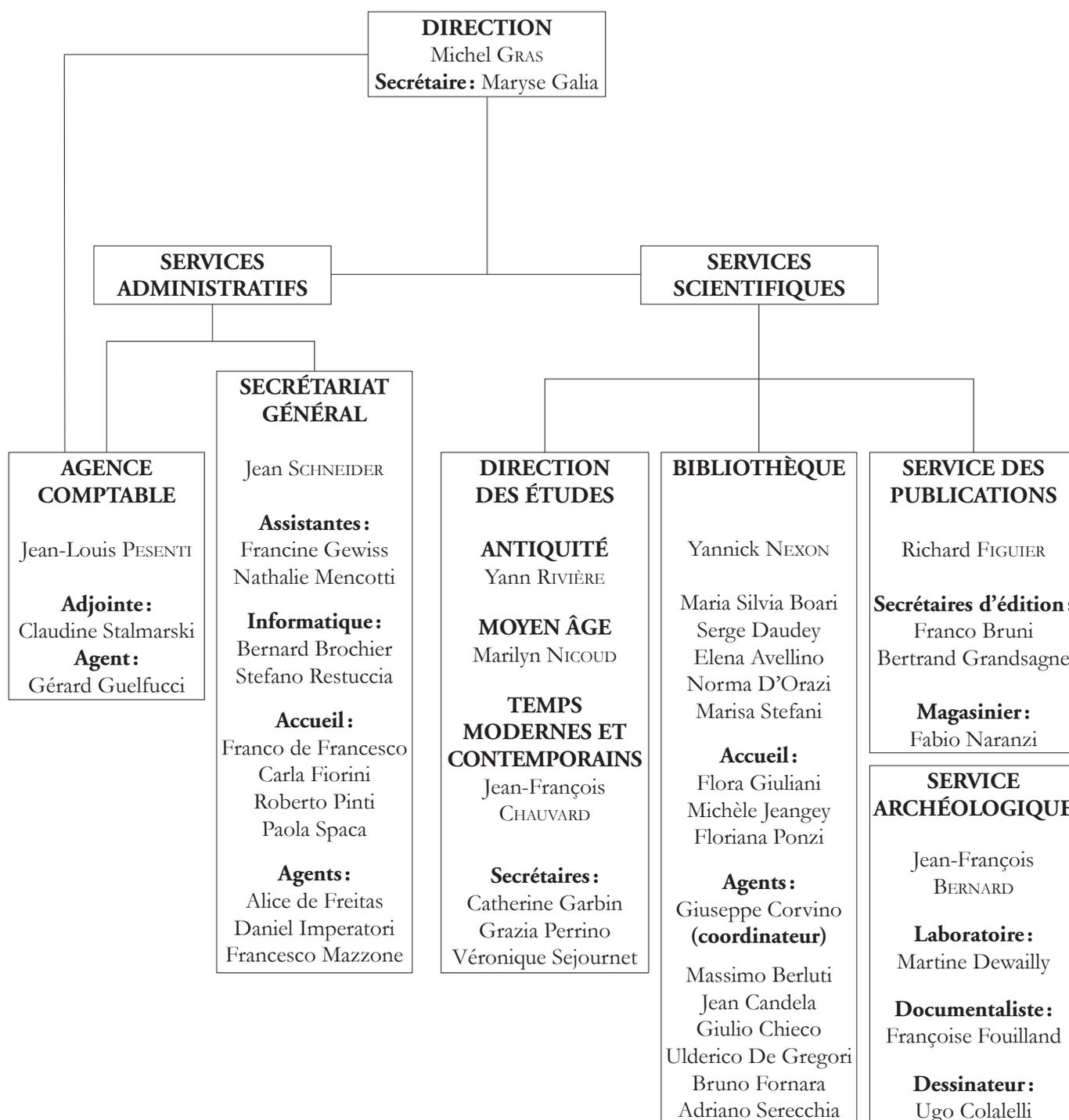
Cinq ans après, il est possible de faire un premier bilan en rappelant les principales initiatives.

1. Acceptation par le conseil scientifique et publication d'une monographie sur Émile Bertaux, membre de l'École de 1893 à 1897 avec publication de sa correspondance avec Auguste Geffroy (*CEFR*, 380, 2007).
2. Acceptation par le conseil scientifique (novembre 2004) et publication d'une monographie sur Georges Goyau, membre de 1892 à 1894 (*CEFR*, 381, 2007).
3. Préparation d'un volume rassemblant 25 textes inédits ou publiés dans des revues souvent confidentielles sur l'École qui sont présentés et commentés. Ce livre intitulé «À l'école de toute l'Italie» est sous presse. Il contient de nombreuses annexes et a vocation à être un outil de travail pour l'avenir.
4. Les Lettres de Mgr Duchesne à Mme Bulteau, éditées par Mme Florence Callu sont sous presse.
5. Un livre collectif sur Jean Bérard, membre de 1933 à 1936 et en 1939-1940, sera remis prochainement à l'imprimeur.
6. Une thèse sur «Comment on a écrit l'histoire de l'Antiquité à l'École française de Rome avant 1940» due à Mme Sarah Rey, ATER au Collège de France, sera soutenue à l'Université de Toulouse Le Mirail en novembre 2009.
7. Les actes d'un colloque sur Jean Guiraud, membre de 1889 à 1892, coordonné par le professeur Jacques-Olivier Boudon, seront présentés au conseil scientifique de l'École pour publication.
8. Un volume collectif sur les Vingt premières années de l'École (1875-1895) est en préparation.
9. Une base de données sur les interventions archéologiques de l'École dans le Maghreb depuis 1880 est en voie de réalisation.
10. *L'Annuaire des membres* a été numérisé et mis à jour jusqu'en 2009 avec des informations bibliographiques enrichies pour beaucoup de notices. Il sera prochainement mis en ligne.
11. Un récolement de tous les *Mémoires de l'École* conservés au Palais Farnèse a été réalisé. Ils ont reçu une cotation de la bibliothèque et sont consultables avec l'autorisation de l'auteur.
12. Un article de Raphaël Muller a été publié dans les *MEFRIM*, 120, 2008/1, p. 259-279 (*Les chemins qui mènent à Rome: entrer à l'École française de Rome entre 1876 et 1914*).
13. Une étude sur la place de l'École dans le Palais Farnèse depuis 1875 sera publiée dans le catalogue de l'exposition *Farnese*, organisée par l'Ambassade de France en Italie (printemps 2010).

Beaucoup d'autres dossiers moins avancés sont en cours.

L'évolution de cette opération de recherche, inscrite au contrat quadriennal, m'a conforté dans l'idée qu'un travail en profondeur est nécessaire avant d'arriver à la synthèse qu'il faudra faire. Les enquêtes actuelles sont susceptibles de modifier, plus que marginalement, la vision que nous avons traditionnellement des origines de l'institution. L'engagement, exceptionnel, de Dumont et de Geffroy, qui furent, avec d'autres, les bâtisseurs de l'enseignement supérieur français par la III^e République, n'avait été que très peu mis en relief dans le passé. Cette réhabilitation, qui n'enlève rien à la qualité des successeurs, enrichit l'histoire de l'École et montre à quel point les Écoles françaises à l'étranger ont été importantes dans les stratégies de politique scientifique du XIX^e siècle finissant.

Organigramme du personnel permanent de l'École française de Rome*



* Le personnel affecté au Centre Jean Bérard n'est pas mentionné ici.

II. Les activités scientifiques de l'équipe de direction

II.1. Michel Gras

1.1. Nominations

- directeur de recherche au CNRS de classe exceptionnelle 2^e échelon (DRCE2) ;
- membre du Consiglio scientifico generale du CNR (Rome) ;
- membre du groupe de travail sur les parcs archéologiques italiens (décret du 1^{er} août 2008) ;
- membre de la commission d'évaluation des laboratoires de sciences humaines de la Scuola normale superiore di Pisa ;
- membre du comité scientifique pour la Maison de Chateaubriand ;
- membre du comité scientifique de la revue «Officina etruscologia» (Rome).

1.2. Principales interventions

- introduction à la présentation de la nouvelle revue «on line» *Histara les comptes rendus* (direction : Fr. Queyrel et Fr. Bammer) à l'Istituto svizzero di Roma (23 septembre 2008) ;
- intervention au colloque *Conoscere e gestire Pompei. Produzione e circolazione di conoscenza nei siti archeologici di rilevanza internazionale*, Pompei, 15 septembre 2008 ;
- participation à la conférence de presse sur la Semaine de la Méditerranée présidée par l'Ambassadeur de France en Italie, Rome, 7 novembre 2009 ;
- intervention au colloque *Allarme Beni Culturali* (Associazione Bianchi Bandinelli), Rome, 17 novembre 2008 ;
- intervention au colloque *Excavaciones arqueológicas españolas en Italia*, organisé par l'Escuela Española de Historia y Arqueología, Rome, 19 novembre 2008 ;
- intervention au colloque *La volonté de comprendre. Hommage à Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet*, Naples, 25 novembre 2008 ;
- participation au conseil scientifique de l'Exposition sur le Palais Farnèse organisée par l'Ambassade de France en Italie, Rome, 1^{er} décembre 2008 ;
- communication sur *L'archéologie préventive en France* au *Workshop internazionale «Quale futuro per l'archeologia?»*, sous le patronage du président de la république italienne, Rome, CNR, 4 décembre 2008 ;
- présentation de l'École française de Rome et de ses activités à l'ENS-LSH, Lyon, 13 janvier 2009 ;
- conférence finale de l'EMCA sur *La naissance du modèle colonial urbain en Grande Grèce et Sicile : le cas de Mégara Hyblaea*, ENS-LSH, Lyon, 13 janvier 2009 ;
- ouverture du colloque *Antichità e scienze umane : per un approccio antropologico dei testi poetici greci*, Rome, Istituto svizzero, 23 janvier 2009 ;
- conférence au Musée archéologique de Naxos (Sicile) sur *Recherches récentes à Mégara Hyblaea*, 3 février 2009 ;
- ouverture du *VI Incontro di studi Lazio e Sabina* organisée par la Soprintendenza per i Beni archeologici del Lazio, Rome, EFR, Piazza Navona, 4 mars 2009 ;
- communication sur *Les Écoles, les Humanités et notre siècle. Un regard romain*, Paris, Académie des sciences morales et politiques, 30 mars 2009 ;
- intervention au colloque *Le parole del cantiere*, Facoltà d'Ingegneria, Università di Roma Tor Vergata, 3 avril 2009 ;
- conférence sur *Lo spazio urbano nel mondo coloniale greco*, Syracuse, Palazzo Impellizzeri, 17 avril 2009 ;
- conférence sur *Taranto e i traffici commerciali del Mediterraneo nell'età arcaica*, à la Fondazione Taranto e la Magna Grecia, Tarente, 30 avril 2009 ;
- présentation des volumes récents de la revue *Scienze dell'Antichità*, en collaboration avec Sapienza Università di Roma, Rome, EFR, Piazza Navona, 20 mai 2009 ;
- intervention à la table ronde sur l'enseignement de l'Histoire de l'art dans l'enseignement secondaire organisée par le Centre culturel français de Florence, Florence, 22-23 mai 2009 ;

- ouverture du colloque de l'Association francophone de coptologie, Sapienza Università di Roma, 11 juin 2009 ;
- intervention au colloque *Selinunte ed il Mediterraneo nel nostre vite*, Sélinonte, 12 juin 2009 ;
- intervention au colloque *Progettare la memoria. L'archeologia nella città contemporanea* (Italia Nostra), Rome, 16 juin 2009 ;
- ouverture de la présentation du livre *Ostie. L'eau dans la ville. Châteaux d'eau et réseau d'adduction* (E. Bukowiecki, H. Dessales, J. Dubouloz), EFR, 2009, Piazza Navona, 23 juin 2009.

1.3. Activités scientifiques

- direction de la thèse de Giulia Pettena sur *L'iconografia navale in Etruria*, Istituto italiano di scienze umane, Florence (soutenance en avril 2009) ;
- direction de la thèse de Giovanna Leo, *Le territoire de Sybaris*, Université de Paris 1, soutenance prévue en décembre 2009 ;
- tutorat de Valentino Nizzo, chercheur post-doctorant ("L'ideologia funeraria dell'Italia tirrenica"), Istituto italiano di scienze umane, Florence.

1.4. Publications

- préface à X. Delestre, *100 ans d'archéologie en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Éditions du Patrimoine, Paris, 2008, p. 8-9.
- présentation de la *Miscellanea di studi per Mauro Cristofani*, dans *Rendiconti dell'Accademia nazionale dei Lincei*, serie IX, XIX, 2, 2008, p. 473-475.
- *Avant-propos* dans *Il reimpiego in architettura. Recupero, trasformazione, uso* a cura di Jean-François Bernard, Philippe Bernardi, Daniela Esposito, Rome (CEFR, 418), 2009, p. 5-6.
- *Ripensare il litorale del nostro mare*, dans *Atti della giornata in onore di Antonella Spano*, Palerme, sous presse.
- *Edoardo Volterra au Palais Farnèse*, dans *BIDR*, 2009, Rome, sous presse.
- *Cosa ci ha insegnato Dinu Adamesteanu? Un ricordo*, dans *Dinu Adamesteanu dal mar Nero allo Ionio*, *Atti del convegno di Roma* (27 mars 2008), Accademia di Romania in Roma, sous presse.
- *Plus de vin, moins d'huile? Retour sur les amphores corinthiennes dans la Méditerranée du VII^e siècle*, dans *Le VII^e siècle en Méditerranée*, Paris, Université de Paris 1, sous presse.
- *L'artisanat à Mégara Hyblaea* (en collaboration avec Henri Tréziny), dans *L'artisanat en Méditerranée antique*, Naples, Centre Jean Bérard, sous presse.

II. 2. Jean-François Chauvard

2.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 14-19 juillet 2008 à Arezzo, participation à l'école doctorale sur *Fonti per la Storia dell'Economia Europea (secoli XIV-XVII)* ;
- 16 septembre 2008, à Rome, à l'Archivio di Stato, Palazzo della Sapienza, participation au séminaire de présentation des recherches sur la Place Navone à l'époque moderne, organisé par le CROMA (Università di Roma Tre) ;
- 3-4 octobre 2008, à Paris, à la Maison de la recherche, participation au colloque : *Rome l'unique objet de mon ressentiment*, organisé par l'Institut universitaire de France avec le concours de l'École nationale des Chartes, de l'École des Hautes études en sciences sociales (CARE) et des Universités de Paris 1 et Paris 4 ;
- 16 octobre 2008, de 10h à 13h, à Rome, au Collegio Romano, Sala della Croceria, introduction au séminaire sur le cinquantenaire de la publication de *L'Apparition du livre* d'Henri-Jean Martin, organisé par la Biblioteca di Archeologia e Storia dell'Arte ;
- 24-25 octobre 2008, à Rome, à l'Istituto Nazionale di Studi Romani, participation à la journée d'études *Reliques et culte des saints des premiers siècles. Dévotions et identités du XVI^e siècle au XIX^e siècle*,

organisée en collaboration avec l'Institut universitaire de France, l'Université de Clermont-Ferrand et Sapienza-Università di Roma ;

- 6-7 novembre 2008, à Lyon, à l'École normale supérieure - LSH, participation à la journée d'études II : *Les cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne. Espaces, territoires, quartiers*, organisée en collaboration avec le LARHRA (Universités de Lyon 2 et Lyon 3 - CNRS) ;
- 13 novembre 2008, à Rome, au Palais Farnèse, Salon d'Hercule, co-organisation du débat intitulé *Circulation des hommes en Méditerranée : permanences et ruptures*, avec la participation de Maurice Aymard, Abdesselam Cheddadi et Pedrag Matvejevic ;
- 14-15 novembre 2008, à Rome, à l'Istituto italiano per la Storia Antica et à l'Istituto Nazionale di Studi Romani, participation à la journée d'études *Le concept de fraternité politique en France et en Italie au XIX^e siècle*, en collaboration avec l'Institut Jean-Baptiste Say (Université de Paris 12), le CRHIPA (Université de Grenoble) et l'École normale supérieure ;
- 18 novembre 2008, à Rome, à l'Archivio di Stato, introduction du séminaire sur *Famiglia e consumi. Storiografia e fonti*, en collaboration avec l'Archivio di Stato ;
- 25 novembre 2008, à Grenoble, participation à la journée doctorale sur *Les rituels politiques*, en collaboration avec le CRHIPA (Université de Grenoble) ;
- 28 novembre 2008, à l'Université de Paris Ouest-Nanterre, participation au séminaire *Modèles familiaux et culture politique*, Atelier I : *L'économie du mariage*, organisé avec le concours avec l'Université de Paris Ouest-Nanterre et l'Università degli studi d'Udine ;
- 4-5 décembre 2008, à Rome, au Centro di Studi italo-francesi, participation au colloque *Cristina di Belgiojoso* organisé par Sapienza-Università di Roma, l'Università di Roma Tre et la Fondation Primoli ;
- 4-6 décembre 2008, à Rome, à l'Istituto L. Sturzo, participation au colloque *Pie XI et la France. L'apport des archives du pontificat de Pie XI à la connaissance des rapports entre le Saint-Siège et la France*, en collaboration avec l'Université de Lille ;
- 15-17 janvier 2009, à Bari, participation à la journée d'études, *Les enjeux de délimitation du littoral en mer et sur terre* dans le cadre de l'opération *Urbanisation des littoraux méditerranéens et maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)* financé par le réseau RAMSES², en collaboration avec l'Università di Bari ;
- 29 janvier 2009, à Bologne, à l'Istituto per le scienze religiose di Bologna, séminaire de travail sur les recherches en cours sur le pontificat de Pie XI ;
- 27-28 mars 2009, à Rome, participation à la journée d'études III : *Lieux de mémoire blancs, réseaux et cultures d'exil* dans le cadre de l'opération *Les cultures politiques « blanches » dans l'Europe méridionale (fin XVIII^e s.-début XX^e s.) France, Espagne, Italie, Portugal*, organisée en collaboration avec le LARHRA ;
- 2-3 avril 2009, à Rome, participation au séminaire sur *Tram e modernità urbana* dans le cadre de l'opération *Città, trasporti, spostamenti. Sguardi incrociati su politiche e pratiche della mobilità urbana Francia-Italia (XIX-XXI secoli)*, organisé en collaboration avec l'Università di Roma Tre, l'École nationale des Ponts et Chaussées et le Laboratoire Techniques, territoires, sociétés UMR 9134 (CNRS - ENPC - UMLV) ;
- 23-24 avril 2009, à Rome, introduction à l'Atelier *Historiographie comparée* dans le cadre de l'opération *Fidécum et mécanismes de conservation du patrimoine*, organisé en collaboration avec l'Università Ca' Foscari di Venezia et l'Université Paris Ouest - Nanterre ;
- 9-12 juin 2009, à Rome, organisation à l'école doctorale sur la prosopographie ;
- 19 juin 2009, à Rome, participation à la journée d'études *De la religieuse à la militante. Naissance de l'Union des femmes catholiques d'Italie (1909)*.

2.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 27-30 août 2008, à Lyon, à l'ENS-LSH, organisation de la session *Demographic catastrophes, social mobility and urban growth in modern Europe* au Congrès international d'histoire urbaine ;
- 21 novembre 2008, à Sienne, Palazzo pubblico, présentation du volume de Aurora Savelli : *Siena. Il popolo e le contrade (XVI-XX secolo)*, Leo S. Olschki Editore, 2008 ;

- 5 février 2009, à Milan, Università degli studi, participation au séminaire d'histoire économie autour du livre de L. Mocarelli, *Costruire a Milano nell'età delle riforme*, Bologna, Il Mulino, 2008;
- 22 avril 2009, à Rome, Sapienza - Università di Roma, séminaire sur l'économie de la construction.
- 6 mai 2009, à Venise, Ateneo Veneto, présentation du volume d'Anna Bellavitis *Famille, genre et transmission à Venise au XVI^e siècle*, Rome, 2008 (*Collection de l'École française de Rome*, 403);
- 8 mai 2009, à Venise, Università Ca' Foscari, participation à la journée d'études *La microstoria. Venticinque anni dopo l'Eredità immateriale*;
- 3-4 juin 2009, à Florence, Institut Universitaire Européen, participation au séminaire *Revisiter l'espace public des savoirs des capitales*;
- 29 juin 2009, Pise, Università degli studi, participation à la journée d'études *I cognomi in Italia*, organisée par R. Bizzocchi.

2.3. Publications et travaux

Articles

- Avec Luca Mocarelli, «Oltre la pietrificazione del denaro: ripensare l'edilizia in una prospettiva storico-economica», *Città e Storia*, IV, 2009, 1, p. 1-24.
- «Ancora che siano invitati molti compari al Bettesimo». *Parrainage et discipline tridentine à Venise (XVI^e siècle)*, dans G. Alfani, P. Castagnetti, V. Gourdon (dir.), *Baptiser. Pratique sacramentelle, pratique sociale (XVI^e-XX^e siècles)*, Saint-Étienne, Presses de l'Université de Saint-Étienne, 2009, p. 341-368.
- «Capitales et transferts culturels. Quelques réflexions autour de Rome-Paris 1640», dans *Rome-Paris 1640. Transferts culturels et renaissance d'une école artistique*, colloque des 17-19 avril 2008, Rome, Villa Médicis, 2009 (sous presse).
- «Dietro l'immobilità della struttura proprietaria. Mutamento sociale e ricomposizione delle gerarchie dei patrimoni a Venezia (1661-1712)», dans G. Alfani (dir.), *Ricchezza, valore, proprietà in età preindustriale*, Venise, Marsilio, 2009 (sous presse).

Comptes rendus

- Aurora Savelli, *Siena. Il popolo e le contrade*, L. Olschki Editore, 2008, 533 p. (*Archivio storico italiano*, 2009)
- Catania. *La città, la sua storia*, a cura di M. Aymard e G. Giarrizzo, Catania, Domenico Sanfilippo Editore, 2007, 316 p. (*Città e Storia*, 2009, 1).
- Fabrice Boudjaaba, *Des paysans attachés à la terre? Familles, marchés et patrimoines dans la région de Vernon (1750-1830)*, Paris, PUPS, 2008, 524 p. (*Histoire et société rurale*, 2009).
- *Il ruolo economico della famiglia*, a cura di Guido Alfani, *Cheiron*, XXIII, n. 45-46, 2006, 357 p. (*Annales de démographie historique*, 2009).
- Anna Bellavitis, *Identité, mariage, mobilité sociale. Citoyennes et citoyens à Venise au XVI^e siècle*, Rome, École française de Rome, 2001 (*Collection de l'École française de Rome*, 282), 419 p. (*Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2008).

II. 3. Marilyn Nicoud

3.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 12 septembre 2008, à Paris (École normale supérieure), organisation et participation à la journée d'études sur *Les frontières des savoirs dans les universités médiévales*;
- 25-27 septembre 2008, à Rome (Istituto Storico Italiano per il Medio Evo), participation aux 49^e rencontres du Centre européen d'études bourguignonnes (XIV^e-XVI^e siècle) consacré aux *Bourguignons en Italie, Italiens dans les pays bourguignons (XIV^e-XVI^e siècles)*;
- 16 octobre 2008, à Rome (Biblioteca di Archeologia e Storia dell'Arte. Centro per il libro e la lettura), participation au séminaire international sur *L'Histoire de l'histoire du livre. La storia della storia del libro: 50 anni dopo*, organisé en commémoration de la parution du livre de Lucien Febvre et Henri-Jean Martin;

- 16-18 octobre 2008, à Rome (Escuela Española de Historia y Archeología), organisation et participation aux séminaires de travail préparatoires du programme sur *Les vecteurs de l'idéal*;
- 27-29 octobre 2008, à Lyon (École normale supérieure-Lettres et sciences humaines), organisation et participation à l'École doctorale sur *La circulation des biens au Moyen Âge. Entre histoire de l'économie et histoire des idées*;
- 10-12 novembre 2008, à Salerne, présentation des études sur les royaumes angevins publiées par l'École française de Rome lors du colloque sur *Archeologia dei castelli nell'Europa angioina (secoli XIII-XV)*, organisé par l'Università degli studi di Salerno;
- 25 novembre 2008, à Grenoble, organisation et participation à la journée d'études sur *La construction et circulation des modèles et des pratiques idéologiques (France et Italie, XIII^e-XVI^e siècles)*;
- 4-6 décembre 2008, à Rome, organisation et participation au dernier atelier du cycle *ATHIS* (Atelier Informatique et Histoire);
- 11-12 décembre 2008, à Florence (Institut Universitaire Européen), organisation et participation au deuxième séminaire du cycle *Professions médicales et pratiques de santé (du Moyen Âge à l'époque contemporaine)*;
- 15 décembre 2008, à Lyon, participation au conseil de laboratoire de l'UMR 5648 (CNRS-Université de Lyon 2-ENS-LSH);
- 4-5 mars 2009, à Viterbe, participation au colloque international sur *La catalogazione dei manoscritti miniati come strumento di conoscenza: esperienze, metodologia, prospettive*;
- 10 mars 2009, à Rome (Escuela Española de Historia y Archeología), participation à la présentation des volumes sur *Los estudios sobre la Corte in Europa*;
- 16-17 avril 2009, à Rome (Sapienza-Università di Roma/Università degli studi di Roma Tre), organisation et participation aux journées d'études sur *La construction et circulation des modèles et des pratiques idéologiques (France et Italie, XIII^e-XVI^e siècle)*;
- 4-5 mai 2009, à Rome, organisation et présentation de la deuxième rencontre du cycle consacré à *l'Héritage de l'Italie byzantine*;
- 28-30 mai 2009, à Rome (Istituto storico italiano per il Medio Evo), participation à la *IV Settimana di Studi Medievali*;
- 19-20 juin 2009, à Rome, organisation et participation au séminaire de travail sur l'édition du *Registre* de Pierre Diacre;
- 29 juin-3 juillet 2009, à Arezzo, organisation et présentation de la deuxième session du cycle de l'École doctorale consacrée aux *Sources de l'histoire économique européenne (XIV^e-XVII^e siècles)*;
- organisation et participation aux séminaires du Circolo Medievistico Romano;
- assistance aux séminaires de Sciences historiques et sociales organisé à l'initiative des membres de l'École;
- réunions de travail préparatoire à une exposition sur Gerbert d'Aurillac à la Villa Médicis.

3.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 9-10 octobre 2008, à Paris (Académie Nationale de Médecine), communication dans le cadre du colloque sur *La rhétorique médicale à travers les siècles*, organisé par J. Coste, D. Jacquart et J. Pigeaud, à l'initiative de l'E.P.H.E.;
- 19 janvier 2009, à Versailles, réunion de travail du GDRE «C3B» sur *Cultures de cour, cultures du corps*. Préparation du programme de séminaires des années 2009-2011;
- 4 février 2009, à Lyon (ENS - LSH), intervention sur *L'histoire de la médecine médiévale, entre histoire intellectuelle et pratiques sociales*, dans le cadre du séminaire commun des médiévistes de l'Université de Lyon 2;
- 7 avril 2009, à Paris, intervention sur *La peste, les médecins et l'autorité publique ou comment définir et circonscrire l'épidémie* dans le cadre du séminaire d'histoire de la médecine dirigé par R. Mandressi (CNRS, Centre Koyré);
- 13 mai 2009, à Pavie, intervention sur *Formazione e carriera dei medici della corte viscontea-sforzesca: tra università e corte*, dans le cadre de la journée d'études consacrée à *Diventare medico. Una storia pedagogica*, organisées à l'initiative de M. Ferrari et E. Becchi (Università degli Studi di Pavia);

- 23 juin 2009, à Paris, réunion de travail du GDRE «C3B» sur *Cultures de cour, cultures du corps*. Préparation de la table ronde de novembre (ENS-LSH) sur *Practicioners and Practices at Court* et du colloque de 2010 sur *Les «ordines»*.

3.3. Publications et travaux

Parus :

- «Pratiquer la médecine dans l'Italie de la fin du Moyen Âge: enquête sur les statuts communaux et les statuts de métier», dans *Pratique & pensée médicales à la Renaissance*, sous la dir. de J. Vons, Paris, 2009 (Medic@), p. 9-23.
- «Diététique et alimentation des élites princières dans l'Italie médiévale», dans *«Pratiques et discours alimentaires en Méditerranée, de l'Antiquité à la Renaissance»*, éd. J. Leclant, A. Vauchez et M. Sartre, Paris, 2008, p. 317-336 (*Cahiers de la villa «Kérylos»*, 19).
- «Le médecin, le patient et l'«échec thérapeutique» à la fin du Moyen Âge: réflexions sur un problème déontologique et pratique», dans *L'échec en politique, objet d'histoire*, éd. F. Bock, G. Bühner-Thierry et S. Alexandre, Paris, 2008, p. 93-110.

Sous presse :

- «La rhétorique des régimes de santé», à paraître dans *La rhétorique médicale à travers les siècles*, sous la dir. de J. Coste, D. Jacquart et J. Pigeaud.
- «Medicina e cura del corpo», sous presse dans *Civiltà del Rinascimento*, dir. A. Grieco et G. Guerzoni, vol. 6.
- *Séjourner au bain: le thermalisme entre médecine et société (XIV^e-XVI^e siècle)*, direction d'ouvrage, en collaboration avec Didier Boisseuil, sous presse aux Presses universitaires de Lyon.

II. 4. Yann Rivière

4.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 22-23 août 2008, à Bonn, inauguration de l'exposition *Rom und die Barbaren. Europa zur Zeit der Völkerwanderung*, Kunst und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland;
- 24-25 septembre 2008, suivi des activités sur le site de Pompéi conduites par N. Monteix;
- 8 octobre 2008, réunion préparatoire au programme *Réformer la cité et l'Empire: initiative et processus de décision*, avec la participation de J. Andreau (EHESS), P. Cosme (Paris I) et O. Huck (EFR);
- 20-21 octobre 2008, accompagnement des journalistes venus faire un reportage sur les fouilles de la catacombe des Saints-Pierre-et-Marcellin, ainsi que du Président de l'INRAP, J. P. Jacob et des responsables de la communication, P. Salmona et V. Charpentier, à l'initiative de cette rencontre;
- 14 novembre 2008, réunion sur la géoarchéologie de Portus: état de la question et perspectives de recherche 2008/2010 avec la participation de J.-P. Bravard, J.-P. Goiran, F. Salomon;
- 24 novembre 2008, réunion préparatoire à la rencontre Atlas Adriatique à l'Université de Trieste, avec la participation de M. B. Carre (Centre Camille Julian), C. Rousse (EFR), F. Tassaux (Université de Bordeaux 3), et C. Zaccaria (Université de Trieste);
- 25-28 novembre 2008, à Pula (Croatie), participation au congrès annuel international d'archéologie;
- 24 février 2009, participation à la réunion du comité Volterra, avec L. Capogrossi Colognesi (Sapienza Università di Roma), M. Caravale (Sapienza Università di Roma), J. L. Ferrary (EPHE, membre de l'Institut), M. Gras (directeur de l'EFR), O. Huck (EFR), M. Humbert (Université de Paris 2), A. Masi (Sapienza Università di Roma), Y. Nexon (Directeur de la bibliothèque de l'EFR), M. Talamanca (Sapienza Università di Roma);
- 12-14 mars 2009, participation à la présentation du projet *Atlas informatisé de l'Adriatique antique*.
- 3 avril 2009, animation de la séance du séminaire SHS, «Penser le conflit». Invité P. Butterlin (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), *Conflits et formes de violence au Bronze ancien et moyen*;

- 7 avril 2009, introduction à la présentation du volume *Le quotidien municipal dans l'Occident romain* (C. Berrendonner, M. Cébeillac-Gervasoni, L. Lamoine), avec la participation de F. Coarelli et S. Panciera ;
- 21 avril 2009, suivi des activités sur le site de Pompéi, conduites par W. van Andringa et H. Duda ;
- 20 mai 2009, participation à la présentation des volumes XII, XIII, XIV de *Scienze dell'Antichità Storia Archeologia Antropologia*, Edizioni Quasar (L. Fentress, D. Manacorda, F. Delpino, P. Xella) ;
- 9-12 juin 2009, participation à l'école doctorale sur *La prosopographie. Objets et méthodes* ;
- 23 juin 2009 : participation à la présentation du livre *Ostie. L'eau dans la ville. Châteaux d'eau et réseau d'adduction* (dir. E. Bukowiecki, H. Dessales, J. Dubouloz), CEFR 402, 2008 ;
- 26-27 juin 2009 participation au 1^{er} atelier sur *Régler l'usage : normes et standards dans l'Italie préromaine*.
- 30 juin-1^{er} juillet 2009, introduction à la table ronde dans le cadre du programme «réformer la cité» sur *Codifications et réformes dans l'Empire tardif et les royaumes barbares* ;

4.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 17 octobre 2008, communication intitulée «Enquêtes, proscriptions et persécutions dans la Rome antique», présentée au séminaire *On Persecution*, organisé par J.-P. Cavallé (EHESS) et F. Francioni à l'Institut Universitaire Européen de Florence ;
- 7 novembre 2008 : Membre du jury de thèse de Mathias Berton, *La déclamation et les déclamateurs sous le Haut-Empire*, dirigée par Jean-Michel David, à l'Université de Paris 1 ;
- Septembre 2008-mai 2009 : direction du catalogue et préparation du parcours de l'exposition *De la Grèce à Rome : Tarente et les lumières de la Méditerranée* Abbaye de Daoulas (Conseil Général du Finistère). L'inauguration s'est déroulée le 4 juin 2009.

4.3. Publications et travaux

- «Captivité et retour de captivité dans la Rome impériale», *Cahiers du Centre de Recherches Historiques. Circulation et frontières. Autour du 101^e anniversaire de Fernand Braudel*, n°42, octobre 2008, p. 209-223.
- *Chronologie de la Rome antique*, Le Seuil, Points Histoire, Paris, 2009.
- «Éloquence, dénonciation et censure au premier siècle de l'Empire romain», *Le mot qui tue. Une histoire des violences intellectuelles de l'Antiquité à nos jours* (dir. V. Azoulay ; P. Boucheron), Paris, Champ Vallon, 2009, p. 241-262.
- «La relégation et le retour des relégués dans l'Empire romain I^{er}-III^e siècles)», *Le monde de l'itinérance en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et identification* (textes réunis par C. Moatti, W. Kaiser, Ch. Pébarthe), Bordeaux, Ausonius Editions, 2009, p. 535-570.

Les programmes scientifiques

Rapport des directeurs des études

Jean-François Chauvard

Marilyn Nicoud

Yann Rivière

ÉTUDES URBAINES

Coordination : Jean-François Chauvard

Les recherches sur la Place Navone qui bénéficient du soutien financier de l'ANR ont conduit à réduire le nombre de programmes dans le domaine des études urbaines, traditionnellement très développées à l'École, pour concentrer tous les efforts sur un vaste chantier qui associe historiens et archéologues et requiert de longs travaux de terrain et de lourds dépouillements dans les archives romaines. Dans le cadre de la politique de développement des sciences sociales, le programme «Études urbaines» accueille cependant un projet sur la mobilité et les transports dans les villes italiennes et françaises au XX^e siècle en prise avec des enjeux très contemporains.

Du stade de Domitien à l'actuelle Piazza Navona : genèse d'un quartier de Rome

Coordination Jean-François Bernard

Le projet de recherche «Du stade de Domitien à l'actuelle Piazza Navona : genèse d'un quartier de Rome», financé par l'ANR dans le cadre du «programme blanc» 2006, est entré dans sa troisième et avant dernière année. La fin de la phase de documentation, fouilles archéologiques et archives, est programmée pour l'automne 2009. Elle sera suivie par la mise en forme des résultats et par une série de rencontres qui permettront de préciser l'aspect et le contenu de la publication finale.

Campagne de fouilles

La fin des travaux de restructuration du bâtiment de l'École française de Rome a autorisé la reprise du chantier de fouilles des caves. Les résultats des travaux menés au cours des derniers mois sont présentés en détail dans la chronique (*MEFRA*, 121/1, 2009, pp. 44-60). Pour évoquer en peu de mots les principales trouvailles, nous mentionnerons les nouvelles structures du stade et les nombreux éléments de décoration architecturale stuquée mis au jour. Ils nous fournissent des éléments d'un grand intérêt pour l'étude du monument et sa restitution. Découverte plus surprenante, une strate composée de placages de marbre colorés (Chemtou, cipollin, serpentine, rouge antique, Carrare...), formée de plusieurs couches de fragments et qui couvre le sol de différentes pièces. Il n'est pas exclu que ce dépôt ait existé avant la fin du IV^e siècle, aménagé dans les structures d'un édifice de spectacle qui accueillait encore le public. On observe ainsi l'absence de phase d'abandon et la remarquable continuité d'usage du stade de Domitien. La fouille des sépultures s'est poursuivie. Un remblai de l'Antiquité tardive et des structures médiévales ont été identifiés. Enfin, un matériel céramique datable du XVI^e au XVIII^e siècle a permis de caractériser une série de strates et de distinguer les différents niveaux d'occupation moderne. Les résultats de la fouille complètent les observations réalisées sur les structures bâties. La datation relative des différentes phases constructives, désormais bien établie, bénéficie désormais de données chronologiques fiables.

Le dossier archéologie du bâti a également progressé. La mise au net des relevés permet de mettre en relation les caractéristiques des parois du bâtiment de l'École et des caves de différents édifices bordant la Piazza Navona.

Enfin, des sondages archéologiques menés au centre de la place par les surintendances romaines confirment l'absence de constructions tardives à l'emplacement qu'occupait jadis la piste du stade et laissent donc supposer que le vide central a conservé au cours du Moyen Âge l'aspect d'un vaste espace dégagé, *campus* cultivé ou utilisé pour des activités dont la nature, faute de traces matérielles et de témoignages, demeure hypothétique.

Sources écrites et iconographiques

L'exploration des différents fonds romains se poursuit. Deux bases de données concernant la population du secteur et son évolution entre la fin du Moyen Âge et l'époque moderne sont en cours

d'élaboration. L'une reprend les données extraites du dépouillement d'actes notariés du Rione Parione (A. Esposito; A. Modigliani), l'autre est réalisée à partir de l'exploitation des "stati delle anime" des îlots entourant la place pour une période chronologique allant de 1750 à 1825 afin de reconstituer les dynamiques résidentielles et démographiques (J.-F. Chauvard; J. Renard).

La collecte de plans et de représentation de la place s'est poursuivie. La plupart des documents réunis est accessible à l'ensemble des chercheurs sur le site internet mis en place par la PTF3D - Ausonius, dirigée par R. Vergnieux. L'accès et l'organisation des données font l'objet d'améliorations constantes (C. Challéat; C. Delevoie). Le classement thématique sera complété par un regroupement topographique des données écrites et iconographiques destiné à faciliter la mise en commun des résultats (C. Thernier; B. Buonomo).

Pages WEB

Site internet du projet: <http://piazza.navona.efrome.it/>

On y trouve quelques pages de présentation générale de la Piazza Navona, des objectifs du projet et de l'équipe de recherche. Actuellement en français et en italien les versions espagnoles et anglaises des textes sont en cours d'élaboration.

Un site internet plus particulièrement dédié à la présentation des résultats des fouilles a été réalisé (P. Rivière). Il sera prochainement accessible sur le site de l'École française de Rome.

Communications

- 21 mars 2009, Facoltà di Ingegneria dell'Università degli studi di Roma Tor Vergata, C. Thernier, *Gli edifici settentrionali di Piazza Navona, Problematiche di restauro passate ed attuali*, dans le cadre de "Grand tour del terzo millennio".

Publications

- J.-F. Bernard, *Du stade de Domitien à la piazza Navona: l'architecture et son image*, Actes du colloque Virtual Retrospect 2007, 14, 15, 16 novembre 2007, Bordeaux, 2008, p. 149-155.
- J.-F. Bernard, Noticias EEHAR (Escuelas Espanola de historia y Archeologia en Roma), *Du stade de Domitien à l'actuelle piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome*, p. 5-6.
- J.-F. Bernard, M. Dewailly, E. Lowergne, P. Méniel, J. Russo, *Piazza Navona*, 62, Chroniques de fouilles, *MEFRA* 121/1, p. 44-60.

Réunions d'étapes

- Septembre 2008, Archivio di stato di Roma, *Un sistema informativo storico per l'area di piazza Navona (secc. XVIII-XIX)*, présentation des travaux du CROMA par C. Travaligni, O. Verdi, K. Lelo, F. Curti, G. Stemperini, S. Bultrini.
- Mars 2009, Mise en relation des sources écrites et des données cartographiques, J.-F. Chauvard, A. Esposito, B. Gauthiez, A. Modigliani, S. Passigli.
- Mars 2009, Mise en commun, organisation et présentation des données archéologiques et architecturales, C. Delevoie, B. Buonomo, C. Thernier, C. Challeat, D. Esposito, A. Molinari.

Villes, Transports, Déplacements. Approches croisées des politiques et des pratiques de mobilité urbaine. France-Italie (XIX^e-XX^e siècle)

Réunissant des chercheurs français et italiens issus de l'histoire des transports et des études urbaines, le programme de recherche *Villes, Transports, Déplacements. Approches croisées des politiques et des pratiques de mobilité urbaine*, placé sous la direction de Vincent Guigueno (École nationale des Ponts et Chaussées) a pour ambition de développer une approche originale des problèmes de mobilité urbaine en Italie, en mobilisant les sciences sociales et la démarche comparative.

Les travaux de l'équipe se sont articulés autour de l'organisation à Rome, en avril 2009, d'un séminaire consacré à l'analyse de la place du tramway dans les pratiques et dans les représentations de la ville et de la mobilité. La journée d'études a été introduite par une discussion autour d'un essai de Walter

Tocci, ancien assesseur à la mobilité de la Commune de Rome, *La città del tram*, qui a réuni de nombreux représentants du monde scientifique et associatif romain. Elle a été l'occasion de poursuivre l'histoire croisée de Rome et de Paris, amorcée dans le cadre d'un précédent séminaire sur l'automobile et la ville (janvier 2008) ; en effet, les deux villes ont, à des dates différentes, vu apparaître, disparaître, totalement ou partiellement, puis revenir le tramway. Mais les interventions ont montré que les cycles de ce mode de transport dépassaient l'échelle urbaine et mettaient en jeu des supports idéologiques, des politiques nationales et des stratégies industrielles dont l'analyse a fourni la matière aux débats entre l'équipe et les chercheurs invités. Nourrie par des travaux monographiques et comparatistes, en France et en Italie, la réflexion a également porté sur la manière dont l'objet « tram » a transformé l'espace et l'offre de mobilité des villes.

Dans le cadre de la préparation de cette journée d'études, deux jeunes chercheurs de l'équipe ont bénéficié de missions de recherche à Rome : Arnaud Passalacqua, ingénieur de formation (École polytechnique, École nationale des Ponts et Chaussées), doctorant à l'Université Paris 7, a mené une recherche de deux mois sur le démantèlement et sur le retour des tramways et des autobus en sites propres dans la capitale italienne. Mobilisant des sources d'archives inédites, ce travail fait écho à ses recherches actuelles sur le bus à Paris et pourra faire l'objet d'une publication spécifique ; de son côté, Hélène Nessi, architecte-urbaniste et doctorante au LATTS, a réalisé un important travail de terrain (entretiens, photographie, vidéos) sur les thèmes de l'intégration urbaine des projets de tramway et de la pratique de ce mode de transport par les Romains.

Au-delà des nombreux liens institutionnels et scientifiques que cette journée d'études a permis d'établir, l'équipe ne peut que se réjouir de la fécondité de l'approche pluridisciplinaire et comparative, qui a permis d'ouvrir de nombreuses pistes de recherche.

Par ailleurs, l'équipe continue à animer des séances franco-italiennes dans un séminaire d'histoire du transport et de la mobilité à Paris (Universités de Paris 1, Paris 4, École des Ponts et chaussées).

L'équipe organisera en octobre 2009 un séminaire pour élaborer le sommaire d'une publication reprenant des éléments des deux premières journées et prolongeant la réflexion sur la circulation des modèles de mobilité urbaine, entre la France et l'Italie, singulièrement entre Rome et Paris.

- 2-3 avril 2009, *Tram e modernità urbana*, journée d'études organisée par l'École française de Rome en collaboration avec l'Università degli Studi di Roma Tre, l'École nationale des Ponts et Chaussées, le Laboratoire Techniques, Territoires, Sociétés, UMR 8134 (CNRS - ENPC - UMLV).

Avec la participation de :

Jacques-Joseph Brac de la Perrière, Jean-François Chauvard (École française de Rome), Aurélien Delpirou (Université Paris Ouest-Nanterre), Mathieu Flonneau (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Robin Foot (LATTS, École des Ponts), Radovana Gérard (Translohr), Andrea Giuntini (Università di Modena e Reggio Emilia), Francesco Guida (Università di Roma Tre), Vincent Guigueno (École des Ponts), Italo Insolera, Hanja Maksim (École Polytechnique Fédérale de Lausanne), Edoardo Marcucci (Università di Roma Tre), Massimo Moraglio (Università di Torino), Hélène Nessi (LATTS/École des Ponts), Grazia Pagnotta (Università di Roma Tre), Arnaud Passalacqua (Université de Paris 7), Walter Tocci, Carlo Travaglini (Università di Roma Tre).

DROIT, POUVOIR, SOCIÉTÉ

Coordination : Yann Rivière

Cet axe rassemble des programmes des différentes périodes concernées, suivant trois orientations majeures. La première est centrée sur l'étude des institutions politiques et sociales, le fonctionnement des pouvoirs publics, la genèse de l'État et du droit public, qu'il s'agisse pour l'Antiquité de la première table ronde consacrée à *la codification dans l'Empire tardif et les royaumes barbares*, dans le cadre du programme «réformer la cité et l'Empire» ou, pour l'époque médiévale, des recherches menées sur *Les vecteurs de l'idéal: pouvoirs symboliques et sociétés politiques*. Ces dernières placent au premier plan la concurrence entre l'Église et l'affirmation graduelle du pouvoir des États. Une seconde orientation se dessine parmi ces programmes. Elle touche à la circulation de modèles culturels ou aux phénomènes d'acculturation: qu'il s'agisse pour l'Antiquité du programme *Normes et standards dans l'Italie préromaine*, ou, pour l'époque moderne de *Construction et circulation des modèles et des pratiques idéologiques*, de l'étude des *Cultures blanches* (qui met en avant l'acculturation politique dans les milieux de la contre-révolution), du programme où l'histoire de l'idée de *la fraternité* est abordée par le biais de l'histoire culturelle qui sert également de prisme à l'étude des pratiques diplomatiques: *Les écrits relatifs à l'ambassadeur et à l'art de négociier de la fin du Moyen Âge à la fin du XVIII^e siècle; Consuls et diplomatie dans le Sud-Est européen*.

Réformer la cité et l'Empire

Cette opération, coordonnée par Yann Rivière (École française de Rome), vise à réfléchir à la mise en œuvre et la réception de «réformes» dans le monde romain. À plusieurs reprises, entre le I^{er} s. av. J.-C. et le V^e s. ap. J.-C., la cité romaine et l'Empire qu'elle avait créée, ont été soumis à des transformations, plus ou moins profondes dans leurs effets, par la décision du pouvoir politique: initiatives de Marius dans le recrutement militaire ou de Sylla dans le champ légal et institutionnel durant les guerres civiles; réformes opérées «à marche forcée», par César et Auguste au commencement de l'époque impériale; transformations de l'époque sévérienne (élargissement du corps civique, réformes fiscales et monétaires, perfectionnement de l'outil militaire, foisonnement jurisprudentiel); restructuration et consolidation de l'Empire, à l'épreuve de la menace barbare, aux époques tétrarchique et constantinienne. Dans chacun de ces différents contextes, une série d'actes volontaires, le plus souvent définis par la loi, apparaissent souvent comme les indices du basculement d'une époque à l'autre. Comment les «décideurs» qui ont été à l'origine de différents trains de mesures ont-ils opéré leur choix? Quelles étaient leurs moyens d'analyse de la situation qu'ils voulaient changer? Qui étaient leurs conseillers et au-delà leurs modèles «théoriques» d'inspiration? Quels en étaient les motifs, à court, moyen et long terme? L'intention, par exemple, qui a présidé à une réforme de l'armée a pu relever autant d'un choix stratégique, guidé par souci d'efficacité ou une certaine rationalité, que de la volonté d'assurer le pouvoir d'un *imperator* face à son adversaire dans la perspective d'une guerre civile.

Comment ces «réformes» ont-elles été perçues par les contemporains? Tout en conservant par commodité ce mot français qui a le mérite de la clarté, il faudra nécessairement s'interroger sur le lexique grec et latin touchant à ce domaine et plus largement procéder à la récolte des textes qui ébauchent une théorie romaine du changement, de la transformation. Celle-ci est évidemment toujours déterminée par un contexte: que l'on pense à la crainte des «révolutions» (*res novae*) qui traverse l'œuvre cicéronienne, reflet des affrontements de la fin des guerres civiles, à la restauration augustéenne, habillage idéologique d'une «révolution» sociale et politique. Que l'on pense dans le domaine militaire à la propension de l'opinion, en particulier nobiliaire, à déceler le début de la tyrannie dans tout geste en faveur de la troupe qui, par définition, ne pouvait que transférer l'allégeance des soldats de la *Res publica* au titulaire de la charge impériale. Que l'on pense enfin, dans le domaine de l'administration judiciaire de l'Empire, au rejet exprimé par les chrétiens des réformes engagées à l'époque tétrarchique.

1) réunion préparatoire à l'organisation des rencontres programmées
8 octobre 2008: réunion préparatoire du programme «Réformer la cité et l'Empire».

Participants:

J. Andreau (EHESS), P. Cosme (Université Paris I), O. Huck (EFR), Y. Rivière (EFR).

2) Table ronde: Codification et réforme dans l'Empire tardif et les royaumes barbares
Cette première table ronde organisée dans le cadre du programme «Réformer la cité et l'Empire» était intitulée *Codifications et réformes dans l'Empire tardif et les royaumes barbares* (30 juin-1^{er} juillet 2009). Cette rencontre a porté sur l'étude de la documentation juridique de l'Antiquité tardive, envisagée comme un instrument de gouvernement. Trois directions principales ont orienté ces travaux: la recherche des objectifs que poursuivaient les commanditaires des grands projets de codification légale de la fin de l'Antiquité; l'analyse des méthodes mises en oeuvre dans le cadre de ces projets en vue de satisfaire à des objectifs «réformateurs»; l'étude de la réception de ces projets de codification.

Avec la participation de:

Giselle Bassanelli-Sommariva (Università di Bologna), Luigi Capogrossi Colognesi (Sapienza-Università di Roma), Jean-Michel Carrié (EHESS), Giovanni-Alberto Cecconi (Università di Firenze), Jean-Pierre Coriat (Université de Paris 2), Simon Corcoran (University College London), Elio Doveire (Università di Napoli "Parthenope"), Michel Humbert (Université de Paris 2), Walter Kaiser (Institut für Rechtsgeschichte), Detlef Liebs (Université de Fribourg), Andrea Lovato (Università di Bari), Dario Mantovani (Università di Pavia), Fara Nasti (Università di Cassino), Salvatore Puliatti (Università di Parma), Benet Salway (University College London), Boudewijn Sirks (University College Oxford), Simona Tarozzi (Università di Bologna), Eckhard Wirbelauer (Université de Strasbourg).

Normes et Standards dans l'Italie préromaine

Ce programme coordonné par Gilles van Heems (Université de Lyon 2) et Laurent Haumesser (Université de Grenoble 2) a donné lieu cette année à une table ronde qui s'est déroulée à Rome, intitulée *Langages*. En raison du thème abordé, on peut lui associer la participation de l'EFR à l'organisation d'un colloque qui s'est déroulé à Madrid, à l'initiative de la Casa de Velázquez, intitulé *Contacts linguistiques*. Le champ de l'enquête était ici plus large, puisqu'il englobait, outre l'Italie préromaine, l'ensemble du bassin occidental de la Méditerranée sur une durée également plus longue.

1) *Contacts linguistiques dans l'Antiquité: la Méditerranée occidentale*

Ce colloque international co-organisé avec la Casa de Velasquez (Madrid, 23-24 avril 2009 *Contactos lingüísticos en la antigüedad: el mediterráneo occidental*) a réuni les spécialistes de différentes aires culturelles du bassin occidental de la Méditerranée dans l'Antiquité: la péninsule ibérique (contacts entre Ibères et Grecs, Celtibères et Celtes, Celtibères et Latins, Celtes et Ibères); la Catalogne et la Gaule (Contacts entre Grecs et Gaulois, Latins et Gaulois, plus largement entre colons et populations indigènes); le domaine italique (contacts entre Celtes et Latins, populations italiques et latines, entre Etrusques et autres populations italiques); l'Afrique du Nord (contacts entre Latins et Phéniciens, entre populations libyques et berbères et les colons latins et grecs); les Balkans (frontière entre le Grec et le Latin dans l'Empire tardif).

Avec la participation de:

Javier De Hoz (Universidad Complutense de Madrid), Francisco Beltrán LLoris (Universidad de Zaragoza), María José Estarán (Universidad de Zaragoza), Javier Velaza (Universitat de Barcelona), Joaquín Gorrochategui (Euskal Herriko Unibertsitatea), Pierre-Yves Lambert (EPHE), Pierre Moret (UMR 5608, Toulouse), Carles Múrcia (Universitat de Barcelona), Karel Jongeling (Universiteit Leiden), Sylvain Destephen (UMR 7041, Paris), Anna Marinetti (Università Ca' Foscari di Venezia), Paolo Poccetti (Università di Roma Tor Vergata), Aldo Prosdocimi (Università di Padova), Gilles van Heems (Université de Lyon 2), Michel Bats (UMR 5140, Montpellier), Alexis Gorgues (UMR 5607, Bordeaux), Alexandra Mullen (Magdalene College, Cambridge), Peter Schrijver (Universiteit Utrecht), Eugenio Luján Martínez (Universidad Complutense de Madrid).

2) 26-27 juin 2009, à Rome, 1^{er} atelier sur *Langages* dans le cadre du programme *Régler l'usage: normes et standards dans l'Italie préromaine*.

Ce premier atelier, qui ouvre une série de rencontres sur le thème des phénomènes de normalisation et de standardisation dans l'Italie préromaine, et en particulier dans le monde étrusque, a porté sur la question des langages. L'effort a consisté à réfléchir aux notions d'usage, de norme et de standard dans les formes d'expression écrite et figurée et à leur pertinence pour les sociétés étrusques et italiques : dans quelle mesure peut-on distinguer effets de mode, imitations à grande échelle, et normes imposées, dans le domaine de la langue, de l'écriture et des images ? Comment expliquer l'engouement pour certains types de formes, la réception des innovations, tantôt intégrées et destinées à jouir d'un succès durable, tantôt au contraire très vite rejetées, et la diffusion de ces formes d'une cité à l'autre de l'Étrurie, à travers les différentes régions d'Italie, voire de Méditerranée ? En confrontant approches méthodologiques et études de cas particuliers, les participants à cette rencontre ont tenté de mettre en lumière les acteurs et les vecteurs, mais également les limites de ces processus de normalisation.

Avec la participation de :

Ignasi-Xavier Adiego Lajara (Universitat de Barcelona), Laura Ambrosini (Iscima, CNR, Roma), Valentina Belfiore (Martin-Luther Universität Halle), Enrico Benelli (Iscima, CNR, Roma), Luca Cerchiali (Università di Salerno), Françoise Gaultier (Musée du Louvre), Laurent Haumesser (Université de Grenoble 2), Alan Johnston (University College London), Natacha Lubtchansky (Université de Tours), Daniele Maras (Sapienza-Università di Roma), Paolo Poccetti (Università di Roma 2-Tor Vergata), Agnès Rouveret (Université de Paris Ouest - Nanterre), Gilles van Heems (Université de Lyon 2).

« Les vecteurs de l'idéal » : pouvoirs symboliques et sociétés politiques

Ce programme de recherche porté par le Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris (CNRS-Université de Paris 1) en association avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CNRS-Université de Tours), le Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval (CNRS-EHESS) et le Laboratoire Roland Mousnier (CNRS-Université de Paris 4), a pour ambition d'éclairer le problème de la transition entre une période où la culture et la société sont fortement dominées par le pouvoir symbolique de l'Église (à savoir le haut Moyen Âge et le Moyen Âge central), et une période qui voit disparaître ce monopole, avec l'affirmation graduelle du pouvoir symbolique des États. Il concerne donc une évolution dont on décèle les signes avant-coureurs à la fin du XI^e siècle, quand les premiers effets politiques, culturels et religieux de la Réforme grégorienne se manifestent, et qui s'étend jusqu'aux réformes protestantes et au concile de Trente et à ses lendemains immédiats, avec l'affirmation du programme idéologique de la Contre-Réforme.

La problématique choisie est traversée par un certain nombre de choix théoriques. Sur le plan de l'anthropologie culturelle, elle est largement inspirée par le livre de Maurice Godelier – d'où le titre proposé – ainsi que par les travaux de Jack Goody. Elle reprend (avec quelques modifications) les hypothèses proposées par les historiens sur la toute puissance symbolique de « l'Église institution englobante » (Jacques Le Goff) et celles suggérées par les programmes sur la genèse de l'État moderne (le concept de société politique), replacées dans un « long Moyen Âge », borné ici à la période qui va du XIII^e au début du XVII^e siècle.

L'évolution récente des différentes disciplines impliquées donne les moyens d'aborder cette question de la transition avec rigueur dans le cadre d'une problématique qui s'appuiera sur trois principes essentiels. Il s'agit, d'abord, de travailler sur tous les aspects du système de communication, précisément parce qu'il s'agit d'un système, et qu'il est impossible d'en comprendre les composantes isolément : de ce fait, le programme est à la fois trans- et pluridisciplinaire. Ensuite, il prendra appui sur le spectre de la société politique (entendue au sens le plus large) pour analyser les rapports entre les individus, les communautés et les différentes instances de pouvoir (y compris symbolique). Enfin, le souci comparatif est au cœur de l'étude, car il s'agit de comprendre pourquoi, dans la dynamique culturelle générale qui s'est amorcée *inter alia* sous l'impulsion grégorienne et vaut pour toute l'Europe, l'Italie s'est rapidement différenciée (l'humanisme n'étant que la partie la plus visible de cette singularité), tandis que la Réforme mais, de façon plus surprenante peut-être, la Contre-Réforme vont réduire l'originalité de ses caractères.

Une rencontre entre historiens italiens et français a eu lieu à Rome les 16-18 octobre 2008, grâce à la collaboration de l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma pour affiner la problématique et lancer un programme de réflexion et de travail, concrétisé par l'organisation de deux tables rondes, à l'automne 2009.

Avec la participation de :

Patrick Boucheron (UMR 8589, CNRS-Université de Paris 1); Caroline Callard (Centre Roland Mousnier, Université de Paris 2); Sandro Carocci (Università di Tor Vergata); Pietro Corrao (Università di Palermo); Amedeo De Vicentiis (Università della Tuscia); Laura Gaffuri (Università di Torino); Andrea Gamberini (Università di Milano); Jean-Philippe Genet (UMR 8589, CNRS-Université de Paris 1); Cristina Jular (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma); Jean-Claude Maire Vigueur (Università di Roma Tre); Igor E. Mineo (Università di Palermo); Pierangelo Schiera (Università di Trento); Jean-Claude Schmitt (GAHOM, EHESS); Philippe Vendrix (CESR, Tours); Paola Ventrone (Università Cattolica Sacro Cuore di Milano); Andrea Zorzi (Università di Firenze).

Construction et circulation des modèles et des pratiques idéologiques

Ce programme de recherche, dirigé par Anne Lemonde (Université de Grenoble 2), Ilaria Taddei (Université de Grenoble 2) et Giuliano Milani (Sapienza Università di Roma), centré sur le concept de circulation des modèles idéologiques et politiques entre la France et l'Italie, aux derniers siècles du Moyen Âge, s'est articulé en deux sessions :

La première s'est tenue sous forme de journée d'études, ouvertes aux étudiants, à l'Université de Grenoble, le 25 novembre 2008. Dans cet atelier préparatoire, il s'est agi non point de penser la question en termes de modèles et d'influences, mais plutôt en termes de modèles et d'échanges, entre des territoires marqués par des expériences culturelles et politiques particulières, mais dans lesquels la domination de puissances étrangères, la circulation de l'information et des hommes ont rendu plus évidents l'expérience concrète de l'altérité et la prise de conscience de ses propres spécificités. L'installation des Angevins à Naples, l'œuvre largement diffusée de Brunetto Latini de part et d'autres des Alpes, mais aussi, pour la première modernité, l'intégration dans l'œuvre de Jean Bodin des conclusions de Guichardin et Machiavel, fournissent déjà des jalons pour cette étude.

Avec la participation de :

Ariane Boltanski (Université de Rennes 2); Andrea Carlino (Université de Genève); Guido Castelnuovo (Université de Savoie); Rosa Maria Dessi (Université de Nice); Anne Lemonde (Université de Grenoble 2); Giuliano Milani (Sapienza Università di Roma); Ilaria Taddei (Université de Grenoble 2).

Le colloque, qui s'est tenu à Rome les 16-18 avril 2009, a été organisé en partenariat avec l'Université de Grenoble 2 et avec la collaboration de l'Università degli studi di Roma Tre et la Sapienza Università di Roma. Il a permis un approfondissement des problématiques présentées à Grenoble et s'est plus précisément articulé autour de la réflexion entre la théorie et les pratiques politiques, entre les XIII^e et XVI^e siècles. Les recherches menées sur la péninsule italienne, le sud de la France ou encore les régions « frontières » que constituèrent les États de Savoie, ont permis d'éclairer les institutions et les formes prise par les transferts de modèles de gouvernement, dans le cadre d'expériences politiques nouvelles; le rôle des « passeurs » de l'échange, qu'ils aient été ambassadeurs, conseillers, légats, notaires, princes, magistrats, artistes ou encore militaires, a été mis en lumière à partir d'études de cas; enfin, à travers l'analyse des écritures politiques, de commentaires à des textes d'autorités comme la *Politique* d'Aristote, de modèles de représentations figurées ou encore d'ouvrages aux dimensions tant politiques qu'historiques, a été appréhendée l'élaboration concrète de modèles, entre pensée politique et transfert idéologiques.

Avec la participation de :

Jean Balsamo (Université de Reims-Champagne-Ardenne); Ariane Boltanski (Université de Rennes 2); Andrea Carlino (Université de Genève); Guido Castelnuovo (Université de Savoie);

Marion Chaigne (Université Paris 4-Sorbonne); Élisabeth Crouzet-Pavan (Université de Paris 4-Sorbonne); Rosa Maria Dessi (Université de Nice); Sylvie Deswarte-Rosa (UMR 5037, CNRS); Amedeo De Vincentiis (Università della Tuscia); Carla Frova (Sapienza Università di Roma); Riccardo Fubini (Università di Firenze); Patrick Gilli (Université de Montpellier 3); Benoît Grévin (UMR 8589, CNRS); Anne Lemonde (Université de Grenoble 2); Jean-Claude Maire Vigueur (Università di Roma Tre); Laurence Rivière (Université de Grenoble 2); Enrica Salvatori (Università degli studi di Pisa); Pierre Savy (Université de Marne-la-Vallée); Ilaria Taddei (Université de Grenoble 2); Lorenzo Tanzini (Università di Cagliari).

Les écrits relatifs à l'ambassadeur et à l'art de négocier de la fin du Moyen Âge à la fin du XVIII^e siècle

Du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle, a fleuri en Europe une littérature très abondante relative à l'ambassadeur et à l'art de négocier. Ce corpus polyglotte a connu une large circulation qu'attestent les multiples rééditions des textes les plus connus ainsi que la fréquence et la précocité des traductions d'une langue à l'autre. Cette opération a pour objet de mettre l'accent sur quelques grandes thématiques. Elle entend, d'abord, réfléchir sur la manière dont ces textes ont formé un corpus en s'intéressant aux pratiques d'écriture, à l'émergence d'une catégorie bibliographique spécifique, à la formation d'un discours historique qui isole ces écrits et les traite comme un ensemble spécifique. Elle se propose, dans un deuxième temps, de considérer la typologie des textes en s'attachant à décrire les caractères des différents types d'écrits et à évaluer leur rapport avec d'autres textes. Elle entend, ensuite, mettre chaque texte ou groupe de textes en contexte en inscrivant les ouvrages sur l'ambassadeur dans le cadre plus général du renouvellement des structures politiques et des pratiques culturelles et en s'interrogeant sur la fonction qui leur est dévolue (promotion d'une figure, légitimation d'une pratique, avancement personnel). Elle s'attache, enfin, à la circulation et aux usages de ces écrits dans le but de saisir leur rapport avec la pratique diplomatique concrète.

Placé sous la direction scientifique de Jean-Claude Waquet (EPHE-EA 4166), en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris et l'Università di Roma Tre, ce projet débouchera en 2010-2011 sur la publication d'un volume collectif, qui comportera en annexe un recensement systématique des différents textes composant le corpus (réimpressions, rééditions, traductions) et l'édition de textes majeurs. La méthode suivie depuis 2007 consiste en la tenue de deux à trois séminaires par an au cours desquelles les projets de chapitres sont présentés et discutés.

- 29 novembre 2008, à Paris

Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma Tre), Rainer Babel (Institut Allemand de Paris), Guido Braun (Universität Bonn), Sylvio De Franceschi (EPHE, Paris), Sven Externbrink (Universität Marburg), Bruno Figliuolo (Università di Udine), Daniela Frigo (Università di Trieste), Patrick Gilli (Université de Montpellier 3), Stéphane Péquignot (EPHE, Paris), Francesco Senatore (Università di Napoli Federico II), Jean-Claude Waquet (EPHE, Paris), Wolfgang J. Weber (Université de Mayence).

Consulats et diplomatie dans le Sud-Est européen

Le programme de recherche «Consulats et diplomatie dans le Sud-est européen», porté par l'École française d'Athènes et conduit en partenariat avec l'École française de Rome, est désormais entré dans sa phase active. Ce programme, placé sous la direction de Philippe Gelez et A. Anastasiadis, consiste en la création d'une base de données numérique répertoriant la totalité de la présence diplomatique et consulaire dans le Sud-est européen à partir du XIX^e siècle en prenant soin de remonter aux débuts de la présence diplomatique auprès de l'Empire ottoman au XVI^e siècle. Le site numérique contenant la base de données alimentée par les différents chercheurs contient également des outils permettant un méta-traitement statistique des données collectées au vu de publications, de statistiques et des corpus prosopographiques (<http://consulats.efa.gr>).

À la fin de l'année 2008, les co-responsables du programme ont établi en collaboration avec un spécialiste informatique le cahier de charges pour la construction du site qui a pris fin en mars 2009. Le

site est entré dès lors en période de test. En fonction des remarques des différents utilisateurs incluant des membres de l'École française d'Athènes et de l'École française de Rome, les fonctionnalités du site ont évolué, des aspects graphiques ont été améliorés, des dysfonctionnements techniques ont été corrigés, et les outils permettant le traitement statistique ont été améliorés. Depuis mai 2009, le site est opérationnel et est désormais alimenté régulièrement.

Ce programme ne pouvant être mené que dans le cadre d'un effort collectif, des partenariats supplémentaires ont été recherchés auprès du Centre d'histoire diplomatique ottomane, de la Fondation nationale de recherche scientifique grecque, de l'Institut d'études méditerranéennes de l'Université de Crète.

Un premier séminaire d'appréciation du travail devrait se tenir en février 2010.

Les cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne (France, Italie, Espagne, Portugal) – fin XVIII^e siècle-début XX^e siècle

Deux journées d'études ont été organisées, sous la responsabilité de Bruno Dumons (CNRS - LARHRA, Lyon) et d'Hilaire Multon (Centre culturel français de Turin, directeur-adjoint) à l'École normale supérieure Lettres Sciences humaines de Lyon (novembre 2008) et à l'École française de Rome (mars 2009). Elles ont bénéficié de l'appui du Laboratoire de recherches historiques Rhône Alpes (LARHRA) dans le cadre d'un projet pluri-annuel engagé en mai 2007 avec une journée consacrée à l'historiographie de la culture politique blanche à l'échelle européenne.

Dans une perspective d'histoire sociale et culturelle du politique, dans l'esprit du colloque consacré à la politisation des campagnes en Europe (École française de Rome, février 1997), elles étaient destinées à approfondir la connaissance des processus de maturation et d'acculturation politique dans les milieux de la contre-révolution. L'historiographie, après avoir privilégié les cultures politiques de couleur «bleue» et «rouge», s'intéresse depuis peu à une culture politique «blanche» reposant sur les fondements de la catholicité et de la légitimité. Ce programme a permis de développer une réflexion d'ensemble visant à mieux saisir le déploiement de cette culture politique au XIX^e siècle et sa persistance durant le premier XX^e siècle dans le cadre de nations de l'Europe méditerranéenne.

Il s'agissait notamment de souligner le rôle des passeurs culturels et des intermédiaires sociaux qui permettent à cette culture politique «blanche» de survivre au choc de la libéralisation et au processus de sécularisation. Dans trois nations de culture catholique dominante, il s'agit de s'interroger sur le passage d'une contre-révolution, considérée comme une alternative politique crédible à une «sub-culture» s'appuyant sur des milieux et de cercles étroits, soudés par une mythologie et un discours fondé sur une «histoire désespérante», aux antipodes du rationalisme et de la foi placée dans le progrès de l'humanité.

Rassemblant des chercheurs et des universitaires venant de différentes traditions historiographiques, les journées organisées à Lyon se sont concentrées sur les espaces des blancs, ces «conservatoires de la tradition» à l'image de la Vendée (J.-C. Martin), du «midi blanc» (G. Cholvy), du Douro migueliste (A. Cardoso) ou de la Navarre carliste (F. J. Caspistegui). Elles se sont également intéressées aux quartiers blancs, à l'image du faubourg Saint-Germain pour Paris (Mathieu Brejon de Lavergnée) ou d'Ainay pour Lyon (B. Dumons), mais aussi aux lieux de mémoire urbains de la Légitimité, à l'image du cimetière de Picpus (E. Fureix) ou de la chapelle expiatoire des Brotteaux (P. Chopelin). Véritables citadelles assiégées, ces territoires et ces espaces de la culture politique blanche sont apparus comme nourris par la présence de lignes de fracture (catholiques/protestants ; villes bleues/campagnes blanches) et de frontières religieuses et politiques.

- 6-7 novembre 2008, à Lyon, École normale supérieure-LSH, *Les cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne. Espaces, territoires, quartiers. Les lieux d'inscription d'une culture politique*
Avec la participation de :
Mathieu Brejon de Lavergnée (Fondation Thiers), Jordi Canal (EHESS), Francisco Javier Caspistegui (Université de Navarre), Jean-François Chauvard (École Française de Rome), Gérard Cholvy (Université de Montpellier 3), Paul Chopelin (Université de Lyon 3 - LARHRA), Antonino De Francesco (Université de Milan), Bruno Dumons (CNRS - LARHRA), Olivier Faron (ENS - LSH)

Lyon), Emmanuel Fureix (Université de Paris 12), Paul d'Hollander (Université de Limoges), Jean-Clément Martin (Université de Paris 1), Antonio Monteiro Cardoso (Université de Porto), Hilaire Multon (CCF Turin - LARHRA), Jean-Luc Pinol (Université de Lyon 2 - LARHRA), Christian Sorrel (Université de Lyon 2 - LARHRA).

Les journées organisées à Rome en mars 2009 ont porté sur la sédimentation d'une mémoire blanche au cours de la Restauration, à travers le rôle des thuriféraires du règne de Louis XV (B. Hours) mais aussi le culte rendu à Madame Royale (Hélène Becquet) ou à travers le réinvestissement de la mémoire des *insorgenze* pour les adversaires du Risorgimento italien (M. Cattaneo). Elles se sont aussi intéressées aux réseaux de fidélité et d'allégeance, véritables terrains de fermentation du politique, qu'il s'agisse des «polices secrètes» des ultras la Restauration (G. Malandain), des milieux agrariens et bourbonniens du Mezzogiorno italien (M. Andretta), des émigrés dans les armées étrangères (M. C. Thoral) ou des milieux congréganistes (C. Sorrel). Enfin, ces journées se sont intéressées aux cultures d'exil qui façonnent de manière singulière le rapport à la politique et à la nation, des exils du prétendant don Miguel (M. F. Sa e Mello Ferreira) aux pèlerinages carlistes de Venise à Trieste (J. Canal), en passant par le volontariat armé et «l'internationale blanche» décrite par S. Sarlin, à travers l'exemple d'Henri de Cathelineau.

Ces synthèses et ces études de cas ont permis d'éclairer la mise en œuvre d'une politisation qui se fonde sur des logiques sociales différentes de celles du courant libéral et démocratique. Dans les conclusions qu'il a apportées aux journées romaines, Gilles Pécout a montré combien l'étude des processus de politisation au XIX^e siècle rencontrait là un terrain neuf et particulièrement fécond. Il a également noté que cette entreprise collective confirmait l'hypothèse de M. Agulhon selon laquelle le Politique a besoin d'un «humus» culturel et social avant de construire ses modes d'expression contemporains : la «descente de la politique vers les masses» ne peut se faire sur un terrain vierge. Dans le cas de la culture politique blanche et de ses survivances au XX^e siècle, si elle se nourrit de la défense et de la réaction face aux assauts de la modernité et des courants libéraux, elle ne peut être pensée en dehors de ses liens avec le royalisme militant et avec le catholicisme le plus intransigeant. Ce programme de recherches devrait déboucher rapidement sur une publication dans la collection de l'École française de Rome. Il a permis de mettre en regard les récits nationaux, de déterminer les chronologies des survivances et des «recharges» du courant contre-révolutionnaire en France, en Italie, au Portugal et en Espagne.

- 27-28 mars 2009, à Rome, *Les cultures politiques "blanches" dans l'Europe méridionale. Lieux de mémoire blancs*

Avec la participation de :

Marzia Andretta (ISSM-CNR, Napoli), Hélène Becquet (Université de Cergy-Pontoise), Nicolas Bourguinat (Université de Strasbourg), Massimo Cattaneo (Università di Napoli Federico 2), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Bruno Dumons (CNRS-LARHRA), Bernard Hours (Université de Lyon 3 - LARHRA), Gilles Malandain (Université de Poitiers), Jean-Clément Martin (Université de Paris 1 - IHRF), Daniel Moulinet (Université Catholique, Lyon), Hilaire Multon (CCF Turin - LARHRA), Gilles Pécout (ENS Ulm - EPHE), Karine Rance (Université de Clermont-Ferrand), Anna Maria Rao (Università di Napoli Federico II), Maurizio Ridolfi (Università della Tuscia), Simon Sarlin (École française de Rome), Jordi Canal (EHESS), Fatima Sa e Melo Ferreira (ISCTE, Lisboa), Christian Sorrel (Université de Lyon 2 - LARHRA), Marie-Cécile Thoral (York University).

La fraternité comme catégorie de l'engagement politique (1820-1930)

L'enquête sur la fraternité, dirigée par Catherine Brice (Université de Paris 12) et qui a reçu l'appui de l'ANR, entend explorer un concept et une pratique qui a désigné au XIX^e siècle, par cercle concentrique, la famille, l'ethnie, la religion, la nation, les peuples et enfin l'humanité tout entière.

Un premier volet de ce programme de recherche porte, classiquement, sur l'histoire de l'idée de fraternité dans d'autres pays européens que la France, et plus spécifiquement l'Italie, mais aussi l'Angleterre, l'Irlande et l'Allemagne. Mais l'ambition est d'aborder l'histoire de l'idée de fraternité par le biais de l'histoire culturelle en empruntant aux travaux de Reinhart Koselleck et à la *Begriffsgeschichte*, l'histoire

des concepts. L'histoire du concept fraternité, ainsi entendue, s'interroge sur le rôle du contexte dans les modes de compréhension et d'explication, entre horizon d'attente et champ d'expérimentation. L'enjeu est ici de saisir le jeu des transferts culturels dans l'emploi du mot et du concept de fraternité en Europe. On envisage alors de questionner la pertinence de la fraternité comme catégorie de l'engagement politique en ce début de XIX^e siècle en utilisant les travaux qui interrogent les modalités de l'engagement politique en relation avec les cultures politiques, en particulier ceux qui réhabilitent les contextes d'expérience et d'activité des acteurs, en incluant les émotions et les croyances. On pense ici à ceux d'historiens qui, après Maurice Agulhon, ont montré les mouvements de reprise et d'émergence de formes d'associations et de rituels de sociabilité conduisant à la formule de l'association moderne et à ceux d'Alberto Maria Banti qui, dans un travail pionnier sur *La nazione du Risorgimento*, a identifié la famille comme un des ressorts de la définition de la nation, à la fois dans sa forme et dans les valeurs qu'elle véhicule. Cette référence à la famille comme une autre manière de désigner la patrie, de lui conférer donc des valeurs et des formes d'attachement spécifiques, et l'enracinement de ce trope dans un passé connu en constituent la puissance d'évocation et de mobilisation.

Après un séminaire préparatoire tenu à Paris en juin 2007, une première rencontre s'est déroulée à Rome les 14-15 novembre 2008, à l'initiative de l'École française de Rome, à l'Istituto Italiano per la storia antica et à l'Istituto Nazionale di Studi Romani. Y ont participé les institutions engagées dans la demande de financement ANR : l'Institut Jean-Baptiste Say de l'Université de Paris Est Val-de-Marne, le CRHIPA (Université de Grenoble 2) et l'École Normale Supérieure. Cette rencontre était destinée à mettre en place le groupe de recherche en faisant le point sur le concept de fraternité mais aussi, concrètement, en établissant le calendrier des rencontres à venir et en définissant les axes de recherche à mener. Il s'agissait donc de présenter de manière problématique les instruments (théoriques, historiographiques, archivistiques) destinés à appuyer la recherche en cours. Les journées étaient divisées en trois sections : *Le concept de fraternité*, *La fraternité en action* et *Sources*.

Dans la première demi-journée (Gilles Montègre, Marie-Claude Blais, Gian-Luca Fruci et Pietro Finelli, Catherine Brice), le caractère profondément polysémique du concept a été relevé, tant dans la multiplicité de ses origines (catholiques, franc-maçonnaires, révolutionnaires...) que de ses usages métaphoriques. Si l'étude sur la fraternité portait d'abord sur l'usage qu'en firent les artisans du Risorgimento, il apparaît désormais difficile de faire l'économie des différentes « contaminations » sémantiques et il s'agira donc de préciser les caractéristiques de la notion de fraternité liée au mouvement d'émancipation nationale qu'il soit libéral, démocratique voire monarchique ou néo-guelphe. Il est aussi apparu clairement que la dimension inclusive de la fraternité n'est pas la seule en œuvre. Bien au contraire, penser la « communauté des frères » permet aussi de penser ceux qui lui sont étrangers ou ennemis. D'où l'intérêt qu'il y a à s'intéresser aux marges de la fraternité (frères ennemis, passages d'un camp à l'autre, délimitation par les acteurs eux-mêmes des conditions de l'inclusion fraternelle...).

La seconde demi-journée, consacrée à la fraternité en action (Lucy Riall, Gilles Pécout, Laura Guidi, Roberto Balzani, Tullia Catalan), s'est penchée sur les formes de mobilisation politique induites par cette conception de la communauté comme une fraternité. Ont donc été examinés les organisations militaires, le volontariat comme résultante d'une vision nouvelle des relations internationales entre « peuples frères » mais aussi les paramètres du sexe (le rôle des sœurs), de l'âge (l'engagement de la jeunesse et les facteurs générationnels) et de la religion (ici, la religion juive). Ces facteurs induisent une configuration différente de la notion de fraternité, avec des modalités d'action diversifiées.

La troisième demi-journée fut consacrée aux sources (Marco Pizzo, Lucia Romaniello et Gabriele d'Autilia) avec une présentation des fonds manuscrits ou iconographiques exploitables à Rome, Milan ou Turin. Enfin la dernière après-midi permit aux différents participants et aux présents qui étaient presque tous partie prenante du groupe de recherche sur la fraternité de préciser calendriers et missions à venir, tout en reprenant un certain nombre de points théoriques de l'élaboration du programme de recherche quadriennal.

- 14-15 novembre 2008, à Rome, à l'Istituto italiano per la Storia Antica et Istituto Nazionale di Studi Romani, *Le concept de fraternité politique en France et en Italie au XIX^e siècle*, en collaboration avec l'Institut Jean-Baptiste Say (Université de Paris 12- Val de Marne), CHRIPA (Université de Grenoble 2),

l'École Normale Supérieure, la Giunta Centrale per gli studi storici Istituto Italiano per la Storia Antica et l'Istituto Nazionale di Studi Romani.

Avec la participation de :

Arianna Arisi Rota (Università di Pavia), Gabriele D'Autilia (Università di Teramo), Roberto Balzani (Università di Bologna), Alberto Mario Banti (Università di Pisa), Teresa Bertilotti (LUMSA), Gilles Bertrand (Université de Grenoble 2), Agostino Bistarelli (Sapienza Università de Roma), Marie-Claire Blais (Université de Rouen), Catherine Brice (Université de Paris 12-Val-de-Marne), Pascale Budillon-Puma (Université de Paris 12-Val-de-Marne), Rossella Caffo (Istituto Centrale per il Catalogo), Tullia Catalan (Università di Trieste), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Pietro Finelli (Università di Pisa), Gian Luca Fruci (Università di Pisa), Laura Guidi (Università di Napoli), Anne Claire Ignace (Université de Chambéry), Fabrice Jesné (École française de Rome), Marco Meriggi (Università di Napoli Federico II), Gilles Montègre (Université de Grenoble 2), Olaf Mueller (Université de Iéna), Gilles Pécout (École Normale Supérieure-EPHE), Alessio Petrizzo (Università di Pisa), Marco Pizzo (Istituto per la Storia del Risorgimento italiano Vittoriano), Lucy Riall (Birkebeck College, Londres), Maurizio Ridolfi (Università della Toscana), Lucia Romaniello (Museo del Risorgimento di Milano), Simon Sarlin (École française de Rome), Xavier Tabet (Université de Paris 8), Giuseppe Talamo (Istituto per la Storia del Risorgimento italiano Vittoriano).

ITALIE ET MÉDITERRANÉE

Coordination : Jean-François Chauvard

Les activités de l'École française de Rome en Méditerranée qui se déploient du Maroc à la côte orientale de l'Adriatique en passant par la Tunisie sont le fruit d'une étroite collaboration avec d'autres établissements français (Ministère des Affaires étrangères et européennes, École française d'Athènes) et surtout des institutions de recherche et de conservation du patrimoine albanaises, croates, marocaines et tunisiennes sans lesquelles le travail de terrain serait impraticable.

Les fouilles archéologiques ainsi que le projet d'*Atlas Nord Adriatique* accordent une grande place à l'étude de l'organisation du territoire qu'il s'agisse des structures urbaines (*Apollonia, Jebel Oust*), des équipements portuaires (*Loron*) et des installations côtières (*Kouassi*). La structure du territoire est cependant analysée dans sa relation à d'autres espaces du fait des interactions entre les rives de la Méditerranée et du rôle médiateur de la péninsule italienne. La circulation et l'enracinement des modèles juridiques sont ainsi au centre du programme sur l'*Héritage byzantin en Italie*.

Apollonia (Albanie)

L'étude du site d'Apollonia est le fruit d'une collaboration entre l'Institut archéologique de l'Albanie, l'École française d'Athènes, l'École française de Rome et la mission du Ministère des Affaires Étrangères dirigée par Jean-Luc Lambolley (Université de Lyon 2).

L'année 2008 a vu l'achèvement du programme de sondages topographiques engagé en 2006 et consécutif aux prospections géophysiques effectuées dans la ville haute d'Apollonia en 2004 et 2005. Les travaux de terrain se sont limités à l'achèvement de l'exploration préliminaire par sondages de l'extrémité occidentale du grand portique hellénistique révélé par la prospection électrique. L'angle sud-ouest a été dégagé. Les fondations du bâtiment sont à cet endroit assez mal conservées, mais un retour de mur qui fermait l'aile occidentale du portique a été identifié. À cette occasion, une couche riche et épaisse remontant à l'époque archaïque a de nouveau été dégagée. Le terrain géologique présentait des traces de creusements réguliers, peut-être liés à une extraction d'argile. L'essentiel de la campagne, qui s'est déroulée sur deux semaines en avril et quatre en août, a toutefois été consacré à l'étude de l'abondant matériel archéologique mis au jour depuis 2006 : éléments architecturaux, céramiques archaïques et classiques, amphores grecques et céramique hellénistique, céramique romaine, figurines en terre cuite.

Jebel Oust (Tunisie)

L'étude du site de Jebel Oust fait l'objet d'une collaboration entre l'Institut National du Patrimoine de Tunis, le Ministère des Affaires étrangères français et l'École française de Rome. La mission est dirigée par Aicha Ben Abed (INP) et John Scheid (Collège de France).

La campagne 2008 a porté de nouveau sur les trois secteurs du site : le temple, les thermes, la résidence. En amont, dans le secteur du temple, l'étude de la pente reliant cet édifice au portique des thermes a été privilégiée, afin de comprendre le lien entre ces deux espaces et de préciser les phases de leur occupation. L'étude de l'édifice mosaïqué découvert en 2006, en rapport avec la première phase du temple s'est également accompagnée de la restauration d'une mosaïque de facture exceptionnelle en noir et blanc (fig. 1). En contrebas, les phases les plus tardives (VI^e-VII^e siècles) ont pu être identifiées. Dans le secteur des thermes, a été mise en évidence une phase d'occupation qui avait alors échappé et qui s'intercale entre les phases I et II. Cette découverte conduira à réexaminer la structure du *frigidarium* lors de la prochaine campagne. Dans le troisième secteur, celui de la résidence, a été mis en évidence le plan de l'édifice dans sa phase finale, ainsi que les différentes étapes de sa construction.



Fig. 1 : Mosaïque en noir et blanc d'époque flavienne conservée dans l'édifice liant le secteur du temple et celui des thermes, Jebel Oust.

Loron (Croatie)

Le site de Loron fait l'objet d'un programme de fouille associant le Musée régional de Poreč (Croatie), l'École française de Rome et le centre Ausonius (Université de Bordeaux 3), en collaboration avec l'Université de Padoue (Istituto di Topografia). La mission archéologique française est financée par l'École française de Rome et le Ministère des Affaires étrangères, dans le cadre du programme quadriennal *L'Istrie et la mer*. Pour la partie croate, un financement est apporté par la municipalité de Poreč et le ministère de la recherche, auquel s'ajoute le soutien logistique et financier fourni par la Turistiska Zajednica Tar-Vabruga et la commune de Tar. Enfin, les travaux de l'équipe italienne sont financés par le Ministero degli Affari Esteri, la région Veneto et l'Université de Padoue.

En 2008, la campagne de fouille franco-croate (14 juillet-10 août), dirigée par Corinne Rousse (CNRS) a été consacrée au dégagement complet et à l'étude du bassin monumental présent dans la cour centrale du complexe (fig. 2). De part ses techniques de construction et sa localisation, le bassin ne

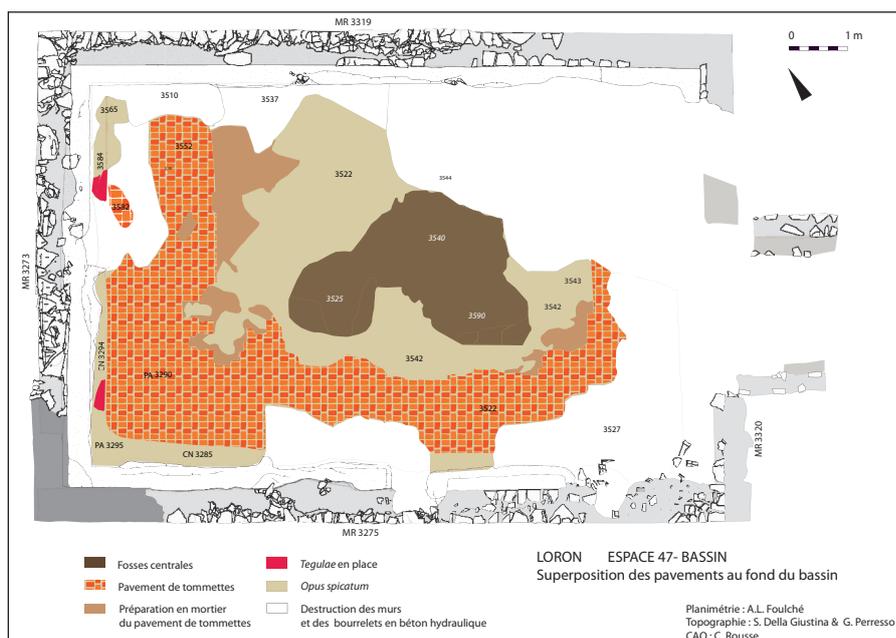


Fig. 2 : Superposition des niveaux de pavement et fosses centrales au fond du bassin, Loron.

peut être considéré comme faisant partie du plan original du complexe, édifié à partir de 10 ap. J.-C. Dans sa construction originale, il est doté sur toute sa superficie d'un pavement parfaitement plan en *opus spicatum*, installé sur un épais lit de mortier à partir des parements internes, soigneusement lissés, en béton de tuileau. À une période indéterminée, le fond du bassin est complètement réaménagé. Cet espace est utilisé pour des activités artisanales, par exemple liées au travail de l'argile. Durant son abandon, le bassin subit une intense activité de spoliation, qui affecte autant ses aménagements que son architecture, avec la récupération des blocs constituant les parements internes des murs. Ces opérations sont probablement à mettre en relation avec la poursuite d'une occupation dans la partie orientale du site (IV^e-V^e siècle) étudiée par l'équipe italienne.

Kouass (Maroc)

La mission prospective, conduite par Virginie Bridoux (EFR) sur le site de Kouass, s'est déroulée en 2008 dans le cadre d'une convention de coopération entre l'École française de Rome (EFR) et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine à Rabat (INSAP). Ce site se trouve en bordure du littoral atlantique marocain, à 8 km au nord d'Asilah et à 38 km au sud de Tanger. Il avait été dégagé partiellement dans les années 1960, mais reste méconnu. Kouass constituait pourtant dans l'Antiquité l'établissement le plus important sur la portion du littoral qui sépare les deux principales cités de Maurétanie, Tingi (Tanger) et Lixus. Il s'agissait en effet d'un centre industriel et commercial occupé aux époques préromaine et romaine (V^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.).

Dans le but de contribuer à l'évaluation du potentiel archéologique du site, une opération de prospection magnétique a été réalisée. Elle s'est accompagnée d'une couverture photographique et d'un relevé topographique des principales structures actuellement visibles. Les structures connues se répartissent en quatre ensembles dispersés sur le plateau et l'embouchure de l'oued Rharifa et définies par M. Ponsich dans les années soixante comme suit : un atelier de potiers et un camp datables de l'époque préromaine ; un aqueduc et des usines de salaisons d'époque romaine.

Les résultats préliminaires de la campagne 2008 permettent d'ores et déjà de démontrer l'existence d'un établissement relativement étendu et selon toute vraisemblance fortifié. Ces résultats ont encouragé la poursuite des travaux et la mise en place d'un programme quadriennal de recherche qui débutera en 2009 et sera soutenu par le Ministère des Affaires étrangères et européennes en France, l'École française de Rome, l'UMR 8546 du CNRS (programme ANR «*L'eau au Maghreb*»), l'INSAP et l'Université Hassan II de Mohammedia (programme PROTARS du Ministère de la Recherche au Maroc). Ces nouvelles recherches, nécessaires pour pallier les lacunes de nos connaissances d'un site du rivage nord-atlantique du Maroc occupé aux époques préromaine, romaine et manifestement islamique, sont devenues essentielles dans la mesure où le site est aujourd'hui directement menacé par l'avancée de l'urbanisation et du développement touristique.

Atlas Adriatique Nord

Après la réunion de Tar (Croatie) du 7 août 2008 définissant les objectifs et le calendrier de l'année 2008-2009, un atelier de 8 participants (Pula, EFR, Zadar, Padoue et Ausonius) a été organisé à Bordeaux du 8 au 12 septembre 2008 pour travailler sur la fiche type du futur atlas et la préparation d'une zone-test sur l'Istrie ; dans la même optique, l'EFR a fait l'acquisition des images satellites de très haute définition sur la péninsule istrienne. L'automne et l'hiver ont vu la mise au point d'une première base de données (sous Access) qui a été aussitôt testée sur l'Istrie tandis qu'une équipe à Ljubljana (Slovénie) expérimentait le lien de cette base avec une carte informatisée et sa mise sur la Toile (webmapping). Le résultat scientifique et technique de tous ces travaux a été présenté à la Table internationale de Rome, organisée du 12 au 14 mars 2009 par Corinne Rousse (CNRS-EFR) et Francis Tassaux (Université de Bordeaux 3). Les représentants des différentes régions adriatiques ont ensuite dressé un premier bilan des questions de géographie historique posées par le recensement et la hiérarchisation de la documentation. Ces travaux seront publiés dans les *MEFRA* sous la forme d'un dossier.

Avec la participation de :

Alberto Andreoli (Université de Ferrare), Klara Bursic Matijasic (Université de Pola, Croatie), Slobodan Cace (Université de Zadar, Croatie), Marie-Brigitte Carre (Université de Provence),

Pascale Chevalier (Université de Clermont-Ferrand), Silvio Fiorello (Université de Bari), Jana Horvat (Université de Ljubljana, Slovénie), Anna Mangiatordi (Université de Bari), Antonio Marchiori (Université de Padoue), Yolande Marion (Université de Bordeaux 3), Nelly Martin (Université de Bordeaux 3), Robert Matijasic (Université de Pola, Croatie), Kristof Ostir (Université de Ljubljana, Slovénie), Peter Pehani (Université de Ljubljana, Slovénie), Roberto Perna (Université de Macerata), Joany Reboton (Université de Grenoble 2), Yann Rivière (EFR), Corinne Rousse (CNRS-EFR), Lucijana Sesity (Université de Zadar, Croatie), Altin Skenderaj (Institut d'archéologie de Tirana, Albanie), Francis Tassaux (Université de Bordeaux 3), Sneza Tecco Hvala (Université de Ljubljana, Slovénie), Vanna Vedaldi (Université de Trieste), Claudio Zaccaria (Université de Trieste).

L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècles)

Après une première rencontre consacrée à la question générale posée par la documentation conservée et sa diversité (Rome, juin 2008), ce cycle de séminaires consacrés aux traces laissées par la domination byzantine dans la péninsule, dirigé par Annick Custot-Peters (Université de Saint-Etienne), Vivien Prigent (Newton Fellow, Oxford) et Cristina Carbonetti Venditelli (Università di Tor Vergata), a abordé un deuxième aspect non moins important de cet héritage : celui du droit romain, de sa survie de sa transmission dans une péninsule désormais sortie de la tutelle byzantine. Réunissant des historiens et des historiens du droit, ce séminaire a étudié le rôle joué par certaines régions dans la transmission du corpus juridique romain et byzantin, prélude à la renaissance du droit bien connue au XII^e siècle.

À partir de ce premier tableau, différents aspects de la mise en pratique juridique ont été étudiés et ont permis de montrer l'originalité persistante de certaines régions, autrefois soumises à l'Empire. Ces traits concernent essentiellement le droit privé, donnant de la famille, de son patrimoine et de l'évolution permanente qu'ils connaissent une image passablement différente de celle que présentent les documents de l'Italie lombarde ; certains travaux ont porté plus particulièrement sur la personnalité juridique de la femme, sur les rapports entre parents et enfants et entre branches d'une même famille, ainsi que sur la question de la cohésion du patrimoine. Enfin, des points plus spécifiquement centrés sur la structure familiale ont été abordés, en se fondant notamment sur des études anthroponymiques qui témoignent de choix originaux et d'innovations, à travers l'élection de noms généralement chrétiens et surtout l'émergence précoce de véritables noms de famille qui distinguent les régions latines de l'ancien Exarchat. Des études comparatives, menées sur différentes régions de la péninsule, ont permis de souligner la diversité des situations et des expériences.

Un premier volume, rassemblant les travaux du premier et du deuxième séminaire est en préparation.

Avec la participation de :

Sante Bortolami (Università di Padova) ; Tommaso di Carpegna Falconieri (Università di Urbino) ; Ennio Cortese (Sapienza - Università di Roma) ; Salvatore Cosentino (Università di Bologna) ; Amedeo Feniello (Istituto storico italiano per il Medio Evo) ; Jean-Marie Martin (CNRS, UMR 8167) ; Valerio Massimo Minale (Università di Napoli « Federico II » - Istituto italiano per gli studi storici) ; Annick Peters-Custot (Université de Saint-Étienne) ; Vivien Prigent (Newton Fellow, Oxford) ; Bernard Stolte (Koninklijk Nederlands Instituut Rome).

INNOVATIONS TECHNIQUES ET RYTHMES ÉCONOMIQUES

Coordination : Jean-François Chauvard

Ce programme structure des opérations qui portent sur un ample arc chronologique et appréhendent l'innovation technique en des termes différents. Les recherches sur les boulangeries de Pompéi (*Pristina*) sont attentives aux techniques matérielles, aux objets et aux aménagements sans perdre de vue l'articulation entre les espaces de production et de consommation. Celles consacrées à l'édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini visent à confronter l'élaboration d'une technique épistolaire et la constitution d'un réseau commercial. Celles portant sur les modes de gestion du patrimoine entendent évaluer l'impact la mise en place de nouveaux instruments juridiques sur les modèles familiaux. Deux opérations, regroupées dans ce programme, se proposent, enfin, de réfléchir à l'interaction entre ces mêmes modèles familiaux et les pratiques de consommation et les bases économiques de la domination politique.

Pompéi, *Pistrina* - Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine

L'objectif principal du projet «*Pistrina* - Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine» (dir. N. Monteix, EFR) est de comprendre le moment et les modalités du basculement d'une consommation de céréales sous forme de bouillie et de galettes confectionnées dans un cadre domestique à la boulangerie commerciale.

L'enquête engagée à Pompéi (parallèlement aux recherches qui se dérouleront à Ostie sur le même thème) est conduite par l'École française de Rome, en collaboration avec le Centre Jean-Bérard (UMS 1797, CNRS - EFR) et la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei. Une première campagne s'est déroulée du 1^{er} au 30 septembre, puis du 1^{er} au 5 novembre 2008 à Pompéi.

Ces travaux ont suivi deux directions. La première a consisté à étudier l'ensemble des 35 boulangeries pour comprendre leurs aménagements et leur agencement spatial à l'échelle du site dans son entier. Une campagne de relevé systématique a ainsi été initiée, permettant de dessiner et d'insérer dans la trame urbaine géoréférencée de Pompéi huit boulangeries. Outre ces observations concernant l'intégralité des boulangeries, quatre d'entre elles ont été explorées avec des nettoyages de surface et parfois des sondages stratigraphiques.

Parmi ces quatre, l'espace de production de la maison des Chastes Amants (IX 12, 6) a été considéré de façon particulière (ses remarquables conditions de conservation ont conduit à l'utiliser comme point de repère pour la compréhension des autres espaces). La sélection des trois autres (I 12, 1-2; VII 12, 13; IX 3, 19-20) répondait à la préoccupation de suivre l'évolution des principales formes de fours.

La seconde direction suivie dans ce projet a visé l'établissement d'un inventaire exhaustif doublé d'une analyse en profondeur de trois équipements fondamentaux des boulangeries : les meules, les pétrins et les fours.

Les réseaux marchands italiens dans l'espace français, 1400-1600 : édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini

Le travail d'édition des lettres parisiennes de la compagnie Datini est mené depuis plusieurs années par Jérôme Hayez (UMR 8066, CNRS - ENS). La transcription des quelque 950 lettres repérées était achevée et leur relecture sur manuscrit bien lancée (avec plus de la moitié du travail effectué), lorsque tout récemment a été découvert dans un secteur peu exploré du fonds Datini un groupe supplémentaire d'une vingtaine de documents expédiés de Paris à Avignon dans les années 1350. Alors que le reste du corpus est principalement constitué de missives originales, il s'agit ici de lettres marchandes traduites en latin qui ont été insérées à titre de preuves dans une procédure judiciaire tenue devant l'auditeur

de la Chambre apostolique. Elles ne sont pas seulement intéressantes par leur précocité, leur style particulier dû au mélange des cultures technique et lettrée, et les recoupements de leurs acteurs avec le milieu italien d'Avignon à partir duquel s'est constitué le réseau Datini, mais elles offrent également une facette complémentaire du fonctionnement des réseaux marchands. Alors que le reste du corpus relève essentiellement des rapports d'agence à agence, cet ensemble reflète les discussions menées entre deux associés, dans une relation beaucoup plus personnalisée. Ces divers traits incitent donc à intégrer ce groupe à l'édition.

Le travail d'identification des divers scripteurs des missives originales a déjà été mené pour la plupart des agences, pour résoudre les abréviations en fonction des particularités graphiques de chacun. L'apparat critique de l'édition a pour l'instant été commencé à partir d'un index des noms de personne, pour préparer les notes d'identification et les notices introduisant chaque groupe. Un travail important a été mené sur une catégorie d'une trentaine de livres comptables (*memoriali*, actuellement dépouillés aux trois-quarts) de l'agence Datini d'Avignon, outre quelques autres registres (livres de commandes, de balles reçues, etc.) pour pallier les lacunes des séries épistolaires en reconstituant les opérations menées entre Paris et Avignon sur une période étendue (1363-1410). On étudie actuellement la forme que prendra ce tableau dans l'édition, et notamment s'il se limitera aux opérations menées sur les marchandises ou inclura également les transferts financiers, plus difficiles à saisir à partir de deux places seulement.

Dans le cadre d'une mission de printemps, financée par l'École française de Rome, les dépouillements menés par J. Hayez ont enfin été poursuivis à Florence sur des sources complémentaires : d'une part sur les testaments et autres actes notariés contenus dans les séries du Diplomatico et du Notarile antecosimiano, qui permettent de préciser la situation généalogique et patrimoniale de certains acteurs ; d'autre part sur certaines matricules des Arts (notamment de l'Arte del Cambio) pour repérer la base florentine de réseaux marchands implantés à Paris ; enfin sur les procès de la Mercanzia, où se retrouvent également divers membres des agences parisiennes, mais qui mettent plus généralement en lumière une ligne de faille dans le fonctionnement des réseaux marchands, celle de la délégation d'autorité du dirigeant d'un réseau aux facteurs qui assuraient souvent seuls sur une place étrangère la gestion des affaires au quotidien et pouvaient chercher à s'enrichir plus vite en détournant des avoirs de la compagnie à leur profit individuel.

Famille, économie et pouvoir (XV^e-XIX^e siècle).

1. Consommation et famille à l'époque moderne

Cette opération est née de la proposition de la faculté d'économie de l'Université Ca' Foscari de Venise d'associer l'École française de Rome à un PRIN, projet de recherche soumis à l'appréciation du Ministère italien de la recherche qui n'a accordé en 2008 aucun financement aux travaux en histoire économique. L'École française de Rome avait néanmoins formulé des propositions en collaboration avec Simona Feci (Università di Palermo) et Benedetta Borello (Università di Roma Tre) qui ont conduit à l'organisation d'une journée d'études à l'Archivio di Stato di Roma. Cette rencontre partait du constat que la consommation de produits de luxe de la part des élites a connu à la Renaissance et à l'âge baroque une forte expansion modifiant en profondeur le mode de vie aristocratique. Elle se proposait de réfléchir à cette expansion en rapportant ce type de consommation, qui mérite d'être circonscrit à l'ensemble des dépenses de la famille. Il s'agissait d'évaluer l'importance de l'auto-consommation, la répartition des dépenses selon le type de biens et de services, l'allocation des ressources et des biens à l'intérieur de la famille en tenant compte de l'âge, du sexe, du rang de naissance, du cycle des générations dans le but d'identifier les liens entre distribution des dépenses et stratégies familiales. On pouvait ainsi espérer mettre au jour les modèles culturels qui déterminaient les préférences, les différentes formes de comportement au sein des familles, la diffusion sociale des modèles de consommation. L'objectif de ce premier séminaire a consisté à discuter les grandes interprétations historiographiques et à identifier les sources (livres de famille, de tutelle) qui permettent l'analyse diachronique des pratiques

de consommation de la même famille en différents moments et l'étude synchronique de quelques familles en vue d'identifier différents modèles de consommation à l'intérieur du même milieu social. Le séminaire trouvera un prolongement dans les journées d'études organisées les 5-6 octobre 2009 sur les rapports parents/enfants qui feront une large part aux dépenses consacrées aux enfants.

- 18 novembre 2008, à Rome, à l'Archivio di Stato, *Consumi e famiglia in età moderna*
Avec la participation de :
Renata Ago (Sapienza - Università di Roma), Michela Barbot (Università Bocconi di Milano), Barbara Bettoni (Università di Brescia), Benedetta Borello (Università di Roma Tre), Simona Feci (Università di Palermo), Elvira Grantaliano (Archivio di Stato di Roma), Giovanni Levi (Università Ca' Foscari di Venezia).

2. Fidéicommiss et mécanismes de conservation du patrimoine

Organisé en collaboration avec l'Université Ca' Foscari de Venise et l'Université de Paris Ouest-Nanterre, ce programme de recherche entend aborder à nouveaux frais un objet, le fidéicommiss, dont l'interprétation a longtemps été monopolisée par les historiens du droit soucieux de formaliser, à partir de la littérature juridique, une pratique protéiforme et de repérer la diffusion du modèle espagnol. Son étude a cependant été renouvelée dans les années 1970 à la faveur de la multiplication des travaux consacrés au comportement économique de la noblesse qui ont été soucieux de le replacer dans une gamme plus vaste d'instruments destinés à assurer la pérennité des familles : la primogéniture, l'exclusion des filles de l'héritage, le célibat des cadets, la réduction du nombre de mariage, les stratégies matrimoniales. Le présent programme de recherche entend opérer un triple élargissement : en replaçant le fidéicommiss dans le cadre de l'ensemble des mécanismes juridiques de conservation du patrimoine ; en adoptant un arc chronologique long qui permette d'affiner la périodisation de ces mécanismes ; en faisant le choix d'une perspective comparative, tant à l'échelle italienne qu'à l'échelle européenne. L'accent est mis sur le caractère dynamique du droit, la dimension conflictuelle du fidéicommiss, les modalités de diffusion sociale, sa manipulation par les autorités de tutelle et ses effets sur le fonctionnement de la société et des échanges.

La première rencontre organisée au mois d'avril visait à rendre compte de l'historiographie sur la question dans différents pays européens et dans les Etats pré-unitaires italiens. L'attention s'est portée sur les modalités de contrôle de la puissance publique.

- 23-24 avril 2009, à Rome, *Fidéicommiss et mécanismes de conservation du patrimoine, I, Historiographie comparée*
Avec la participation de :
Anna Bellavitis (Université de Paris Ouest-Nanterre), Lloyd Bonfield (New York Law School), Catarina Bonzo (Università di Torino), Stefano Calonaci (Università di Firenze), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Gérard Delille (EHESS-CNRS), Francisco Garcia Gonzalez (Facultad de Humanidades de Albacete), Elie Haddad (CNRS-CRH), Paola Lanaro (Università Ca' Foscari di Venezia), Margareth Lanzinger (Universität Wien), Simona Laudani (Università di Catania), Luca Mocarrelli (Università Bicocca di Milano), Anna Maria Monti (Università L. Bocconi, Milano), Maria Antonietta Visceglia (Sapienza-Università di Roma).

3. Modèles familiaux et cultures politiques

Le programme de recherche *Modèles familiaux et cultures politiques* est né des recherches conduites par les trois responsables scientifiques – Anna Bellavitis, Laura Casella et Dorit Raines – sur la famille dans la République de Venise. Dans la perspective d'une comparaison entre structure politique et modèle familial, le cas vénitien est particulièrement intéressant. Les recherches sur le patriciat vénitien au Moyen Âge (S. Chojnacki) ont démontré l'étroite corrélation entre la construction de la domination politique du groupe patricien et la construction d'une structure familiale fondée sur la société économique des frères et sur une stricte réciprocité dans les échanges économiques liés au mariage. Structure économique, modèle politique et organisation familiale semblent donc être étroitement liés. Le programme se propose d'approfondir cette corrélation pour l'époque moderne,

en élargissant la comparaison à d'autres contextes politiques. La première rencontre, qui a eu lieu à l'Université Paris Ouest-Nanterre en novembre 2008, a été consacrée au mariage, le but étant de réfléchir au rôle des échanges économiques qui entourent le mariage en les rapportant à trois contextes (juridique, économique et politique) qui sont le plus souvent étudiés individuellement ou deux à deux. La comparaison entre Venise, Rome, l'Empire et la France a mis en évidence le rôle du « politique » dans la réciprocité matrimoniale, aussi bien dans des milieux nobles (patriciat vénitien, noblesse française et romaine, dynasties princières européennes) que dans les milieux bourgeois (villes d'Empire, marchands merciers parisiens). La prochaine rencontre, qui aura lieu à l'Università d'Udine à l'automne 2009, sera plus particulièrement consacrée au concept de « frontière », dans le but de comprendre comment les modèles familiaux évoluent, quand on franchit une frontière politico-juridique. Les parcours de familles marchandes entre la République de Venise et l'Empire seront au cœur de la réflexion.

- 28 novembre 2008, à Paris, à l'Université de Paris Ouest - Nanterre, *Modèles familiaux et culture politique*.
Atelier I: *L'économie du mariage*
Avec la participation de:
Anna Bellavitis (CHISCO - Université Paris Ouest-Nanterre), Benedetta Borello (Università di Roma Tre), Laura Casella (Università di Udine), Laurence Croq (CHISCO - Université Paris Ouest-Nanterre) Fanny Cosandey (EHESS), Robert Descimon (CRH-EHESS), Elie Haddad (CNRS-CRH/EHESS), Margareth Lanzinger (Universität Wien), Dorit Raines (Università Ca' Foscari di Venezia), François-Joseph Ruggiu (Université de Paris 4-Sorbonne), Gabriela Signori (Universität Konstanz).

TERRITOIRES, IDENTITÉS, FRONTIÈRES

Coordination : Yann Rivière

Si la diversité des territoires étudiés s'impose à la lecture des différents programmes réunis dans cet axe de recherches, les zones littorales se distinguent comme un champ d'études privilégié, qu'il s'agisse de la constitution d'un SIG à l'appui de données archéologiques concernant des structures portuaires et fluviales (*Aquilee*), d'une enquête géomorphologique visant à suivre, depuis l'Antiquité, la mobilité d'un fleuve et du trait de côte en recourant notamment aux carottages (*Delta du Tibre*), ou d'une étude des dynamiques spatiales fondée sur des recherches de terrain (*L'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)*). D'autres enquêtes retracent l'occupation de territoires ciblés, qu'il s'agisse en particulier de leur système défensif (*Étude des sites de hauteurs des Vestins*), de la distribution des sites, ruraux et urbains, par rapport aux voies de communication (*L'Illyricum méridional: étude de l'habitat et des nécropoles de Lezha et Komani*), de leur mise en valeur économique (*Ressources naturelles de la Maremme toscane*). La cartographie est naturellement un instrument privilégié de chacune de ces entreprises, elle est cœur du projet de géographie historique qui conduira à la réalisation d'un *Atlas sur le Triennio et l'époque napoléonienne en Italie*.

Sites de hauteurs des Vestins (Abruzzes)

La 3^e campagne d'étude des sites perchés du territoire des Vestins et des Péligniens *Superaequani* s'est déroulée du 30 juin au 1^{er} août 2008. Cette opération de recherche, dirigée par Stéphane Bourdin (Université de Picardie) et financée par l'École française de Rome, en collaboration avec la Surintendance archéologique des Abruzzes (dott. Vincenzo D'Ercole) et l'Université de Picardie-Jules Verne, bénéficie d'une contribution importante de la *Comunità Montana Amiternina* et de la *Comunità Montana Campo Imperatore-Piana di Navelli*.

Le premier objectif de cette campagne était de compléter l'étude des sites fortifiés déjà signalés dans ce secteur. À la vingtaine d'enceintes prospectées les années précédentes s'ajoutent désormais 16 nouveaux centres, soit un total de 36, pour lesquels nous disposons d'une documentation précise (nature et dimensions des fortifications, couverture photographique) et du matériel récolté en surface. Le second objectif visait à découvrir de nouveaux sites, en particulier dans des secteurs peu prospectés par le passé (Campo Imperatore, haut-plateau des Rocche, vallée de l'Aterno), mais également de reprendre de façon plus détaillée l'étude des secteurs touchés par les incendies criminels de l'été 2007. La visibilité au sol dans ces zones s'est nettement améliorée et un second passage sur des sites déjà étudiés nous a permis de récupérer d'importantes quantités de matériel et de corriger ainsi les calculs de densité effectués auparavant.

Cette 3^e campagne de prospections et d'étude des enceintes sommitales a presque permis d'achever l'inspection des sites fortifiés connus, d'en apprécier plus précisément la datation, ainsi que la fonction (habitat permanent, saisonnier, poste d'observation, lieu de refuge, enclos à bestiaux, sanctuaire etc.). La poursuite des opérations permettra d'achever ce récolement (4 ou 5 sites non vus), de terminer l'exploration des secteurs mal connus (haut-plateau des Rocche, massif du Sirente, Campo Imperatore, vallée de Capistrano) et d'effectuer des sondages de vérification sur une ou deux enceintes, afin de préciser, outre la fréquentation du site, l'époque de construction des structures défensives elles-mêmes.

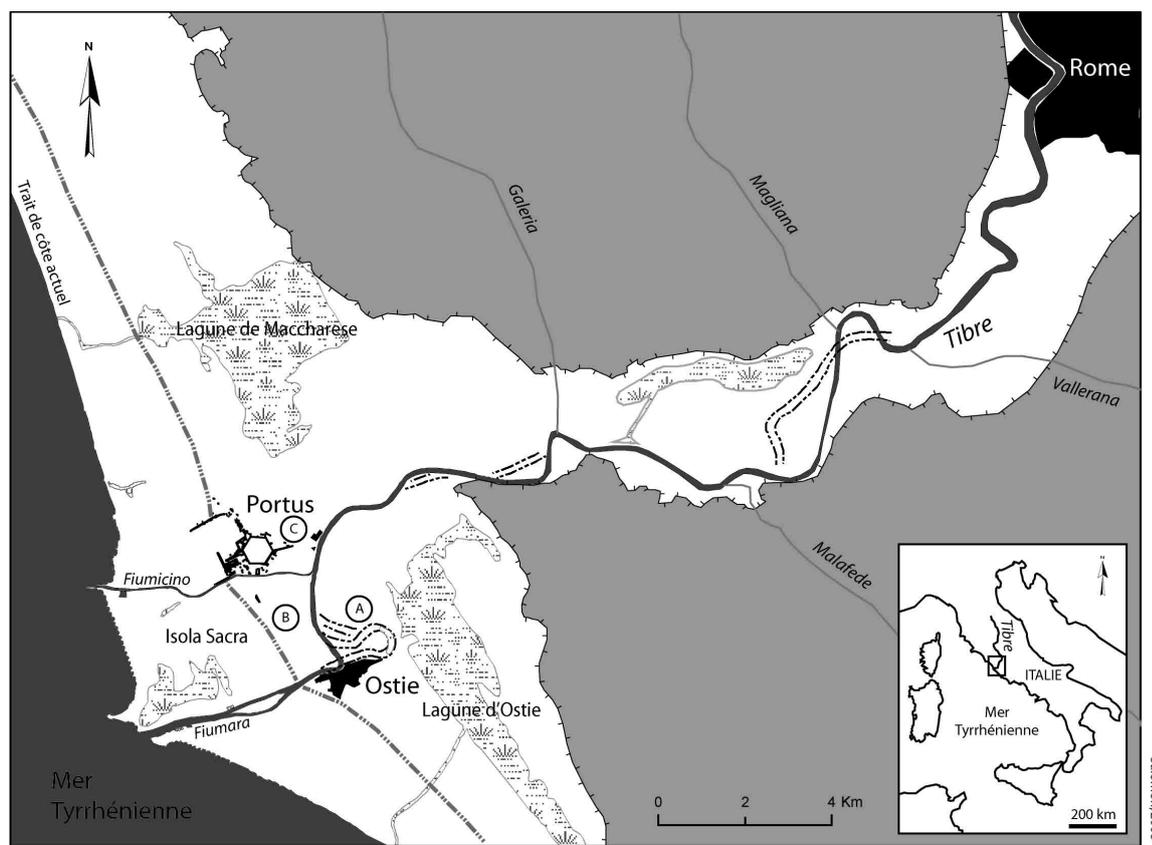
La journée de présentation intitulée *Ricerche sugli insediamenti e sulle necropoli dei Vestini Cismontani* qui devait se tenir le 22 avril 2009, à Rome, a été annulée en raison du tremblement de terre dans la région de L'Aquila. Elle est reportée à la fin de l'année 2009.



Fig. 3 : L'enceinte circulaire du Monte Mattone (commune de Calvisio) est formée d'une simple accumulation de blocs.

Delta du Tibre

Ce programme de recherche en géoarchéologie est le fruit d'une collaboration entre l'Université Lyon 2, la British school at Rome, l'UMR-5600 Environnement-Ville-Société, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon, la Soprintendenza per i Beni Archeologici di Ostia, et l'École française de Rome. Coordonné par Jean-Philippe Goiran (CNRS, UMR 5600, Lyon), il s'inscrit dans la continuité des travaux déjà réalisés dans les bassins de Portus, port de Rome en activité dès le I^{er} siècle ap. J.-C. et vise cette fois sur une échelle beaucoup plus large à appréhender le delta du Tibre dans son ensemble. Il est proposé d'en comprendre sa dynamique et son organisation en fonction du fleuve. L'étude est focalisée sur l'époque antique, mais dans un souci méthodologique, sont aussi prises en compte les évolutions antérieures et postérieures du paysage. Le delta du Tibre sera ainsi sondé par carottages pour obtenir des archives sédimentaires susceptibles de fournir un aperçu de sa dynamique récente en contexte anthropisé. Le delta étant une vaste unité spatiale, un ensemble de trois fenêtres d'études ciblées ont été retenues pour traiter efficacement des différentes thématiques (fig. 4). La première grande problématique concerne ainsi directement le Tibre dans sa plaine deltaïque. Le comblement sédimentaire des paléochenaux fournit des données fondamentales pour comprendre la dynamique du fleuve selon les époques. Le deuxième grand axe de recherche porte sur la mobilité du trait de côte. La tendance générale a été une avancée en direction de la mer depuis l'Antiquité. Les données collectées concernant cette dynamique ont été peu approfondies pour la fin de l'Holocène. Un transect de 7 carottages est prévu d'est en ouest sur l'Isola Sacra, entre le Tibre et le trait de côte actuel (fig. 4, B). Enfin dans une troisième problématique, le fleuve sera étudié par l'entremise des canaux qui ont été creusés dans l'Antiquité entre le fleuve, Portus et la mer Tyrrhénienne (fig. 4, C). Ce thème est pour l'instant presque vierge de toute étude. C'est dans le cadre de ce dernier thème de recherche, qui concerne les canaux de Portus, qu'ont été réalisés 6 carottages mécaniques en septembre 2008 (fig. 4). Ils ont été effectués sur le site archéologique fouillé par la British School at Rome, au nord-ouest du bassin de Trajan. Les carottages, encore à l'étude, permettront de déterminer si son comblement sédimentaire est caractéristique d'une *darsena*, d'un canal, ou encore d'une formation deltaïque pré-portuaire.



- | | | | |
|---|---|---|---------------------------------------|
|  | Dépôts holocènes de la vallée alluviale et de la plaine deltaïque du Tibre |  | Sites archéologiques antiques majeurs |
|  | Limite plaine alluviale holocène / dépôts pléistocènes |  | Secteurs d'étude privilégiés |
|  | Trait de côte au 1er s. ap. J.-C. (Arnoldus-Huyzendveld, 2005 in Keay et al., 2005) | A : Méandre d'Ostie / Fiume Morto | |
|  | Cours du Tibre actuel | B : Isola Sacra - Evolution du littoral | |
|  | Paléo-chenaux du Tibre existant dans l'Antiquité (Arnoldus-Huyzendveld, 2005 in Keay et al., 2005) | C : Portus - Etude des canaux | |
|  | Marais existants probablement dans l'Antiquité (Amenduni 1884 Planimétrie générale 1/50 000e et carte géologique du Servizio Geologico d'Italia 1967 1/100 000) | | |

Fig. 4: Secteurs d'étude dans le delta du Tibre

Sources : KEAY S., MILLETT M., PAROLI L., STRUTT K., (2005), *Portus : An Archaeological Survey of the Port of Imperial Rome*, The British School at Rome, London, 348 p.

Aquilée

Sur le site d'Aquilée, les activités se poursuivent autour de la réalisation d'un SIG sur les structures portuaires et fluviales, qui a porté notamment à la soutenance d'un doctorat de géomatique en cotutelle entre Raffaella Cefalo, professeure associée au Département d'Ingénierie civile de l'Université de Trieste et Marie-Brigitte Carre (CNRS, Aix-en-Provence), responsable de l'opération. Une recherche de financements est en cours pour la poursuite de cette activité, qui devrait pouvoir bénéficier d'une plateforme web pour permettre le travail à distance des différents collaborateurs impliqués. La publication du premier volume sur les mobiliers archéologiques est en préparation, mais toutes les contributions n'ont pas encore été réunies. En parallèle, l'étude des deux entrepôts flavien et constantinien trouvés au cours de la fouille fait l'objet d'une partie de l'habilitation de M.-B. Carre sur les entrepôts en Italie du nord et sur ses marges alpines et danubiennes.

L'Illyricum méridional. Étude de l'habitat et des nécropoles de Lezha et Komani (Albanie)

L'étude de cette région frontalière entre l'Empire romain d'Orient et celui d'Occident fait l'objet d'un programme de recherches archéologiques, centré sur le haut Moyen Âge et dirigé par Etleva Nallbani (École française de Rome). Il se focalise principalement sur deux sites, étudiés dans le cadre d'une collaboration internationale avec le Centre d'études albanologiques de l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana.

Le site de Komani, situé dans le Nord de l'Albanie actuelle, est constitué par un *kastron* perché sur les hauteurs de la rive gauche du Drin. Du fait de sa richesse encore grandement inexplorée, il a fait l'objet d'une demande de subvention au Ministère des Affaires Étrangères, subvention accordée pour quatre années. Le travail de terrain, mené entre le 1^{er} au 25 juillet 2008, destiné à dresser un plan du site et une carte archéologique, s'est accompagné d'une étude du mobilier funéraire, pour 200 tombes découvertes lors de campagnes précédentes, entre 1980 et 1984, et conservées dans les réserves du Musée archéologiques de Tirana. Il s'est agi d'identifier le matériel, d'organiser sa restauration, d'en faire des photos et des dessins.

Le travail sur Komani vise à mieux comprendre l'organisation du territoire, la distribution des sites, ruraux et urbains, par rapport aux voies de communication, ainsi que la géographie des attestations concernant la culture matérielle, dans le cadre d'une région frontalière située entre l'Albanie du Nord, le sud du Monténégro et le Kosovo occidental; il est tout aussi important de définir les systèmes de production et de consommation et, en parallèle, les structures sociales et identitaires des divers groupes composant les communautés, afin de retracer l'histoire du peuplement. Les résultats obtenus lors de cette campagne de terrain ont fait objet d'une mise au point dans la chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, présentée dans les *MEFRM*, 120/2, 2008.

La campagne menée sur le site de Lezha a été effectuée du 9 août au 7 septembre 2008 et était co-dirigé par Etleva Nallbani et Luc Buchet (UMR 6130, CNRS). Elle a aussi bénéficié de la collaboration du Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 6130, UNSA-CNRS, Valbonne) et de l'Institut National d'Études Démographiques, du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167, Orient & Méditerranée), ainsi que de l'appui soutenu de la Municipalité de Lezha. Elle s'est particulièrement centrée sur le secteur du cimetière et sur les rapports chronologiques entre la chapelle funéraire et les inhumations. Ce travail a fait l'objet d'un rapport à paraître dans les *MEFRM*, 120/2, 2008.

Ressources naturelles de la Maremme toscane

L'enquête sur les ressources naturelles de la Maremme toscane, placée sous la direction de Didier Boisseuil (Université de Tours) est menée en collaboration avec l'Université de Tours, le laboratoire Archéométrie et Archéologie (UMR 5138, CNRS - Université de Lyon 1), le Dipartimento di Archeologia de l'Università di Siena et Sapienza-Università di Roma. Il s'agit, dans le cadre d'une collaboration entre archéologues et historiens, de mener de front des études de terrain et des enquêtes archivistiques, afin d'établir plus particulièrement la localisation de gisements d'alun et de comprendre leur nature et exploitation. Autour d'une recherche consacrée aux modes de production (aussi bien défini en termes de techniques mises en œuvre que de pratiques d'entreprises), il s'agit de mesurer aussi l'impact de l'exploitation de ces ressources dans l'organisation du territoire, entre la fin du Moyen Âge et la première modernité.

Ce programme a débuté en juin 2008 par une visite du site de Tolfa, constitué d'importantes alumières. La visite, qui avait consisté dans l'observation des filons d'alunite, la reconnaissance des formes de carrières anciennes et le repérage d'infrastructures, avait au total permis de mieux comprendre la singularité de l'exploitation en Toscane (marquée elle par des gisements dispersés et des lieux d'exploitation très diversifiés) par rapport à la concentration du phénomène à Tolfa. Un premier ensemble de travaux relatifs aux exploitations d'alun en Toscane sera publié sous la direction de Didier Boisseuil et paraîtra dans les *MEFRM*, 121, 1, 2009.

Afin de mieux saisir la spécificité toscane, dans ses aspects aussi bien liés à l'exploitation, à la production qu'à la commercialisation, une table ronde a été programmée à Sienne, le 27 novembre 2009. Elle a été préparée lors de la mission effectuée à Rome en février par Didier Boisseuil, qui a donné lieu à

une réunion de travail avec Ivana Ait (Sapienza-Università di Roma). Il s'agira lors de ce séminaire d'aborder plusieurs aspects de l'activité commerciale et industrielle des Siennois en s'intéressant tout particulièrement aux formes entrepreneuriale et capitalistique des sociétés siennoises, aux modes de production des matières premières (modalité d'extraction et procédés techniques mobilisés), ainsi qu'aux circuits et aux réseaux de commercialisation des produits.

Atlas sur le Triennio et l'époque napoléonienne en Italie

L'École française de Rome a pris l'initiative de réaliser et de publier un Atlas historique de l'Italie révolutionnaire et napoléonienne sur laquelle nous disposons d'une immense historiographie, mais qui n'a jamais eu son atlas. En 1989, François Furet et Michel Vovelle faisaient un constat analogue pour la Révolution française en se félicitant que *l'Atlas de la Révolution française* (11 volumes) dont la publication débutait vint combler cette lacune. Alors que la recherche sur l'Italie révolutionnaire et impériale s'est élargie dans tous les domaines, on ne dispose pas d'outils appropriés pour rendre compte de l'enrichissement des connaissances dont l'accès est rendu difficile par l'extrême morcellement de la production historique. L'atlas est sans doute l'instrument le mieux adapté pour en rendre compte en vertu de ses remarquables qualités heuristiques. À la dispersion des travaux scientifiques, il oppose un effort de synthèse; contre les lacunes qui ne manquent pas d'exister, il requiert des dépouillements *ad hoc*; de phénomènes qui ne sont connus que par le récit historique, il donne une transposition graphique et cartographique qui contribue à en modifier et à en enrichir l'interprétation. L'atlas peut non seulement proposer les fonds de carte utiles pour opérer les nécessaires spatialisations d'études localisées, mais aussi récapituler sous une forme lisible des phénomènes qui sont déjà documentés à l'échelle nationale ou locale ou qui requièrent de nouvelles enquêtes. Mais au-delà de l'inventaire, l'atlas livre des cartes et des graphiques de réflexion et d'interprétation qui font de lui le résultat d'une recherche originale.

La direction scientifique de ce projet est assurée par David Armando, Massimo Cattaneo, Jean-François Chauvard, Maria Pia Donato. L'École française de Rome, qui publiera l'ouvrage dans sa Collection grand format, s'est assurée de l'appui de l'Institut de la Révolution française (Université de Paris 1) et de la collaboration active du Département d'histoire de l'Université de Roma Tre dont le service cartographique réalisera les cartes. Le travail du comité scientifique a consisté d'abord à recenser dans une base de données bibliographiques (450 titres), avec l'aide de Paola Volpini, les cartes existantes et les données statistiques pouvant donner lieu à une cartographie ou à une élaboration graphique; puis à dresser le sommaire de l'ouvrage en identifiant de grandes parties thématiques pour lesquelles on dispose déjà de cartes et pour lesquelles il est nécessaire d'en élaborer de nouvelles. Les thématiques sont les suivantes: 1. Le territoire; 2. La guerre et l'armée; 3. La politique (1789-1799); 4. La politique (1800-1815); 5. Fiscalité et propriété foncière; 6. L'économie; 7. La société; 8. Les religions; 9. La contre-révolution; 10. La culture; 11. Les villes.

La structure formelle de l'ouvrage a également été décidée: de grand format, écrit en italien, il comportera sur la page de gauche en 2 colonnes le texte d'explication aux cartes ou aux graphes se trouvant sur la page de droite. Le nombre de pages est encore incertain.

Le comité scientifique a fait appel à des spécialistes pour coordonner chacune des parties. Leur tâche consistera à évaluer la pertinence des cartes déjà identifiées et susceptibles d'être reproduites tout ou partie, à proposer de nouvelles cartes en fonction des données dont ils disposent, à rédiger le texte explicatif en s'adjoignant l'aide de deux ou trois collaborateurs au maximum.

Le calendrier de travail est dicté en grande partie par le service de cartographie. À l'automne 2009, chaque coordinateur soumettra au comité des propositions de cartes et de graphes pour la partie dont il a la responsabilité; au début du mois de mai 2010, il remettra le matériel en vue d'une élaboration graphique qui s'étalera jusqu'en février 2011 pour une publication fixée en 2012.

L'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)

En 2008, l'École française de Rome a obtenu, grâce à un projet de Coline Perrin (EFR), le financement par le réseau RAMSES² (Réseau d'Excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) d'un programme de recherche et d'échanges sur «l'urbanisation des littoraux

méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)». Cette analyse du littoral contemporain (depuis le milieu du XX^e siècle) associe historiens, géographes, sociologues, juristes, géologues, architectes et économistes.

Ce programme prévoit 5 journées d'études, la publication d'un ouvrage collectif en 2010 et la réalisation de plusieurs études de terrain, en Italie (Maremma toscane), en Grèce (Corinthe, plaine de la Messagoria), en France (Var), en Tunisie (Sfax) et en Espagne (Alicante). L'objectif est en effet de mener les différentes recherches de terrain en parallèle grâce à des grilles méthodologiques communes.

Du fait de son attractivité, le littoral méditerranéen connaît une tension particulière entre l'urbanisation, induite par le développement économique, et la préservation des ressources naturelles. Plus de 40% des 10 premiers kilomètres de côte sont urbanisés et les espaces naturels et agricoles ont beaucoup reculé depuis 1950. Leur sauvegarde est légitimée par la reconnaissance de leur multifonctionnalité. Leur préservation s'avère toutefois difficile localement : elle se heurte aux intérêts des propriétaires, de certains professionnels du tourisme ou du développement urbain. Les espaces ouverts cristallisent donc les conflits d'usages sur le littoral. Ce programme de recherches s'intéresse aux dynamiques spatiales d'urbanisation et aux paysages des espaces ouverts, mais surtout aux jeux d'acteurs et à l'analyse des conflits. Il s'agit d'étudier les stratégies individuelles et collectives, qui, à différentes échelles, expliquent les transformations des espaces ouverts.

La première rencontre, qui s'est tenue les 15 et 16 janvier 2009, à Bari, a porté sur les « délimitations du littoral en mer et sur terre ». Cet atelier a réuni sur deux jours onze intervenants français, espagnols, italiens, grecs et tunisiens. Dans l'esprit du programme RAMSES², elle a croisé différents regards disciplinaires : des historiens, des juristes, des géographes, des architectes, des sociologues ont exposé leurs conceptions du littoral. Les échanges ont notamment abordé les enjeux des limites physiques du littoral, en mer et vers l'arrière-pays, leurs usages par la cartographie ou la législation, et les conséquences de ces découpages : la manière dont les acteurs jouent de ces périmètres. L'attention s'est aussi portée sur l'histoire des représentations sociales du littoral, dans le but de voir en quoi les différences de perception du littoral et de l'arrière-pays pouvaient être sources de conflits entre acteurs et activités. Étudier ainsi les enjeux de définition et de délimitation du littoral, l'articulation entre la mer, le littoral et l'arrière-pays, a permis d'aborder tant les modes de développement choisis que les aspects conflictuels de l'aménagement des littoraux.

- 16-17 janvier 2009, à l'Università di Bari, Atelier 1 sur *Les enjeux de délimitation du littoral en mer et sur terre Avec la participation de :*
Théodosia Anthopoulou (Université Panteion, Athènes), Angela Barbanente (Assessore della Regione Puglia all'Assetto del Territorio), Clothilde Buhot (Association des Études Foncières, Paris), Anne Cadoret (Université de Bourgogne), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Jacques Daligaux (Université d'Aix-Marseille 1), Raquel Huete-Nieves (Universidad de Alicante), Marella Lamacchia (Politecnico di Bari), Sonia Maghrebi-Houmane (Université de Tunis), Luigi Masella (Università di Bari, Dipartimento di Scienze Storiche e Sociali), Mariavaleria Mininni (Politecnico di Bari), Renaud Morieux (Université de Lille 3), Coline Perrin (École française de Rome), Julien Rochette (Iddri - IEP), Biagio Salvemini (Università di Bari), Francisco Torres Alfosea (Universidad de Alicante).

La seconde rencontre qui s'est tenue les 3 et 4 juillet 2009 à la Casa de Velázquez entendait enquêter sur les dynamiques spatiales d'urbanisation des littoraux méditerranéens en proposant une description fine des transformations des paysages côtiers depuis les années 1950 grâce à des analyses diachroniques de l'occupation du sol et des paysages, fondées notamment sur la cartographie, et des photos aériennes et/ou obliques à plusieurs dates. L'objectif consistait à comparer les formes, le rythme, et le degré de recul des espaces agricoles et naturels selon les régions, de dégager la circulation éventuelle des modèles d'aménagement et enfin de recenser les conflits autour de l'urbanisation des espaces ouverts. Le littoral espagnol qui a connu des transformations spatiales profondes depuis la seconde Guerre Mondiale, un développement urbain et touristique rapide et multiforme, a offert une base de réflexion pour proposer

un historique et une typologie des formes de l'urbanisation des espaces ouverts littoraux. Les études de cas à grande échelle en Espagne, en France, en Tunisie et en Grèce ont permis ensuite de préciser les modalités d'urbanisation et leur impact sur les espaces agricoles et naturels. Une attention particulière a été portée au rythme de recul des espaces ouverts. En effet, le décollement urbain rapide ou le dépassement d'un certain seuil d'urbanisation (saturation) peut provoquer une prise de conscience et favoriser la préservation d'espaces naturels remarquables. On peut donc établir une corrélation spatio-temporelle entre urbanisation et protection de l'environnement. Et comparer ces temporalités pour les espaces agricoles et les espaces naturels.

- 3-4 juillet 2009, à Madrid à la *Casa de Velásquez*, Atelier II sur *L'urbanisation du littoral méditerranéen. Formes et conflits.*

Avec la participation de :

Anne Cadoret (ThéMA, Université de Bourgogne), Jacques Daligaux (UMR Telemme, Aix), Marie François (Université de Caen), Thierry Guineberteau (Géolittomer, Nantes), André Humbert (Université de Nancy), Stéphane Michonneau (Casa de Velásquez), Sofia Nikolaidou (Université d'Athènes), Coline Perrin (École française de Rome), Francisco Torres Alfosea (Université d'Alicante), Maria Tros (Université d'Alicante), Manuel Valenzuela Rubio (Université autonome de Madrid), Roland Vidal (ENSP)

Les mêmes équipes de recherche participeront aux trois autres journées d'études prévues d'ici janvier 2010 à Aix-en-Provence (7-8 septembre 2009), Athènes (14 octobre) et Rome (16 janvier 2010).

Les institutions partenaires sont les suivantes :

En Espagne (la Casa de Velásquez de Madrid et l'Université d'Alicante); en Grèce (l'Université Nationale Technologique et l'Université de *Panteion*); en Italie (l'Università di Bari); en France (l'UMR 6570 Telemme d'Aix-en-Provence); en Tunisie (l'École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis).

LE FAIT RELIGIEUX

Coordination : Marilyn Nicoud

Les différentes opérations, inscrites dans ce programme, proposent une réflexion sur la place du religieux dans les sociétés aussi bien antiques, médiévales et modernes que contemporaines. Les études pluridisciplinaires, où l'archéologie, l'anthropologie funéraire, les analyses chimiques, les études du bâti voisinent avec des approches plus strictement historiques, autorisent une appréhension de ce phénomène dans ses multiples dimensions, dévotionnelles comme politiques. Travail de terrain et constitutions de corpus, séminaires, enquêtes archivistiques et éditions de sources permettent d'aborder de différentes manières un phénomène complexe où les aspects individuels rivalisent avec une évidente dimension collective et sociétale. D'un côté, les constitutions de zones cimésiérales privilégiées (*Catacombe de Saints Pierre-et-Marcellin*), la réflexion engagée sur les espaces monastiques (*Monachisme et espace social*) ou bien encore celle menée sur les reliques et le culte des premiers saints (*Dévotion et identités du XVI^e au XIX^e siècles*) cherchent à éclairer le caractère à la fois sacré mais aussi social de ces formes d'organisations spatiales; de l'autre l'étude des productions documentaires (*programme CORELPA, registre de Pierre Diacre*) et l'examen clinique d'un pontificat, celui de Pie XI dont les archives ont été récemment ouvertes (*Papauté et gouvernement du catholicisme*), déplacent le regard sur le fonctionnement même de l'institution ecclésiale, sur ses évolutions internes et sur ses relations avec les puissances qui l'entourent.

Catacombe des Sts-Pierre-et-Marcellin (Rome)

La campagne qui s'est déroulée dans le secteur de la catacombe, dans la continuité des travaux engagés en 2005, est le fruit d'une collaboration entre l'UMR 5199 PACEA-LAPP (Université de Bordeaux 1), la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine (Pessac), la Pontificia Commissione di Archeologia Sacra (Vatican), l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) et l'École française de Rome. L'opération est dirigée du côté français par Dominique Castex (CNRS).

C'est à la suite d'une rupture de canalisation en surface, en 2004, que les travaux de réparation permirent de mettre au jour des espaces jusqu'alors inédits, à savoir des salles de dimensions variées, remplies d'une grande quantité d'ossements superposés, et pour certaines reliées les unes avec les autres. Il s'agit d'une organisation très différente de celle généralement connue pour cet espace funéraire souterrain. Une autre particularité de ce secteur tenait au fait que les premières datations, réalisées sur deux monnaies et un fragment de tissu, situaient chronologiquement ces ensembles dans le courant du II^e s., voire au tout début du III^e s., une datation précoce par rapport au fonctionnement des catacombes en général.

Une première campagne franco-italienne (28 août-28 octobre 2005) avait été consacrée à la fouille des deux plus petits ensembles bien individualisés (X80 T16 et X82 T18) et à des sondages dans des secteurs menacés de destruction partielle (X83) (fig. 5). Une



Fig. 5: Catacombe des Sts-Pierre-et-Marcellin (Rome); Le dispositif funéraire individuel réservé à certains individus (plâtre, ambre, tissu, or) évoque celui des momies.

seconde mission, l'année suivante avait permis de confirmer les premiers résultats: l'analyse biologique a réaffirmé l'absence de lésions osseuses susceptibles d'évoquer des violences inter-humaines; d'une manière générale très peu de lésions pathologiques ont été identifiées. Sur la totalité des individus étudiés (315 au total) est apparu le déficit très important des sujets immatures et mis en évidence une prédominance d'adultes jeunes. Il s'agit donc selon toute évidence d'une crise de mortalité: la fameuse peste «antonine» ou plus vraisemblablement une variole?

Une nouvelle campagne de fouille a été effectuée entre le 7 septembre et le 24 octobre 2008. Elle s'est focalisée sur les ensembles X83 et X84. Le choix de ces secteurs a été principalement motivé par le bon état de conservation des ossements issus d'un sondage fouillé en 2005 dans la partie sud du secteur X83. Ces meilleures conditions de conservation devaient nous permettre d'apporter des réponses aux interrogations suscitées par les missions précédentes, missions au cours desquelles le matériel osseux souvent indigent ne permettait pas toutes les investigations souhaitées.

La diversité des vestiges mis au jour est particulièrement propice au développement d'une véritable étude interdisciplinaire: étude biologique; chronologie fondée sur des analyses radiocarbone; identification des vestiges textiles; analyses physico-chimiques sur le plâtre et l'ambre; étude archéontomologique (elle permet de préciser des rites tels que l'exposition des corps avant inhumation, momification..., mais aussi les causes du décès par la présence d'insectes extoparasites). L'année 2009 sera réservée au traitement des données, à l'analyse des échantillons et à la préparation d'un plan précis de publication faisant intervenir les différentes disciplines associées à ce projet.

En coordination avec l'INRAP, deux journées (20-21 octobre 2008) ont été consacrées à la réception de plusieurs journalistes, de la presse écrite et de chaînes de radio et télévision, venus de France, en présence du président de l'INRAP, J.-P. Jacob. Cette intervention visait à faire connaître auprès d'un large public les activités que poursuit l'École française de Rome en collaboration avec les institutions italiennes et françaises concernées.

Monachisme et espace social en Occident, de l'Antiquité au Moyen Âge

Ce programme de recherches pluridisciplinaire, associant en particulier archéologues et historiens, est dirigé par Cécile Caby (Université de Nice-IUF-UMR 6130) et Michel Lauwers (Université de Nice-UMR 6130). Il porte sur la question de l'espace tout à la fois sacré et social que représente le monastère, aussi bien dans la construction discursive que dans ses réalisations matérielles. Il associe une approche globale des phénomènes à une approche monographique à propos de l'île monastique de Lérins. Il comporte différents volets: une série d'ateliers scientifiques, organisés à Nice et Verceil, des dépouillements d'archives, des échanges d'étudiants et des études de terrain.

Dans le cadre de l'axe thématique centré sur la «topographie, les circulations et la hiérarchie au sein des ensembles monastiques», les études ont porté sur la topographie des grands ensembles monastiques et plus particulièrement sur la genèse et l'évolution de ces structures en principe closes, autonomes et généralement polycentrées. Deux tables rondes organisées à Nice (l'une en avril 2008, l'autre le 13 mars 2009) ont permis de s'interroger sur les modèles qui ont inspiré l'aménagement de tels sites, leur articulation et les échanges avec d'autres lieux ou modèles de vie sociale (cité ou palais); d'étudier dans leur évolution, l'organisation spatiale de la vie commune (passage des cellules au dortoir, invention du cloître) et du culte (églises multiples vs. sanctuaire unique) et de s'interroger sur les modes de circulation (et leur traduction monumentale). Un séminaire tenu à l'Université de Verceil à l'invitation de Gisella Cantino Vataghin (12 décembre 2008) a poursuivi ses questionnements à propos en particulier des processus de hiérarchisation internes aux sites monastiques, notamment en ce qui concerne les lieux de culte, et la progressive transformation d'ensembles polycentrés en structures centrées autour d'un pôle unique.

- Nice, 13 mars 2008: *Topographie, circulations et hiérarchie au sein des ensembles monastiques dans l'Occident médiéval*

Avec la participation de:

Michel Lauwers (UMR 6130 - Université de Nice/CNRS); Étienne Louis (Direction de l'Archéologie préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis); Didier Méhu (Université de Laval,

Québec); Roberto Ottolini (Università degli studi di Bologna); Alain Rauwel (UMR 5594 - Université de Bourgogne/CNRS).

- Vercelli, 12 décembre 2008: *Église abbatiale et lieux de culte complémentaires: chronologie, fonctions, relations, circulation, évolution*
Avec la participation de:
 Jacques Bujard (Service de la protection des monuments et des sites, Neuchâtel); Sébastien Bully (UMR 5594-CNRS); Cécile Caby (UMR 6130- Université de Nice/CNRS, IUF); Gisella Cantino Wataghin (Università di Vercelli); Yann Codou (UMR 6130-CNRS/Université de Nice); Michel Lauwers (UMR 6130-CNRS/Université de Nice); Christian Sapin (UMR 5594-CNRS); H. R. Sennhauser.

Ces trois rencontres donneront lieu en 2010 à une unique publication sous la direction de Michel Lauwers.

Dans la même logique, les questionnements sur les implantations et les logiques d'investissement de l'espace par les ordres religieux en ville ont permis et devraient permettre d'explorer comment les contraintes des sites urbains contribuent à mettre en évidence certaines modalités de la construction des espaces monastiques et inversement comment est gérée spatialement l'apparente contradiction entre choix urbain et choix de retrait du monde constitutif du projet monastique. Un premier séminaire réuni à Nice le 17 avril 2009 sur le thème des «Espaces monastiques et espaces urbains» a permis d'explorer ces questionnements du point de vue d'une région (la Provence et les espaces rhodaniens) riches d'implantations monastiques en ville dès l'Antiquité tardive et où l'historiographie est depuis longtemps sensible au phénomène. Une table ronde prévue à l'École française de Rome les 20-22 novembre 2009 conclura l'opération.

Avec la participation de:

Cécile Caby (UMR 6130 - Université de Nice/CNRS, IUF); Sandrine Claude (Mission archéologique de la ville d'Aix-en-Provence); François Guyonnet (Service d'Archéologie du Département de Vaucluse); Marc Heijmans (UMR 6573- Université de Provence/CNRS); Nicolas Reveyron (Université de Lyon 2, IUF); Jean-François Reynaud (Université de Lyon 2).

Dans le cadre du volet archéologique du programme, deux enquêtes de terrain sont conduites: l'une sur le site castral de Rupe Canina à Sant'Angelo d'Alife (10-20 septembre 2008) qui permet l'étude de la topographie d'un village appartenant aux espaces de pouvoir du monastère de San Vincenzo al Volturno, l'autre sur l'île de Lérins. Il s'agit notamment d'examiner l'aménagement des prieurés et des patrimoines du monastère de Saint-Honorat de Lérins. Dans cette perspective, Gaëlle Le Dantec a effectué (notamment au cours d'une mission d'un mois réalisée dans le cadre de la collaboration avec l'École française de Rome) un travail de dépouillement archivistique qui a consisté à achever le recensement et le traitement des catalogues modernes des archives de Lérins, à terminer la transcription du cartulaire de Lérins (ADAM, H0008) et commencer la transcription des chartes originales conservés aux ADAM. À terme, ce travail devrait déboucher sur la réalisation d'un corpus documentaire disponible en ligne et sur le traitement des données textuelles dans le cadre d'un SIG.

Édition et traitement informatique des documents ecclésiastiques. Les registres pontificaux

1. Le programme CORELPA

Dans le cadre du programme CORELPA, projet subventionné par l'ANR et dirigé par Jacques Chiffolleau (EHESS, Lyon), qui reprend entre autres la vaste entreprise de publication électronique des lettres pontificales, plusieurs activités ont été conduites qui s'inscrivent à la fois dans la continuité de ce travail éditorial et dans une réflexion plus large sur le gouvernement de l'Église.

L'événement le plus marquant a sans doute été la mise en ligne d'une troisième version de la base *Ut per litteras apostolicas...*, par les éditions Brepols publishers, partenaire de ce programme, à la fin du mois de décembre 2008. Cette parution n'a pas été accompagnée par l'édition d'un CD-Rom, qui sera plutôt

prévu à la fin du travail. La base disponible en ligne a été enrichie par des fichiers autrefois conservés sur la base Taurus+ uniquement accessibles à Avignon (elle concernent les Suppliques d'Urbain V et les cinq premières années des Lettres communes de Grégoire XI, soit un total de plus de 62000 documents) ainsi que par les éditions des lettres pontificales du XIII^e siècle (Benoît XI, Boniface VIII, Nicolas IV, Honorius IV et Martin IV, soit plus de 16000 documents) publiées par l'École française de Rome. *Ut per litteras apostolicas...* compte aujourd'hui près de 22 000 documents ce qui équivaut à un accroissement d'environ 50% de la base. La mise en ligne a été l'occasion d'une refonte totale de l'interface ainsi que du manuel d'aide.

À Avignon, sous la direction de Laurent Vallière, ingénieur d'études affecté à l'UMR 5648, l'avancée vers l'incorporation des éditions des registres pontificaux du XIII^e siècle s'est poursuivie avec la relecture, à Avignon, d'environ 4300 lettres émanant de quatre papes (Nicolas III, Jean XXI, Grégoire X et Clément IV). Les registres d'Alexandre IV sont en cours de révision. À ce jour, les trois premières années du pontificat ont été relues et éventuellement corrigées (2411 lettres). Parallèlement, l'encodage de l'édition d'Innocent IV, qui nécessitait d'importantes modifications, a été envoyé à la société WordPro et il est actuellement en voie d'être basculé sur la base de travail. Christian Grasso, contractuel engagé par l'UMR 5648 pour la période allant d'octobre 2008 à mai 2009, a entrepris le même travail d'encodage à propos de l'édition de Grégoire IX. Sauf incident, les photocopies de cette dernière édition devraient donc être expédiées à WordPro dans les semaines à venir.

La poursuite des travaux entrepris depuis la fin 2008 laisse donc espérer d'ici deux ans la fin de ce qu'on pourrait qualifier de première phase d'*Ut per litteras apostolicas...*, c'est-à-dire l'intégration quasi globale des éditions de l'École française de Rome. Un calendrier un peu serré mais réalisable se précise : avant l'automne 2009 doivent s'achever les relectures d'Alexandre IV et d'Urbain IV. Devraient être ensuite examinées les lettres d'Innocent IV. Pour 2010, il « resterait » à relire Grégoire IX et, éventuellement, Honorius III.

Laurent Vallière assure, en outre, à Avignon l'accueil de chercheurs venus consulter sur place des bases de données non encore disponibles. Il a participé à des journées de formation, a collaboré avec les membres du programme CORELPA, notamment au groupe des *Fasti ecclesiae Gallicanae* et présenté une communication au Congrès des sociétés scientifiques à Bordeaux à propos de l'apport d'*Ut per litteras apostolicas...*

Guy Lobrichon, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université d'Avignon, a effectuée à l'École française de Rome, du 20 au 26 avril 2009, une mission qui avait pour objectif de préparer sa participation au colloque de Fanjeaux (du 6 au 10 juillet 2009), consacré à *Jean XXII et le Midi* et, notamment de nourrir les trois interventions qu'il doit effectuer (introduction générale, historiographie, commentaire de la bulle *Docta sanctorum patrum* de 1324). Cet objectif se décomposait en trois chapitres : 1) un panorama bibliographique du pontificat de Jean XXII, incluant le point sur les sources archivistiques et les manuscrits conservés, 2) la mise à jour d'une biographie du pape, 3) le balisage d'une historiographie de Jean XXII de 1334 à la fin du XIX^e siècle (c'est-à-dire jusqu'aux premières grandes publications romaines des Lettres des papes d'Avignon). En cinq jours d'activité (la bibliothèque étant fermée le samedi 25 avril), il a été possible de consulter les instruments nécessaires à l'enquête qui sera présentée prochainement à Fanjeaux.

Une rencontre a été organisée à Avignon, les 13-15 novembre 2008, portant sur *Avignon Rome, la Papauté et le Grand Schisme. Langages politiques, impacts institutionnels, ripostes sociales et culturelles*, à l'initiative de l'Université des Pays de Vaucluse, du CNRS, de l'Université de Lyon 2, et avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle a pris pour thème le Grand Schisme, période troublée pour l'Église, mais plus largement pour l'Occident médiéval, marquée par la division au sein même de la papauté et la rivalité entre plusieurs héritiers putatifs du siège de Pierre. Durant ces quarante années, le conflit fut aussi très largement politique, chaque camp se constituant des obédiences, des réseaux, des soutiens, cherchant à renforcer sa légitimité, à renouveler son discours, et à attirer de nouveaux appuis. Aussi l'étude de la réception, du détournement ou de la contestation par les fidèles des messages concurrentement divulgués par les deux têtes de la Chrétienté, ainsi que l'examen du rôle de la dissidence dans un combat pour l'unité de l'Église a-t-elle toute sa place.

Sans négliger les dimensions proprement religieuses de ce moment particulier dans l'histoire de l'Église, la rencontre a tenté d'éclairer les mécanismes en jeu et ses interprétations possibles, à l'aune de critères d'analyses empruntés aux conflits politiques qui agitent les pouvoirs princiers dans les derniers siècles du Moyen Âge. Il s'agissait de comprendre s'ils étaient applicables à une Église, entendue aussi comme un corps social et politique, sans qu'il soit toutefois véritablement territorialisé.

Avec la participation de :

Germain Butaud (Université de Nice) ; Federica Cengarle (Università di Milano) ; Jacques Chiffolleau (EHESS) ; Fabrice Delivré (ENS-LSH) ; Ansgar Frenken (Universität Ulm) ; Patrick Gilli (Université de Montpellier 2) ; Paola Guerrini (CDR, Rome) ; Jérôme Hayez (CNRS, Paris) ; Brigitte Hotz (Universität Marburg) ; Zsolt Hunyadi (Université de Szeged) ; Armand Jamme (UMR 5648, CNRS) ; Hugues Labarthe (Université de Saint-Étienne) ; Amandine Le Roux (Université d'Angers) ; Guy Lobrichon (Université des Pays de Vaucluse) ; Francesca Manzari (Sapienza-Università di Roma) ; Denis Menjot (UMR 5648, Université de Lyon 2-CNRS) ; Hélène Millet (UMR 8589, CNRS) ; Paul Payan (Université d'Avignon et du Pays du Vaucluse) ; Sylvie Pollastri (Università di Basilicate) ; Andreas Rehberg (DHI, Rome) ; Clémence. Revest (Université de Paris 4 - Sorbonne) ; Anne-Lise Rey-Courtrel (École nationale des Chartes) ; Oscar Villaruel Gonzalez (Universidad Complutense, Madrid).

2. « Registre de Pierre Diacre »

Dans le cadre d'une mission au Mont-Cassin en novembre 2008, Jean-Marie Martin (UMR 8167 - CNRS) qui dirige l'entreprise d'édition du *Registrum Petri Diaconi*, en collaboration avec l'UMR 8589 (CNRS - Université de Paris 1), a achevé le dépouillement de deux recueils d'actes faits au XVIII^e siècle (*Codex diplomaticus Casinensis*, *Codex diplomaticus Casinensis seu exemplar*, soit un total de 6 volumes de 1000 à 2000 pages chacun). Il a été possible d'y trouver quelques références à des originaux non répertoriés. Le travail a consisté aussi dans la poursuite de l'examen du cartulaire lui-même, afin d'y effectuer des transcriptions.

Dans le cadre de la préparation de l'édition, la liste des possessions du monastère citées dans le cartulaire a été achevée et normalisée par Matteo Villani (Biblioteca nazionale centrale di Roma). Aurélie Thomas (École nationale des Chartes) prépare une étude globale des mentions marginales modernes. Au cours de la réunion de l'équipe (19-20 juin 2009), a été présenté un plan détaillé de l'introduction, dont la rédaction a été distribuée aux membres de l'équipe, et une étude globale de la composition et de la réalisation du cartulaire. Ce chantier entre dans la dernière phase de l'édition. Il reste toutefois à terminer l'examen du *Registrum* et à faire des vérifications au Mont-Cassin et dans un certain nombre de fonds d'archives et de bibliothèques.

Par ailleurs, un article co-signé par Jean-Marie Martin, Pierre Chastang (Université de Versailles Saint-Quentin) et Laurent Feller (UMR 8589 - Université de Paris 1/CNRS), *Autour de l'édition du Registrum Petri Diaconi. Problèmes de documentation cassinésienne: chartes, rouleaux, registre*, faisant état de l'avancée du projet d'édition et des nouvelles découvertes effectuées, est sous presse dans les *MEFRM*, 121, 1, 2009.

Reliques et cultes des saints des premiers siècles. Dévotions et identités du XVI^e au XIX^e siècle

L'opération s'est dotée d'un comité de pilotage, composé – pour la partie française – de Bernard Dompnier (Université de Clermont-Ferrand / IUF), Cécile Davy-Rigaux (musicologue, CNRS, Paris), Jean-Marie Le Gall (Université de Rennes), et – du côté italien – de Stefania Nanni (Sapienza - Università di Roma, responsable du côté italien) et Sara Cabibbo (Università di Roma Tre). Ce comité s'est réuni à plusieurs reprises, à Paris et à Rome, depuis le lancement du programme. Plus précisément, la réunion du 20 novembre 2007 a permis le lancement du projet et la définition du programme de la première table-ronde; un état d'avancement a été fait le 23 octobre 2008; les contours de la deuxième table-ronde ont été précisés le 18 mai 2009.

Une table-ronde organisée à l'Istituto Nazionale di Studi Romani les 24 et 25 octobre sur le thème «Les saints des origines. Lectures modernes» a constitué l'opération phare de l'année 2008. Il s'agissait

tout à la fois de faire connaître le lancement du projet dans la communauté scientifique, de créer une dynamique autour du thème et de faire la démonstration que les saints des premiers siècles occupent une place sans doute trop négligée par l'historiographie, à la fois dans la piété et dans la culture de l'époque moderne. Le thème retenu pour la table-ronde, articulée en trois temps – «Les usages de l'érudition», «Les lieux de mémoire», «Les saints en représentation» - permettait d'évoquer la grande diversité de sources qui abordent, sous des angles différents, ces figures de saints, tantôt dans une dimension héroïque (en tenant compte de la diversité de la conception de l'héroïsme), tantôt comme génies tutélaires d'une ville ou d'un État.

Parmi l'éventail des sources abordées, dont une partie sera étudiée de manière plus méthodique au cours du déroulement de l'opération, on notera notamment les archives des congrégations romaines (en l'occurrence les *Riti*), les histoires d'Églises locales, les recueils hagiographiques, mais aussi la littérature de colportage. Une place particulière a été accordée au domaine de la représentation, qu'il s'agisse du théâtre, de l'opéra, ou encore des décorations des églises. Enfin, plusieurs communications ont porté sur la dimension constitutive des lieux dans le rapport aux saints, à travers des exemples pris parmi ceux où sont retrouvées leurs reliques (les catacombes) ou ceux où elles sont conservées, autour desquels s'organise une géographie du sacré.

Cette table-ronde, construite sur la base de douze communications (6 chercheurs français, 5 italiens, 1 belge), et ponctuée de trois moments d'intervention de discutants, a permis de réunir plusieurs dizaines de participants. On retiendra en particulier la présence de jeunes chercheurs (niveau post-doctoral) qui ont manifesté le souhait d'être associés au déroulement du programme. Les communications présentées seront intégrées à un volume général qui sera publié au terme du programme.

- 24-25 octobre 2008, à Rome, Istituto Nazionale di Studi Romani, *Reliques et culte des saints des premiers siècles. Dévotions et identités du XVI^e siècle au XIX^e siècle*, I, *Les saints des origines. Lectures modernes*, en collaboration avec l'Institut universitaire de France, l'Université de Clermont-Ferrand, Sapienza - Università di Roma et l'Istituto Nazionale di Studi Romani.

Avec la participation de :

Lise Andries (CNRS), Sofia Boesch Gaiano (Università di Roma Tre), Xavier Bisaro (Université de Montpellier 2), Martine Boiteux (EHESS), Sara Cabibbo (Università di Roma Tre), Cécile Davy-Rigaux (CNRS), Annick Delfosse (FNRS), Bernard Dompnier (Université de Clermont 2/Institut Universitaire de France), Massimiliano Ghilardi (Istituto di Studi Romani), Jean-Marie Le Gall (Université de Rennes 2), Gennaro Luongo (Università di Napoli Federico II), Bernadette Majorana (Università di Bergamo), Raimondo Michetti (Università di Roma Tre), Massimo Moretti (Sapienza-Università di Roma), Stefania Nanni (Sapienza Università di Roma), Anne Piejus (CNRS), Mario Rosa (Scuola Normale Superiore di Pisa), Roberto Rusconi (Università di Roma Tre), Gianvittorio Signorotto (Università di Modena e Reggio Emilia), Anne Teulade (Université de Nantes), Paola Vismara (Università di Milano), Alessandro Zuccari (Sapienza - Università di Roma).

L'année 2008 a permis aussi de jeter les bases d'une recherche originale qui sera conduite en parallèle des rencontres tout au long du programme. La perspective retenue est celle de l'étude d'un nombre déterminé de lieux importants de sacralité liés à des saints des origines, plus particulièrement à Rome, la recherche se centrant sur l'évolution de leur structure, de leurs fonctions et de leur image à l'époque moderne. En d'autres termes, il s'agit de comprendre comment les contextes nouveaux, aussi bien généraux (comme le renforcement de la centralisation romaine ou l'importance des pèlerinages), que plus spécifiques à la question étudiée (avec notamment la multiplication du nombre des corps saints des origines), influent sur la capacité de ces sanctuaires ancrés dans l'histoire longue à attirer les dévots, à structurer l'espace sacré et à devenir emblématiques d'identités. L'objectif est en définitive de comprendre les spécificités modernes des lieux liés à la vénération des saints des premiers siècles, manière d'aborder le rapport que l'époque entretient avec ces saints, mais aussi l'histoire des recharges sacrales et celle des rapports entre espaces sacrés et identités. La liste des églises retenues n'est pas encore définitivement arrêtée, car de nombreuses investigations préalables sont nécessaires, notamment à propos de l'accessibilité des archives. D'ores et déjà toutefois, sont incluses dans les lieux qui seront

étudiés les églises S. Clemente (sanctuaire de la longue durée par excellence, mais où la consultation des archives ne sera possible qu'à partir d'octobre 2009), S. Alessio (dont le saint éponyme est au cœur d'une intense production culturelle à l'époque moderne, et où demeure conservée comme «relique» l'escalier sous lequel le saint vécut), et S. Maria in Aracoeli (où des reliques de sainte Hélène sont découvertes au XVI^e siècle). Un travail bibliographique approfondi a également été réalisé sur S. Cecilia (par Alessia Liroso, étudiante à La Sapienza). Outre la documentation spécifique relative à ces établissements, sont aussi mises en œuvre des sources plus générales relatives aux plus anciens lieux de sacralité romains. Ainsi des travaux ont été engagés pour croiser les informations fournies par les *Visite apostolique*, les décrets de la congrégation des *Riti* et les guides de pèlerinage et/ou de voyage à Rome. On peut espérer en dégager une typologie des sanctuaires anciens à l'époque moderne, à partir d'une série d'indicateurs, tels que la présence de corps entiers, l'existence d'une crypte aux reliques, ou encore l'entretien d'une lampe devant les reliques.

Un rencontre est prévue à Paris à l'automne 2009 sur le thème de «Sociabilité et reliques des vieux saints. Lieux, usages, échanges», c'est-à-dire sur l'effet structurant des corps saints aussi bien que le plan de la dévotion que sur celui des réseaux sociaux, sans oublier la dimension politique ou diplomatique. La relique y sera donc prise comme support de rassemblements divers et comme objet d'échanges, mis en circulation. Sur cette thématique, il a semblé important de s'associer, dans l'organisation de la rencontre, avec le Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne (direction P.-A. Fabre) qui conduit depuis plusieurs années des recherches autour de la question des reliques (sous la direction de Philippe Boutry et Dominique Julia). Le programme est désormais construit, sous réserve de l'accord des chercheurs pressentis. Un temps sera aussi consacré à un état d'avancement des travaux engagés sur les lieux de sacralité, et un autre à une discussion du volume que le CARE doit publier durant l'été sur les reliques.

Cette rencontre aura lieu les 6 et 7 novembre, pour partie dans les locaux de l'Institut national d'histoire de l'art. En raison de sa forte unité thématique, il est envisagé d'en faire une publication séparée.

Papauté et gouvernement du catholicisme au temps des totalitarismes et des empires coloniaux

L'opération de recherche lancée à la faveur de l'ouverture des archives du pontificat de Pie XI (1922-1939) en septembre 2006 a donné lieu cette année à la présentation des premiers résultats. Après avoir financé les missions de jeunes chercheurs au cours de l'année 2008, l'École française de Rome, en partenariat avec l'UMR 8529 - IRHIS (Institut historique du Septentrion), a organisé les 4, 5 et 6 décembre 2008 à l'Istituto Sturzo un colloque sur «Pie XI et la France», placé sous la direction scientifique de Jacques Prévotat. Après deux années de dépouillement d'archives inédites, il s'agissait d'inaugurer une nouvelle étape de l'historiographie du pontificat en donnant l'occasion à une génération de jeunes chercheurs, armés de leurs propres questionnements et sensibles aux nouveaux courants venus des sciences humaines et sociales, d'exposer à leur tour et de soumettre à la discussion la plus ouverte les premiers résultats de leur recherche. Le thème était volontairement circonscrit à «l'apport des archives du pontificat de Pie XI à la connaissance des rapports entre le Saint-Siège et la France». Il permettait néanmoins de toucher toutes les questions cruciales du pontificat : I. «Les relations du Saint-Siège avec le gouvernement français» (trois communications) - II. «La politique étrangère du Saint-Siège et la France» (quatre communications) - III. «Pie XI et l'Action française» (trois communications) - IV. «La mission de l'intellectuel» (deux communications) - V. «Doctrines de l'Église et formes de réception» (cinq communications) - VI. «Apostolat et spiritualité» (trois communications).

L'apport des archives du Saint-Office qui s'ajoutait à l'étude des archives secrètes a permis de découvrir des aspects inconnus ou mal maîtrisés jusqu'alors : ainsi l'attitude du Saint-Siège vis-à-vis des survivants du modernisme, ou le traitement de questions aussi complexes que les phénomènes mystiques ou que la décision à prendre face à la littérature mystico-sensuelle. D'autres aspects – aujourd'hui au cœur de la l'historiographie religieuse contemporaine – comme les rapports avec le judaïsme ou l'Islam ont été éclairés et approfondis. Les méthodes de gouvernement, le rôle de la curie, le choix des collaborateurs proches du pape – parfois simples exécutants – est nettement mis en valeur. La spiritualité et les choix

religieux qui commandent les actes – ce que dans le cas d'un gouvernement civil – on qualifierait d'idéologie est souligné avec une pertinence qui maintient sa juste place à la part de la théologie, sans dissimuler les conflits et les luttes d'influences et de clans. D'autres aspects du pontificat – mieux connus et dominés – donnent lieu à des synthèses nouvelles qui nuancent ou transforment les acquis de l'historiographie : ainsi les rapports avec la Russie soviétique, ou les péripéties de la crise de l'Action française, marquées à son terme par la forte intervention du Carmel de Lisieux, ou encore les réformes en matière d'enseignement supérieur ecclésiastique. Les rapports du pape avec la classe ouvrière sont également éclairés.

En revanche, des aspects traditionnellement plus connus comme l'Action catholique ou l'attitude vis-à-vis des totalitarismes, sont moins au cœur des travaux. Une approche cependant neuve des attitudes et des réflexions du Cardinal Secrétaire d'Etat Pacelli, futur Pie XII, peut se lire – au moins partiellement – à travers une communication qui procède à l'examen de ses notes d'audience concernant la France. On remarquera donc que la trentaine de chercheurs sollicités – dont la moitié avait moins de 35 ans – ont fourni un travail rigoureux, riche de perspectives et d'ouvertures. Les interventions mises au point ou approfondies par quelques compléments de recherches archivistiques que l'École s'est efforcée de favoriser au premier semestre 2009 doivent être remises au début du mois de juillet 2009. Une publication suivra en 2010.

- 4-6 décembre 2008, à Rome, à l'Istituto L. Sturzo, colloque : *Pie XI et la France. L'apport des archives du pontificat de Pie XI à la connaissance des rapports entre le Saint-Siège et la France*, en collaboration avec l'Université de Lille et l'Istituto Luigi Sturzo.

Avec la participation de :

Marc Agostino (Université de Bordeaux 3), Paul Airiau, (Université de Paris 12), Jean-Baptiste Amadiou (Collège de France), Gianfranco Armando (Archivio Segreto Vaticano), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Philippe Chenu (Université pontificale du Latran), Mgr Giuseppe Croce (Archivio Segreto Vaticano), Guillaume Cuchet (Université de Lille 3), Magali della Sudda (École française de Rome), Agnès Desmazières (Institut européen de Florence), Marie-Thérèse Desouche, (Institut catholique de Toulouse), Loïc Figoureux, (Université de Lille 3), Antoinette Guise, (Université de Chambéry), François Jankowiak (Université de Paris 11), Jean Leclercq (Université de Louvain-La-Neuve, directeur de l'Institut Blondel), Frédéric Le Moigne (Institut catholique d'Angers), Marie Levant (Université de Brest), Philippe Levillain (Université de Paris Oues-Nanterre/IUF), Florian Michel (EPHE), Mgr Sergio Pagano (Archivio Segreto Vaticano), Laura Pettinaroli (École française de Rome), Jacques Prévotat (Université de Lille 3), Fabrice Robardey (Université de Strasbourg), Damien Thiriet (ENS - Université de Lille 3), François Trémolières, (Université de Paris Ouest - Nanterre).

Parallèlement, Jacques Prévotat a poursuivi le travail préparatoire à l'édition des archives de la Congrégation pour la doctrine de la foi relatives à la condamnation de l'Action française. Le minutieux travail d'inventaire et d'identification étant achevé, la prochaine étape consiste à transcrire les sources en vue de leur édition critique.

En charge de l'étude de l'expansion missionnaire initiée au XIX^e siècle qui élargit l'horizon romain aux dimensions du monde, Claude Prudhomme a obtenu à la fin de l'année 2008 la reproduction de la grande enquête sur les écoles catholiques dans le monde missionnaire réalisée à partir de 1919 et conservée dans les archives de la Congrégation *de Propaganda Fide*. Il a réuni autour de lui une petite équipe de spécialistes de différentes aires géographiques afin d'étudier le rôle joué par l'enseignement catholique dans la modernisation du monde colonial, ses réactions devant l'émergence



Fig. 6: Portrait du pape Pie XI par Pierre Baudrier (1884-1964)

des mouvements nationalistes et ses relations avec le monde musulman sunnite et son adaptation au pluralisme confessionnel. Une première rencontre devrait rendre compte des résultats de l'exploitation de l'enquête au cours de l'année 2009-2010.

L'École a, par ailleurs, répondu favorablement à l'initiative du professeur Alberto Melloni (Fondazione per le science religiose, Bologne) de fédérer les institutions travaillant sur le pontificat de Pie XI dans un réseau informel qui a donné lieu à la tenue à Milan d'un premier séminaire international (9-11 juin 2009) durant lequel l'École, par la voie de Laura Pettinaroli, a présenté ses projets en cours.

Enfin, l'École française de Rome a saisi la triple opportunité de la présence dans ses murs de Magali della Sudda, du centenaire des cérémonies de la béatification de Jeanne d'Arc et de la proclamation de la naissance de *l'Unione fra le donne cattoliche d'Italia* pour revenir sur une étape fondamentale de l'inclusion des femmes dans le champ politique et dans l'affirmation des laïques dans l'église: la naissance de l'action catholique italienne. Une journée d'études rassembla des spécialistes italiens et français des mouvements de femmes catholiques dans ces deux pays. La première partie de la rencontre fut consacrée à la naissance de l'action catholique féminine italienne, envisagée comme un moment de renouvellement des formes d'apostolat qui conduisit à une différenciation des pratiques masculines et féminines. La militante d'action catholique se définissait comme un modèle d'engagement religieux dans la cité et dans l'Église à la fois en opposition au féminisme mais aussi en concurrence à d'autres formes d'engagement religieux féminin. Cette période éclaire, par bien des aspects les évolutions ultérieures du catholicisme et de la vie politique italienne.

- 19 juin 2009, à Rome, journée d'études *De la religieuse à la militante. Naissance de l'Union des femmes catholiques d'Italie (1909)*

Avec la participation :

Magali Della Sudda (École française de Rome), Cecilia Dau Novelli (Università di Cagliari), Liviana Gazzetta (Università Ca' Foscari di Venezia), Anna Scattigno (Università di Firenze), Tiziana De Maio et Stefania Boscato (Libera Università Ss Maria Assunta), Anne Cova (Universidade de Lisboa), Bruno Dumons (CNRS-LARHRA)

LES SAVOIRS : CONSTRUCTION, TRANSFORMATION, DIFFUSION

Coordination : Marilyn Nicoud

À travers des domaines d'enquêtes a priori éloignés les uns des autres, aussi bien du point de vue des époques que des objets traités, c'est à une réflexion sur les modalités de constitution des savoirs, aussi bien intellectuels que techniques, et sur leur place dans les sociétés de leurs temps que ce programme nous invite. Les réflexions conduites sur les transformations des modes et des usages de l'écrit au Moyen Âge, à partir d'une approche documentaire (*La correspondance épistolaire*), sur la naissance et les évolutions des disciplines universitaires dans et hors des centres institutionnels du savoir (*Les frontières des savoirs*), sur la «révolution permanente» de l'informatique et sur ses incidences dans le champ des sciences humaines et sociales (*Ateliers ATHIS*), ou bien encore sur les évolutions complexes de la profession médicale dans ses dimensions intellectuelles et sociales (*Professions médicales et pratiques de santé*), abordent un questionnement plus général qui tient non seulement aux contenus et aux modes de diffusion des savoirs, mais aussi au rôle, au statut et aux implications sociales de ces pratiques savantes.

La correspondance épistolaire en Italie (XI^e-XV^e siècle)

Cette opération sur les correspondances vise à compléter et à approfondir l'enquête entreprise il y a quelques années et récemment publiée sous la direction d'Armando Petrucci (*Lettere originali del Medioevo latino [VII-XI sec.]*, Pise, 2002). Les acquis sur l'échange épistolaire dans le haut Moyen Âge méritent en effet d'être élargis à des recherches sur des périodes plus récentes, notamment sur les XII^e-XV^e siècles qui sont marqués par un recours systématique à l'écrit et plus particulièrement par un accroissement spectaculaire des écritures épistolaires. La laïcisation des pratiques d'écritures, l'alphabétisation progressive des groupes urbains ou encore le développement de la communication expliquent pour partie ce phénomène qui se développe dans tout l'Occident médiéval, selon des chronologies et des modalités différentes, toutefois.

C'est dans ce cadre qu'une équipe de recherche, dirigée par Paolo Cammarosano (Università degli Studi di Trieste), a privilégié une étude régionale, centrée sur les fonds conservés dans les centres de Cividale del Friuli et Gemona del Friuli qui relevaient du Patriarcat d'Aquilée. Ce travail a d'abord consisté dans la recension archivistique de ces lettres, très nombreuses notamment dans les fonds des Archivi e Biblioteche di Cividale (B.A.P.P.S.A.E.) de Cividale et à la Biblioteca Comunale «Valentino Baldissera» pour Gemona. Cette documentation épistolaire est essentiellement de nature publique et de contenu politique : les correspondances émanant des patriarches et d'autres autorités tel le doge de Venise, mais aussi des communautés, sans oublier les individus (suppliques, lettres d'informations...) sont prépondérantes et le plus souvent rédigées en latin, même à des époques tardives. L'étude de ce matériel et son enregistrement sont en cours d'élaboration.

Les frontières des savoirs à l'époque des premières universités (XIII^e-XV^e siècles)

Ce programme de recherche, dirigé par Joël Chandelier (Université de Paris 8), Martin Morard (École nationale des Chartes) et Aurélien Robert (CNRS), est consacré à l'histoire des disciplines universitaires, de leur enseignement et de leurs pratiques savantes aux derniers siècles du Moyen Âge. Toutefois, au lieu de reprendre la démarche disciplinaire qui a souvent eu cours dans ce domaine, il s'efforce au contraire d'aborder cette question sous l'angle de l'interdisciplinarité qui se justifie déjà d'un strict point de vue institutionnel, puisque dès l'époque de l'École de Salerne, au XII^e siècle, et dans l'organisation des premières universités, en Italie notamment, les arts libéraux sont par exemple étudiés en même temps que la médecine, au sein d'une même faculté. Les échanges entre les savoirs sont donc au cœur même de l'organisation de l'enseignement universitaire et c'est sur cette porosité disciplinaire, entre philosophie, médecine, droit et théologie que porte le programme de recherche.

Il s'agit à la fois d'examiner les lieux de savoir que sont les universités, mais aussi les écoles, les couvents ou les cours princières, afin de mettre à jour les conditions sociales de la constitution des connaissances, les productions intellectuelles (à travers une analyse des contenus, de la circulation des manuscrits, des inventaires de bibliothèques...) et la diversité des formes qu'elles empruntent, parfois communes à plusieurs champs du savoir (*consilia, quaestio*, commentaires, lettre...), ou bien encore les « passeurs », figures d'intellectuels dont les pratiques savantes se fondent sur différents domaines et les notions utilisées dans plusieurs domaines d'études.

Afin de mieux délimiter le champ de l'enquête, les objets à étudier et les démarches à privilégier, un séminaire d'études a été organisé à Paris, le 12 septembre 2008, qui a permis aux participants d'exprimer leurs points de vue sur les propositions de recherche et de programmer des recherches communes qui seront présentées en septembre 2009.

Avec la participation de :

Etienne Anheim (Université de Versailles-Saint-Quentin); Luca Bianchi (CNR, Milan); Florent Coste; William Courtenay (University of Madison); Arnaud Fossier; Carla Frova (Sapienza Università di Roma); Benoît Grévin (UMR 8589-CNRS); Corinne Leveleux Texeira (Université d'Orléans, IUF); Katelyn Mesler (Northwestern University); Donatella Nebbiai (IRHT, Paris); Marilyn Nicoud (École française de Rome); Sylvain Piron (EHESS, Paris); Clémence Revest; Irène Rosier (UA 381, CNRS - Université de Paris 7); Ilaria Taddei (Université de Grenoble 2); Jacques Verger (Université de Paris 4 - Sorbonne); Nicolas Weill-Parot (Université de Paris 8 / IUF).

Atelier International Histoire et Informatique

Ce cycle de séminaires, débuté en 2006 à l'initiative de Jean-Philippe Genet (Université de Paris 1) et Andrea Zorzi (Università di Firenze-responsable du site en ligne *retimedievali*) et consacré aux apports de l'informatique et de ses innovations permanentes à la recherche historique, s'est terminé par un colloque, réuni à Rome, les 4-6 décembre 2008. Il a conclu une série de sept rencontres qui ont décliné, sous toutes les facettes possibles (depuis la mise en ligne de sources, de livres et de revues, jusqu'à l'aide pédagogique offerte par l'informatique, en passant par les études lexicographiques, statistiques ou encore spatiales), les transformations qu'ont connues ces dernières années les pratiques de la recherche dans le domaine historique, grâce à la richesse des ressources informatiques nouvelles. Mené en collaboration avec l'UMR 8589 (CNRS - Université de Paris 1) et le site *retimedievali*, ce programme, intitulé ATHIS (Atelier International Histoire et Informatique), a bénéficié d'un soutien de l'ANR, réunissant de nombreuses équipes partenaires : outre le LAMOP (UMR 8589), le CRAHM (UMR 6577, CNRS - Université de Caen), le Centre d'Histoire sociale du XX^e siècle (UMR 8058, CNRS - Université de Paris 1), l'IRHT (UPR 841, CNRS) et l'École nationale de Chartes.

Le colloque réuni à Rome, à l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo qui a appuyé cette initiative, portait sur *Les historiens et l'informatique : un métier à réinventer*. Faisant volontairement référence à un livre célèbre de Marc Bloch, il s'est centré plutôt sur l'avenir de la rencontre entre l'historien et l'informatique. Il s'est agi de tenter de dessiner les grandes lignes d'une évolution prévisible, sur la base de ce qu'a déjà apporté l'introduction de l'informatique à la recherche historique, et à pousser l'historien à tirer le meilleur profit de ces transformations pour réinventer sa pratique scientifique de chercheur et ses méthodes didactiques d'enseignant. Ce tour de l'horizon à venir de la science historique a abordé la question des sources, à travers les modifications de l'accès aux collections des bibliothèques et des archives, les transformations de l'archéologie et le développement de l'édition électronique. Les questions ont aussi été déclinées de manière disciplinaire, car l'informatique autorise des transferts de méthodes et de problématiques d'une discipline à l'autre : la linguistique, grâce à l'étude des corpus et la lexicométrie, la géographie, avec la cartographie informatisée et l'analyse spatiale... L'informatique a aussi influencé l'enseignement, l'édition et la diffusion des travaux des chercheurs, leur propre information et aussi celle d'un public de non-spécialistes. D'autres questions, pour le moins d'actualité et pas seulement dans le domaine de la recherche historique, ont été abordées, telles celles relatives à la liberté du chercheur ou encore à l'évolution du droit, en termes de droit d'auteur et de propriété intellectuelle ou encore de droits de reproduction.

Avec la participation de :

Julien Alerini (Université de Paris 1); Michele Ansani (Università di Pavia); Jean-Luc Arnaud (CNRS-Telemme, Aix-en-Provence); Margherita Azzari (Università di Firenze); Pierre Bauduin (Université de Caen); Paul Bertrand (CNRS-IRHT, Orléans); Pietro Corrao (Università di Palermo); Jean-Michel Dalle (Université Pierre et Marie Curie, Paris 6); Roberto Delle Donne (Università di Napoli Federico II); Christophe Dessaux (Ministère de la Culture); Jean-Philippe Genet (Université de Paris 1); Antonella Ghignoli (Università di Firenze); François Giligny (Université de Paris 1); Catherine Jacquemard (Université de Caen); Stéphane Lamassé (Université de Paris 1); Aude Mairey (CNRS-CESCM, Poitiers); Rolando Minuti (Università di Firenze); Serge Noiret (European University Institute); Gino Roncaglia (Università della Tuscia); Philippe Rygiel (Université de Paris 1); Marc Smith (École nationale des Chartes); Anna Maria Tammaro (Università di Parma); Stefano Vitali (Archivio di Stato di Firenze)

Professions médicales et pratiques de santé, du Moyen Âge à l'époque contemporaine

Un deuxième cycle de recherches consacré aux *Professions médicales et pratiques de santé (XI^e-XX^e siècle)*, coordonné par Luc Berlivet, Maria Pia Donato et Marilyn Nicoud, a été organisé à Florence, les 11 et 12 décembre 2008 en partenariat avec l'Institut Universitaire Européen (département d'histoire et civilisation, dans le cadre des activités de la chaire d'histoire des sciences d'Antonella Romano) et l'UMR 5648 (Université de Lyon 2 - ENS - LSH, CNRS).

L'objectif de ce séminaire centré sur les formes de l'enseignement de la médecine entre l'avènement des universités, au Moyen Âge, et les dernières décennies du XX^e siècle, était d'appréhender la discipline médicale comme un champ dynamique dans lequel les spécialités enseignées s'accroissent et se définissent continuellement et se positionnent aussi par rapport à d'autres disciplines ou facultés. De par sa double nature d'art et de science, la médecine entendue comme formation intellectuelle et apprentissage pratique se construit en effet dans un équilibre fluctuant entre savoir et savoir-faire. L'histoire de l'enseignement médical est l'un des thèmes classiques de l'histoire de la médecine, en ce qu'elle représente l'une des manières privilégiées d'appréhender la constitution de la profession, et parce qu'elle s'inscrit plus largement dans l'histoire des institutions d'enseignement. Toutefois, ces dernières décennies, deux tendances majeures de l'historiographie ont amené les responsables de l'opération à rouvrir le dossier: la première consiste dans la révision d'un paradigme, celui d'une décadence, à l'époque moderne, des institutions universitaires en tant que foyer intellectuel. Cette longue crise se situerait après un âge d'or des facultés au Moyen Âge et avant les réformes de la fin du XVIII^e siècle (marquées notamment pour la médecine par la généralisation de l'enseignement de la clinique). Sans pour autant négliger les éléments de continuité, ce réexamen permet d'étudier chaque période dans ses spécificités, dans ses inventions disciplinaires, et non plus seulement dans une approche trop souvent téléologique. La seconde tendance voit une attention accrue pour les pratiques sociales, ce qui, en histoire de la médecine, se traduit par des recherches menées sur les modes non littéraires et non formalisés d'enseignement. Cela conduit non seulement à revenir sur l'ancienne question de l'enseignement au chevet du malade à la lumière de nouveaux documents, mais aussi à prendre en compte de nouveaux objets, tels les modalités d'apprentissage de la chirurgie, les formations qui ne sont dispensées qu'après un cursus universitaire, les techniques et objets utilisés pour la didactique, ou encore l'articulation des enseignements avec d'autres champs disciplinaires, qui varient selon les périodes. L'ambition de ces rencontres, au-delà des questions spécifiques au champ médical qu'elle entend soulever, est aussi d'ouvrir la réflexion sur les modalités de configuration d'une discipline dans son double rapport à l'épistémologie des sciences et aux pratiques sociales.

Avec la participation de :

Elisa Andretta (MWP, Institut Universitaire Européen); Luc Berlivet (CNRS, École française de Rome); Christian Bonah (Université de Strasbourg); Joël Chandelier (Université de Paris 8); Maria Pia Donato (Università di Cagliari); Jean-Paul Gaudillière (INSERM - EHESS); Christopher Lawrence (Wellcome Trust Center for the History of Medicine at UCL); Ian Maclean (All Souls College, University of Oxford); Raphaël Mandressi (CNRS, Centre Alexandre Koyré); Laurence Moulinier-Brogi (Université de Paris 8); Marilyn Nicoud (École française de Rome); Antonella

Romano (HEC, Institut Universitaire Européen); Brian Skaarup (HEC, Institut Universitaire Européen); Michael Stolberg (Universität Würzburg).

Séminaires

1. Circolo Medievistico Romano

En collaboration avec Ivana Ait et Anna Esposito (Sapienza - Università di Roma), Andreas Rehberg (Deutsches Historisches Institut in Rom), auxquels se sont ajoutés Cristina Jular et (Institutum Romanum Finlandiae), le cycle de séminaires romains consacrés à l'actualité de la recherche en histoire médiévale s'est poursuivi.

- 5 décembre 2008, Institutum Romanum Finlandiae, Maria Alessandra Bigotta: *I Libri dei Papi. La Curia, il Laterano e la produzione manoscritta ad uso del Papato nel Medioevo. Preludio ad una monografia.*
Introduction: Agostino Paravicini Bagliani
- 12 janvier 2009, American Academy, Julia Becker: *Il regno normanno in Sicilia alla fine dell'XI secolo.*
Introduction: Vera von Falkenhausen
- 17 février 2009, Deutsches Historisches Institut, Pascal Vuillemin: *Un clero sotto controllo. La disciplina del clero parrocchiale veneziano alla fine del Medioevo.*
Introduction: Domenico Rociolo
- 23 mars 2009, Istituto Storico Italiano per il Medio Evo, Mariaclara Rossi: *I testamenti femminili medievali. Note dell'osservatorio veronese e ricerche in corso.*
Introduction: Giulia Barone
- 28 avril 2009, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Viviana Mulè: *Attività mercantili e prestito ebraico nella Sicilia del XV secolo.*
Introduction: Luciano Palermo. Séance annulée
- 26 maggio 2009, École française de Rome, Miikka Tamminen: *Crusading Women and Children: the Unlikely Crusaders in the Crusade Model Sermons of the 13th Century.*
Introduction: Roberto Rusconi

2. Lectures en sciences humaines et sociales

Le séminaire de lectures en sciences humaines et sociales organisé par les membres de l'École française de Rome était cette année consacré au conflit. Ce terme est pris dans son acception la plus large, allant du simple antagonisme à la guerre organisée et massive, en passant par la concurrence ou par la compétition. S'inscrivant dans des contextes variés et mettant en jeu les rapports entre individus, au sein de groupes de différentes tailles ou entre des communautés plus larges, il revêt différents types de manifestations, dont la plus évidente est la violence, physique ou symbolique. L'idée n'est pas de faire l'analyse du déroulement d'un conflit particulier mais de privilégier une approche théorique. Ces temps particuliers de dissolution ou de destruction des sociétés ont pu, de façon paradoxale, être conçus comme un facteur de régulation, voire comme un élément essentiel des processus de socialisation ou de formation de cohésion d'un groupe. Cette idée trouve peut-être son illustration la plus ancienne dans plusieurs fragments d'Héraclite d'Éphèse faisant de la guerre ou de la discorde le principe originel de l'univers et l'élément moteur de son devenir.

Par ses causes et par ses formes, le conflit s'avère ainsi un champ d'investigation particulièrement riche, ouvert à une approche transdisciplinaire et couvrant l'ensemble des périodes de l'histoire humaine. Convoquant des approches aussi diverses et complémentaires que celles de l'histoire, la géographie, l'archéologie, la littérature ou la sociologie et en s'appuyant sur l'étude de cas spécifiques, ce séminaire proposait quelques éléments pour réfléchir sur les pratiques et les discours d'hier et d'aujourd'hui qui permettent d'appréhender et de penser le conflit.

- Vendredi 6 mars 2009, *Aux origines du conflit: aspects de la violence préhistorique.*
Invité: Jean Guilaine (Collège de France)
Organisatrices: Corinne Rousse (CNRS - EFR) et Caroline d'Annville (EFR)
- Vendredi 13 mars 2009, *Autour du procès de Théophile de Viau: conflits historiques et conflits de disciplines.*
Invitée: Hélène Merlin-Kajman (Université de Paris 3)
Organisateurs: Anne-Madeleine Goulet (CNRS - EFR) et Sylvain Parent (EFR)

- Lundi 30 mars 2009, *La performance des bourreaux. Penser le conflit dans les tragédies sanglantes du premier XVII^e siècle français.*
Invité: Christian Biet (Université de Paris Ouest-Nanterre/IUF)
Organisateurs: Anne-Madeleine Goulet (CNRS-EFR) et Sylvain Parent (EFR)
- Lundi 30 mars 2009, *Les nouveaux visages de la violence.*
Invité: Frédéric Gros (Université de Paris 12)
Organisateurs: Richard Figuiet et Nicolas Tran (EFR)
- Vendredi 3 avril 2009, *Conflits et formes de violence au Bronze ancien et moyen.*
Invité: Pascal Butterlin (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)
Organisateur: Yann Rivière (EFR)
- Mercredi 29 avril 2009, *Les conflits locaux sur les Tsiganes: une approche pragmatique pour la sociologie politique de l'action publique.*
Invité: Tommaso Vitale (Université de Milan)
Organisatrice: Magali Della Sudda (EFR)
- Lundi 25 mai 2009, *À propos de la Violence et du sacré. Pour problématiser l'œuvre de R. Girard et sa réception française.*
Invité: Camille Tarot (Université de Caen)
Organisateur: Nicolas Laubry (EFR)
- Jeudi 28 mai 2009, *Conflits et coopération: les deux faces des processus de gouvernance des territoires.*
Invité: André Torre (INRA)
Organisatrice: Coline Perrin (EFR)
- Vendredi 12 juin 2009, *Penser le conflit dans la société communale italienne.*
Invités: Elisabeth Crouzet-Pavan (Université de Paris 4) et Jean-Claude Maire-Vigueur (Università di Roma Tre)
Organisateurs: Fabien Faugeron et Pascal Vuillemin (EFR)
- Lundi 22 juin 2009, *L'arbitre de football dans l'Italie républicaine: une figure du conflit politique?*
Invité: Fabien Archambault (Université de Limoges)
Organisateurs: Nicolas Laubry, François Lerouxel et Caroline d'Annoville (EFR)

2. Séminaire franco-italien

Séminaire franco-italien de formation doctorale sur *Tempo del mito – Tempo della storia* organisé en collaboration avec l'Università di Roma Tre, Sapienza-Università di Roma, l'Università di Roma Tor Vergata, l'Università di Pisa, la Scuola Normale Superiore di Pisa, l'École des hautes études en sciences sociales et l'École française de Rome. Coordination: Martine Boiteux (EHESS).

- Lundi 16 février 2009, *Tempo del Mito – Tempo della Storia*
Avec la participation de:
Maurice Aymard (EHESS), Marina Caffiero (Sapienza-Università di Roma) Pierre-Antoine Fabre (EHESS), Francesca Cantù (Università di Roma Tre), Daniel Fabre (EHESS-Università di Roma Tor-Vergata), Sylvie Anne Goldberg (EHESS), Marcello Massenzio (Università di Roma Tor-Vergata), Roberta Morelli (Università di Roma Tor-Vergata), Adriano Prospero (Scuola Normale di Pisa), Biancamaria Scarcia Amoretti (Sapienza-Università di Roma).
- Lundi 16 mars 2009: *Costruzione del tempo*
Avec la participation de:
Roberto Bizzocchi (Università di Pisa), Claudio Lo Jacono (Università di Napoli l'Orientale), Berardino Palumbo (Università di Messina), André Mary (CNRS).
- Lundi 25 mai 2009: *Rappresentazione del tempo*
Avec la participation de:
Claude Calame (EHESS-Université de Lausanne), Antonio Pinelli (Università di Firenze), Jean-Claude Schmitt (EHESS).

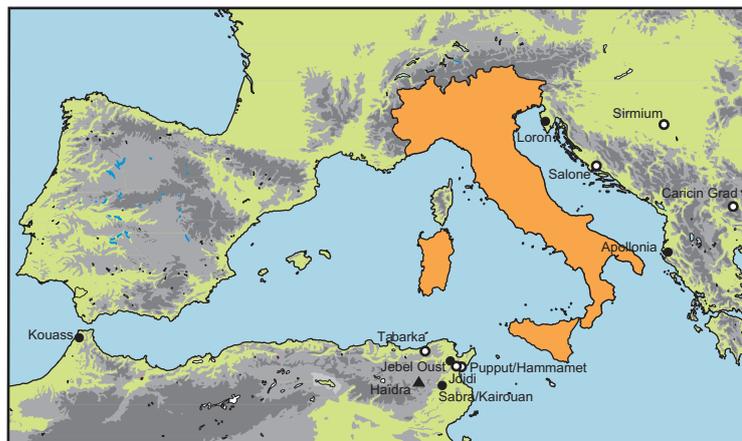


Fig. 7: Opérations archéologiques de l'École hors d'Italie



Fig. 8: Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie

- Opération en cours
- Aide aux chantiers archéologiques pour les opérations terminées
- ▣ Opération du Centre Jean Bérard
- ▲ Collaboration éditoriale
- ≡ Prospection archéologique

AIDE AUX TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES

L'effort consenti depuis plusieurs années pour l'aide aux travaux archéologiques continue de porter ses fruits. Trois volumes ont été publiés dans l'année écoulée : *Musarna III* ; *Poseidonia-Paestum V* ; *Tricarico I*. Un volume est sous presse : *Pincio I*. La remise de quatre nouveaux manuscrits est prévue avant la fin de l'année 2009 : *Jdidi II* ; *Musarna IV* ; *Poseidonia-Paestum V* ; *Pompei, Porta Nocera* (2 volumes). Les cités concernées se situent dans la péninsule italienne, en Sicile et en Tunisie.

1. Italie du Nord

Monterenzio Vecchia (Émilie Romagne)

La nécropole celto-étrusque de Monterenzio Vecchia (coordination : Th. Lejars, CNRS) est située dans la province de Bologne. Elle domine les vallées de l'Idice à l'est et du Sillaro à l'ouest. Située à proximité d'un habitat étrusque, elle témoigne d'une phase d'occupation relativement courte, entre la fin du IV^e siècle et le début du III^e siècle. Ce site a livré une quarantaine de tombes fouillées entre 2000 et 2005 et les restes plus ou moins bien conservés d'une demi-douzaine d'ensembles supplémentaires récupérés dans les labours en 1988. Il faut ajouter à cette liste divers vestiges trouvés fortuitement dans les années 1880, qui témoignent d'une nécropole beaucoup plus importante à l'origine. Les premières études sur le matériel céramique et le mobilier métallique indiquent une période d'utilisation relativement courte, que l'on peut situer entre la fin du IV^e s. et le début III^e s. avant J.-C. Les études d'archéothanatologie et de paléopathologie en cours sont conduites par Philippe Charlier (Service de Médecine Légale et d'Anatomie/Cytologie Pathologiques, Pavillon Vésale, CHU Raymond Poincaré (AP-HP, UVSQ), Garches. HALMA-IPPEL, UMR 8164 du CNRS, Université de Lille 3, Villeneuve d'Ascq), Claudia Gentili (Università di Ravenna), Thierry Lejars (CNRS, UMR 8546, ENS, Paris), Venturino Naldi (Musée Luigi Fantini, Monterenzio, D. Vitali (Università di Bologna e di Ravenna).

2. Italie centrale

Musarna (Latium)

Cet établissement étrusque situé à une dizaine de km à l'ouest de Viterbe témoigne essentiellement de la phase de romanisation de l'Italie méridionale entre le IV^e et le I^{er} siècle av. J.-C. Son occupation s'est prolongée jusqu'à la fin de l'époque impériale. *Musarna III, La nécropole impériale* (dir. E. Rebillard) est paru en 2008. Le manuscrit de *Musarna IV, l'espace du sacré* (dir. O. de Cazanove, M. Dewailly) est en préparation et devrait être remis au service des publications à la fin de l'année 2009. Deux autres volumes sont toujours en préparation : *Musarna V, La domus de l'îlot D* (dir. H. Broise, V. Jolivet) dont l'inventaire du mobilier est achevé ; *Musarna VI, la nécropole hellénistique* (dir. O. de Cazanove, V. Jolivet) est à l'état d'élaboration, tandis qu'un premier inventaire du mobilier a été réalisé.

Rome - Palatin

Le volume *Vigna Barberini III* (coordination, F. Villedieu, CNRS), consacré aux soutènements de la terrasse antique est en cours de préparation. L'étude est réalisée en étroite collaboration avec N. André et M. S. Bianchi, qui se chargent de la réalisation des plans, des élévations et des restitutions en trois dimensions. Les restitutions graphiques sont réalisées en collaboration avec J.-M. Gassend (IRAA-CNRS). Au stade actuel, la première partie (visite des vestiges et analyse des données) est entièrement rédigée. Les illustrations qui l'accompagneront sont prêtes. La rédaction de la seconde partie (les informations sont ici réorganisées dans le cadre des périodes ayant marqué l'histoire de cette partie du complexe) est bien avancée, tandis que seules ont été jetées les premières bases des plans, des élévations, des modèles en trois dimensions restituant volumes et agencement des parties, ainsi que des dessins destinés à illustrer les solutions techniques adoptées pour réaliser les constructions.

Rome - Pincio

Les premières épreuves de *Pincio I, La villa Médicis et le couvent de la Trinité-des-Monts à Rome. Réinvestir un site antique* (dir. H. Broise, V. Jolivet) ont été remises au service des publications. La publication de *Pincio II, Le piazzale et le parterre de la Villa Médicis* (dir. H. Broise et V. Jolivet) est en préparation : le travail d'inventaire de la céramique est achevé, l'étude des structures est en cours, la remise du manuscrit est annoncée pour la fin de l'année 2010.

3) Italie méridionale

Fiorentino (Pouilles)

Le site fortifié de Fiorentino dans les Pouilles a connu au XIII^e siècle d'importants aménagements quand l'empereur Frédéric II en fit l'une de ses résidences. Il a été par la suite abandonné. Dans le cadre de la fin de la préparation du manuscrit de la publication, Françoise Piponnier (EHESS, Paris) a effectué une mission à Rome du 1^{er} au 5 octobre 2008 afin de faire mettre au point par les services archéologiques les plans et photos qui illustreront le chapitre sur la basse-cour dont elle a assuré la rédaction.

Moio (Campanie)

Moio della Civitella est un habitat fortifié de l'arrière pays de Velia (15 km). Son occupation se situe entre le VI^e et le III^e siècle avant J.-C. Il pourrait s'agir aussi bien d'un poste de défense construit par les Grecs que d'un habitat indigène fortement hellénisé.

Martine Dewailly (EFR) a fait deux séjours (du 16 au 21 février et du 6 au 11 avril) au Centre Jean Bérard pour étudier le matériel en terre cuite provenant des fouilles de Moio della Civitella, dirigées par A. Schnapp et E. Greco de 1976 à 1980. Ont été complétés l'inventaire, le dessin manuel et la documentation photographique des pesons et des statuettes en terre cuite à la suite de la décision d'inclure dans la publication les données des fouilles menées par F. Lafage en 1987 et le matériel qui en provenait. Plusieurs journées ont été consacrées à insérer et conformer ces données au modèle choisi pour la publication, conjointement à M. Bats, P. Santoriello Munzi et L. Cavassa.

Paestum (Campanie)

La fondation de la cité achéenne de Poséidonia remonte à la fin du VII^e siècle avant J.-C. Au IV^e siècle avant J.-C. elle fut prise par les Lucaniens qui lui donnèrent le nom de Paestum. La cité devient colonie latine en 273 avant J.-C.

Le volume *Poseidonia-Paestum V. Les maisons romaines de l'îlot nord*, par I. Bragantini, R. De Bonis, A. Lemaire et R. Robert, Collection de l'École Française de Rome, 42/5, est paru en septembre 2008 (448 pages de texte - 259 fig. - onze plans). Une présentation du volume aura lieu au Musée de Paestum à la fin du mois de septembre 2009. Deux autres volumes sont en cours de publication et ont fait l'objet d'un soutien financier de l'EFR sous forme de missions. Il s'agit tout d'abord de *Poseidonia-Paestum VI, Porta Marina. Architecture militaire et paysage antique*, A. Rouveret et D. Theodorescu (éd.) dont la remise au service des publications est envisagée pour octobre 2009. Le volume suivant conclut les travaux sur le terrain de la mission franco-italienne et correspond à la dernière partie de l'atlas topographique mis en œuvre dans le cadre de la convention : *Poseidonia-Paestum VII. Atlas du sanctuaire méridional*, M. Cipriani et A. Rouveret (éd.).

Pompéi (Campanie)

La fouille de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi a eu lieu de 2003 à 2007. Elle a concerné un quartier funéraire constitué de plusieurs enclos appartenant à des familles d'affranchis (enclos 21, 23/25 et 25a). Ces tombeaux occupés par plus de 70 sépultures sont alignés à la sortie sud-est de la ville, le long de la route menant au port de l'embouchure du Sarno (coordination : W. van Andringa, Université de Lille).

Les années 2008-2009 sont consacrées à la publication de l'opération qui présente l'une des nécropoles les mieux conservées du monde romain. En 2008, un document d'étape de 600 pages a été rendu à l'EFR. Il présente, avant la rédaction définitive du manuscrit, une première synthèse archéologique des résultats

de la fouille. Ce travail collectif, impliquant une vingtaine de chercheurs, a été composé lors d'une mission d'étude organisée à Bibracte (France) du 9 au 19 avril 2008. En 2009, le rapport d'étape est corrigé et complété: une mission organisée à Pompéi du 6 au 27 juillet doit permettre de finaliser les études de mobilier et d'amorcer la synthèse générale. Le rendu du manuscrit (estimé à 800 pages / 2 volumes) est prévu pour la fin de l'année 2009. La publication, faisant intervenir une équipe pluridisciplinaire et des méthodes tirées de l'archéologie préhistorique, est destinée à devenir un ouvrage de référence sur la mort à l'époque romaine (voir le site web de la fouille: www.mourirapompei.net).

Tricarico (Basilicate)

Le site de Tricarico est le plus grand habitat indigène lucanien connu. Sa fondation remonte au milieu du IV^e siècle av. J.-C. Tandis que la cité basse est détruite à la fin du III^e siècle av. J.-C., «l'acropole» a été occupée jusqu'au début du I^{er} siècle av. J.-C. Le premier volume *Tricarico I. Le quartier de la maison du monolithe et l'enceinte intermédiaire* est paru dans la Collection de l'EFR (n°409) en 2008. Le second volume (dir. O. de Cazanove, Université de Dijon) sera remis à l'automne 2009, tandis qu'ont été effectuées la deuxième partie de la prospection géophysique, sur le terrain, ainsi qu'une mission à Matera (cadastre) et Potenza (archivio regionale).

4. Sicile

Cefala Diana (Palerme)

Dans le cadre de la publication des études menées depuis 2003 sur le site thermal de Cefala Diana, situé au sud-est de Palerme, et dirigées par Alessandra Bagnera (Università degli studi di Viterbo) et Annliese Nef (Université de Paris 4 - Sorbonne), une mission sur le terrain a été conduite du 6 au 20 septembre 2008. Elle était composée de Rosa di Liberto, d'Elena Pezzini et de Sophie Gilotte (CSIC). Il s'est agi de travailler sur la documentation graphique relative aux fouilles archéologiques menées lors d'enquêtes précédentes, dans les années 1992-2001, et de l'harmoniser afin de pouvoir intégrer ce matériau à la publication générale. Le travail a également porté sur l'examen de la frise épigraphique, sur l'analyse de chaque bloc qui la constitue et sur les possibles reconstitutions des parties moins lisibles, aussi bien dans le caractère coufique que pour les motifs végétaux de la décoration. Ont été aussi discutés les résultats des analyses de laboratoires effectuées sur les matériaux de construction. Enfin, les matériaux qui avaient été restaurés par le laboratoire de la Surintendance ont été rapportés dans les réserves se trouvant sur le site même de Cefala; les monnaies retrouvées lors des campagnes des années 1992-2001 ont été identifiées et photographiées; les fragments de céramiques ont été fichés, de même que les objets en métal, verre et os. Des fragments de marbres, les dépôts relatifs à la faune ont été confiés pour analyse à des experts. Une dernière mission sera effectuée dans le courant de l'année 2009 pour mener à bien les dernières vérifications et l'étude des chapiteaux du complexe thermal, confiée à Patrice Cressier (CNRS, UMR 5648).

Megara Hyblaea (Syracuse)

Cette cité grecque de la Sicile orientale (elle est située à 20 km au nord de Syracuse) a été occupée à l'époque archaïque et à l'époque hellénistique. Le travail à Mégara Hyblaea s'est déroulé cette année dans des conditions plus favorables que les années précédentes puisque la Surintendance et l'École ont pu ouvrir en septembre dans l'ancien phare de Mégara des salles de travail et une nouvelle «foresteria» qui permet d'accueillir dans des conditions très correctes une petite équipe de 3 à 4 personnes. Le principal axe de travail a été cette année, au cours de deux campagnes en septembre 2008 et mai 2009, la préparation de la publication de la ville hellénistique. H. Tréziny (CNRS, Aix-en-Provence) a poursuivi la mise au jour du plan de la ville hellénistique, S. Wyler (Université d'Aix - Marseille) l'étude d'un petit sanctuaire hellénistique sur l'agora, Fr. Mège (Master I, Université d'Aix - Marseille) l'étude systématique des seuils de maisons hellénistiques et romaines. En outre, en novembre 2008, a été réalisée par la société Géocarta une prospection géo-électrique d'un secteur test de la ville archaïque, dans le cadre de l'aménagement du site. Les résultats sont excellents. A été poursuivie l'étude du matériel destiné au futur musée du site, dont les travaux ont pris du retard par manque de financement.

5. Tunisie

Jdidi

Sur ce site de l'arrière-pays de Hammamet sont conservées trois basiliques chrétiennes d'époque vandale et byzantine (V^e-VII^e siècle) et des quartiers de l'agglomération. Un premier volume a été publié *Sidi Jdidi I. La basilique sud*, (dir. A. Ben Abed, M. Fixot, M. Bonifay, S. Roucole), CEFR-339, Rome, 2004. Le manuscrit définitif de *Sidi Jdidi II, le groupe épiscopal* (dir. A. Ben Abed et M. Fixot) est en cours de relecture. Sa remise définitive devrait intervenir avant la fin de l'année civile.

Pupput

Située sur le littoral tunisien, au sud de la ville moderne d'Hammamet, il s'agit de l'une des plus grandes nécropoles romaines d'Afrique. Occupée principalement aux II^e et III^e siècle ap. J.-C., des inhumations y sont encore attestées au VI^e siècle. Une présentation générale du site et des méthodes employées au cours de cette fouille extensive a déjà été publiée: *La nécropole romaine de Pupput*, , Rome, 2004 (CEFR, 323) sous la dir. d'A. Ben Abed et M. Griesheimer. La réalisation de dessins en vue de la publication du prochain volume, *Pupput II* (coordination, Marc Griesheimer, IFPO, Damas) s'est poursuivie cette année, tandis que sur le terrain étaient engagés des travaux de valorisation et de conservation dans plusieurs secteurs.

Sabra al-Mansûriya (Kairouan)

L'équipe, dirigée par Patrice Cressier (UMR 5648, CNRS) et Mourad Rammah (INP, Kairouan) travaille à la publication du chantier de Sabra al-Mansûriya, ville califale qui connut son heure de gloire avant le transfert du califat fatimide au Caire. D'ores et déjà plusieurs chapitres du volume qui paraîtra dans la Collection de l'EFR sont achevés: ceux relatifs au secteur B des fouilles, à la mosaïque, aux revêtements céramiques, aux monnaies, aux productions artisanales et à la culture matérielle (céramiques, mobiliers, pratiques alimentaires), et certains sont sur le point de l'être. Pour d'autres, la progression est plus lente, rendue difficile notamment par la dispersion géographique des auteurs et les obligations professionnelles d'un certain nombre d'entre eux. Les passages relatifs à l'urbanisme et ceux concernant la prospection géophysique sont avancés, mais les informations topographiques manquent pour une clôture définitive. Les interprétations des mesures d'archéomagnétisme, effectuées par G. MacIntosh (Universidad Complutense) et M. Gómez Pacart (Universitat de Barcelona), sur des échantillons de fours de l'atelier de Sabra installés dans la partie sud-est du palais, sont achevées et confirment l'activité de ces fours avant l'abandon de la ville, alors même que cette partie du palais avait déjà perdu sa fonction initiale.

Par ailleurs, dans le cadre d'une courte mission à Tunis et Kairouan (24-31 octobre 2008), Patrice Cressier a pu rencontrer M. F. Béjaoui, nouveau directeur général de l'Institut national du patrimoine (Tunis) et évoquer l'éventualité de recherches à venir sur le site voisin de la ville aghlabide de Raqqâda. Il a pu aussi discuter avec P. Roger-Puyo (IRAMAT, Centre Ernest Babelon, CNRS), qui a accepté de travailler sur les pigments utilisés dans les décors de stucs de Sabra, une analyse qui sera ajoutée à la publication.

Plusieurs études relatives à Sabra ont été présentées ou diffusées lors de colloques et de publications:

- P. Cressier et M. Rammah, «Sabra al-Mansûriya: éléments de chronologie», *III Colloque international. Kairouan et sa région: nouvelles recherches d'archéologie et de patrimoine*, Université de Kairouan (Tunisie), 1-4 avril 2009.
- D. Foy, «L'atelier de verrier de Sabra al-Mansûriya (X^e-XI^e siècle): une production très variée», *Colloque «Contribution scientifique et apports techniques de Kairouan»*, Université de Tunis-Université d'Ezzitouna, Kairouan (Tunisie), 24-25 avril 2009.
- Y. Waksman, Cl. Capelli, T. Pradell et J. Molera, «The ways of the lustre: Egypt, Tunisia, Spain», *European Meeting on Ancient Ceramics. From Craft to Science: EMAC'09*, Londres, 10-13 septembre 2009.
- P. Cressier et M. Rammah, «Sabra al-Mansûriya. Une nouvelle approche archéologique», dans A. El Bahi (éd.), *Kairouan et sa région. Nouvelles découvertes, nouvelles approches*, Kairouan, 2008, p. 155-170.

VALORISATION DE LA RECHERCHE

L'École française de Rome a apporté son soutien logistique aux manifestations scientifiques suivantes à cause de leur proximité avec ses programmes de recherche.

- 3-4 octobre 2008, à Paris, Maison de la recherche, colloque: *Rome l'unique objet de mon ressentiment*, organisé par l'Institut universitaire de France avec le concours de l'École nationale des Chartres, de l'École des Hautes études en sciences sociales (CARE) et des Universités de Paris 1 et Paris 4.
- 10-11 octobre 2008, à Paris, à l'Institut d'études politiques, colloque international sur *L'Italie des années de plomb: le terrorisme entre histoire et mémoire*, organisé par le GREPIC en collaboration avec le GRIC du Centre d'histoire de Sciences-Po.
- 16 octobre 2008, à Rome, Collegio Romano, Sala della Croceria, séminaire sur le cinquantenaire de la publication de *L'Apparition du livre* d'Henri-Jean Martin, avec la participation d'Annie Charon (École nationale des Chartres), organisé par la Biblioteca di Archeologia e Storia dell'Arte.
- 14-16 mai 2009, à Rome, journées d'études sur *L'essor de la « société civile » dans le monde musulman contemporain. Paradoxes et convergences*, organisées par le Dipartimento di Studi Storici, Geografici, Antropologici de l'Università degli studi Roma Tre et le Groupe Sociétés, Religions, Laïcités, GSRL - UMR 8582 CNRS - EPHE - Paris.

**Formation doctorale
et
encadrement post-doctoral**

I. Les membres: présentation des directeurs des études

1. Antiquité

L'École accueillait cette année huit membres antiquisants.

En première année

Hélène Lamotte prépare une thèse de doctorat à l'Université d'Aix - Marseille 1 sur *Pratiques commémoratives et structures des familles à Rome: étude des carmina Latina epigraphica consacrés à des enfants défunts à la fin de la République et sous l'Empire*, sous la direction de Catherine Viriouvét.

Nicolas Tran, maître de conférences d'histoire romaine à l'Université Rennes 2 poursuit des recherches sur *Le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'Occident romain* (accueil pour un an).

En deuxième année

Virginie Bridoux poursuit ses recherches post-doctorales sur *Les productions locales (amphoriques et céramiques) numides, maurétaniennes, et leur exportation vers l'Italie*.

Nicolas Laubry a soutenu, le 7 mars 2009, une thèse de doctorat préparée à l'Université de Lyon 3, sur *Tombeaux et épitaphes funéraires de Lyonnaise. Contribution à l'étude de la romanisation des pratiques funéraires dans les provinces gauloises sous le Haut-Empire*, sous la direction de François Bérard.

Caroline Michel d'Annville a soutenu, le 23 mars 2009, une thèse de doctorat préparée à l'Université de Tours, sur *Recherches sur les statues et leurs fonctions dans l'Occident romain à l'époque tardive (IV^e-V^e siècles)*, sous la direction de Bernadette Beaujard.

Nicolas Monteix poursuit ses recherches post-doctorales sur *L'alimentation dans la ville romaine, l'artisanat antique en Campanie et les archives de fouille d'Herculanum*: édition et analyse critique.

En troisième année

Olivier Huck a soutenu le 15 novembre 2008 une thèse de doctorat préparée à l'Université Marc Bloch de Strasbourg intitulée *Ad episcopale iudicium provocare. Fondements spirituels, cadre institutionnel et implications sociales des recours laïcs à la justice épiscopale (I^{er}-V^e siècles)*, sous la direction de Alain Chauvot.

François Lerouxel a soutenu, le 12 septembre 2008, une thèse de doctorat préparée à l'EHESS, sur *Le marché du crédit dans le monde romain d'après les documents de la pratique (Égypte et Campanie)*, sous la direction de Jean Andreau.

Six membres sont titulaires de l'agrégation, quatre en Histoire, deux en Lettres Classiques. Trois sont des anciens élèves de l'École Normale Supérieure de Paris. Les membres qui ont soutenu leur thèse dans l'année écoulée sont inscrits dans quatre écoles doctorales différentes: Strasbourg (1), Lyon 3 (1), Paris-EHESS (1), Tours (1). À cette date, alors que les recrutements dans les universités ne sont pas achevés, les deux membres de troisième année ont été élus à un poste de maître de conférences, à Paris 4 et Strasbourg. Un seul (Olivier Huck) était tenu de remettre cette année son mémoire à l'Académie: *Un nouvel éclairage sur les méthodes de travail des compilateurs théodosiens: l'apport des constitutions Sirmondienne*.

Les sujets de recherches des membres sont centrés sur l'Afrique pré-romaine et romaine (1), l'époque romaine classique (5), l'Antiquité tardive (2). Deux membres ont la responsabilité d'un chantier archéologique: Virginie Bridoux (Kouass, Maroc) et Nicolas Monteix (Boulangeries de Pompéi). Presque tous les membres ont participé cette année au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales en animant l'une des séances. Quatre d'entre eux ont été impliqués dans des rencontres touchant aux programmes de l'École: Hélène Lamotte dans la rencontre consacrée au règne d'Auguste dans le cadre du programme «Réformer la cité et l'Empire» (29-30 septembre 2009), Caroline Michel

d'Annville dans la table ronde sur *Les statues parlantes*, articulée au projet ANR «Place Navone» (elle se tiendra début 2010), Nicolas Monteix et Nicolas Tran ont pris l'initiative d'une rencontre sur *les savoirs artisanaux antiques* (12-13 octobre 2009), contribuant ainsi au développement de l'axe «innovations techniques».

2. Moyen Âge

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres pour le Moyen Âge.

En première année

Fabien Faugeron a achevé sa thèse de doctorat consacré au *Ravitaillement, marchés et métiers de l'alimentation à Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge* et entrepris des recherches sur les réseaux urbains et les espaces économiques dans la *Terreferma* vénitienne au XV^e siècle.

Sylvain Parent poursuit ses recherches doctorales sur *Gibelinisme, rébellion et hérésie en Italie à l'époque de la papauté d'Avignon (1^{ère} moitié du XIV^e siècle)*.

Thomas Tanase prépare une thèse de doctorat sur *Les franciscains, les Mongols et l'ouverture de l'Asie aux Occidentaux, XIII^e-XV^e siècle*.

En deuxième année

Etleva Nallbani poursuit des recherches post-doctorales sur *l'Illyricum méridional, entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge*.

Pascal Vuillemin prépare une thèse de doctorat sur les *Paroisses et communautés paroissiales à Venise à la fin du Moyen Âge*, sous la direction d'Elisabeth Crouzet-Pavan à l'Université de Paris 4.

La section médiévale présente la caractéristique de ne pas avoir de membre de troisième année, du fait de la «sortie» anticipée, l'an dernier, d'Aurélien Robert, alors en deuxième année à l'École et élu sur un poste de chargé de recherche au CNRS. Il y a donc eu un poste «supplémentaire», en quelque sorte, ouvert au concours, ce qui explique l'arrivée de trois membres de première année à l'automne 2008.

A l'exception d'Etleva Nallbani qui a un profil d'archéologue et dirige deux chantiers en Albanie, tous sont des historiens agrégés, et deux sont anciens membres de l'ENS-LSH. Deux d'entre eux ont achevé leurs thèses de doctorat : Etleva Nallbani avant son entrée à l'École française, Fabien Faugeron dans le courant de sa première année. Tous deux travaillent à la publication de leur manuscrit pour la *BEEAR*. Les trois autres, respectivement en première et deuxième année, poursuivent leurs recherches doctorales, mêlant les dépouillements encore nécessaires à un travail de rédaction déjà assez avancé.

Du fait de leurs formations respectives et de leurs domaines d'études, ils couvrent des domaines de recherches très différents, aussi bien d'un point de vue chronologique que géographique et bien sûr thématique. Le haut Moyen Âge et l'archéologie dans les Balkans sont le domaine de prédilection d'E. Nallbani qui s'occupe de deux sites intégrés dans les programmes du quadriennal de l'École. L'un deux vient d'obtenir un financement du Ministère des Affaires étrangères pour quatre années ; les questions de peuplement, de culture matérielle, de structures de l'habitat et de nécropoles sont au cœur de ses travaux. Le Moyen Âge tardif est mieux représenté, aussi bien dans ses aspects économiques, avec le travail mené par Fabien Faugeron, résidant à Padoue, sur Venise et la Terre Ferme, sur des questions de ravitaillement, de marchés et de structures plus globales de l'approvisionnement, que pour des aspects religieux, politiques et culturels. Pascal Vuillemin, résidant à Venise, travaille aussi sur l'espace vénitien et plus particulièrement sur les structures paroissiales, ses composantes et sa géographie ainsi que les liens entre clercs et laïcs. Sylvain Parent et Thomas Tanase, habitant tous deux Rome, travaillent en revanche aux Archives secrètes vaticanes. Le premier mène des recherches sur des questions de procédure et sur les productions judiciaires pontificales de la première moitié du XIV^e siècle, du temps de l'installation de la papauté en Avignon. À travers l'étude et l'édition de procès en hérésie conduits contre des seigneurs gibelins de l'Italie centrale et septentrionale, il enquête sur les

enjeux politiques d'une procédure entendue comme pratique de gouvernement. Thomas Tanase, lui, poursuit son étude sur les entreprises missionnaires de la fin du Moyen Âge et sur la perception que la papauté se fait des horizons asiatiques comme une construction, discursive, idéologique et imaginaire. Si aucun d'entre eux, cette année, ne soumet de mémoire à l'Institut, ils ont toutefois honoré déjà certaines de leurs obligations vis-à-vis de l'École et participent régulièrement à ses activités, même ceux que leurs résidences vénitiennes éloignent de Rome. Fabien Faugeron vient de soumettre un article aux *MEFRM*, tandis qu'Etleva Nallbani s'est chargée de coordonner tout un volume (120, 2, 2008) sur l'Illyricum méridional dans le haut Moyen Âge, actuellement sous presse. Sylvain Parent s'est particulièrement investi aussi dans la programmation du séminaire de sciences historiques et sociales, qui se poursuit à l'initiative des membres, en coordonnant avec Anne-Madeleine Goulet deux séances ; de leur côté, F. Faugeron et P. Vuillemin en ont organisé une. Ce dernier a également présenté ses travaux lors de l'une des sessions du Circolo Medievistico Romano.

L'avancée régulière de leurs travaux respectifs et l'implication prise dans les activités de l'École, aussi bien en termes d'initiative qu'en termes de participation, les liens noués, aussi, avec des collègues italiens laissent croire à une vraie mise à profit de leur séjour italien, ce dont on ne peut que se féliciter.

3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres en histoire moderne et contemporaine et en sciences sociales.

En première année

Caroline Giron-Panel, histoire moderne, thèse en co-tutelle en cours sur *A l'origine des conservatoires : le modèle des ospedali vénitiens (XVI^e-XVIII^e siècles)* sous la direction de Gilles Bertrand, Université Grenoble 2 et Giovanni Morelli, Université Ca'Foscari de Venise.

Simon Sarlin, histoire contemporaine, thèse en co-tutelle en cours sur *La mobilisation européenne contre le Risorgimento à travers la défense des Bourbons de Naples, au moment de la transition unitaire*, sous la direction de Gilles Pécout, ENS-EPHE et Luigi Mascilli, Université Orientale de Naples.

En deuxième année

Coline Perrin, géographie, thèse soutenue en juin 2009 sur *La préservation et la valorisation des espaces agricoles périurbains en Provence et autour de Florence*, sous la direction de Claudine Durbiano, Université d'Aix-Marseille.

Fabrice Jesné, histoire contemporaine, thèse déposée en mai 2009 sur *Les nationalités balkaniques dans le débat politique italien de l'Unité à la Grande Guerre (1861-1915) : entre invention scientifique, solidarité méditerranéenne et impérialisme adriatique*, sous la direction de Gilles Pécout, ENS-EPHE.

En troisième année

Laura Pettinaroli, histoire contemporaine, thèse soutenue en novembre 2008 sur *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*, sous la direction de Claude Prudhomme, Université de Lyon 2.

Sur les cinq membres rattachés à la section, quatre sont normaliens (3 issus de l'ENS de la rue d'Ulm et 1 de l'ENS-LSH) et agrégés, Caroline Giron-Panel étant archiviste-paléographe et conservatrice des bibliothèques (BNF). Tous sont en cours de thèse et continuent d'être rattachés à l'école doctorale de leur université d'appartenance (Lyon 2, Paris 1, EPHE, Grenoble 2) à l'exception de Laura Pettinaroli qui a soutenu sa thèse en novembre 2008 et prolongera son séjour farnésien dans le cadre d'une délégation du CNRS (4^e année). Coline Perrin et Fabrice Jesné ont remis leur thèse en mai 2009 pour une soutenance fixée respectivement en juin et en septembre 2009.

Quatre membres ont remis un mémoire à l'appréciation de l'Institut de France à partir d'une recherche originale ou d'une partie du travail de thèse en cours. Le choix de privilégier la rédaction du mémoire cette année explique pourquoi une seule membre, Caroline Giron-Panel, a remis un article publié

dans les *MEFRIM*, 2008, 1. Elle est aussi la seule membre à résider hors de Rome (Venise) pour les besoins de ses dépouillements en archives, Coline Perrin ayant cependant effectué plusieurs missions en Toscane et Simon Sarlin ayant élargi sa documentation grâce à plusieurs séjours dans les archives napolitaines et à la Bibliothèque communale de Bergame.

On compte parmi eux une moderniste, trois contemporanéistes (deux dix-neuviémistes et un vingtiémiste) et une géographe qui contribue à renforcer la place de l'École dans le domaine de la géographie comparée. Leur domaine de spécialité porte sur l'histoire politique, religieuse et culturelle. Laura Pettinaroli et Caroline Giron-Panel perpétuent des traditions d'études de l'École: l'une sur le Saint-Siège, l'autre sur Venise alors que Fabrice Jesné élargit ses horizons en direction de la péninsule balkanique.

Tout en étant étroitement associés aux rencontres organisées par leur école doctorale respective, les membres ont participé activement, sous diverses formes, aux activités de l'École. Fabrice Jesné et Coline Perrin ont apporté leur contribution au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales, intitulé cette année *Penser le conflit*, en organisant chacun une séance. Laura Pettinaroli a présenté une communication au colloque «Pie XI et la France» organisé par l'École les 4-6 décembre 2008 et a jeté les bases d'un séminaire sur le gouvernement de l'Église dans l'entre-deux-guerres qui débutera en 2010. Sans perdre de vue son travail personnel, Coline Perrin a encadré le programme de recherche pluridisciplinaire sur « l'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts agricoles et naturels » qui a reçu un financement du réseau RAMSES² (Réseau d'excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) en organisant deux premières rencontres qui se sont tenues à Bari (janvier 2009) et à Madrid (juillet 2009). Fabrice Jesné est associé à deux programmes de l'École: celui sur la «Fraternité comme catégorie de l'engagement politique», coordonné par C. Brice, et pour lequel il travaille sur le volontariat italien dans les conflits balkaniques et celui sur le «Réseau consulaire dans l'Europe du Sud-Est» lancé à l'initiative de l'École française d'Athènes. L'orientation de ses recherches doctorales ont permis également à Simon Sarlin de s'insérer dans deux programmes collectifs: celui sur la «Fraternité» et celui sur les «Cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne» dans lequel il a présenté une communication en mars 2009. En collaboration avec Anne-Madeleine Goulet, mise à disposition par le CNRS, Caroline Giron-Panel a participé à l'élaboration d'une journée d'études en hommage à Jean Lionnet qui se tiendra en juin 2010 et d'un projet de grande ampleur sur les musiciens étrangers à Venise, Rome et Naples (XVII^e-XVIII^e siècle) en partenariat avec l'Institut historique allemand de Rome et qui a fait l'objet d'une demande de financement ANR - DFG.

La participation à des rencontres scientifiques en France, en Italie et en Europe témoigne de la volonté de donner une dimension résolument internationale à leurs travaux. Pour chacun d'eux, le séjour farnésien est l'occasion d'un approfondissement et d'un élargissement de leur domaine de recherche dont rendent compte leurs premières publications.

II. Rapports des membres

Virginie BRIDOUX
Antiquité - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Les productions d'amphores et de vases en céramique dans les royaumes d'Afrique du nord et leur exportation vers l'Italie (V^e-I^{er} s. av. J.-C.)

I. État d'avancement de la recherche

Ma seconde année à l'École française de Rome a été consacrée à la fois à la préparation de la publication de ma thèse, à la mise en place d'un programme quadriennal de recherches archéologiques sur le site antique de Kouass au Maroc et à des enquêtes relatives aux lieux de fabrication et à la diffusion des productions céramiques de la région du détroit de Gibraltar.

a) Publication de la thèse de doctorat

J'ai prévu de remettre le manuscrit de ma thèse de doctorat en vue d'une publication dans la *BEFAR* d'ici l'an prochain. Soutenue à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne en décembre 2006 et intitulée «Les royaumes d'Afrique du nord de la fin de la deuxième guerre punique à la mort du roi Bocchus II» (dir. M. Lenoir), cette étude m'a amenée à synthétiser nos connaissances sur l'organisation politique et territoriale des royaumes numide et maurétanien, ainsi que sur leur insertion dans la sphère romaine durant les deux siècles qui précéderent leur annexion. Outre les aspects politiques, ce second axe de recherche avait notamment pour but d'éclaircir la nature et les étapes des relations économiques entretenues avec Rome et de mesurer l'impact de l'accroissement de la domination romaine en Méditerranée sur le commerce de tradition phénico-punique.

Quelques modifications doivent être apportées au plan d'ensemble afin de laisser place à une organisation par chapitres qui s'avère plus appropriée dans le cadre d'une publication. Mon travail consiste par ailleurs à extraire de l'ouvrage les inventaires de vestiges et de matériel archéologiques publiés par l'intermédiaire d'interventions dans des colloques ou sous forme d'articles dans des périodiques spécialisés. Deux articles avaient ainsi été remis l'an passé, l'un pour les actes des *V jornadas internacionales de arqueología subacuática*, l'autre pour le dernier numéro du *Bulletin d'archéologie marocaine*. Trois autres articles ont été rédigés cette année.

Tout d'abord, le bilan et le réexamen effectués sur les établissements, les vestiges et les niveaux archéologiques datables des II^e-I^{er} s. av. J.-C. en Maurétanie et en Numidie ont fait l'objet d'un article pour les *MEFRA*. J'ai à cette occasion complété mon étude avec les données récemment publiées, tels que les résultats de la mission hispano-tunisienne d'Althiburos et de la mission franco-marocaine sur les temples de Maurétanie tingitane.

Dans le cadre des journées d'études *Identifying the Punic Mediterranean* organisées en novembre 2008 à la British School at Rome j'ai par ailleurs présenté les résultats de l'inventaire réalisé sur les importations d'amphores et de vases en céramique en Numidie pour la période comprise entre le III^e et le I^{er} s. av. J.-C. Cette communication, qui permettait également de revenir sur la définition des expressions «monde punique» et «aire punicisante», sera publiée prochainement dans une monographie de la British School at Rome.

Enfin j'ai remis cette année pour la publication des actes du colloque *Les cultures constructives de la brique crue* (Toulouse, mai 2008) une synthèse de nos connaissances sur *L'architecture de briques crues en Maurétanie occidentale (Maroc, V^e-I^{er} s. av. J.-C.)*. Attestée depuis au moins le V^e s. av. J.-C., cette dernière s'avère largement employée dans les établissements de Maurétanie occidentale mais aucune étude d'ensemble ne lui avait été consacrée depuis un article préliminaire de M. Lenoir dans les années 1990. Les fouilles récentes opérées au Maroc m'ont non seulement permis de compléter le travail de recensement des vestiges entrepris au cours de ma thèse, mais aussi de mener les premières études comparatives sur la mise en œuvre des structures selon les sites.

Outre ces trois articles liés à la publication des inventaires, j'ai effectué cette année la révision de certaines illustrations figurant dans ma thèse, dans le but d'intégrer les nouvelles données désormais disponibles.

b) Recherches effectuées dans le cadre du projet post-doctoral

Les recherches archéologiques menées jusqu'à présent dans le nord du Maroc, en Andalousie et dans le sud du Portugal ont permis de mettre en valeur l'existence, depuis au moins le V^e s. av. J.-C., d'une production commune d'amphores (destinées principalement à la commercialisation des produits de la pêche) et de vases en céramique. Caractéristiques de la région dite d'Extrême Occident, ces productions semblent avoir été fabriquées dans une aire géographique plus large, comprenant l'ouest de l'Algérie. Si le développement de cette industrie est d'ores et déjà bien attesté sur les rives nord du détroit de Gibraltar, la liste des productions et des ateliers nord-africains, et plus généralement le rôle des établissements numides et maurétaniens dans la commercialisation des produits de la pêche, restent à l'heure actuelle méconnus. On ne sait non plus préciser dans quelle mesure les Romains prirent le contrôle de cette économie au cours du I^{er} s. av. J.-C., époque durant laquelle les relations avec Rome s'intensifièrent.

Pour faire progresser nos connaissances dans ce domaine je mène actuellement trois principaux types de travaux.

Tout d'abord je poursuis mes enquêtes bibliographiques sur les lieux de fabrication et sur la diffusion des principales productions. Je m'intéresse notamment à la présence d'amphores dites d'Extrême Occident en Italie dans les niveaux d'époque républicaine. Ces dernières n'étaient signalées, jusque récemment, qu'à Ostie et Albintimilium. Pourtant, aux II^e-I^{er} s. av. J.-C., l'étroitesse des relations commerciales entretenues avec Rome, l'apparition de timbres latins sur certaines amphores, ainsi que l'importance quantitative des productions amphoriques tendaient à montrer que l'Italie représentait alors l'un des principaux débouchés pour ces productions. Mes recherches bibliographiques, mais aussi les contacts développés depuis mon arrivée au sein de l'École avec des responsables de surintendances archéologiques ou de fouilles archéologiques, m'ont d'ores et déjà permis d'étendre la liste des sites italiens où ont été découvertes des productions d'Extrême Occident. Les résultats de ces investigations seront inclus dans mon Mémoire de l'École française de Rome présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

La seconde démarche est la reprise des fouilles archéologiques à Kouass (Maroc), établissement qui, d'après les dégagements partiels réalisés dans les années 1960, aurait abrité un important atelier de potiers préromain. Dans le cadre d'une convention de coopération instituée entre l'École française de Rome et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat, j'ai coordonné l'an passé, en collaboration avec Mohamed Kbiri Alaoui (Direction du Patrimoine, Rabat), une première mission visant à évaluer le potentiel archéologique du site. Un relevé topographique des principales structures actuellement visibles a été effectué, ainsi qu'une prospection magnétique visant à la fois à caractériser les lieux encore à explorer, à obtenir des informations complémentaires concernant la trame urbaine de l'établissement et la nature des espaces occupés (en particulier de repérer des vestiges de fours de potiers). Les données récoltées ont été traitées cet automne et ont fait l'objet d'un rapport publié dans les chroniques des *MEFRA*. La poursuite des travaux se fera dans le cadre d'un programme de recherches quadriennal franco-marocain qui inclut la révision des interprétations anciennes concernant la production de sauces de poisson, d'amphores à salaison et de vases en céramique sur le site (*infra* II. Missions de recherche et stages effectués). La diffusion de l'information relative à la reprise des travaux de terrain à Kouass a également été assurée par la création d'une page web réalisée pour le site internet de l'École française de Rome.

Ma troisième démarche consiste à faire pratiquer prochainement des analyses archéométriques sur des amphores et des vases recueillis à Kouass. En effet, la documentation disponible ne permet pas de confirmer véritablement la fabrication de ces céramiques sur le site et l'origine du matériel exhumé reste incertaine. Toutefois, nous ne disposons pour le moment que de trop rares données de référence en la matière concernant l'aire du détroit de Gibraltar. Ces dernières ne concernent en outre que la région de Gades (Cadix). Il s'avère donc plus pertinent d'insérer cette étude dans un projet plus vaste visant à caractériser les pâtes des céramiques puniques et romaines de production régionale dans ce qu'on appelle communément le «Cercle du Déroit», afin d'être prochainement en mesure de différencier les productions des différents ateliers ibériques et maurétaniens. Il s'agit ainsi de mettre en place une

collaboration avec des chercheurs qui ont réalisé des fouilles récentes sur des sites maurétaniens et ibériques et d'effectuer ces analyses au sein d'un même laboratoire afin de confronter efficacement les résultats sur l'ensemble de la région concernée.

II. Missions de recherche et stages effectués

a) Kouass (Maroc)

Les résultats de la mission prospective menée en juin 2008 ayant encouragé la poursuite des travaux sur le site, j'ai constitué dans ce but en octobre 2008 un dossier de demande d'allocation de recherche auprès du Ministère des Affaires étrangères et européennes. La Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger ayant émis un avis favorable au lancement du projet quadriennal proposé, j'ai coordonné cette année la mise en place de ce dernier, qui bénéficie également du soutien de l'École française de Rome, de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat, de l'UMR 8546 du CNRS (dans le cadre du programme ANR «*EauMaghreb*»).

Depuis le mois de mars je me suis consacrée plus particulièrement à l'organisation d'une première campagne sur le terrain qui se déroulera du 28 juin au 31 juillet 2009. L'équipe franco-marocaine, que je dirige en collaboration avec Mohamed Kbiri Alaoui, composée de 20 personnes, comprend des chercheurs-archéologues, des céramologues, des géophysiciens, des géomorphologues, des chercheurs en ichtyofaune et en malacofaune, un dessinateur-topographe, des doctorants des Universités de Paris 1, de Bordeaux, de Lausanne et des étudiants de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat. Les objectifs du programme quadriennal, préalablement définis en octobre dernier, ont pu être précisés lors d'une mission de reconnaissance que j'ai effectuée au Maroc en mars 2009. Ils s'intègrent dans une double perspective de connaissance historique et de protection/mise en valeur du patrimoine. Concernant ce premier point, l'objectif de la mission est de pallier les lacunes de nos connaissances concernant l'identification, l'étendue, la chronologie et la nature de l'établissement. L'obtention de nouvelles données sera associée au réexamen des interprétations anciennes. Le programme comprend des opérations de fouilles, de prospections et des études spécifiques visant à restituer le paysage antique et tenter de répondre aux questionnements relatifs à l'exploitation des ressources, à l'identification des productions, à l'accès à la mer ou encore à l'emplacement du port.

La campagne 2009 sera notamment dédiée à la poursuite de la prospection géophysique, au ramassage et à l'étude du matériel de surface, au nettoyage affiné de certaines structures mises au jour dans les années 1960, à l'ouverture de nouveaux secteurs de fouilles et à l'analyse géomorphologique.

b) Banasa (Maroc)

Membre depuis 2003 de la mission archéologique franco-marocaine de Banasa (co-direction Éliane Lenoir, ENS-CNRS, UMR 8546 et Rachid Arharbi, Ministère de la Culture, Maroc) qui travaille sur les ateliers de potiers du quartier sud de la cité, j'ai effectué durant l'automne l'informatisation des données récoltées en mai 2008 et contribué comme chaque année à la rédaction du rapport.

En juin 2009 je participe à l'ultime campagne de terrain qui consiste à achever l'étude de l'abondant mobilier recueilli durant sept années de fouilles. Cet examen a pour objectif d'affiner la chronologie du secteur, qui s'étend de l'époque préromaine à l'époque islamique, et d'établir une typologie des céramiques produites à Banasa.

c) L'exploitation et la gestion des ressources hydrauliques en Afrique du nord

En tant que chercheur associé au laboratoire AOROC (ENS-CNRS, UMR 8546), je suis membre du projet ANR intitulé «*EauMaghreb*» (dir. François Baratte, Université de Paris 4-Sorbonne). Celui-ci m'a amenée à participer cette année aux réunions des membres des équipes impliquées, ainsi que, fin février, à une semaine d'étude au Maroc organisée par l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (Rabat) et l'équipe mixte de recherche Archéologies d'Orient et d'Occident CNRS-ENS Paris Ulm (UMR 8546). À cette occasion un certain nombre de sites ont pu être visités en compagnie des historiens, archéologues et géographes qui contribuent à ce programme de recherches. Cette semaine, riche en échanges scientifiques, s'est achevée à Rabat par une table-ronde intitulée «*Les ressources en*

eau des cités et de leurs territoires en Maurétanie tingitane». La mission Kouass étant pleinement insérée dans les problématiques du projet ANR, j'y ai présenté, en collaboration avec Mohamed Kbir Alaoui, une communication sur «*L'aqueduc de Kouass et l'évolution de la plaine de l'oued Garifa*».

L'exploitation et la gestion des ressources hydrauliques au Maghreb retiennent par ailleurs mon attention par l'intermédiaire du travail éditorial que je poursuis depuis l'an dernier à la demande de l'École française de Rome pour la publication des actes du colloque *Contrôle et distribution de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval*, organisé par l'École française de Rome et l'Institut national du patrimoine en Tunisie (Tunis, 22-25 mars 2002). Ces derniers paraîtront dans la Collection de l'École française de Rome.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- Novembre 2008: *Numidie et monde punique: quelques réflexions basées sur le témoignage des importations céramiques et des monnaies*, journées d'études organisées par la «British School at Rome» et la «Society for Libyan Studies», British School at Rome, 6-7 novembre 2008: *Identifying the Punic Mediterranean*.
- Février 2009: *L'aqueduc de Kouass et l'évolution de la plaine de l'oued Garifa* (en collaboration avec M. Kbir Alaoui), table-ronde organisée par l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP, Rabat) et l'équipe mixte de recherche Archéologies d'Orient et d'Occident CNRS - ENS Paris Ulm (UMR 8546), Rabat, 27-28 février 2009: *Les ressources en eau des cités et de leurs territoires en Maurétanie tingitane*.

IV. Bibliographie

- V. Bridoux, *Les «imitations» de céramique à vernis noir en Numidie et en Maurétanie (III^e-I^{er} s. av. n. è.): état des recherches*, dans *L'Africa romana, Atti del XVII Convegno di studi (Sévilla, dic. 2006)*, Rome, 2008, p. 609-636.
- V. Bridoux, *Les importations italiennes en Maurétanie occidentale (III^e-I^{er} s. av. n. è.)*, dans *BAM*, 21, sous presse.
- V. Bridoux, H. Dridi, *Marques et graffites sur vases et amphores de Maurétanie occidentale: inventaire et analyses préliminaires*, dans *L'onomastica africana, Congrès de la Société du Maghreb préhistorique antique et médiéval (Porto Conte, 28-29 sept. 2007)*, sous presse.
- V. Bridoux, *L'iconographie des monnaies numides et maurétaniennes: une source d'étude pour la connaissance de la religion dans les royaumes d'Afrique du nord?*, dans *Iconographie et Religions dans le Maghreb antique et médiéval (Tunis, 21-23 fév. 2008)*, sous presse.
- V. Bridoux, *L'architecture de briques crues en Maurétanie occidentale (Maroc, V^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, dans *Les cultures constructives de la brique crue. Architecture, histoire, ethnographie, lexicographie, sciences des matériaux. 3^{èmes} échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue (Toulouse, 16-18 mai 2008)*, sous presse.
- V. Bridoux, *Les établissements de Maurétanie et de Numidie entre 201 et 33 av. J.-C.: synthèse des connaissances*, dans *MEFRA*, 121, 2009, sous presse.
- V. Bridoux, M. Kbir Alaoui, A. Kermorvant, *Kouass (Asilah, Maroc)*, dans *MEFRA*, 121, 2009, sous presse.
- V. Bridoux, *Numidie et monde punique: quelques réflexions basées sur le témoignage des importations céramiques et des monnaies*, dans *Identifying the Punic Mediterranean (Rome, 6-7 novembre 2008)*, à paraître.
- V. Bridoux, M. Kbir Alaoui, *L'aqueduc de Kouass et l'évolution de la plaine de l'oued Garifa*, dans *Les ressources en eau des cités et de leurs territoires en Maurétanie tingitane (Rabat, 27-28 février 2009)*, à paraître.

Fabien FAUGERON
Moyen Âge - 1^{ère} année

Sujets de recherche :

- *Ravitaillement, marchés et métiers de l'alimentation à Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge (doctorat)*
- *Réseaux urbains et espaces économiques dans la Terreferma vénitienne au XV^e siècle (post-doctorat)*

I. État d'avancement de la recherche

Les cinq premiers mois à compter de ma prise de fonction de Membre de l'École française de Rome, le 1^{er} septembre 2008, ont été consacrés, conformément aux engagements pris lors de ma candidature, à l'achèvement de la rédaction de mon doctorat en histoire médiévale et à la préparation de sa soutenance.

Rappelons que l'enjeu de cette enquête était d'appréhender de manière globale la question du ravitaillement alimentaire d'une très grande ville méditerranéenne à la fin du Moyen Âge. Elle s'inscrivait donc à la croisée de quatre grands courants d'études : l'histoire des politiques annonaires et des disettes, l'histoire du commerce d'approvisionnement, l'histoire du travail urbain et, enfin, celle de l'alimentation. L'analyse a distingué deux échelles qui ont dicté une organisation bipartite de ma thèse. La première partie est consacrée à l'approvisionnement de la ville, à la politique qui la sous-tend, à ses provenances, et à la multitude des hommes qui l'assurent. La seconde partie envisage en revanche la distribution et la consommation urbaines : les lieux, les artisans, les circuits commerciaux et les pratiques alimentaires sont successivement abordés.

Les premiers mois à l'École française de Rome ont été consacrés à l'achèvement des trois derniers chapitres, ainsi qu'à la rédaction de l'introduction et de la conclusion. Le chapitre 5 (« Quelques aspects du commerce d'importation alimentaire ») s'est ainsi attaché à montrer, à travers deux cas d'études, la diversité des échelles et des acteurs du ravitaillement vénitien : l'exemple trévisan a révélé le dynamisme du commerce à court rayon d'action et les importants contrastes sociaux qui l'affectent, selon les marchandises considérées. Le grand négoce maritime a été abordé grâce à la correspondance marchande totalement inédite d'une compagnie commerçant notamment en blés dans la Méditerranée orientale et dans l'Adriatique, jusqu'à Venise et la proche Terre Ferme. Le chapitre 8 (« Un marché fragmenté ? Les circuits urbains de la distribution alimentaire »), consacré à la fragmentation des circuits urbains de la distribution alimentaire, montre la fonction économique de cette configuration contrôlée, jusqu'à un certain point, par les pouvoirs publics. Il met en évidence, à travers une analyse de la résolution des conflits, l'absence d'opposition systématique entre logiques « économiques » et « morales » et leur fréquente association complémentaire. Le chapitre 9 (« La consommation urbaine : manger et boire à Venise à la fin du Moyen Âge ») a étudié la consommation urbaine. Une première partie a envisagé la « naissance du consommateur » à travers les notions de peur et de sécurité alimentaires : l'évolution des prescriptions sanitaires et le traitement de la pauvreté par l'assistance publique constituent ici les objets d'étude. Puis, la structure de la consommation, alimentaire, la part du marché et de l'autoconsommation dans le ravitaillement ont été abordés à partir de deux comptes de bouche : l'un concerne une famille moyenne du patriciat dans la première moitié du XV^e siècle, l'autre la communauté canoniale de San Giorgio in Alga en 1467-1468. Enfin, un examen des rares livres vénitiens de cuisine médiévale et leur confrontation avec les ouvrages d'autres régions italiennes ont tenté de cerner l'influence de l'« économie-monde » du ravitaillement vénitien, tant sur les produits utilisés que sur les manières de les apprêter. En fait les contenus et les représentations de la cuisine vénitienne varient considérablement selon les types de sources et les niveaux sociaux pris en considération.

Ma résidence, établie à Padoue, m'a permis d'effectuer, au long des derniers mois de rédaction, les vérifications nécessaires sur la bibliographie conservée à la bibliothèque du département d'histoire de l'Università degli Studi di Padova. La proximité des dépôts d'archives vénitiens (Archivio di Stato di Venezia et Biblioteca del Museo Correr) a également autorisé des vérifications ponctuelles en vue de la préparation des transcriptions figurant en annexe.

Le travail final, qui représente 3 volumes totalisant 953 pages (729 pages de texte et 224 pages d'annexes dont 46 pages de bibliographie et 16 pages de présentation des sources), a été remis début

décembre 2008 aux membres du jury en Italie, puis en France. La soutenance a eu lieu en Sorbonne le 10 janvier 2009, devant un jury composé de Madame et Messieurs les Professeurs Elisabeth Crouzet-Pavan (directrice de thèse, Université de Paris 4), Jean-Claude Maire Vigueur (Université de Roma III), François Menant (École Normale Supérieure de la rue d'Ulm), Giuliano Pinto (Université de Florence), Jean-Robert Pitte (Université de Paris 4) et Gian Maria Varanini (Université de Vérone). Le grade de docteur avec mention très honorable à l'unanimité m'a été décerné à l'issue de la soutenance.

Le travail de révision et de correction du manuscrit de thèse, en vue de sa publication à la Bibliothèque des Écoles françaises de Rome et d'Athènes, a débuté à la fin de l'hiver. Les remarques et les critiques formulées par les membres du jury lors de la soutenance ont commencé à être intégrées de manière systématique. D'autre part, un exemplaire de la thèse a été adressé à M. Richard Figuiet, Directeur des publications. Un premier aperçu des remaniements nécessaires a pu être déterminé lors d'une rencontre avec M. Figuiet et avec Mme Nicoud à l'EFR, au mois de février dernier. Une légère refonte de certains chapitres est en cours, de même que les négociations avec les institutions compétentes pour la cession des droits sur les reproductions photographiques.

L'article de première année destiné à paraître dans les *MEFRM* a été récemment remis à Mme Nicoud, Directrice des Études médiévales. Cette contribution, intitulée «Au cœur de l'annonce vénitienne: le *fondaco delle farine* de Rialto à la fin du Moyen Âge» reprend la communication que j'ai présentée, dans le cadre du projet de recherche RAMSES² codirigé par l'EFR, au colloque «Los almacenes de cereales en la cuenca mediterránea a lo largo de la historia: administración, personal y transporte / Les entrepôts de céréales en Méditerranée au cours de l'histoire: administration, personnel, transport. Congrès international. Ségovie, La Alhóndiga, 5-6 novembre 2007» (UNED / RAMSES²). L'article analyse la spécificité fonctionnelle de l'institution annonnière vénitienne, qui réunit sous un même toit le «grenier ducal» et la «place du marché». Au travers de l'analyse des différents circuits commerciaux et de leur interaction, l'étude s'interroge notamment sur la pertinence des théories de l'«économie morale».

Dans le cadre de la préparation du mémoire pour l'École française, j'ai, dès le mois de décembre 2008, pris contact avec des universitaires de Padoue (Sante Bortolami m'a invité à effectuer une série d'interventions à son séminaire doctoral, prévues initialement au printemps 2009 mais reportées à l'automne prochain: cette collaboration avec l'Università degli studi di Padova portera sur le rôle de la proche Terre Ferme dans l'approvisionnement alimentaire de Venise au XV^e siècle), d'Udine (Michael Knapton) et de Vérone (Gian Maria Varanini). Les échanges avec ces personnalités scientifiques s'avèrent tout à fait fondamentaux pour la mise en œuvre du troisième axe de mon projet postdoctoral, qui constituera le socle de mon mémoire. Il s'agira ici d'un cas d'étude, comme annoncé lors de mon recrutement: les régions de Padoue et de Trévise font traditionnellement figure d'espace économique intégré à la sphère d'influence vénitienne, voire totalement dominé. Or, force est de constater que si quelques études récentes ont cherché à approfondir cette affirmation pour le Trévisan, en revanche nos connaissances sur l'espace économique du Padouan restent fort limitées. De l'emprise de la Dominante sur la région de Padoue, l'historiographie connaît surtout l'expansion foncière du patriciat vénitien et dans une moindre mesure, la fourniture de matières premières agricoles. Or, cette dernière ne se fait pas à sens unique: de grandes compagnies comme celle des Valier qui font le commerce du blé en Sicile, dans les Pouilles, en Égypte, en Provence et dans tout l'empire maritime vénitien, fournissent la Seigneurie mais opèrent aussi sur les marchés de Trévise et de Padoue où ils écoulent d'importantes quantités de céréales. L'essor contemporain de l'industrie lainière dans la cité patavine et à Venise, à partir de la seconde moitié du XIV^e siècle, soulève la question de l'articulation d'espaces économiques concurrentiels, tant pour le marché des matières premières nécessaires à la production manufacturière que pour la commercialisation des produits. Avant de parler de domination urbaine, il convient d'analyser la complexité des flux d'hommes, de marchandises et de capitaux qui structurent le territoire de la proche Terre Ferme vénitienne.

L'approche, ici, sera double: les registres de douanes de Trévise – les *messi* sur lesquels j'ai commencé de travailler pour la thèse – et de Padoue devraient autoriser une quantification des flux de matières premières et de marchandises non seulement entre ces villes et Venise, mais aussi à l'intérieur de

leur district – vers les centres mineurs – et en dehors. Parallèlement, des dépouillements sélectifs des archives notariées vénitienne, padouane et trévisane, à partir notamment des banques de noms de marchands et d'artisans que j'ai progressivement constituées, viendraient enrichir cette approche quantitative par le suivi d'acteurs individuels et permettre ainsi de comprendre le fonctionnement des espaces commerciaux à l'échelle locale et régionale, leur articulation avec les échanges internationaux et, en définitive, leurs rapports avec le réseau urbain.

II. Missions de recherche et stages effectués

La remise de la thèse aux membres français du jury a donné lieu à un premier ordre de mission début décembre 2008, suivi d'un second destiné à permettre sa soutenance le 10 janvier 2009.

Ensuite, deux brefs ordres de mission ont permis de procéder à des vérifications, en particulier de la bibliographie anglo-saxonne à la Bibliothèque Nationale de France en vue de la publication de ma thèse de doctorat et de rencontrer à cette dernière fin Mme Elisabeth Crouzet-Pavan qui avait dirigé cette recherche (11-13 mars 2009 et 2-11 juin 2009).

Un autre séjour parisien, du 5 au 9 mai 2009, a autorisé ma participation à l'émission «La Fabrique de l'Histoire» d'Emmanuel Laurentin sur France Culture, le 7 mai 2009, aux côtés de Mme Catherine Virilouvet et de MM. Reynald Abad et Steven Kaplan. Cette table-ronde en forme de débat – où je représentais la période médiévale – clôturait en effet une série de quatre émissions consacrées par Radio France à «Nourrir la ville».

L'ordre de mission du 2 au 11 juin 2009, mentionné plus haut, prévoit en outre ma présence au 40^e Congrès de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public (SHMESP) à Nice du 4 au 7 juin 2009.

III. Communications à des colloques ou séminaires

Dans le cadre du séminaire des membres consacré à «penser le conflit», nous organisons, conjointement avec Pascal Vuillemin, une séance le 12 juin 2009 intitulée «penser le conflit dans la société communale italienne» (Piazza Navona, 15h-17h). Le conflit est en effet au centre de la vie politique et sociale des villes italiennes à cette époque. Il a donné lieu à toutes sortes d'analyses depuis les historiens marxistes du début du XX^e siècle tels que Gaetano Salvemini. Cette séance se propose de rendre compte des débats historiographiques en cours à travers deux études de cas. Les invités, Madame Elisabeth Crouzet-Pavan (Université de Paris 4-Sorbonne) et Monsieur Jean-Claude Maire Vigueur (Université de Roma III) aborderont, après une introduction menée par nos soins, les exemples vénitien et romain.

IV. Bibliographie

«Le marché de Rialto à la fin du Moyen Âge: le centre d'un espace de ravitaillement sans frontière», dans *Les frontières alimentaires*, Massimo Montanari et Jean-Robert Pitte éd., Paris, 2009, p. 279-297.

«Au cœur de l'annone vénitienne: le *fondaco delle farine* de Rialto à la fin du Moyen Âge», à paraître dans les *MEFRM*.

Caroline GIRON-PANEL
Histoire moderne - 1^{ère} année

Sujet de recherche:

À l'origine des conservatoires: le modèle des ospedali de Venise (XVI^e-XVIII^e siècles)

I. État d'avancement de la recherche

Les six premières semaines à l'École française de Rome ont été consacrées à la mise à jour de la bibliographie, en intégrant en particulier les ouvrages et articles disponibles dans les bibliothèques romaines et ne se trouvant pas à Venise. Une attention particulière a été portée aux récits de voyages, chroniques, correspondances et autres types de témoignages sur les *ospedali* à l'époque moderne, afin d'étoffer un corpus qui sera intégralement étudié dans la dernière partie de la thèse. La British School at

Rome, qui possède un important fonds de récit de voyages, a été assidûment fréquentée, de même que l'American Academy in Rome. Ces deux bibliothèques conservent en effet des ouvrages introuvables en France et à Venise, notamment certaines éditions des œuvres de John Eustace, Samuel Sharp, Joseph Baretti, Eyles Ywin, Fynes Moryson, Lady Mary Wortley Montagu, William Beckford et John Keyser, qui tous évoquent les *ospedali* de Venise.

Cette période romaine a également été mise à profit pour rédiger plusieurs articles, aujourd'hui sous presse (cf. bibliographie) et pour mettre de l'ordre dans la base de données consacrée aux musiciennes de l'*ospedale* des Mendicanti, instrument de travail essentiel pour le doctorat dont la dernière version avait été perdue suite à un problème informatique. Cette base de données a été complétée dans les derniers mois de l'année 2008 par un dépouillement systématique des archives de la curie patriarcale de Venise, en particulier les registres de mariage de Santa Maria Formosa et les *Examinum matrimoniorum* des années 1745-1792. Ce travail de dépouillement systématique a permis de retrouver la trace du mariage de quarante-neuf musiciennes des Mendicanti au XVIII^e siècle, soit près d'un tiers des «filles du chœur» actives dans cet *ospedale* à cette époque, proportion beaucoup plus importante que ce que les premiers sondages avaient donné à penser. Les informations fournies par les actes de mariage et, surtout, par les témoignages conservés dans les *Examinum matrimoniorum* ont également apporté des éléments importants pour l'étude des réseaux sociaux, familiaux et amicaux dans lesquels s'inséraient les musiciennes des Mendicanti. Cette étude, dont les premiers résultats avaient été présentés en mai 2008 à Venise, au colloque *Donne a Venezia*, sera développée dans la seconde partie de la thèse.

D'autres sources d'archives ont été consultées, afin de fournir à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres une publication de sources inédites. Dans un premier temps, mon projet était de consacrer ce mémoire à l'étude de ces sources secondaires que sont les récits de voyage, en insistant sur le décalage fréquent entre l'image que donnaient les voyageurs des *ospedali* et la réalité de ces institutions. En effet, les témoignages des étrangers, et parfois ceux même des Vénitiens, sont souvent imprégnés de leurs lectures antérieures, et ils se contentent fréquemment de répéter ce qu'avaient écrit leurs prédécesseurs, sans prendre en compte l'évolution des *ospedali* et le statut réel des musiciennes, souvent qualifiées à tort de religieuses. Ce décalage entre mythe et réalité et l'originalité du corpus étudié semblaient conférer une unité à ce projet et en faire un objet tout désigné pour le mémoire de l'Académie.

Cependant, un nouveau chantier de recherche a été ouvert depuis le début de l'année 2009, en conformité avec le projet de recherche présenté au jury d'admission de l'École française de Rome en 2008. Il s'agissait d'étudier les gouverneurs des *ospedali*, patriciens, citoyens ou populaires, parents pauvres de l'historiographie des *ospedali* mais aussi de celle du patriciat, en dépit de la présence marquée des familles patriciennes dans les congrégations dirigeant ces établissements. Afin de rendre possible une étude des gouverneurs, le préliminaire indispensable a été la constitution de listes des membres des congrégations des quatre *ospedali*, dressées à partir d'archives très variées et fournies en annexe au mémoire. L'identification des gouverneurs et l'éclaircissement des homonymies ont été rendus possibles par la consultation de nombreux arbres généalogiques, notamment ceux dressés par M. Barbaro et complétés par A.M. Tasca, conservés à l'Archivio di Stato (Misc. Cod., Serie I, B 17-23), ainsi que le Campidoglio Veneto de G. A. Cappellari Vivaro (Biblioteca Nazionale Marciana, Misc. Cod. III, Cod. Soranzo, 15). Pour les citoyens, le manuscrit de G. Tassini conservé au Museo Correr (P.D. c. 4 1/5), et dont une reproduction digitale est disponible en ligne, a servi de point de départ.

La recherche menée sur les gouverneurs des *ospedali* avait pour but premier la publication de sources difficilement consultables, afin de fournir aux chercheurs un outil de travail. Outre ce travail d'exhumation de documents, une première étude de ces sources a été menée afin d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : est-il envisageable que ces congrégations aient pu faire office de laboratoires pour l'apprentissage du pouvoir pour de jeunes patriciens inexpérimentés ? Peut-on imaginer que l'accession à un poste de gouverneur ou à celui de président de la congrégation ait constitué, pour d'ambitieux citoyens, un moyen d'asseoir leur présence auprès de patriciens susceptibles de soutenir par la suite une éventuelle demande d'anoblissement ? Le prestige lié au statut de bienfaiteur d'une musicienne talentueuse pouvait-il contribuer au succès d'une carrière administrative ?

Afin d'apporter un premier éclairage sur l'histoire des congrégations et des gouverneurs qui les composaient, deux axes ont été choisis : le premier visait à identifier le poids du patriciat dans les congrégations, en insistant sur le rôle probable joué par les *ospedali* dans les agrégations des XVII^e et XVIII^e siècles. Le second s'intéressait plus précisément au mécénat et au patronage conduits par les gouverneurs, notamment en direction des musiciennes, en rappelant l'importance de leurs épouses, parfois présentes elles-mêmes dans les congrégations. À travers une présentation globale des congrégations, mais aussi grâce à l'étude de quelques cas particuliers, notamment celui de Lodovico Manin, ce mémoire vise ainsi à poser les premiers jalons d'une étude des gouverneurs des *ospedali* en apportant également de nouveaux éléments pour l'histoire du patriciat de Venise.

II. Missions de recherche et stages effectués

Les premiers mois à Venise (octobre-décembre 2008) ont été mis à profit pour compléter le corpus de récit de voyages et de témoignages de Vénitiens sur les *ospedali*. Certains manuscrits du Museo Correr (Cod. Cic. 3052/III par exemple) ou de la Biblioteca Nazionale Marciana ont ainsi été consultés qui ont fourni des informations inédites sur la vision (souvent fautive) qu'avaient les contemporains de ces établissements spécifiques et de leurs hôtes. De même, les éditions successives de la *Guida de' Forestieri* de Vincenzo Coronelli, conservées dans trois bibliothèques différentes, ont été consultées afin de pouvoir étudier l'évolution de l'offre musicale vénitienne entre 1697 et 1724 et la façon dont pouvait en rendre compte un témoin privilégié.

Ce corpus de témoignages, considérés comme des sources secondaires indispensables pour l'étude de la construction et de la diffusion du modèle vénitien outre-monts, a été complété grâce à deux missions effectuées au mois de novembre 2008 à Grenoble (consultation des récits de voyages manuscrits conservés dans la bibliothèque du CRHIPA, à l'Université Pierre Mendès France - Grenoble 2) et au début du mois de décembre en Angleterre. La Bodleian Library (Oxford) et la British Library (Londres) conservent en effet nombre de récits de voyage, de journaux et de correspondances de voyageurs, souvent inédits et susceptibles d'évoquer les *ospedali*. En outre, un certain nombre d'ouvrages anciens écrits par des musicologues, difficiles ou impossibles à trouver en France et en Italie, se trouvent dans les fonds de ces deux bibliothèques ou des différentes bibliothèques de *college* d'Oxford. De fait, plus de vingt témoignages ont été retrouvés, dont plusieurs inédits, notamment les lettres de Richard Pococke (British Library, Ms. Add. 19939), le journal de James Robson (British Library, Ms. Add. 38837), les lettres d'Edward Thomas (British Library, Ms. Add. 19941) ou encore le journal de voyage de Martin Folkes (Bodleian Library, Ms. Eng. Misc. c. 444). La constitution du corpus est maintenant achevée : il compte quatorze documents manuscrits (correspondance, journal, récit de voyage), cinquante-sept journaux ou récits de voyages publiés et vingt-huit témoignages publiés (chroniques, notes, articles de dictionnaires, etc.). Cet ensemble de sources secondaires constitue le matériau préparatoire à la rédaction de la dernière partie de la thèse, qui sera consacrée aux modalités et aux conditions de la constitution d'un modèle vénitien (en rapport notamment avec le modèle napolitain), ainsi qu'à la diffusion de ce modèle hors d'Italie au XVIII^e siècle, éventuellement sous la forme d'un « modèle italien », synthèse des expériences vénitiennes et napolitaines.

III. Projets mis en place

Parallèlement aux recherches menées dans le cadre du doctorat, j'ai participé à l'élaboration du projet intitulé « Les musiciens européens à Venise, à Rome et à Naples (1650-1750) : musique, identité des nations et échanges culturels » (acronyme : MUSICI), mené par Anne-Madeleine Goulet et Gesa zur Nieden et qui fait actuellement l'objet d'une demande de financement ANR-DFG. L'équipe dont je fais partie se propose d'étudier la présence musicale étrangère à Venise, Rome et Naples, du point de vue de l'échange culturel et de l'identité des nations. Dans le cadre de ce projet, j'ai pris des contacts avec le *Centro tedesco di studi veneziani*, qui devrait héberger en avril 2011 la journée d'études consacrée aux musiciens étrangers à Venise. En collaboration avec Florian Bassani, également membre de l'équipe MUSICI, j'ai rédigé un programme préliminaire pour cette journée d'études, fourni en annexe au dossier. J'ai également collaboré étroitement à la rédaction de ce dossier, en fournissant notamment aux porteurs de projet une bibliographie sur les récits de voyage en Italie et en participant à plusieurs réunions préliminaires à Rome.

Outre ces projets menés avec Anne-Madeleine Goulet, je participe également au *cluster* «Culture, patrimoine et création» mis en place par Gilles Bertrand. Ce projet, intitulé «Voyage, territoire, savoirs. L'espace culturel des villes italiennes à l'époque moderne, de l'imaginaire au réel», vise dans un premier temps à réaliser un atlas culturel des villes italiennes, en particulier Rome, Venise, Milan, Naples, Turin, Florence. Le travail préliminaire à la réalisation de cet atlas a été engagé, en relevant pour Venise les différents lieux de culture susceptibles d'y figurer et en faisant le point sur les atlas déjà existants et les apports de la bibliographie. Ces éléments seront présentés au groupe de travail lors de la réunion qui se tiendra à l'Université Pierre Mendès France (Grenoble) le 11 juin prochain.

IV. Bibliographie

- Gli ospedali: luoghi e reti di socialità*, dans *Donne a Venezia: spazi di libertà e forme di potere (sec. XVI-XVIII)*, [colloque, Venise, 2008], disponible en ligne sur le site *Storia di Venezia* [http://www.storiadivenezia.it/donneavenezia/pdf/Giron-Panel_ospedali.pdf].
- Des orphelines consacrées à la musique: essai de définition et étude de l'environnement social et familial des «filles du chœur» des ospedali vénitiens*, dans *Mélanges de l'École française de Rome – Italie, Méditerranée*, 120-1, 2008, p. 189-210.
- La musica ha la sua propria sede in questa città: *histoire urbaine et espaces musicaux à Venise, 1600-1797*, dans L. Gauthier et M. Traversier (éd.), *Mémoires urbaines: la musique dans les villes d'Europe (XVI^e-XIX^e siècles)*, Paris, 2008, p. 67-80.
- Entre art et technique: l'apprentissage de la musique en famille et en dehors des familles à Venise (XVI^e-XVIII^e siècles)*, à paraître dans *La transmission des savoirs techniques: à travers et en dehors des familles (Europe, XIV^e-XVIII^e siècles)* [séminaire, Palerme, 2007].
- Female musicians for the Greater Glory of God and the Venice Republic*, à paraître dans *Europa Sacra*, Brepols [colloque, Anvers, 2007].
- De belles infidèles? Relations de voyage et représentation des ospedali de Venise (XVII^e-XVIII^e siècles)*, à paraître dans *Le voyage d'artistes au XVIII^e siècle en Italie septentrionale* [journée d'études, Poitiers, 2008].
- Compte rendu de l'ouvrage de Michael Fend et Michel Noiray (éd.), *Musical education in Europe (1770-1914): compositional, institutional and political challenges*, Berlin, 2005, à paraître dans *Revue de Musicologie*.

Olivier HUCK
Antiquité - 3^{ème} année

Sujet de recherche :

Ad episcopale iudicium provocare. *Fondements spirituels, cadre institutionnel et implications sociales des recours laïcs à la justice épiscopale (I^{er}-V^e siècle).*

I.État d'avancement de la recherche.

1. Thèse de doctorat.

Le 15 novembre 2008, j'ai soutenu, à l'Université *Marc Bloch* de Strasbourg et devant un jury composé de MM. A. CHAUVOT (Pr. ém. de l'Université de Strasbourg 2-*Marc Bloch*, directeur de thèse), G. CRIFÒ (Pr. à l'Université de Rome-*La Sapienza*), G. L. FALCHI (Pr. à l'Université du Latran), M. HUMBERT (Pr. ém. de l'Université de Paris 2-*Panthéon-Assas*, président du jury), J.-M. SALAMITO (Pr. à l'Université de Paris 4-*Sorbonne*) et E. WIRBELAUER (Pr. à l'Université de Strasbourg 2-*Marc Bloch*) ma thèse de doctorat consacrée aux recours laïcs à la justice épiscopale, des origines au V^e siècle. Au terme de cette soutenance, le jury m'a conféré le grade de *Docteur* avec la mention *Très honorable* et les *Félicitations* à l'unanimité.

Voici le résumé de ma thèse, donné pour le SUDOC :

À partir de la deuxième moitié du I^{er} siècle ap. J-C, l'usage se diffusa, parmi les chrétiens, de soumettre leurs querelles, non plus aux tribunaux et aux magistrats de l'empire romain, mais plutôt à leurs coreligionnaires, et de préférence à leurs

chefs religieux. Initialement confinée au cadre strict des églises locales des premiers siècles, cette pratique communautaire chrétienne changea d'échelle au temps de l'empereur Constantin, lequel organisa sa «réception légale» et fit du recours des laïcs à la justice épiscopale une méthode de régulation des conflits reconnue en droit à l'échelle de l'Empire tout entier. En suivant l'histoire de cette forme particulière de justice, depuis ses origines communautaires jusqu'à son «intégration» dans le droit de l'Empire, puis finalement jusqu'à la fin de l'Antiquité, la présente étude entend restituer, en complément d'un cadre règlementaire, procédural et juridique que les historiens du droit et les canonistes examinent de longue date (sans parvenir pour autant à en livrer une image consensuelle et entièrement satisfaisante), les fondements spirituels sur lesquels elle reposait, ainsi que les implications sociales liées à sa pratique; soit, en d'autres termes, les bases de l'autorité qu'exerçait l'évêque en audience, ainsi que les jeux d'influence entre plaideurs et les liens verticaux (patronage épiscopal) qui se nouaient en marge de chaque procédure épiscopale.

2. Travaux et recherches post-doctorales

a. Travaux préparatoires à la publication de la thèse

Les membres du jury m'ayant, lors de ma soutenance de thèse, dispensé un certain nombre de conseils en vue d'une future publication, je me suis très rapidement (soit dès le mois de décembre 2008, et pour une durée de trois mois) employé à faire fructifier lesdits conseils en amorçant les travaux de réécriture et d'ajustement que ceux-ci impliquaient.

Dans le même ordre d'idées (*i. e.* celui de parvenir à une publication la plus rapide possible de ma thèse), j'ai également remis, au mois de mars 2009, un exemplaire de mon manuscrit de soutenance à Richard FIGUIER, *Directeur des publications de l'École française de Rome*, ceci dans le but d'établir avec son concours une liste complémentaire des modifications – formelles en particulier – qu'il conviendra d'apporter à mon texte avant sa publication.

b. Projet de recherche post-doctoral

Mon projet de recherche post-doctoral – prévu pour déboucher, à moyen terme, sur une HDR – est dédié à la thématique du patronage épiscopal dans l'Antiquité tardive.

Ayant d'ores et déjà abordé cette problématique très actuelle dans le cadre de ma thèse, par l'intermédiaire de réflexions menées sur le thème de l'audience épiscopale, j'ai entrepris, depuis le mois de mars 2009, d'étendre mes investigations à d'autres aspects du patronage épiscopal d'époque tardo-antique. Parmi ceux-ci, on peut citer notamment la question de la charité épiscopale (soit de ce que l'on a pris l'habitude d'appeler, de façon un peu malheureuse, car dangereusement équivoque, «l'évergétisme chrétien»); celle également des multiples interventions des détenteurs de la dignité épiscopale auprès des autorités civiles (afin d'obtenir, pour certains diocésains, voire pour des cités entières, des remises de peine, une protection judiciaire ou des avantages fiscaux); ou encore les nombreuses interrogations soulevées par les exemples frappants d'autocélébrations épiscopales dont sont riches nos recueils épigraphiques.

En réexaminant l'ensemble de ces dossiers, j'ai isolé deux questions sur lesquelles je souhaiterais, dans les prochaines années, tenter d'apporter un éclairage neuf.

La première est celle de la continuité ou de la rupture entre le patronat épiscopal de l'Antiquité tardive et le patronat de la cité classique: si un article récent de Cl. Lepelley est venu à point nommé remettre en cause la thèse, trop longtemps admise, selon laquelle les grands évêques de l'Antiquité tardive, issus de plus en plus fréquemment des rangs des élites traditionnelles, se seraient simplement «coulés dans le moule» du patronat classique, un travail d'analyse systématique des dossiers documentaires invoqués par Cl. Lepelley à l'appui de ses remises en cause reste à mener à bien. Je songe, en particulier, à un examen global des critiques chrétiennes de l'évergétisme. Toujours pour cette même thématique, un autre axe d'investigation fort intéressant consistera à préciser les limites de la *familia* épiscopale, et à comparer celles-ci aux limites de la *familia* du patron classique; sur ce point les apports d'une étude récente de P. Brown sont indéniables et ouvrent, pour l'avenir, quantité de nouvelles perspectives. En outre, la question de la chronologie exacte de la transition du patronat classique au patronat épiscopal de l'Antiquité tardive reste en suspens: à cet égard, l'examen approfondi de la correspondance de l'évêque

Cyprien de Carthage devrait, à mon sens, permettre un renouvellement profond des approches, tant il apparaît évident à la lecture de cette source qu'une forme embryonnaire de patronage épiscopal avait vu le jour au sein des communautés chrétiennes dès le III^e siècle, soit bien avant le règne de Constantin (auquel on fait, par tradition, remonter la genèse de semblables liens sociaux).

Le second axe d'investigation que j'entends approfondir dans les années qui viennent concerne les modalités et la chronologie de la transition entre le patronage épiscopal d'époque tardo-antique et le modèle de la « cité épiscopale » caractéristique du haut Moyen Âge occidental. Ainsi que le souligne Cl. Lepelley, une erreur classique a bien souvent consisté à projeter sur les cités de l'Antiquité tardive un modèle de domination et de toute puissance épiscopale qui est en fait celui du haut Moyen Âge, époque à laquelle les élites civiques traditionnelles (qui, pendant l'Antiquité tardive, avaient partagé le pouvoir, au sein de la cité, avec les détenteurs de l'autorité religieuse) avaient réellement perdu la majeure partie de leur influence, jusqu'à laisser les évêques seuls aux commandes des cités. Afin que pareilles confusions chronologiques n'aient plus cours, je souhaiterais mettre en œuvre un programme de recherches collectives, dédié à la question des élites au sein de l'Empire tardif et des royaumes barbares, ainsi qu'à la problématique spécifique du rapport, au sein de la cité tardo-antique, entre les élites laïques et leurs « concurrents » ecclésiastiques. Procédant par petites touches successives, proposant de saisir puis de rassembler des « instantanés » relatifs à une cité et/ou à une époque donnée, le projet en question aurait pour ambition d'aboutir à terme à une chronologie et à une typologie régionale des évolutions qui menèrent – dans tout l'Occident, mais selon des rythmes différents – au retrait progressif des élites traditionnelles et à la montée en puissance des patrons ecclésiastiques.

c. Participation à d'autres projets de recherche

- *Traduction française du Code Théodosien.* Après avoir, depuis 2001, participé aux travaux de traduction / commentaire de textes juridiques « à implications religieuses » pilotés par le GdR 2135 THAT (*Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive*)¹, je suis, depuis le début de l'année civile 2009 (et dans le cadre de l'association « loi 1901 » *Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive*, laquelle a succédé, depuis décembre 2007, au désormais défunt GdR 2135 THAT), partie prenante d'un projet plus ample de traduction française et de commentaire de l'ensemble du *Code Théodosien*.
- *Traduction et commentaire des Variæ de Cassiodore.* Depuis septembre 2008 je suis associé au projet dirigé par le Professeur A. Giardina (*Istituto Italiano di Scienze Umane*, Florence); projet dédié aux *Variæ* de Cassiodore, lequel a pour but de présenter à terme une traduction italienne et un commentaire complet de cette œuvre essentielle pour notre connaissance et notre compréhension de l'Antiquité tardive.
- *Projet de recherche quadriennal du Collegium Beatus Rhenanus (= CBR) « Sozialgeschichte et histoire culturelle ».* À l'invitation de Thomas Späth (Université de Bern / CBR) et d'Eckhard Wirbelauer (Université de Strasbourg / CBR) j'ai intégré, depuis février 2009, le programme de recherche du CBR « Sozialgeschichte et histoire culturelle – vers une nouvelle histoire sociale de l'Antiquité romaine », lequel, en conjuguant les apports de l'histoire sociale « à la française » à ceux de la *Sozialgeschichte* des savants germanophones, entend, à terme, jeter les bases d'une approche renouvelée de la société romaine, de ses lignes de fracture, ainsi que des dynamiques qui en gouvernaient l'évolution.

3. Mémoire de l'École française de Rome.

En parallèle des travaux de dépouillement bibliographique liés à la mise en route de mon projet de recherche post-doctoral et des différents projets de recherche plus ponctuels avec lesquels il s'articule, j'ai également débuté, à partir du mois de mars 2009, les recherches préliminaires à la rédaction (puis, à partir de la seconde quinzaine d'avril, la rédaction proprement dite) du *Mémoire* que je rendrai en juin prochain à l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*.

¹ Cette phase particulière de l'entreprise de traduction française du *Code Théodosien* a débouché sur la publication, en 2005 puis 2009, des deux ouvrages suivants : R. Delmaire, L. Guichard, O. Huck et F. Richard, *Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome I : Code Théodosien XVI, Sources Chrétiennes* n. 497, Paris, 2005, 523 pages ; R. Delmaire, L. Guichard, O. Huck et F. Richard, *Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome II : Code Théodosien I-XV, Code Justinien, Constitutions Sirmondienne, Sources Chrétiennes* n. 531, Paris, 2009, 592 pages.

Intitulé *Un nouvel éclairage sur les méthodes de travail des compilateurs théodosiens: l'apport des Constitutions Sirmondiennes*, le *Mémoire* en question s'efforce de démontrer qu'il est possible, en rapprochant les lois conservées au sein du *Code Théodosien* de certains textes transmis indépendamment de la tradition théodosienne (et en particulier de ceux qui nous sont parvenus au sein de la fameuse compilation dite *Sirmondienne*), de gagner des certitudes nouvelles relatives aux méthodes de travail mises en œuvre par les compilateurs de Théodose II (et en particulier sur la question fort discutée des critères de tri que ceux-ci appliquèrent au moment de déterminer quels textes ils allaient, ou non, intégrer au sein de leur recueil).

II. Colloques, séminaires et tables rondes

1. Organisation d'un colloque

En collaboration avec Yann Rivière, j'ai organisé cette année un colloque qui rassemblera à Rome, les 30 juin et 1^{er} juillet 2009, une vingtaine de savants allemands, anglais, français, italiens et néerlandais autour du thème «*Codifications et réformes dans l'Empire tardif et les royaumes barbares*».

L'objectif de cette rencontre (organisée dans le cadre du projet quadriennal de l'EFR *Réformer la cité et l'Empire: initiative politique et processus de décision*) est de déterminer si les grands projets de codification juridique qui ont vu le jour dans l'Empire tardif et dans les Royaumes dits «barbares» s'articulaient – ou non – avec des projets de réforme (juridique, sociale, administrative) de plus vaste ampleur.

2. Participation à des colloques et tables rondes

En tant qu'auditeur, j'ai participé ou participerai, d'ici la fin de l'année universitaire, à plusieurs colloques, séminaire ou tables rondes.

Parmi les manifestations les plus importantes auxquelles j'ai pris ou prendrai part, on peut citer notamment les *Quatrièmes journées d'étude sur le Code Théodosien (Aux sources juridiques de l'histoire de l'Europe: le Code Théodosien)* qui se sont tenues à Clermont-Ferrand les 4, 5 et 6 décembre 2008; ou encore le XIX^e colloque international de l'*Accademia Romanistica Costantiniana (Organizzare, sorvegliare, punire. Il controllo dei corpi e delle menti nel diritto della tarda antichità)*, lequel se tiendra, pour sa part, à Spello et Perugia du 25 au 27 juin 2009.

III. Bibliographie

1. Travaux parus depuis septembre 2008

a. Participation à un ouvrage collectif

R. Delmaire, L. Guichard, O. Huck et F. Richard, *Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome II: Code Théodosien I-XV, Code Justinien, Constitutions Sirmondiennes, Sources Chrétiennes* n. 531, Paris, 2009, 592 pages.

b. Article paru dans les actes d'un colloque

«Sur quelques textes «absents» du *Code Théodosien*. Le titre I, 27 et la question du régime juridique de l'audience épiscopale», dans S. Crogiez-Pétrequin, O. Huck et P. Jaillette (dir), *Traduire le Code Théodosien: diversité des approches et nouvelles perspectives. Actes des premières journées d'étude sur le Code Théodosien, Nanterre, 23 et 24 mai 2003*, Rome, 2009 (*Collection de l'École française de Rome*, 412), p. 35-61.

c. Édition des actes d'un colloque

S. Crogiez-Pétrequin, O. Huck et P. Jaillette (dir), *Traduire le Code Théodosien: diversité des approches et nouvelles perspectives. Actes des premières journées d'étude sur le Code Théodosien, Nanterre, 23 et 24 mai 2003*, Rome, 2009 (*Collection de l'École française de Rome*, 412), 310 pages.

2. Travaux actuellement sous presse

a. Articles à paraître dans des actes de colloques

«Dessins et méthodes de la codification théodosienne, état de la question et nouvelles perspectives», dans S. Crogiez-Pétrequin et P. Jaillette (dir), *Société, économie, administration dans le Code Théodosien. Actes des deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien, Lille, 1-3 décembre 2005*, volume à paraître aux Presses Universitaires de Lille en 2009.

«Réponse» à la «Réaction» d'A. J. B. Sirks (à propos de mon article «Desseins et méthodes de la codification théodosienne, état de la question et nouvelles perspectives»), dans S. Crogiez-Pétrequin et P. Jaillotte (dir), *Société, économie, administration dans le Code Théodosien, actes des deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien, Lille, 1-3 décembre 2005*, volume à paraître aux Presses Universitaires de Lille en 2009.

b. Recension d'ouvrage

Recension de l'ouvrage de L. Atzeri, *Gesta senatus Romani de Theodosiano publicando. Il Codice Teodosiano e la sua diffusione ufficiale in Occidente*, Berlin, 2008. À paraître prochainement dans la revue *Klio*.

Fabrice JESNÉ
Histoire contemporaine - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Les questions nationales balkaniques dans le débat politique italien de l'Unité à la Grande Guerre (1861-1915).

I. État d'avancement de la recherche

Le manuscrit de la thèse est désormais quasiment achevé. Le dépôt du manuscrit est prévu pour le début du mois de juillet, la soutenance devant avoir lieu à la fin du mois de septembre ou au début d'octobre. La première partie de la thèse est consacrée à la découverte des questions nationales balkaniques par les décideurs italiens et les acteurs de terrain : diplomates, savants et voyageurs militants. La deuxième partie s'ouvre avec le plus long des chapitres, qui caractérise l'importance des discours savants dans la diffusion des discours sur les nationalités balkaniques auprès de l'opinion italienne : géographie, philologie, archéologie et anthropologie contribuent en outre à donner à ces discours des contenus politiques. Le chapitre suivant étudie la réception de ces discours par trois grandes familles politiques : les monarchistes modérés de droite et de gauche, les gauches patriotes, et le monde catholique. La dernière partie s'intéresse à la politique balkanique de l'Italie proprement dite, en deux temps qui constituent les deux derniers chapitres : de 1876 à 1896 d'abord, de Depretis à Crispi; de 1897 à 1915 ensuite, du recueillement à la conquête. Cette troisième partie fait la part belle aux sources diplomatiques : il s'agit de caractériser les premiers jalons de la politique impérialiste italienne dans les Balkans, dans les discours mais aussi dans la pratique, avec les premières missions de l'armée italienne en Crète et en Macédoine, suivies des véritables conquêtes en Albanie et dans le Dodécannèse. Cette évolution stratégique doit être revisitée à l'aune des changements progressifs dans la conscience collective italienne que je tâche de reconstituer.

II. Missions de recherche et stages effectués

Je suis associé au nouveau programme de recherche ANR «La fraternité comme catégorie de l'engagement politique en Italie et en Europe (1820-1930)» dirigé par Catherine Brice. Ce projet inclut les activités du groupe de recherches «volontariat international en Méditerranée» porté par l'ENS Paris, l'École Pratique des Hautes Études, et l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine qui est aussi mon laboratoire de rattachement. L'École française de Rome s'associe également à ce projet, qui entre dans son axe de recherches «Italie et Méditerranée». L'École était ainsi représentée par Jean-François Chauvard, Simon Sarlin et moi-même lors de la première journée d'étude («le concept de fraternité politique en France et en Italie au XIX^e siècle»), tenu à Rome les 14 et 15 novembre derniers. Mes propres travaux s'insèrent dans le projet «fraternité» selon deux perspectives : celle du volontariat international évoquée plus haut, tout d'abord : le volontariat constitue en effet un des thèmes clés de mes recherches de doctorat. L'expérience des volontaires italiens engagés dans les divers conflits balkaniques, mais aussi l'écho de leur action et son usage politique en Italie sont en effet des vecteurs cruciaux du débat politique sur les Balkans au sein de l'Italie libérale. En outre, j'envisage de contribuer au projet «fraternité» dans le cadre de son axe relatif aux discours sur la parenté ethnique ou politique entre nations «latines», sur lesquels je travaille également de façon approfondie dans le cadre de ma thèse : les diverses entreprises de patronage culturel et politique à l'égard de l'Albanie ne peuvent en effet être comprises sans une étude précise du discours sur l'Albanie comme chaînon manquant entre

l'Italie et la Grèce antique, qui permet de revendiquer le « primat » au sein de la civilisation occidentale, tout en se déchargeant du poids d'un philhellénisme de plus en plus difficile à assumer dans un contexte de rivalités croissantes en Méditerranée orientale.

Je suis également associé, de même que ma collègue Corinne Rousse, au programme « ADRIATICS ». Ce projet de réalisation d'un atlas interactif de l'Adriatique antique associe l'École française de Rome à plusieurs universités de France, d'Italie et des pays riverains de la mer Adriatique ; il comporte un volet consacré à la « mémoire de l'antiquité » dans un espace qui, après avoir pleinement appartenu à la Méditerranée gréco-romaine, est devenue une zone-frontière entre les mondes italien, germanique, slave, albanais-ottoman et grec, avant de faire aujourd'hui l'objet d'initiatives de coopérations transfrontalières telles que le présent projet d'atlas. Mes recherches sur le rôle des images, savoirs et discours dans les débats de politique étrangère de l'Italie libérale m'amènent à accorder une grande importance à la question du patrimoine antique dans la genèse des identités nationales en Adriatique. Au-delà, je m'interroge sur le rôle de ce patrimoine dans l'élaboration d'idéologies expansionnistes, mais aussi de pratiques de tutelle territoriales.

À la croisée de ces problématiques, mon collègue Nicolas Monteix et moi-même animons une séance du séminaire « lectures en sciences humaines et sociales » proposé chaque année par les membres de l'École française de Rome. Le thème choisi est cette année : « penser le conflit », sous la direction de Caroline Michel d'Annoville. Nicolas Monteix, archéologue de formation, et moi-même qui suis historien contemporanéiste, avons choisi de faire dialoguer nos deux disciplines autour du thème suivant : « *Dall'Egeo al Tirreno*, l'archéologie italienne et l'impérialisme à travers le parcours d'Amedeo Maiuri ». Autour de la figure d'un des premiers élèves de l'école archéologique italienne d'Athènes, qui mit d'abord en valeur le patrimoine archéologique de la nouvelle colonie égéenne de l'Italie avant d'accéder aux plus hautes responsabilités sous le fascisme, nous avons choisi d'inviter un représentant de chacune de nos deux disciplines : soit Stefano De Caro, du *Ministero per i beni artistici e culturali*, et Emilio Gentile, professeur à l'université *La Sapienza* et spécialiste du fascisme.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 4 et 5 mai 2009, à Nancy, Communication sur « la présence de la langue albanaise en Italie et son rôle politique (1895-1915) », dans le cadre du colloque « Regards croisés entre l'Italie et les pays d'Europe centrale et orientale », organisé par le Centre d'Études et de Recherches sur la Culture et la Littérature Européennes (CERCLE) et l'équipe « Romania » (Culture et Société dans les Lettres Italiennes), de l'université de Nancy.

Dans le cadre d'un colloque interdisciplinaire associant notamment histoire et études littéraires, il m'a paru approprié de présenter un thème que je connais bien moi-même pour l'avoir étudié de façon approfondie dans les chapitres 2 et 7 de ma thèse. Si le mouvement culturel italo-albanais se politise dans les dernières années du XIX^e siècle, c'est que la nation italienne s'engage peu à peu dans un nouvel impérialisme, après l'échec éthiopien de 1896. La diplomatie italienne cherche d'abord à contrebalancer l'influence de l'Autriche-Hongrie, qui est sa rivale dans les Balkans en plus d'être son alliée en Europe. Cette présence pacifique confère un grand rôle à l'action culturelle, qui passe notamment par l'enseignement. La question scolaire en Albanie est d'autant plus sensible que les missionnaires italiens jouent en la matière un grand rôle, et sont écartelés entre leur sensibilité patriotique et leur fidélité à la Curie, laquelle est évidemment plus proche de Vienne que de Rome. J'entends alors caractériser la naissance d'institutions d'enseignement de la langue albanaise en Italie : dans les premières années du XX^e siècle sont en effet créées deux chaires, l'une à l'institut oriental de Naples, l'autre à l'école commerciale de Bari. Ces initiatives sont soutenues par le ministère des Affaires étrangères italien, mais aussi par des chambres de commerce intéressées par l'Albanie, où les capitalistes italiens sont de plus en plus actifs. J'ai enfin présenté le rôle de ces acteurs culturels et politiques dans la promotion d'un sentiment philo-albanais en Italie, qui se heurte au philhellénisme persistant d'une partie de l'opinion et des décideurs italiens.

IV. Bibliographie

- «Militaires et diplomates italiens face aux déplacements contraints de populations dans les Balkans. Enjeux politiques et territoriaux», in O. Forcade, (dir.), *Les réfugiés dans l'histoire moderne et contemporaine*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2008, 400 p.
- Article «La question des Balkans», in *Dictionnaire historique de l'Europe*, à paraître en 2009 aux éditions Fayard.

Hélène LAMOTTE
Antiquité - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Pratiques commémoratives et structures des familles à Rome : étude des carmina Latina epigraphica consacrés à des enfants défunts à la fin de la République et sous l'Empire.

I. État d'avancement de la recherche

La majeure partie de mon activité a été, cette année, consacrée à la rédaction de ma thèse dont la soutenance est programmée en septembre 2009. Mes recherches s'inscrivent dans le domaine de l'histoire sociale de la population de Rome : elles s'intéressent aux comportements familiaux et à la place de l'enfant dans la famille. Centrées notamment sur les milieux populaires, elles précisent la place de ces familles dans la société, leur structure et le rapport parents/enfants, afin de définir l'attitude des Romains face à la naissance et à la mort. Elles se fondent sur l'étude d'un corpus d'épithaphes versifiées consacrées à des enfants. La question de la filiation et de la structure des familles modestes est importante, car les enfants issus d'unions autres que le *conubium* sont nombreux, comme l'ont déjà montré des études faites à partir d'épithaphes en prose. J'ai pour ma part orienté mes recherches vers les *carmina Latina epigraphica* : plus développés, moins encadrés par un formulaire et souvent consacrés à des enfants, ils n'ont pourtant que rarement été utilisés dans le cadre d'une étude des structures des familles.

Mon mémoire de doctorat présente un corpus d'épithaphes versifiées d'enfants et une étude de ce catalogue, centrée en particulier sur les liens familiaux exprimés. Le corpus, élaboré à partir du recueil de F. Bücheler², est constitué d'environ 135 *carmina* funéraires païens mentionnant l'âge du défunt. Ma présence à l'École française de Rome au cours de ces derniers mois a permis de résoudre les derniers problèmes de localisation de ces inscriptions. Au cours des années précédentes, 90 inscriptions environ avaient déjà pu être localisées et près de 85 examinées dans les musées et/ou illustrées par des photographies. J'avais pu, grâce à S. Panciera, accéder au fichier épigraphique de l'Université de La Sapienza, afin de préparer ce travail de terrain nécessaire à l'édition des épithaphes. J'ai pu cette année actualiser encore certaines informations du fichier et accéder à quelques inscriptions supplémentaires (notamment dans les réserves du Château Saint-Ange ou dans des immeubles privés). J'ai aussi profité de ma présence sur place pour faire des vérifications sur des inscriptions déjà examinées dans les musées. J'ai alors pu travailler à la mise en page informatique définitive du corpus, de façon à produire un catalogue présentant toutes les informations matérielles nécessaires ainsi que le texte de l'inscription revu, et intégrant toutes les photographies disponibles. J'ai par ailleurs rédigé la présentation de la méthode d'élaboration du corpus et travaillé à la traduction et au commentaire détaillé des *carmina* les plus importants : certains posent en effet de délicats problèmes de langue et d'interprétation.

L'étude des *carmina* constitue le volume de synthèse de mon doctorat, dont j'ai poursuivi la rédaction. Une première partie, déjà rédigée, analyse la nature et le rôle du *carmen*, en le replaçant dans le contexte de la commémoration funéraire. Elle décrit les différents types de supports qui accueillent les *carmina*, leur lien avec la sépulture, leur décor, et les termes employés pour les désigner dans les épithaphes. Ces supports sont variés mais le plus souvent modestes ; rares sont les inscriptions richement décorées ou associées à des tombeaux monumentaux, qui pourraient traduire une origine sociale plus élevée. Cette

² F. Bücheler, *Carmina Latina Epigraphica*, I-II, Lipsiae, 1895-1897 ; E. Lommatzsch, *Carmina Latina Epigraphica*, III (supplementum), Lipsiae, 1926.

partie analyse également l'*ordinatio* des inscriptions et l'articulation entre prose et poésie au sein de l'épithaphe, puisque les *carmina* sont en général associés à un *praescriptum* ou un *subscriptum* en prose. Ces deux parties de l'épithaphe, complémentaires ou redondantes, entretiennent des relations complexes, donnant ainsi un pouvoir de communication supérieur à ces inscriptions. Les dernières informations matérielles récoltées cette année ont par ailleurs pu être ajoutées à cette partie. La seconde partie, déjà rédigée, a pour but de définir l'identité des défunts et l'origine sociale des familles commanditaires de ces *carmina*. Mon corpus constitue un large échantillon de défunts âgés de 0 à 19 ans, afin de prendre en compte les pratiques commémoratives des familles : les parents ne cessaient de commémorer leurs enfants qu'une fois qu'ils étaient mariés ; or, le mariage intervenait le plus souvent après 17 ans pour les garçons et rares sont, dans les *carmina* examinés, les individus de moins de 19 ans commémorés par leur conjoint. Quant à la répartition par classe d'âge, elle reflète sans doute davantage les pratiques commémoratives que la mortalité infantile ; elle montre cependant une grande fragilité des enfants de 0 à 5 ans. Les *carmina* révèlent également une attention particulière portée aux bébés (moins de 1 an). Ce fait original souligne que, malgré une forte mortalité infantile, on prenait la peine de commémorer ces très jeunes enfants et de leur offrir une sépulture soignée. La définition des statuts juridiques des défunts est fondée sur une analyse onomastique. On constate une forte proportion de défunts possédant la liberté ainsi que de défunts au statut indéterminé. Deux enfants chevaliers sont commémorés conjointement, mais aucun membre de l'ordre sénatorial n'apparaît dans le corpus, ce qui confirme que cette pratique concerne à Rome des couches sociales modestes. La troisième partie aborde la question de la structure des familles et de la filiation. Déjà rédigée, cette partie a néanmoins été améliorée au cours de ces derniers mois. La recension des dédicants nommés dans le *praescriptum* ou le *subscriptum* en prose montre que les enfants sont commémorés en priorité par des membres de la famille proche (père, mère), auxquels il faut ajouter les maîtres ou patrons des défunts esclaves ou affranchis. Cependant, si l'on prend en considération les personnes citées dans les poèmes, on constate qu'il existe, aux côtés de la famille nucléaire, des membres de la famille proche non cités précédemment, des parents éloignés, ou des personnes extérieures à la famille. Cela révèle des structures de famille complexes ; la commémoration d'un enfant implique la *familia* au sens large du terme, sans que cela soit pour autant un signe de déclin et de désintégration de la famille. Ce chapitre aborde ensuite la question des enfants illégitimes. J'ai tenté d'éclairer les apports des *carmina* par un rapprochement avec les *Épigrammes* de Martial, peu exploitées pour ce qu'elles peuvent apporter à la connaissance des comportements familiaux à l'époque flavienne. Les enfants nés hors du *conubium* sont nombreux dans ces *carmina* : la plupart sont issus de parents qui n'ont pu contracter un *conubium* en raison de leur statut servile actuel ou passé ; certains enfants citoyens, en petit nombre, sont nés de parents ingénus non mariés. Il s'ajoute à cela des cas de *vernae* et *alumni* commémorés par leur maître(sse) ou leur patron(ne) où l'on peut soupçonner l'existence de liens de parenté non avoués. Ces conclusions éclairent d'un jour nouveau la question de la place de l'enfant dans la famille, qu'aborde la quatrième partie de ma thèse, en cours de rédaction. Elle examine en premier lieu la question des funérailles d'enfants : certains *carmina* fournissent des indications intéressantes sur l'organisation de funérailles et la manifestation sociale du chagrin. Ils offrent l'image de familles pleurant les enfants défunts et remettent ainsi en cause l'indifférence que l'on attribue généralement aux parents. Cette partie analyse ensuite l'expression du chagrin, parfois considérée comme artificielle. Les *carmina* recourent à des thèmes et des catégories de discours récurrents, qui leur donnent un aspect stéréotypé. Mais le choix d'un *carmen* pour commémorer un enfant dénote une volonté de personnaliser l'épithaphe, puisque ces inscriptions ne représentent qu'un pourcentage infime de l'ensemble des inscriptions funéraires. Cette volonté transparait également dans les multiples schémas d'énonciation, qui rendent l'expression du chagrin plus poignante (dans notre corpus, le défunt prend ainsi souvent la parole). Le *carmen* est un geste de commémoration particulier, qui compense une existence trop courte et la douleur ainsi engendrée, un statut social qui n'a pas été acquis, ou encore un lien familial manquant. Ces travaux permettent donc de mieux connaître le statut de l'enfant au sein des familles modestes et de mettre en évidence les relations complexes qu'il noue avec son entourage. Ils nous aident aussi à comprendre quelle est, plus généralement, l'attitude des Romains face à la naissance et à la mort, et son influence sur les comportements familiaux.

Ces derniers mois ont surtout été consacrés à la rédaction de la thèse, mais ils ont aussi été l'occasion de développer ma réflexion autour d'enquêtes que je souhaiterais mener en 2009-2010, une fois ma thèse soutenue. J'envisage d'ouvrir l'étude des *carmina* de Rome à des comparaisons avec les *carmina* d'Italie et des provinces occidentales de l'empire, et d'entreprendre par ailleurs une enquête sur la mortalité et les conditions de vie à Rome. Celle-ci reprendra l'ensemble des sources disponibles sur ce sujet (littéraires, juridiques, épigraphiques et archéologiques) et se penchera notamment sur la gestion et l'évacuation des déchets et des eaux usées dans la ville antique. J'ai ainsi pu enrichir ma réflexion sur les maladies et leurs facteurs en assistant au colloque *L'impatto della «peste antonina»*, dans le cadre des *Incontri capresi di storia dell'economia antica*, qui a eu lieu en octobre à Rome et Anacapri. Ce colloque était organisé par A. Sabbi, A. Storch Marino et notamment E. Lo Cascio, avec qui je suis en contact depuis que j'ai abordé ce thème dans mon mémoire de DEA. Cette rencontre a mis en évidence l'extension de l'épidémie, ses effets sur la structure et la dynamique des populations touchées en milieu urbain ou rural, l'influence de facteurs extérieurs (climat, guerres, crises de subsistance), ou encore les conséquences économiques et militaires d'une telle épidémie dans l'empire. J'ai également pris contact avec D. Castex, à l'occasion de sa campagne de fouilles d'ensembles archéologiques découverts dans le secteur central de la catacombe des Saints Pierre et Marcellin, afin de mieux connaître ce type de sépulture découlant d'une crise de mortalité, peut-être ici en relation avec une épidémie.

J'ai également poursuivi la réalisation de projets entrepris avant mon entrée à l'École française. Je suis engagée, depuis sa création, dans le programme ANR *L'enfant et la mort dans l'Antiquité: des pratiques funéraires à l'identité sociale*³. Il a donné lieu à une première table ronde à laquelle j'ai participé en mai 2008 à Athènes, intitulée *L'enfant et la mort dans l'Antiquité. Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques. Le signalement des tombes d'enfants*. J'ai travaillé en début d'année à la publication de ma communication, et les contacts noués avec d'autres chercheurs lors de cette table ronde (V. Dasen notamment) m'ont amenée à proposer une contribution à un colloque programmé en juin 2009 à Paris, intitulé *Modèles de la petite enfance en Histoire et en Anthropologie*. Par ailleurs, je suis en relation avec N. Pagliardi qui procède, avec M. G. Cecchini, à la publication de fouilles dans la nécropole de la *Via di Grottaferetta* à Rome. Je suis chargée de l'étude d'inscriptions funéraires (notamment une inscription sur mosaïque) en lien avec la sépulture de deux enfants, dont les restes ont été retrouvés dans un sarcophage. Enfin, je me suis engagée cette année à participer à un colloque intitulé *Discours et systèmes de représentation: modèles et transferts de l'écrit dans l'Empire romain* qui aura lieu en septembre 2009 à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Je participe également aux activités de l'École française de Rome en apportant ma contribution à la deuxième rencontre du programme *Réformer la cité et l'Empire*. Cette rencontre, prévue en septembre 2009, porte sur le règne d'Auguste; ma communication traitera des lois matrimoniales de cet empereur, notamment de leur réception.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 18 mai 2009: présentation de mes travaux de doctorat dans le cadre des «Rencontres de l'AIAC» (thème de la rencontre: *La società antica nei materiali iscritti*), Rome (Accademia di Romania).
- 18-19 juin 2009: *Manifestations du deuil et expression des sentiments lors de la mort prématurée de l'enfant à Rome sous l'Empire: étude de l'épithaphe versifiée de Marcellus* (CIL VI, 7578 = CLE 422), colloque international *Modèles de la petite enfance en Histoire et en Anthropologie*, Paris (EHESS).
- [prévue] 24-25 septembre 2009: *Mors immatura et fatum dans les carmina Latina epigraphica de Rome*, colloque *Discours et systèmes de représentation: modèles et transferts de l'écrit dans l'Empire romain*, Université de Nice Sophia Antipolis (CEPAM).
- [prévue] 28-29 septembre 2009: *Réception et perception des lois matrimoniales d'Auguste*, deuxième rencontre du programme *Réformer la cité et l'Empire*, Rome (École française de Rome).

³ Ce programme réunit trois groupes de chercheurs: groupe n° 1 (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence) dirigé par A. Hermary, groupe n° 2 (UMR «Archéologie et Sciences de l'Antiquité», Nanterre) dirigé par A.-M. Guimier-Sorbets, groupe n° 3 (Centre d'Études Alexandrines) dirigé par J.-Y. Empereur.

III. Bibliographie

Le rôle de l'épithaphe dans la commémoration des enfants défunts : l'exemple des carmina Latina epigraphica païens, dans *L'enfant et la mort dans l'Antiquité. Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques. Le signalement des tombes d'enfants*, table ronde 1, Athènes (École française d'Athènes), 29-30 mai 2008, à paraître.

Étude des inscriptions funéraires du mausolée circulaire, en appendice à l'article de N. Pagliardi, M. G. Cecchini, *La necropoli monumentale di Via di Grottaferfetta presso il Casale di VignaMurata*, dans *Notizie degli Scavi di Antichità*, 2008-2009, en cours de rédaction.

Compte rendu de D. Lhuillier-Martinetti, *L'individu dans la famille à Rome au IV^e siècle d'après l'œuvre d'Ambroise de Milan*, Rennes, 2008, dans *Antiquité Tardive*, en cours de rédaction.

Nicolas LAUBRY
Antiquité - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Thèse: *Tombeaux et épithaphes de Lyonnaise. Contribution à l'étude de la romanisation des pratiques funéraires dans les provinces gauloises sous le Haut Empire.*

Projet de recherches post-doctorales: *Normes de définition et pratiques de délimitation de l'espace funéraire à Rome: aspects religieux, juridiques et sociaux (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle apr. J.-C.).*

I. État d'avancement de la recherche

Au cours du second semestre de l'année 2008, l'essentiel de mon activité à l'EFR a été dédié à la rédaction de ma thèse de doctorat. Ce travail, achevé au début du mois de janvier 2009, a été soutenu à l'Université de Lyon 3 le 7 mars 2009 devant un jury composé de J. Andreau (EHES, rapporteur), Fr. Bérard (directeur de thèse, Université de Lyon 3), B. Cabouret-Laurieux (Université de Lyon 3), R. Robert (université Aix-Marseille 1, rapporteur) et J. Scheid (Collège de France, président). Il a obtenu la mention «très honorable avec félicitations».

Dans le contexte des progrès importants de l'archéologie du rite, mon projet était d'aborder les pratiques funéraires en Gaule romaine à partir d'une documentation plus traditionnelle mais notablement délaissée et de la reprendre à l'aune des recherches récentes conduites sur les monuments et les inscriptions des provinces voisines. Son objectif était double : d'une part, mettre en évidence un aspect de ce que J.-P. Vernant a qualifié d'«idéologie funéraire», c'est-à-dire, les pratiques et les discours relatifs aux morts et qui, de façon généralement indirecte, traduisent les dynamiques et les formes d'organisation d'une communauté. Il ne s'agissait pas à mes yeux d'utiliser les monuments comme des sources pour aborder des domaines aussi divers que les usages onomastiques, la composition de la société ou encore l'histoire de l'art provincial, mais de les envisager comme le produit spécifique de conduites symboliques s'inscrivant dans le traitement social de la mort. D'autre part, le second fil directeur de cette étude était la question de la romanisation. L'usage du monument funéraire constitue une nouveauté presque totale dans les Trois Gaules après la conquête. En analysant au plus près ses modalités et ses implications, je me suis ainsi attaché à dégager ce que ces phénomènes nous apprennent sur l'évolution des pratiques culturelles sous la domination romaine. À cet égard, j'ai moins privilégié les ruptures ou les continuités avec la période celtique que la mise en perspective avec les situations observées à la même époque dans les régions avoisinantes afin de réfléchir, au-delà des traces matérielles, à la signification des pratiques dont elles sont le témoignage et, de la sorte, à en mesurer l'enjeu au sein de la société de Gaule romaine. Le choix du cadre géographique de la province de Lyonnaise est, de ce fait, apparu comme digne d'intérêt par la diversité des contextes qu'il présentait. L'étude se divise en trois parties. La première propose une analyse typologique des principales formes monumentales : grands monuments, autels, stèles et sarcophages. Dans un second temps, je me suis intéressé aux aspects religieux et juridiques à partir de la confrontation entre les données épigraphiques et les autres types de sources (archéologiques, iconographiques et textuelles). Enfin, la dernière partie envisage le cadre social des pratiques de commémoration et la distribution des différents modes de

représentation (écrit/image). Je compte mettre à profit la dernière année de mon séjour romain pour engager la publication de ce travail et la mener à bien au plus vite.

Du fait de l'achèvement de mon doctorat, j'avais décidé de réduire mon activité scientifique parallèle au cours du second semestre 2008. Néanmoins, chargé par la SFER de rédiger en collaboration avec P. Faure (Université du Havre), A. Gailliot (Université d'Amiens) et N. Tran (Université de Rennes 2/EFR) un rapport sur les modalités de constitution d'une banque de données sur les inscriptions de la Gaule romaine (printemps 2008), j'ai assisté les 7-8 novembre 2008, à l'Accademia Nazionale dei Lincei à Rome à un colloque international organisé par S. Panciera sous le patronage de l'Association internationale d'épigraphie grecque et latine (AIEGL) autour du projet EAGLE (Electronic Archive of Greek and Latin Epigraphy). Celui-ci doit fédérer les initiatives internationales, en cours et à venir, pour la mise à disposition en ligne, à travers des outils scientifiques performants, des inscriptions grecques et latines. Pour les mêmes raisons, je me suis rendu les 4 et 5 décembre 2008 à Aix-en-Provence, où s'est tenue une rencontre sur les *Inscriptions latines de Narbonnaise (ILN)* et au cours de laquelle une session a été réservée à une discussion sur la mise en place d'une telle base de données par des centres de recherche français. J'ai également travaillé sur une dédicace inédite à l'empereur Probus provenant d'Ostie et conservée en remploi dans les thermes de la porta Marina. Ce document présente des intérêts tant pour l'histoire du règne de cet empereur que pour celle du port de Rome à une époque où elle reste mal connue. Il a fait l'objet d'une présentation en juin 2008 dans le cadre d'une séance de la SFER, et je termine en ce moment son étude en approfondissant certains aspects tenant au formulaire, à la titulature impériale et à la confrontation avec les données numismatiques. Grâce à l'appui généreux de F. Zevi, elle devrait prendre place dans le prochain volume de la revue *Archeologia Classica*.

Depuis le mois de mars, je poursuis des recherches sur les collèges funéraires d'époque impériale. Celles-ci s'inscrivent dans la perspective de la rédaction d'une synthèse sur les associations de ce type pour les Trois Gaules et la Narbonnaise, dans le cadre du programme «Empreinte de Rome sur les Gaules et les Germanies», dirigé par M. Dondin-Payre (CNRS), M.-Th. Raepsaet-Charlier (Université libre de Bruxelles) et Fr. Van Haepere (Université de Louvain-la-Neuve) pour laquelle je m'étais engagé avant mon recrutement à l'EFR. Le second volet de ces recherches est plus général et concerne le droit associatif, pour lequel la documentation italienne est primordiale. En abordant ce thème dans ma thèse, j'ai redécouvert une inscription d'Ostie publiée dans le volume de supplément du *CIL XIV* et qui permet, par sa confrontation avec la fameuse «loi» du collège de Diane et Antinoüs à Lanuvium (*CIL XIV, 2112*), d'envisager cette question sous un jour nouveau ainsi que de reformuler certaines hypothèses généralement admises depuis Th. Mommsen. J'espère pouvoir donner une nouvelle édition de ce document complexe qui devrait faire l'objet d'une présentation complète au cours de la XV^e Rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain qui se tiendra à Bari au début du mois d'octobre 2009. Le dossier juridique sera quant à lui présenté en collaboration avec N. Tran à partir du cas de la loi de Lanuvium dans le cadre du séminaire «Antinoos» organisé par Fr. Chausson (Université de Paris 1) à Paris en juin 2009.

Parmi mes autres activités du premier semestre 2009, je dois citer une collaboration à la rédaction du catalogue d'une exposition sur les rites funéraires à Lyon coordonné par Chr. Goudineau (Collège de France), ainsi que la participation à l'élaboration de la quatrième édition du *Guide de l'épigraphiste*, établie sous la direction de Fr. Bérard, D. Feissel, P. Petitmengin, D. Rousset et M. Sève, dont la parution est prévue pour l'année 2010.

L'achèvement de ma thèse me permet enfin de me consacrer désormais au projet post-doctoral dont les grandes lignes avaient été esquissées dans mon projet de candidature. Reposant sur l'analyse croisée des sources littéraires et juridiques, des inscriptions et des données archéologiques, il sera centré, comme convenu, sur les systèmes de normes religieuses, juridiques et sociales qui présidaient à la définition et à la construction de l'espace funéraire à Rome et, éventuellement, dans les régions voisines, à la fin de la République et sous le Haut Empire. J'effectue en ce moment la recension des textes littéraires et de la jurisprudence classique écrits entre le début I^{er} siècle avant J.-C. et le III^e siècle après J.-C. afin de les réexaminer dans cette perspective en m'appuyant notamment des analyses de J. Scheid et de Y. Thomas pour les dimensions rituelles et juridiques. Par ailleurs, à partir de dépouillements bibliographiques et

de visites sur le terrain, j'établis la liste des sites romains fournissant des informations suffisamment probantes qui, tant par le biais de l'épigraphie que sur le plan archéologique, permettent d'aborder les questions relatives à la gestion de l'organisation spatiale et à la protection des espaces funéraires. Des fouilles plus ou moins récentes offrent des situations dignes d'intérêt – par exemple celles des nécropoles du Vatican – mais d'autres cas ponctuels sont également susceptibles d'éclairer ces problèmes. C'est le cas notamment d'Ostie, dont les nécropoles sont relativement bien étudiées grâce à la synthèse de M. Heinzelmann et où je pourrai bénéficier, pour le volet épigraphique, du soutien de M.-L. Caldelli (Université de Roma I) qui est en charge avec F. Zevi de la réédition des inscriptions de la colonie. Un premier aspect de ces recherches concerne les modes de désignation et de perception des espaces dévolus aux morts. Ce dossier qui fera l'objet d'une présentation dans un colloque en décembre 2009 organisé par M. de Souza (Université de Saint-Étienne) portant sur le vocabulaire du religieux de l'Antiquité à nos jours. Ma communication proposera un examen analytique mais non systématique des modes de dénomination du tombeau et, plus largement, de tout espace funéraire, ainsi que des actes propres à en éclairer la conception à Rome et dans certaines régions du monde romain à la fin de la République et au cours des trois premiers siècles de notre ère. Elle partira de la documentation épigraphique, afin de saisir la réception des catégories du droit dans la pratique, mais aussi pour mettre en évidence des usages élargis, divergents ou impropres de celles-ci, et pour dégager les autres modes de désignation qui trahissent la diffusion de perceptions différentes du tombeau et de l'espace funéraire. Je tenterai ainsi de montrer que ceux-ci furent à Rome le lieu de discours et de perceptions multiples qui coexistaient mais dont le dénominateur commun était leur nature d'espace rituellement fondé. Un deuxième aspect que je souhaiterais approfondir est celui de l'inscription des morts dans l'espace urbain. J'ai en effet abordé dans ma thèse le problème de l'exclusion des morts *extra urbem* dans le contexte gaulois, en reprenant les textes juridiques qui sanctionnent cet usage. Il m'est apparu que certains problèmes méritaient d'être approfondis comme, en particulier, l'articulation des espaces religieux laissés aux morts avec les «lieux publics» de la cité. L'épigraphie d'Ostie et de Pompéi – pour laquelle il n'existe qu'une brève étude à ce sujet mais qui doit être reprise et développée – pourraient être mises à contribution dans cette perspective et ouvriraient sans doute des voies d'investigation prometteuses pour étudier cette question, nettement plus complexe, dans la ville de Rome même. L'un de ces dossiers fera l'objet du mémoire pour l'Institut que je prévois de remettre à l'issue de ma troisième année à l'École. À terme, ce projet de recherche voudrait proposer une synthèse sur la façon dont on a été pensés, délimités et gérés les espaces dévolus aux morts entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le III^e siècle après J.-C.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 4 décembre 2008 (Aix-en-Provence, MMSH) : «Les bases de données épigraphiques en France et à l'étranger : état des lieux» avec P. Faure, A. Gailliot et N. Tran, dans le cadre du colloque *Inscriptions latines de Narbonnaise 4. Épigraphie et informatique*.
- 22 et 29 avril 2009 (Paris, ENS) : interventions dans le cadre du cours «Initiation aux épigraphies antiques» coordonné par Fr. Prost.
- 15-16 mai 2009 (Lyon, ENS / Université Lyon 3) : «Aspects de la romanisation en Gaule et en Germanie : les monuments et les inscriptions funéraires sous le Haut Empire», dans le cadre du colloque *Rome et l'Occident (I^{er} siècle av. J.-C. - II^e siècle ap. J.-C.)*, organisé par la SOPHAU.
- 25 mai 2009 : présentation de la séance «Autour de *La violence et le sacré*. Pour problématiser l'œuvre de R. Girard et sa réception en France», par C. Tarot (Université de Caen), dans le cadre du séminaire de *Lectures en sciences humaines et sociales* des membres de l'EFR.
- 20 juin 2009 (Paris, Centre G. Glotz) : «Droit d'association et pratiques collégiales dans la *lex collegii* de Lanuvium» avec N. Tran, dans le cadre du séminaire «Antinoos» organisé par Fr. Chausson (Université Paris 1).
- 8-10 octobre 2009 (Bari) : je participerai à la XV^e Rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain et présenterai une communication intitulée «Un règlement collégial fragmentaire d'Ostie méconnu. À propos de la législation sur les associations funéraires sous le Haut Empire».

- 3-5 décembre 2009 (Saint-Étienne, CERHI) : je présenterai une communication intitulée «Des rites pour le faire, des mots pour le dire : désignations, conceptions et perceptions de l'espace funéraire à Rome (I^{er} s. av. J.-C. - III^e s. apr. J.-C.)» dans le cadre du colloque *Le sacré dans tous ses états. Catégories du vocabulaire religieux et sociétés, de l'Antiquité à nos jours* organisé par M. de Souza.

III. Bibliographie

- La délimitation de l'espace funéraire : les apports de l'épigraphie* dans *Les dossiers d'archéologie*, 330, nov-déc. 2008, p. 48-49.
- «Rome, la série» (avec N. Monteix), dans *L'Histoire*, 341, 2009, p. 56.
- Compte rendu de M. Cébeillac Gervasoni, M.-L. Caldelli, F. Zevi, *Épigraphie latine*, Paris, 2006, dans *RPh*, 143-1, 2007, p. 202-203.
- Aspects de la romanisation en Gaule et en Germanie : les monuments et les inscriptions funéraires sous le Haut Empire*, à paraître dans *Pallas*, 2009.
- Une dédicace inédite à l'empereur Probus provenant des thermes de la porta Marina à Ostie* (avec Gr. Poccardi), à paraître dans *Archéologia Classica*.
- Les monuments et les inscriptions funéraires à Lyon sous le Haut Empire* (avec Fr. Bérard), à paraître dans le catalogue de l'exposition «Mourrez, nous ferons le reste. Les rites funéraires à Lugdunum», sous la dir. de Chr. Goudineau.
- Compte rendu de J. Scheid, *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome, 2008, en préparation pour *Topoi*.
- Compte rendu de Chr. Goudineau (dir.), *Religion et société en Gaule romaine*, Gollion, 2006, en préparation pour *Annales (HSS)*
- Compte rendu de Ph. Leveau et B. Rémy (dir.), *La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine*, Grenoble, 2008 et de M. Segard, *Les Alpes occidentales romaines. Développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaule Narbonnaise, Italie, provinces alpines)*, Paris, 2009, en préparation pour *Annales (HSS)*.
- Compte rendu de F. Biville, J.-C. Decourt et G. Rougemont (dir.), *Bilinguisme gréco-latin et épigraphie : actes du colloque des 17-18 et 19 mai 2004*, Lyon, 2008, en préparation pour la *Revue de philologie*.
- Compte rendu de O. Brandt (ed.), *Unexpected Voices, The graffiti in the cryptoporticus of the Horti Sallustiani and Papers from a conference at the Swedish Institute in Rome, 7 March 2003*, Stockholm, 2008, en préparation pour la *Revue archéologique*.

François LEROUXEL
Antiquité - 3^{ème} année

Sujet de recherche :

L'interaction des transactions entre personnes privées et collectivités publiques (État et cités) : conséquences économiques, fiscales et juridiques.

I. État d'avancement de la recherche

J'ai commencé cette dernière année en tant que membre de l'École en soutenant ma thèse le 12 septembre 2008 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, devant un jury composé de Jean Andreau (EHESS), Roger Bagnall (Institute for the Study of the Ancient World, New York University), Jean-Michel Carrié (EHESS), Hélène Cuvigny (CNRS), Jérôme France (Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3) et Catherine Virlouvet (Université de Provence). Ce travail, qui a obtenu la mention Très honorable avec les félicitations, était intitulé «Le marché du crédit dans le monde romain d'après les documents de la pratique (Égypte et Campanie)». Il avait pour but de décrire et d'expliquer l'organisation et le fonctionnement du marché du crédit en Égypte et en Italie à l'époque impériale. La découverte principale de ce travail est certainement la mise en évidence de l'influence directe des systèmes de rédaction et d'enregistrement des contrats privés sur les transactions financières. La bibliothèque des acquêts, qu'on peut décrire comme un registre général des droits de propriété des particuliers sur les biens immobiliers, et qui constitue la clé de voûte de ces systèmes, est une institution

connue depuis la fin du XIX^e siècle. Pourtant, ses effets bénéfiques sur le crédit n'avaient jusqu'alors pas été remarqués. J'ai pu montrer comment la création de cette nouvelle institution avait transformé le fonctionnement du marché du crédit en Égypte. En effet, en donnant aux créanciers l'assurance publique que les garanties foncières données par les débiteurs sont libres de toute servitude, la bibliothèque des acquêts permet la généralisation du recours aux garanties sur le marché du crédit. L'analyse comparée de la situation campanienne montre que la question des garanties se pose également sur le marché du crédit italien mais que le problème y est résolu de manière différente. Depuis la soutenance, je me suis consacré à la révision du manuscrit pour aboutir à une publication aussi rapide que possible, en tenant compte des observations des membres du jury ainsi que du rapport de J.-L. Ferrary sur les chapitres campaniens de la thèse présentés comme mémoire à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

J'ai également commencé à travailler à un nouveau projet qui se situe à la rencontre de l'histoire économique privée et de l'histoire fiscale et administrative. Il s'agit d'un problème nouveau qui n'est apparu que tardivement dans mon travail de thèse, en comparant la situation juridique des garanties sur le marché du crédit privé en Campanie et en Égypte. Cette comparaison m'a amené à réfléchir à l'interaction des transactions entre personnes privées et collectivités publiques – État et cités – d'une part, avec les transactions entre personnes privées, d'autre part. Ce problème touche le marché du crédit privé, et j'ai brièvement analysé dans ma thèse quelques-unes des implications de cette question dans ce domaine, mais il est beaucoup plus vaste puisqu'il touche potentiellement toutes les dimensions de l'activité économique privée. En travaillant sur le rôle des garanties dans le fonctionnement du marché du crédit en Égypte et en Campanie, il m'est apparu qu'il existait deux types possibles de concurrence pour les garanties. La première peut s'instaurer entre plusieurs créanciers privés. Si un débiteur fait défaut alors qu'il était engagé auprès de plusieurs créanciers et qu'il leur avait donné les mêmes biens en garantie, ceux-ci se retrouvent en concurrence pour se dédommager à partir de ces sûretés réelles. La seconde forme de concurrence est plus importante: elle oppose les individus privés aux collectivités publiques, État et cités. Pour pouvoir en mesurer les enjeux, ce phénomène doit être resitué dans un contexte plus large. L'État romain et les cités qui le composent recourent massivement aux magistratures, aux liturgies et aux contrats publics pour la perception des impôts, pour l'exploitation des terres publiques, pour l'organisation de services publics de toutes sortes. Ce système permet d'entretenir une administration civile aux effectifs réduits, et de maintenir la fiscalité et les dépenses publiques civiles à un niveau réduit, en tout cas à un niveau bien inférieur de celui de nos États contemporains. Mais ce choix a des conséquences qui ont jusqu'ici été rarement perçues dans la bibliographie. En effet, en Italie comme en Égypte, les cités ou à un niveau supérieur, l'État romain, exigent des garanties pour s'assurer que leurs intérêts ne seront pas lésés, comme n'importe quel créancier privé. C'est cette exigence, normale et légitime, qui crée une interaction avec les transactions privées. Pour étudier ce phénomène absolument massif car typique de la manière dont les tâches publiques sont financées dans l'Empire, il faut se situer successivement du côté des collectivités publiques puis du côté des particuliers qui prennent chacun de leur côté des mesures pour diminuer l'interférence possible entre sphère publique et intérêts privés. Ce projet amplifie mon projet post-doctoral initial consacré aux origines antiques du notariat et il a constitué la base de mon dossier de candidature au CNRS.

II. Communications à des colloques ou séminaires

a. colloques

- Washington, 27-29 juillet 2009, «Le rôle de la bibliothèque des acquêts dans la diminution des coûts de transaction sur le marché du crédit en Égypte romaine», dans le cadre du colloque *Transaction Costs in the Ancient World*, organisé par The Center for Hellenic Studies of Harvard University.
- Athènes, 15-16 décembre 2008: «l'esclavage pour dettes à Rome, V^e-IV^e s. avant J.-C.» dans le cadre de la table-ronde *Travail de la terre et statuts de la main-d'œuvre en Grèce et en Méditerranée archaïques, VIII^e-V^e s.* organisée par l'École française d'Athènes.

b. séminaires

- Aix-en-Provence, 16 mars 2009, «les systèmes de rédaction et d'enregistrement des contrats et le marché du crédit privé en Egypte romaine» dans le cadre du séminaire *Economie et société dans le monde antique* organisé par l'Université de Provence organisé par M.-B. Carre et C. Virlovet.
- Paris, 22 janvier 2009, «Réflexion sur la notion de marché à partir de l'exemple du marché du crédit», dans le cadre du séminaire de Jean Andreau (EHESS).

III. Bibliographie

- «Greek Loans», dans J. G. Keenan, J. G. Manning, U. Yiftach-Firanko (éd.), *Law and Society in Egypt from Alexander to the Arab Conquest, 332 BC-640 AD*, Cambridge University Press (à paraître).
- Compte rendu de P. F. Bang, *The Roman Bazaar. A Comparative Study of Trade and Markets in a Tributary Empire*, Cambridge Classical Studies, Cambridge University Press, 2008, pour les *Annales, Histoire, Sciences Sociales* (à paraître).

Caroline MICHEL d'ANNOVILLE
Antiquité - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Recherches sur les statues et leurs fonctions dans l'Occident romain à l'époque tardive (IV^e-V^e siècles)

I. État d'avancement de la recherche

Cette deuxième année de séjour à Rome a été consacrée en grande partie à l'achèvement d'une thèse de doctorat intitulée «Recherches sur les statues et leurs fonctions dans l'Occident romain à l'époque tardive (IV^e-V^e siècles)». Ce travail, présenté le 23 mars de cette même année à l'Université de Tours, a été soutenu devant un jury composé de Mme B. Beaujard (Université de Tours, directeur de recherche), MM C. Lepelley (Université de Paris Ouest - Nanterre), F. Baratte (Université de Paris 4) et Y. Modéran (Université de Caen). Cette étude traite des changements dans la façon de percevoir la sculpture en ronde-bosse, de la statuette au colosse, et des bouleversements dans les fonctions que les Anciens leur attribuaient aux IV^e et V^e siècles. Image longtemps familière, les statues suscitent au IV^e siècle, dans un contexte où la religion chrétienne s'affermir pour devenir religion d'Etat et où l'Église affiche clairement son aversion pour l'idolâtrie, des réflexions inédites sur cet art et des mesures destinées à la maîtrise d'une image si singulière. En effet, le rendu illusionniste de ses formes l'impose aux regards et nourrit l'imaginaire. Des questions sur sa nature, objet inerte ou doué de vie, ont donc été posées. Peu à peu, cet objet ambivalent, qui avait des usages pratiques variés, n'a plus aucun rôle culturel, une fonction politique réduite mais il est chargé d'une forte valeur culturelle. La statue devient peu à peu le symbole d'une culture traditionnelle. Ainsi, avec l'interdiction du paganisme, les anciennes statues divines deviennent de véritables objets d'art emblèmes d'un passé, et l'édification de statues pour un empereur ou un fonctionnaire, ou la possession de tels objets, révèle un attachement à des pratiques anciennes, trop liées, selon les avis de certains chrétiens, aux païens.

La disparition progressive de l'usage des statues n'a cessé de susciter des interrogations surtout de la part des historiens d'art qui constataient, en outre, pour cette période de forts changements formels. A. Riegl a été le premier à définir les arts romains tardifs en mettant toutefois en évidence les facteurs déterminants dans les changements des formes artistiques. Il est également le premier à prouver que cet art avait ses qualités propres et manifestait des intentions délibérées, s'éloignant ainsi de l'idée répandue que les formes de cette époque étaient seulement dues à une dégénérescence technique. R. Bianchi Bandinelli et H. P. L'Orange ont eu une démarche identique et ont également expliqué les changements stylistiques par le contexte politique, idéologique et social. Selon eux, le traitement nouveau de la forme observable dès la fin du III^e siècle, monolithique et figé, loin de la tradition hellénistique, révélerait la volonté de représenter un type et une fonction (un empereur, un notable..) plutôt qu'un individu. Toutefois, leurs analyses ont surtout concerné la période tétrarchique, où naît cette volonté de *similitudo* de la part des empereurs et n'a été que rarement prolongée au-delà de la période

constantinienne. Pour les IV^e et V^e siècles, les recherches sont, en effet, encore en cours. Quelques ateliers de productions ont été repérés mais uniquement pour l'Orient (à Aphrodisias notamment), les centres de créations en Occident demeurant encore inconnus. Des études ont pu porter sur des types de production comme le façonnage de statuettes mythologiques ornementales destinées à une élite cultivée (études de L. A. Stirling) ou la création de statues honorifiques impériales ou de particuliers à l'époque théodosienne (B. Küllerich ou encore R. H. W. Stichel).

Les études sur les statues ont plus rarement un contenu historique néanmoins des travaux ont permis d'éclaircir certains aspects : la valeur patrimoniale accordée aux statues divines (Cl. Lepelley), les réactions « iconoclastes » qu'elles déclenchent (B. Caseau) ou la persistance de traditions (ouvrage collectif de F. A. Bauer et C. Witschel). Ce type d'étude demande toutefois de mêler art et histoire. Aussi, le travail s'est-il attaché à l'observation de l'objet lui-même et à l'analyse du regard que les Anciens portaient sur les statues dans un contexte historique précis. Cet art permet, en effet, d'approcher la complexité de la société romaine tardive, prise entre des traditions, la fidélité à une culture ancienne, et une foi nouvelle qui ébranle les cadres classiques.

Dans cette perspective, l'éventail de la documentation est large, reposant à la fois sur les sources archéologiques, littéraires, juridiques et épigraphiques ce qui permet une lecture croisée et de confronter une documentation jusque-là éparse, ponctuelle et souvent négligée. Leur analyse conduit à une approche du sujet articulée en trois parties thématiques.

La première porte sur les critiques vives portées contre l'objet, les arguments et les moyens mis en œuvre pour sa défense. À partir la seconde moitié du III^e siècle, des réflexions sur le lien qui unit le dieu à son effigie, sa nature et sa puissance sont proposées par les auteurs chrétiens, notamment Arnobe et Lactance, mais aussi du côté des païens par les philosophes comme Porphyre ou Macrobie, qui réfléchissent à leur conception de la piété et du lien authentiquement religieux unissant l'homme à la divinité. Cet objet qui n'avait été jusque-là qu'un simple accessoire semble prendre une place particulière dans les rites et être le révélateur d'une nouvelle sensibilité religieuse. Les réflexions des auteurs chrétiens et païens visent surtout les statues divines, celles de culte en particulier, mais quelques écarts permettent d'appréhender leurs approches des autres types de représentations sculptées, notamment celles des empereurs. Certains des arguments de lettrés chrétiens sur les statues, notamment les représentations divines, viennent nourrir et justifier les décisions juridiques qui interdisent leur usage, surtout lorsque le paganisme n'est plus la religion officielle.

Cette approche de la statue et les interdictions qui en découlent modifient les fonctions de telles images, ce qui fait l'objet de la deuxième partie de ce travail. La fonction culturelle de la statue s'efface avec la fin du paganisme. Toutefois, avant sa disparition, la statue a eu sans doute une place nouvelle dans le culte alors que jusque-là elle ne semble pas avoir attiré de dévotions particulières. Elle semble liée à une nouvelle religiosité qui se caractérise par l'attrait de divinités plus exigeantes mais plus proche des fidèles. Quant à la fonction politique, elle demeure plus longtemps mais elle est de plus en plus contrôlée par l'empereur. Les statues deviennent de véritables récompenses pour les fonctionnaires qui parfois en abusent. L'empereur, de son côté, se voit aussi attribuer des effigies pour lesquelles il réaffirme un droit d'asile qui leur avait été concédé au I^{er} siècle, ce qui lui permet d'affirmer sa puissance au sein de la cité. Toutefois, des indices laissent penser que le rôle accordé à ces images devient fragile. Au IV^e siècle, cette approche utilitaire de l'objet s'efface et la réception de la statue comme objet d'art se répand : les lois d'interdiction d'usage de statues divines dans le culte, qui préconisent dans le même temps de les conserver, participent à la diffusion de cette appréciation. Elle semble devenir encore plus commune et touche l'ensemble des images de culte. La fonction culturelle des statues commence à s'imposer.

Ces changements dans le rôle qui leur est accordé se devinent dans le traitement de l'image, qui est le thème de la dernière partie de cette étude sur les statues. Le style des sculptures est hérité de la période tétrarchique, mais des caractères nouveaux renouvellent les images, aussi bien celles qui représentent les empereurs que celles qui figurent les divinités sur un mode plaisant et narratif. Elles connaissent donc une véritable vitalité mais limitée à ces champs de productions particuliers qui d'une part sont

maîtrisés et d'autre part font aussi l'objet de critiques de la part de chrétiens qui refusent les anciens repères de la société traditionnelle.

L'étude d'un objet, les statues, permet donc une approche plus large qui touche à la fois les mentalités mais aussi les cadres politiques et religieux d'une société romaine tardive en mutation.

II. Missions de recherche

L'achèvement de ce travail m'a permis de prendre part au programme de recherches qui porte sur l'évolution de la Place Navone dirigé par J.-F. Bernard. J'ai été associée aux travaux archéologiques réalisés dans les caves du bâtiment de l'École française de Rome situé au n°62 de la Place Navone, conduits sur le terrain par M. Dewailly. Ma participation prend la forme d'une synthèse sur le devenir du stade antique durant les IV^e-VII^e siècles, son abandon et les nouveaux usages de cet espace. En outre, toujours dans le cadre de ce projet mené sur la Place Navone, une étude sur une statue antique exposée depuis 1501 à l'angle du palais Braschi est prévue. Appelée le «Pasquino», cette effigie a un rôle singulier dans Rome: elle est considérée comme l'une des principales statues «parlantes». Ceux qui le désiraient pouvaient y afficher des messages au contenu souvent politique. Dans ce cadre, des journées d'études ont été organisées prenant en considération l'objet, les messages et le lien instauré entre l'image et le texte. Je présenterai à cette occasion une étude d'un ensemble d'épigrammes écrits par le poète latin Ausone où il est question de statues. Une vingtaine de ses courts poèmes concernent ce type d'objets, jouant sur l'ambiguïté de l'objet, qui est à la fois une imitation trompeuse de la réalité mais qui reste une image inerte. L'effet est renforcé par la forme que prennent certains textes: les effigies semblent parler d'elles-mêmes et expliquer la façon dont elles sont représentées.

III. Communications à des colloques ou séminaires

Cette année, les participations aux colloques et aux séminaires ont été volontairement réduites afin d'achever la thèse. Néanmoins, à la demande de l'ensemble des membres de l'École française de Rome, j'ai organisé le séminaire annuel de lectures en sciences humaines et sociales, consacré au thème intitulé «Penser le conflit». Ce terme est pris dans son acception la plus large, allant du simple antagonisme à la guerre organisée et massive, en passant par la concurrence ou par la compétition. S'inscrivant dans des contextes variés et mettant en jeu les rapports entre individus, au sein de groupes de différentes tailles ou entre des communautés plus larges, on s'attachera à en dégager les types de manifestations, dont la plus évidente est la violence, physique ou symbolique, qu'il fait éclater et qu'il génère. L'idée n'est pas de faire l'analyse du déroulement des conflits mais de lui donner, selon les principes du séminaire, un ton plus théorique avec l'analyse des grandes thèses de théoriciens. Ces temps particuliers de dissolution ou de destruction des sociétés ont pu, de façon paradoxale, être conçus comme un facteur de régulation, voire comme un élément essentiel des processus de socialisation ou de formation de cohésion d'un groupe. Par ses causes et par ses formes, le conflit s'avère ainsi un champ d'investigations particulièrement riche, ouvert à une approche transdisciplinaire et couvrant l'ensemble des périodes de l'histoire humaine. Dix séances ont été prévues afin de rendre compte de la variété des approches. Des représentants de disciplines différentes mais complémentaires, l'histoire, la géographie, l'archéologie, la littérature et la philosophie, interviendront, entre le 6 mars et le 26 juin 2009, chacun privilégiant une aire historique particulière allant de la préhistoire à l'époque contemporaine. Pour ma part, j'ai proposé et organisé deux séances, la séance introductive animée par J. Guilaine (Collège de France), et une seconde présentée par F. Archambault (Université du Limousin) portant sur la fonction de l'arbitre dans le football et sa dimension sociale.

Dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association Antiquité tardive (12-13-14 juin 2009), je présenterai les résultats des fouilles du groupe épiscopal de Riez, situé en Provence, menées en collaboration avec Ph. Borgard (C.C.J. - U.M.R 6573). L'intervention est consacrée à la réutilisation de bâtiments en ruine, d'anciens thermes, et des formes de remploi comme celui des chapiteaux, qui après avoir été retaillés par endroit, ont été placés dans le baptistère. Cette communication devrait être publiée prochainement dans la revue de l'Association.

IV. Publications

Articles parus en 2008 :

- C. Michel d'Annoville et A. Stoehr-Monjou, «Fidélité à la tradition et détournements dans la controverse de Dracontius (Romulea 5) : un poème à double sens» dans Cl. Sotinel, M. Sartre (sous la dir.), *L'usage du passé entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge*, Presses de l'Université de Rennes, 2008, p.29-47.
- R. Fixot et C. Michel d'Annoville, «La crypte de Sainte-Tulle : étude documentaire et architecturale», dans *Archéologie de Provence et d'ailleurs*, Bulletin archéologique de Provence, Supplément n°5, 2009, p. 735-750.
- C. Michel d'Annoville, «La statue en terre cuite de Oued Zarga» dans *Actes du X^e colloque international sur l'art provincial romain (Aix-Arles 21-23 mai 2007)*, Aix-en-Provence, 2008, p. 417-421.

Nicolas MONTEIX
Antiquité - 2^{ème} année

Sujets de recherche :

L'alimentation dans la ville romaine

L'artisanat antique en Campanie

Les archives de fouille : édition et analyse critique

I. État d'avancement de la recherche

Publication de la thèse de doctorat

La seconde moitié de ma deuxième année à l'École a été consacrée à la publication de ma thèse de doctorat soutenue en décembre 2006 et portant sur «Les lieux de métier : boutiques et ateliers d'Herculanum». Pour faciliter sa parution dans la BEFAR, le plan originel a été modifié. Les trois premières parties sont en cours de remaniement, tandis que la quatrième partie du doctorat a désormais été publiée – ou est en cours d'impression –, à l'exception d'un chapitre qui doit encore être revu pour être proposé sous forme d'article. Le dépôt final du manuscrit est prévu pour la fin de l'été.

Travaux post-doctoraux

Projet d'étude des boulangeries de l'Italie romaine

La première campagne du projet intitulé «Pistrina – les boulangeries de l'Italie romaine», conduit dans le cadre du quadriennal 2008-2011 de l'École française de Rome, en collaboration avec le Centre Jean-Bérard de Naples et avec les Surintendances archéologiques italiennes, s'est déroulée à Pompéi pendant tout le mois de septembre puis du 1^{er} au 5 novembre. Avec l'équipe, constituée de 17 personnes – doctorants et chercheurs –, nous avons exploré concomitamment deux voies. La première consiste à étudier l'ensemble des 35 boulangeries pour comprendre leurs aménagements et leur agencement spatial de manière générale. Une campagne de relevé systématique a ainsi été initiée, permettant de dessiner et d'insérer dans la trame urbaine géoréférencée de Pompéi huit boulangeries, en dépit des problèmes liés à la difficulté d'observer les vestiges sans un nettoyage important. Parallèlement, un inventaire exhaustif doublé d'une analyse en profondeur a été entrepris sur trois des équipements fondamentaux des boulangeries : les meules, les pétrins et les fours. L'inventaire des meules a été commencé, tant pour des considérations typologiques que pour mener une nouvelle réflexion sur l'usage de ces instruments. Cela permettra à terme non seulement d'avoir une idée plus précise sur l'état de fonctionnement des entreprises boulangères au moment de l'éruption mais aussi sur les conditions de vie dans la ville durant les années précédant la catastrophe. La localisation et la description des pétrins en pierre sont particulièrement avancées. Une recension des aménagements hydrauliques situés dans les boulangeries, très fréquemment à proximité des fours, voire intégrés à ceux-ci a été initiée. Enfin, nous avons procédé à l'étude des fours sous l'angle des techniques de construction. L'axe principal de nos réflexions concernant ces structures de cuisson a consisté à recueillir les éléments permettant de définir une typo-chronologie en se fondant sur les variations techniques perceptibles d'un four à l'autre. De

plus, l'accent a également été mis sur leur insertion dans des locaux préexistants. À terme, l'intégralité des données récoltées confluera dans un système d'information géographique (SIG), qui pourrait être hébergé sur les serveurs de l'École, et, à partir de ceux-ci, être rendu partiellement disponible à un large public.

Outre ces observations concernant l'intégralité des boulangeries, quatre d'entre elles ont été explorées avec des nettoyages de surface et parfois des sondages stratigraphiques, afin d'estimer ce qu'elles pouvaient apporter à nos réflexions. Parmi ces quatre, l'espace de production de la maison des Chastes Amants (IX 12, 6) a été considéré de façon particulière, grâce à l'accueil bienveillant du dott. A. Varone (Soprintendenza Archeologica di Napoli e Pompei) : si aucun travail d'envergure n'y a été conduit, ses remarquables conditions de conservation nous ont conduit à l'utiliser comme point de repère pour la compréhension des autres espaces. Les autres boulangeries ont été choisies essentiellement selon un critère technique à partir d'une typologie établie lors de mon doctorat. Le principe initial était de sélectionner des boulangeries présentant les principales formes de four – sans et avec mur diaphragme – de façon à vérifier l'hypothèse d'une évolution d'une forme vers l'autre. Trois boulangeries ont donc été retenues dans cette optique pour cette première campagne (I 12, 1-2; VII 12, 13; IX 3, 19-20 en collaboration avec l'Université d'Helsinki), pour y effectuer, selon les conditions de sécurité et d'enfouissement des premiers niveaux archéologiques, soit de simples nettoyages de surface, soit des sondages stratigraphiques. Ces opérations nous ont permis de mettre en place une vaste campagne de recherches archéobotaniques (carpologie, anthracologie, palynologie et étude des phytolithes). Conjointement aux prélèvements «casuels» effectués à chaque fois que se rencontraient des niveaux riches en macro-restes végétaux et en bois carbonisés, l'excellente conservation des niveaux dans la boulangerie I 12, 1-2 nous a permis de développer une stratégie plus articulée dans la salle des meules. Par ailleurs, une première expérimentation en terme de reconnaissance des phytolithes potentiellement piégés dans les alvéoles de mouture de la surface active des *metae* a été tentée.

Afin de compléter les financements octroyés par l'École française de Rome et le Centre Jean-Bérard, un soutien financier au titre du mécénat culturel a été obtenu de la part de Fittes S.A. (Nîmes). Par ailleurs, cette étude a remporté l'aide à projet octroyée par l'Institut Européen d'Histoire et de Culture de l'Alimentation de Tours pour l'année 2009.

Étude des entrepôts d'Ostie et de Portus

Une première publication de synthèse a permis de clôturer l'atelier «Entrepôts d'Ostie et de Portus», placé sous la direction scientifique de Catherine Virlovet – dans le cadre de la convention signée entre l'École française de Rome et la Soprintendenza Archeologica per i Beni Archeologici di Ostia, cet atelier était inséré dans le programme «Le ravitaillement des cités de la Méditerranée: entrepôts et trafics annonnaires. Antiquité-Temps modernes», inscrit dans le WPS 3.1 «Les échanges commerciaux en Méditerranée: formes sociales et infrastructures» du programme européen RAMSES². Pour préparer cette publication, outre des visites de contrôle sur le site, une partie de la période estivale a été consacrée au développement d'une restitution tridimensionnelle des Grandi Horrea d'Ostie. À partir de cette restitution architecturale, une méthode de calcul pour déterminer la quantité de grain stockée dans ces greniers a été mise en œuvre. Les estimations qui en ressortent, bien que larges en raisons de certaines incertitudes impossibles à lever, permettent de mieux cerner les rotations de navire entre le port de Rome et la capitale de l'Empire, tout en permettant d'ouvrir des hypothèses sur le nombre de portefaix et sur l'administration du ravitaillement.

Depuis le mois de janvier, je participe au projet «Entrepôts», financé par l'ANR et dirigé par C. Virlovet. Dans ce cadre, je mènerai, en collaboration avec E. Bukowiecki, au cours du mois de juillet, une première campagne de reconnaissance sur les constructions des *Magazzini Traianei* de Portus.

Étude des archives de fouilles d'Herculanum

Pour préparer mon mémoire de l'École, consacré à la publication des archives des fouilles d'Herculanum entre 1927 et 1961, de premiers contacts ont été pris avec Michele Borgongino (archivio fotografico e disegni, sede di Pompei, Soprintendenza Archeologica di Napoli e Pompei) pour procéder à la numérisation complète des dessins et plans effectués lors de la fouille. L'étude de ces documents

permettra de mieux cerner l'avancée des travaux de dégagement de la cité antique, et apportera également des informations importantes sur des détails architecturaux et sur certains mobiliers découverts lors de la fouille.

Organisation d'une rencontre scientifique

En collaboration avec Nicolas Tran (membre de l'École, MCF à l'Université de Rennes 2), j'ai organisé une rencontre scientifique ayant pour thème «Les savoirs professionnels des hommes de métier romains». Cet atelier de réflexion cherchera à mettre en lumière les connaissances techniques des hommes de métiers : en considérant que toute production – matérielle et immatérielle – est le fruit de la mise en œuvre d'un savoir, acquis par apprentissage et constitutif de l'identité sociale de ses détenteurs, nous chercherons à éclairer sous un jour nouveau «l'artisanat» à la période romaine.

Autres travaux

Dans le cadre du séminaire de sciences humaines et sociales de l'École française de Rome, ayant pour thème cette année «Penser le conflit», j'ai co-organisé, avec Fabrice Jesné (membre de l'École, section Moderne et Contemporaine), une séance intitulée : «*Dall'Egeo al Tirreno*, l'archéologie italienne et l'impérialisme à travers le parcours d'Amedeo Maiuri». Invités : Stefano De Caro (archéologue, Ministero per i Beni Culturali) et à Emilio Gentile (contemporanéiste, Università La Sapienza)

II. Missions de recherche et stages effectués

Étude de la métallurgie du plomb

À la fin du mois de juillet 2008, j'ai effectué un stage d'une semaine dans le laboratoire de l'Institut de Recherches sur les Archéo-MATériaux (IRAMAT, CNRS - Université de Bordeaux 3) à Bordeaux. Des échantillons prélevés sur des objets en plomb provenant de Pompéi et d'Herculanum ont été soumis à des analyses métallographiques. Découpés, enrobés dans une gangue de résine, polis, les échantillons sont ensuite plongés dans un bain d'attaque acide qui permet de révéler la nature de leur structure métallographique. L'étude de cette dernière à la loupe binoculaire permet de définir les traitements subis par le métal lors de la production de l'objet dont il est issu, et par là de restituer la chaîne opératoire des techniques employées par les artisans plombier à Herculanum et Pompéi.

Au cours du mois d'avril 2009, l'étude des déchets de métallurgie du plomb recueilli lors de la campagne de fouille effectuée en avril 2008 dans un atelier de Pompéi (VII 5, 28) a été initiée, après le transfert du matériel au laboratoire d'archéologie de la Crypta Balbi. Les premiers éléments observés ont permis de mettre en évidence des déchets issus de l'ensemble de la chaîne opératoire de la métallurgie de transformation du plomb : crasses, gouttes de coulées (plomb et alliage plomb-étain), canaux de coulée, fragments de tôles présentant des traces de découpe. Bien que les déchets prélevés montrent une nette spécialisation dans la métallurgie du plomb, le savoir-faire de l'artisan semble également lui avoir permis d'effectuer un travail, même minime, sur les alliages cuivreux. Cette étude a été conduite en collaboration avec Anika Duvauchelle (archéologue, spécialiste de métallurgie antique).

Étude de la carrière de François Mazois

Dans la continuité de la préparation d'un projet nécessairement collectif consacré à Fr. Mazois, personnages-clé de la transition entre les Antiquaires et les débuts de l'archéologie scientifique, architecte à Pompéi au début du XIX^e siècle, j'ai continué à dépouiller et à retranscrire sa correspondance très partiellement conservée à l'INHA lors d'un séjour parisien au début du mois de février.

Mission archéologique de Jebel Oust (Tunisie)

Pour la troisième année consécutive, je vais participer en juin 2009 à la campagne de fouilles de Jebel Oust (Tunisie), sous la direction de John Scheid (Collège de France). Comme l'an passé, je serai dans le secteur dit «de la résidence», dirigé par Catherine Balmelle (CNRS). Étant donné qu'il s'agit de la dernière campagne de fouille proprement dite, avant la mise en chantier des publications, les objectifs déterminés lors d'un séminaire qui s'est déroulé le 10 février 2009 sont très ciblés. Ils visent en particulier le secteur méridional de la «résidence», où un four à pain a été mis en évidence.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- Sienne, 13-15 novembre 2008, workshop «Archeologia della costruzione II. I cantieri edili dell'Italia e delle province romane. 2, Italia e province occidentali» organisé par l'Università di Siena, l'École Normale Supérieure de Paris et l'Istituto de Arqueología de Mérida, communication intitulée «L'Insula Orientalis IIa d'Herculanum entre construction publique et transformations privées».
- Rome, 24 février 2009, Workshop «Ricerche in corso a Portus», organisé par la British School at Rome et la Soprintendenza per i Beni Archeologici di Ostia, communication intitulée «Nouvelles approches sur les entrepôts et les structures de stockage à Ostie et à Portus», en collaboration avec G. Boetto, E. Bukowiecki et C. Rousse.
- Aix-en-Provence, 15-16 mai 2009, table ronde internationale «Artisans et artisanat dans le monde romain. Quelques exemples à Pompéi et ailleurs» organisée par le Centre Camille-Jullian, communication intitulée «Définir «l'artisanat» romain? Quelques remarques à partir de l'exemple pompéien».

IV. Bibliographie

- «Du couteau au boucher: remarques préliminaires sur la préparation et le commerce de la viande à Pompéi», *Food and History*, 5.1, 2007 [2008], p. 167-193.
- «Fouilles des boutiques en façade de la Casa del Salone Nero à Herculanum (VI, 12, VI, 14 et VI, 15)», *Rivista di Studi Pompeiani*, XVIII, 2007 [2008], p. 168-184.
- «La conservation des denrées dans l'espace domestique à Pompéi et Herculanum», *MEFRA*, 120, 1, 2008, p. 123-133.
- «Ostia Antica: Entrepôts d'Ostie et de Portus – le complexe des Grandi Horrea», *MEFRA*, 120, 1, 2008, p. 211-216, en collaboration avec E. Bukowiecki et C. Rousse.
- «Pompéi: étude sur la métallurgie du plomb», *MEFRA*, 120, 1, 2008, p. 241-247, en collaboration avec E. Rosso.
- «Jebel Oust (Tunisie) – le secteur des thermes», *MEFRA*, 120, 1, 2008, p. 263-265, en collaboration avec H. Broise et E. Rosso.
- [Sous presse] «Les parfumeries en Campanie antique», en collaboration avec J.-P. Brun, à paraître dans les *Mélanges en l'honneur de M. F. Buonaiuto*, dans la Collection du Centre Jean-Bérard.
- [Remis] «Les Grandi Horrea d'Ostie», en collaboration avec G. Boetto, E. Bukowiecki, C. Rousse, à paraître dans MARIN (B.), VIRLOUVET (C.) (dir.), *Entrepôts et trafics annonaires en Méditerranée. Antiquité-Temps modernes*.
- [Remis] «La topographie des lieux de métier à Pompéi. Les exemples du commerce alimentaire et des ateliers textiles», à paraître dans un supplément de la *Revue archéologique de l'Est*.
- [Remis] «Évolution des implantations artisanales et commerciales à Herculanum de la période augustéenne à l'éruption du Vésuve», à paraître dans un volume des Presses Universitaires de Provence.
- [Remis] «*Inventio Herculaneis*: per una rilettura dei giornali degli scavi di Ercolano», à paraître dans CORALINI (A.), SCAGLIARINI (D.) (cur.), *Vesuviana. Archeologie a confronto (Atti del Convegno Internazionale, Bologna, 14-16 gennaio 2008)*, «Studi e Scavi del Dipartimento di Archeologia. Vesuviana», 4, Bologna, Ante Quem.
- [Remis] «Jebel Oust (Tunisie) – le secteur de la résidence», en collaboration avec N. André, C. Balmelle, R. Durost et R. Golosetti, à paraître dans *MEFRA*, 121, 1, 2009.
- [Remis] «Pompéi, *Pistrina* – Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine», à paraître dans *MEFRA*, 121, 1, 2009.
- [Remis] «L'Insula Orientalis II^a d'Herculanum entre construction publique et transformations privées», à paraître dans *Anejos de Archivo Español de Arqueología*.
- [Remis] Recension de l'ouvrage de P.M. Allison, *The Insula of the Menander at Pompeii. Volume III: the finds a contextual study*, Oxford, Clarendon Press, 2006, à paraître dans la *Revue archéologique*.
- «Rome, la série», *L'Histoire*, n°341, avril 2009, p. 56; en collaboration avec N. Laubry.
- «Des pierres ponces tombent sur le marché», *Historia*, n° 749, avril 2009, p. 28-33.

Etleva NALLBANI
Moyen Âge - 2^{ème} année

Sujet de recherches :

L'Illyricum méridional entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge (IV^e-XI^e siècles).

I. I. État d'avancement de la recherche

L'essentiel de mon activité en cette deuxième année au sein de l'École française de Rome a consisté en l'examen des données archéologiques relatives à l'évolution des structures du peuplement dans la partie occidentale des Balkans lors de la transition de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (IV^e-XI^e siècles). L'ensemble des sites urbains et ruraux a été pris en considération ainsi que leurs relations d'interdépendance et les modalités globales d'occupation du sol. Ce programme de recherche s'inscrit dans une réflexion plus large portant sur les dynamiques de formation et de fonctionnement des sociétés médiévales du monde balkanique méditerranéen, visant en particulier les « siècles obscurs », pauvres en documentation écrite.

Ma réflexion s'est arrêtée plus spécialement sur l'examen poussé de la totalité des données de caractère archéologique de trois provinces impériales de l'Illyricum méridional, la Prévalitane et les deux Épires. Une base de données recensant l'ensemble des sites urbains, ruraux et des sites fortifiés de hauteur a été constituée, rassemblant les témoins de la culture matérielle et mettant en avant le réseau de communication dans lequel s'insère chaque site. Il me restait à éclairer davantage formes et fonction des sites, en particulier l'évolution du IV^e au XI^e siècle de ceux positionnés en hauteur. Leur morphologie, leur organisation interne et les rapports spatiaux noués avec d'autres formes d'occupation mettent en lumière la diversité extrême des rôles politiques et économiques que jouaient ces sites diversifiés, pour la plupart dans un cadre régional. Dans ce contexte, j'ai privilégié une approche susceptible d'unir trois éléments dans la connaissance des mécanismes de fonctionnement de ces implantations, en les considérant également dans leur contexte régional, puis interrégional. Ce n'est qu'en combinant ces diverses échelles que l'on pourra connaître et comprendre la nature des établissements et les raisons qui déterminèrent leur implantation, ainsi que les mécanismes qui régissent les sociétés des premiers siècles du Moyen Âge. Les premières réflexions sur ces mécanismes que j'ai pu élaborer ont été présentées au 44^e congrès international des études médiévales qui s'est tenu du 7 au 10 mai 2009 à Western Michigan University aux USA, sous le titre, *The difference that the Middle Ages made to the Balkan people*. De même, ces mécanismes formatifs de la société médiévale feront l'objet d'une conférence intitulée *Archaeology and the Transition to the Early Middle Ages in the Balkans* dans le cadre du séminaire *Aspects of the History and Archaeology of the Fifth to Seventh Centuries*, organisé par B. Ward-Perkins le 18 juin 2009, à l'Université d'Oxford.

Les particularités géographiques de l'Ouest des Balkans dessinent des unités microrégionales cohérentes, dotées de structures de production et de consommation propres, dès la fin de l'époque romaine, mais qui évoluent vers des unités plus clairement identifiables au haut Moyen Âge. Ce processus de régionalisation, caractéristique de l'économie médiévale, est accentué par les transformations démographiques que connaissent les Balkans et renforcé par l'effacement politique relatif de l'Empire byzantin. Dans une perspective globale de reconstitution de l'évolution régionale de la partie occidentale des Balkans, j'ai organisé une première rencontre de deux journées d'études, les 14 et 15 mars 2008, dans la ville de Lezha (nord de l'Albanie), intitulée : *Les destinées de l'Illyricum méridional et sa place durant le haut Moyen Âge (VII^e-XI^e siècles)*. Ces journées ont donné lieu à un premier débat entre archéologues et spécialistes de la culture matérielle qui dirigent des programmes archéologiques dans divers pays liés à l'Adriatique et aux Balkans durant le haut Moyen Âge. Partie prenante du programme *Territoires, identités, frontières* conduit par l'École française de Rome, cette rencontre a également reçu l'appui du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167, Orient & Méditerranée), de l'Institut archéologique d'Albanie et de la Municipalité de la ville de Lezha. Les communications sur les trois principaux thèmes : l'occupation du territoire et l'organisation de l'habitat ; les modes de vie ; les productions et les réseaux d'échanges sont regroupées dans les *MEFRM*, 120/2, 2008, actuellement sous presse.

Ma communication, présentée en collaboration avec Luc Buchet et qui fournit la matière d'une publication dans ce volume, dresse un premier état des lieux de la topographie de la ville côtière de *Lissus* (Lezha de nos jours, lieu de l'organisation des journées d'études), sise en Prévalitane. L'accent est principalement mis sur l'étude du peuplement, dans une région – l'Albanie septentrionale – qui n'a fait l'objet que de très rares recherches archéologiques. Cette fois, les données nouvelles de l'archéologie funéraire permettent d'envisager un caractère beaucoup plus composite de la population des villes sur le littoral de l'Adriatique, en particulier après l'installation traditionnellement admise des Slaves dans les Balkans, au cours du VII^e siècle. Une évolution régionale se dessine de mieux en mieux, mais elle demande à être intégrée dans un cadre plus large, celui des échanges avec le monde méditerranéen, dont il reste à définir plus précisément les modalités et le contexte. L'analyse chimique des composants et technique de fabrication de bijoux en verre, a fait l'objet d'une intervention commune avec Susanne Greiff, présenté dans le même volume. Ce sont en partie les résultats du programme d'analyses du matériel albanais, initié dans le laboratoire de minéralogie du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence depuis 2007, et intégré à un programme d'étude du verre d'origine balkanique (Serbie, Albanie).

Deux programmes archéologiques développés par l'École française de Rome en Albanie concernent Lezha et Komani. Ils constituent la matière de ma recherche post-doctorale. J'ai assuré tout au long de l'année la mise en place de la collaboration avec la partie albanaise de la mission de recherche que je dirige sur le site de Komani, qui a débouché sur une campagne de fouilles du 1 au 25 juillet 2008, une seconde campagne ayant intéressé Lezha, du 9 août au 7 septembre 2008. Au travail de terrain effectué sur le site de Komani a succédé l'examen du mobilier des 200 tombes découvertes lors des anciennes missions de fouilles sur le site de Komani entre 1980 et 1984. Ce travail d'analyse, effectué entre le 14 et le 30 mai 2008 et du 18 au 24 mai 2009, constituera l'un des atouts majeurs de monographie sur Komani qui doit venir couronner le programme de fouille. Ce travail a été réalisé dans les réserves du Musée archéologique de Tirana (identification du matériel, organisation du processus de restauration, photos et dessins). La complexité qu'a révélé le site de Komani et son territoire durant cette première mission de terrain dédiée à des prospections et à des sondages, m'a conduit à donner la priorité à l'étude approfondie de ce site et de cette partie septentrionale de l'Albanie actuelle, afin de le proposer en site de référence pour le haut Moyen Âge balkanique. Il s'agit en cela d'une recherche pionnière dans une région délaissée et encore inexploitée d'un point de vue archéologique, bien que située à la charnière des mondes balkaniques occidentaux et orientaux. Pour cette raison, j'ai présenté à la commission des fouilles au Ministère des Affaires Étrangères un projet de recherches archéologiques visant non seulement à la fouille, mais également à la préservation de ce site archéologique majeur, afin de l'ouvrir aux visiteurs et d'enrichir le patrimoine archéologique. Cette instance vient de nous accorder son soutien pour une période quadriennale. Komani s'inscrit donc dans le cadre d'une mission de fouilles franco-albanaises pour les années à venir (2009-2012), grâce à un accord entre l'Institut archéologique de Tirana, le Centre d'études albanologiques et l'École française de Rome.

Je prépare actuellement la mise en place des deux missions de fouilles suivantes à Komani et Lezha, qui auront respectivement lieu pendant les mois d'août et septembre 2009. Un court séjour du 18 au 24 mai en Albanie m'a permis entre autre d'organiser ces deux missions (rencontres avec les autorités locales et préparation de la logistique). La mission devant conclure l'étude du complexe synagogue/basilique tardo-antique de la ville de Saranda (ancien *Onchesmos*), que je co-dirige avec les professeurs Gideon Foerster et Ehud Netzer de l'Université hébraïque de Jérusalem, prévue pour la période courant du 15 mai au 7 juin a été reportée au mois de novembre 2009. Nos travaux, suspendus pour une période de trois ans en raison de travaux d'aménagement du territoire par les autorités locales, reprendront pour une dernière mission de terrain en vue de la préparation de la publication programmée pour 2010 dans un supplément au *Journal of Roman Archaeology*.

II. Missions de recherches et stages effectués

Komani

J'ai dirigé une première mission de prospection intensive et de sondages sur le site du *kastron* de Komani, perché sur les hauteurs de la rive gauche du Drin du 1 au 25 juin du 2008 (*cf. supra*).

L'objectif de ce programme est double :

- Le premier objectif est d'analyser l'établissement de Komani dans son ensemble et de définir ses rapports avec son territoire aux premiers siècles du Moyen Âge. Il s'agit, dans un premier temps, de dresser un plan du site et une carte archéologique de cette aire géographique (Albanie du Nord, sud du Monténégro et Kosovo occidental) mettant en lumière la distribution des sites, ruraux et urbains, par rapport aux voies de communication, ainsi que la géographie des attestations de la culture matérielle de l'époque prise en considération.
- Le deuxième objectif est de définir précisément le système de production et de consommation et, en parallèle, les structures sociales et identitaires des divers groupes composant les communautés de la société médiévale, et de retracer l'histoire du peuplement. Les résultats obtenus lors de cette campagne de terrain ont fait objet d'une mise au point dans la chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, présentée dans les *MEFRM*, 120/2, 2008.

La campagne de terrain 2009 durera tout le mois de septembre. Les opérations sont subventionnées par le MAE et l'École française de Rome, avec la contribution du centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167 Orient & Méditerranée) et l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana (Centre d'études Albanologiques).

Lezha

Luc Buchet étant en charge du volet anthropologique, j'ai dirigé l'aspect archéologique de la mission de fouilles réalisée sur le site de Lezha pendant un mois (9 août-7 septembre 2008). Les résultats des cette campagne, dédiée plus particulièrement à l'examen d'un secteur du cimetière et des rapports chronologiques qui existent entre la chapelle funéraire et les inhumations, font l'objet d'un rapport à paraître dans les *MEFRM*, 120/2, 2008. Les opérations sont conjointement subventionnées par l'École française de Rome, le Centre d'Études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 6130, UNSA-CNRS, Valbonne), le Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance du Collège de France (UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris), l'Institut archéologique d'Albanie à Tirana et l'Institut National d'Études Démographiques, avec l'appui important de la Municipalité de Lezha.

La campagne de terrain annuelle d'un mois de l'année 2009 aura lieu en août avec un effectif beaucoup plus important de spécialistes et d'étudiants en thèse et master II des universités françaises, albanaises et italiennes. Une exposition des résultats des quatre ans de fouilles est prévue pour 2010 dans la ville de Lezha, en collaboration avec la Municipalité de la ville.

Byllis

Ma participation à la dernière campagne de fouilles de la mission franco-albanaise de Byllis (du 5 au 31 mai 2009) sous la direction de P. Chevalier et de S. Muçaj, a été remplacée par un séjour de trois semaines l'an prochain (2010). Je prépare la publication des trouvailles métalliques provenant des niveaux de l'Antiquité tardive de la ville. L'étude des trouvailles de caractère domestique ou agricole, d'équipement militaire et d'élément de parure, sera réalisée dans le cadre de la reconstitution des productions artisanales, des modes de vies et de l'économie régionale des provinces balkaniques occidentales du monde byzantin, à laquelle je me dédie.

Collaboration entre INRAP et l'ASHA

À l'occasion de la création d'une nouvelle structure archéologique albanaise, l'Agence de l'archéologie préventive, au sein du Ministère de la Culture d'Albanie, j'ai pu mettre en place une collaboration entre l'Institut national de recherches préventives et l'Agence de l'archéologie préventive, dans le but de faire profiter l'institution albanaise de l'expérience de l'archéologie française dans les domaines juridique, opérationnel et technique. Un premier séminaire, que j'ai dirigé, a eu lieu au Ministère de la Culture albanais, à Tirana, les 16 et 17 février 2009. Intitulé, *L'archéologie préventive en Albanie et l'expérience européenne*, il a vu la participation, entre autres spécialistes, du président de l'INRAP, J.-P. Jacob. La rencontre, soutenue par le Ministère de la Culture, a été conclue par un accord de collaboration entre ces institutions pour les années à venir.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- *Recent research in the late antique synagogue complex of Onchesmos*, dans le séminaire *Roman Discussion Forum*, organisé par A. Wilson, 17 juin 2009, Université d'Oxford.
- *Archaeology and the Transition to the Early Middle Ages in the Balkans*, dans le séminaire *Aspects of the History and Archaeology of the Fifth to Seventh Centuries*, organisé par B. Ward-Perkins et J. Howard-Johnston, 18 juin 2009, Université d'Oxford.
- introduction et direction du séminaire *L'archéologie préventive en Albanie et l'expérience européenne*, organisé par l'Asha (Ministère de la Culture albanais, l'INRAP, l'EFR et l'Ambassade de France en Albanie), 16-17 février 2009, Tirana.
- *The difference that the Middle Ages made to the Balkan people*, communication au *44th international congress on medieval studies*, 7-10 mai 2009, the Medieval Institute/Western Michigan University, Kalamazoo, États-Unis.
- en collaboration avec L. Buchet et E. Metalla : *Les résultats de la campagne de fouilles dans la ville de Lezha*, lors des Journées de rencontre annuelles de l'Institut archéologique de Tirana, 8-9 janvier 2009.
- *Les résultats de la campagne de fouilles sur le site de Komani*, lors des Journées de rencontre annuelles de l'Institut archéologique de Tirana, 8-9 janvier 2009.

IV. Bibliographie

Parus :

En collaboration avec L. Buchet et E. Metalla, *Lezha* (Lissos, Alessio) (*Albanie*): *espace des morts et organisation de l'habitat médiéval*, dans *MEFRM* 119-2, 2007, rapport des campagnes 2004-2007, p. 477-489.

Sous presse :

En collaboration avec L. Buchet, *Lezha* (Lissos) *de l'Antiquité tardive au Moyen Âge. Topographie du site et espace des morts*, dans *Les destinées de l'Illyricum méridional pendant le haut Moyen Âge*, dans *MEFRM*, 120-2, 2008.

En collaboration avec S. Greiff, *When metal meets beads: technological study of early mediaeval metal foil beads from Albania*, dans *ibid.*

En collaboration avec L. Buchet et E. Metalla, *Lezha* (Lissos, Alessio) (*Albanie*): *espace des morts et organisation de l'habitat médiéval, rapport de la campagne de 2008*, dans *ibid.*

En collaboration avec S. Bushi, S. Lela, E. Metalla, P. Naipi et S. Shpuza, *Le site de Komani (Dalmace) (Albanie), rapport de la première campagne de fouilles*, dans *ibid.*

S. Muçaj (éd.), avec la collaboration de J.-P. Sodini, M. Bonifay, Y. Cerova, P. Chevalier, E. Nallbani, M.-P. Raynaud, C. Vanderheyde et M. Wurch-Kozelj, *Byllis I: les fortifications et les basiliques A, C et D*, Coll. RAFAL EFA/EFR.

Sylvain PARENT
Moyen Âge - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Gibelinisme, rébellion et hérésie en Italie à l'époque de la papauté d'Avignon (1^{ère} moitié du XIV^e siècle).

I. État d'avancement de la recherche

Cette première année à Rome a été principalement consacrée à la poursuite de la rédaction de ma thèse de doctorat, qui sera déposée dans le courant de l'hiver 2009-2010, ainsi qu'à la poursuite concomitante du travail d'exploration des divers fonds de *l'Archivio Segreto Vaticano*, qui vient nourrir mes recherches actuelles mais me permet aussi de réfléchir à des développements ultérieurs et à de nouvelles pistes de recherches post-doctorales. Cette enquête repose avant tout sur l'édition de nombreux actes de procédure caractéristiques de la production judiciaire pontificale des années 1310-1320. Convaincu qu'une des clés de compréhension de ces procès lancés contre un grand nombre de rebelles italiens

réside dans leur mise en série, j'ai choisi de concentrer mon travail d'édition sur plusieurs dossiers cohérents, homogènes et bien documentés qui, tout en étant produits par le gouvernement central de l'Église, installé alors à Avignon, concernent trois espaces distincts : Milan, Ferrare et les cités des Marches – mais je n'exclus évidemment pas les références à d'autres *casus*, comme celui de Spolète par exemple. Cette prise en compte de réalités géopolitiques différentes permet de saisir de la façon la plus complète possible les nombreuses facettes de cette répression de la rébellion, et peut-être aussi de mieux comprendre, derrière cette répression, la nature de la rébellion elle-même. L'analyse de ce corpus permettra de porter un regard neuf sur l'intégration des procès dans les pratiques de gouvernement, ce qui est capital pour en saisir les enjeux politiques profonds.

La première partie de ma thèse cherche à poser quelques jalons d'une histoire de la rébellion à l'autorité pontificale au XIV^e siècle. L'enquête que je mène sur les procédures pontificales en Lombardie et dans les États pontificaux nécessite de croiser des sources variées : elles relèvent soit directement du gouvernement de l'Église – actes de la pratiques et sources connexes conservés dans les fonds du Vatican – soit des écrits théoriques des juristes ; elle requiert également de mettre à profit les sources narratives et polémiques – notamment les chroniques communales – qui permettent de mieux comprendre ces procès et d'examiner la façon dont ils ont été reçus, commentés, voire comment ils sont devenus de nouveaux enjeux dans les luttes en cours. Une large place est donc faite dans cette partie à ces regards croisés sur la rébellion et à la construction d'une mémoire archivistique pontificale. La réflexion qui s'impose sur les modalités de ces luttes et leurs enjeux variés est accompagnée d'une présentation des terrains pris comme objet d'étude, en tenant compte de leurs spécificités historiques et géopolitiques. La mise en contexte se fait sur plusieurs niveaux : la place de ces procédures dans les évolutions politiques de l'Italie du Centre et du Nord ; les rapports entre Église et États en cette fin du XIII^e et début du XIV^e siècle ; l'impact de la question impériale, vieille thématique de l'histoire italienne depuis la querelle des Investitures, mais que l'on voit ici rejouer selon des modalités spécifiques et nouvelles. La descente d'Henri VII en Italie en 1307 est un événement très important, non seulement sur le plan politique, militaire et polémique mais aussi parce que l'on voit apparaître à cette occasion le procès comme un élément constitutif de la vie politique. La question impériale est donc bien vivante à cette époque, d'autant plus que la plupart de ces seigneurs, à l'image de Matteo Visconti, revendiquent le titre de vicaire. Enfin, il est important d'évoquer le contexte proprement juridique et judiciaire de tous ces procès et pour cela de les mettre en rapport, en partant de la documentation conservée, avec les autres grandes procédures de l'époque – procès posthume de Boniface VIII, procès des Templiers, procès contre des prélats du royaume de France etc. – et bien entendu avec les doctrines savantes sur le procès pénal qui, au même moment, s'élaborent et se précisent.

La seconde partie est consacrée plus spécifiquement à ce qu'on peut appeler la *fabrique de l'hérésie* et se concentre sur l'organisation détaillée de plusieurs procédures de l'époque de Jean XXII, moment où les poursuites judiciaires sont les plus intenses. Après avoir établi une chronologie précise de la succession des différentes étapes de chaque instance lancée par la papauté – préalable nécessaire à toute analyse technique – il faut mettre en lumière ce que recouvre exactement la qualification de rebelle et d'hérétique dans le cadre des luttes politico-religieuses du début du XIV^e siècle et ainsi mieux saisir les effets concrets du rapprochement progressif entre ces deux accusations, désormais si souvent réunies, mais auxquelles sont aussi associés quantité de crimes majeurs (homicides, sacrilèges, empoisonnement, magie, actes contre nature). Tous les progrès du droit pénal au XIII^e siècle, et notamment lors de ses dernières décennies, sont mobilisés au cours de ces conflits. Ils contribuent, avec la « contamination » de toutes les autres accusations par la qualification d'hérésie, à un élargissement du champ procédural de l'*inquisitio*. Cette mobilisation me conduit à analyser en détail les liens étroits qui unissent désormais gibelinisme, rébellion et hérésie, la rébellion devenant la qualification juridique et procédurale de la moindre atteinte à la toute-puissance : cette atteinte à la majesté divine et humaine, évoquée déjà un siècle plus tôt dans la Décrétale *Vergentis in senium* d'Innocent III, juridiquement fondamentale, est convoquée dès les premières lignes du parchemin qui contient les actes du procès contre les hérétiques de Recanati. Une étude détaillée de ces qualifications s'impose à l'évidence, pour affiner l'analyse de la désobéissance et pour saisir la façon dont la papauté les utilisa afin de justifier la mise en route des

procédures puis la condamnation des rebelles comme criminels majeurs et hérétiques. Tout l'éventail des crimes énormes est convoqué: spoliations, séquestrations, torture et assassinat d'ecclésiastiques, utilisation détournée des lieux de cultes, blasphèmes, pratiques occultes, tentatives d'envoûtement, etc. Ces accusations convergent toutes vers une qualification essentielle: montrer que ces seigneurs gibelins sont des rebelles et surtout des hérétiques manifestes (*heretici manifesti*), révéler aux yeux de tous l'énormité de leurs crimes et justifier une intervention armée, une croisade.

L'intérêt que suscite l'inscription de ces procès dans le champ politique me conduit à envisager dans une troisième partie quelques aspects importants qui donnent tout leur sens à cette mise en série des procédures, montrant à quel point les enjeux juridiques, financiers, politiques ou idéologiques sont intimement liés dans ces grandes affaires. Quelques-unes des réflexions qui nourriront cette partie ont déjà pu être présentées à l'occasion de séminaires et colloques ou dans le cadre d'articles, comme celui publié dans les *MEFRM* en 2007 sur le problème de la publication des procédures. Les premières conclusions auxquelles j'étais alors parvenu seront amplifiées à cette occasion. Cette partie permettra de réfléchir au problème de la sanction, spirituelle, pénale, financière et surtout à son application – ou à sa non application –, ce qui revient à poser la question suivante: ces nouveaux moyens judiciaires employés par la papauté avignonnaise contribuent-ils à instaurer un véritable lien d'obéissance en Italie? À côté des sanctions, c'est aussi la question du coût du fonctionnement de l'appareil judiciaire qui est posée (rétribution des inquisiteurs, frais divers et variés engagés dans cette lutte contre les hérétiques, moyens différents de collecter des fonds pour financer ces poursuites très coûteuses, etc.) ou encore celle des stratégies de résistance – juridiques – déployées par ces rebelles. Ainsi, à travers ces développements et l'étude de ces procédures, je souhaite mener une interrogation plus large sur les mutations de l'espace politique et judiciaire médiéval.

II. Missions de recherche et stages effectués

Cette année étant avant tout vouée à l'achèvement de la thèse, j'ai décidé de limiter les missions de recherches hors de Rome, à l'exception d'un court séjour de quelques jours à Bologne afin de consulter une copie moderne du procès des Visconti commandée au XVIII^e siècle par le pape Benoît XIV et conservée à la Bibliothèque universitaire.

III. Communications à des colloques ou séminaires

Colloques

- 1-3 octobre 2008: *De la rébellion à l'hérésie. Quelques remarques autour des procédures pontificales contre les rebelles italiens au début du XIV^e siècle*, communication au colloque international «Justice et religion, regards croisés. Nouvelles approches», organisé à Avignon par le Laboratoire «Biens, Normes, Contrats» de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et le Centre G. Chevrier de l'Université de Bourgogne.
- 12-13 décembre 2008: *Noblesse et défense de l'orthodoxie dans les terres de l'Église au début du XIV^e siècle*, communication au colloque international «Noblesse et défense de l'orthodoxie (XIII^e-XVII^e siècle)», organisé à l'université de Rennes 2.
- 7-8 mai 2009: *Justice pontificale et espaces publics sous les papes d'Avignon*, communication au colloque international «Justice et espaces publics en Occident de l'Antiquité à nos jours», organisé à Montréal par le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) et le Centre d'histoire des régulations sociales (CHRS).

Séminaires

- 13 mars 2009: coordination avec Anne-Madeleine Goulet de la séance du séminaire de sciences sociales de l'École française de Rome *Penser le conflit*: «Penser les conflits du passé: un instrument pour comprendre le temps présent - littérature XVII^e siècle», avec Hélène Merlin-Kajman (Paris 3).
- 30 mars 2009: coordination avec Anne-Madeleine Goulet de la séance du séminaire de sciences sociales de l'École française de Rome *Penser le conflit*: «La performance des bourreaux. Penser le conflit dans les tragédies sanglantes du premier XVII^e siècle français», avec Christian Biet (Paris Ouest-Nanterre, IUF).

IV. Bibliographie

- Entre rébellion, hérésie, politique et idéologie: remarques sur les procès de Jean XXII contre les rebelles italiens*, dans *I grandi processi. Inchieste tra politica e ideologia nel '300*, Rome, Istituto storico italiano per il medio evo, à paraître en 2009.
- Des condamnations illégitimes? Polémiques et débats juridiques autour des procédures pontificales contre les rebelles italiens au début du XIV^e s.*, dans B. Lemesle et M. Nassiet (dir.), *Valeurs et justice. Écarts et proximités entre société et monde judiciaire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître en 2009.
- De la rébellion à l'hérésie. Les procès contre les rebelles de l'Église (Italie, XIV^e s.)*, dans E. Wenzel (éd.), *Justice et religion, regards croisés. Nouvelles approches*, Avignon, Éditions universitaires d'Avignon, à paraître en 2009.
- Noblesse et défense de l'orthodoxie dans les terres de l'Église au début du XIV^e siècle*, dans A. Boltanski, F. Mercier (dir.), *Noblesse et défense de l'orthodoxie (Moyen Âge - Époque moderne)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, à paraître.
- Recension de Fabrizio Ricciardelli, *The Politics of Exclusion in Early Renaissance Florence*, Turnhout, Brepols, 2007, dans *Revue historique*, à paraître.

Coline PERRIN

Sciences sociales - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Construire les campagnes méditerranéennes. Usages, aménagement et valorisations du foncier agricole périurbain en Provence et en Toscane (1950-2010)

I. État d'avancement de la recherche

Ce travail met en évidence les relations entre l'urbanisation, les modalités de gestion et les stratégies de valorisation du foncier agricole périurbain en Provence et en Toscane depuis les années 1950. Il s'appuie sur la comparaison des transformations des espaces agricoles de sept communes proches d'Aix-en-Provence et de Florence.

Les campagnes aixoises et florentines sont prises dans un processus de métropolisation qui entraîne le recul et la restructuration de l'agriculture. Simultanément, elles bénéficient d'une excellente image internationale à laquelle participent les paysages agraires et les produits du terroir, vin et huile d'olive. Dans la première partie, la cartographie diachronique et la modélisation des dynamiques spatiales et paysagères montrent la bonne résistance des vignes et des oliveraies et une morphologie périurbaine moins dispersée en Toscane. La deuxième partie compare le contexte réglementaire provençal et toscan ainsi que l'histoire de la prise en compte de l'agriculture dans les documents locaux d'urbanisme. Elle s'appuie sur le dépouillement d'archives municipales et une analyse juridique pour montrer comment les acteurs locaux ont géré, limité ou légitimé l'urbanisation du foncier agricole depuis 1950. La forme et le contenu de la planification se révèlent comme un enjeu des rapports public-privé à l'échelle communale. La troisième partie s'appuie sur une centaine d'entretiens menés auprès de viticulteurs, d'oléiculteurs, d'organisations professionnelles agricoles et d'élus en Provence et en Toscane. Elle s'intéresse au terroir comme valorisation alternative du foncier agricole et comme moyen pour reconstruire les campagnes méditerranéennes, tant par le renouvellement des liens villes-campagnes, la réintégration de l'agriculture dans la ville élargie, que par l'exploitation des appellations d'origine (AOC, DOCG) et du tourisme dans la mondialisation. Malgré le succès de l'agritourisme en Toscane ou la réussite du processus d'ancrage des vins et de l'huile de Provence et du Chianti, les projets de territoire de type district rural ou agri-urbain peinent à aboutir. Pour stabiliser le foncier agricole périurbain, la marge de manœuvre de l'action publique locale réside dans l'articulation des stratégies individuelles, des enjeux agricoles et des choix d'urbanisme.

Cette thèse de doctorat, terminée le 18 mai 2009, sera soutenue publiquement le mardi 23 juin 2009 à Aix-en-Provence.

II. Missions de recherche et stages effectués

Je me suis rendue à Florence en octobre 2008 pour des recherches bibliographiques et des entretiens avec les professeurs Bruno Vecchio et Giancarlo Paba.

Dans le cadre du quadriennal de l'École Française de Rome 2008-2012, j'ai répondu en 2008 à un appel d'offres du réseau RAMSES² (Réseau d'Excellence des centres de recherche en sciences humaines sur la Méditerranée) et obtenu le financement d'un programme de recherche sur «l'urbanisation des littoraux méditerranéens et le maintien des espaces ouverts (agricoles et naturels)». Cette analyse du littoral contemporain (depuis le milieu du XX^e siècle) associe historiens, géographes, sociologues, juristes, géologues, architectes et économistes (Budget: 49 000 €). Ce programme prévoit 5 journées d'études, la publication d'un ouvrage collectif en 2010 et la réalisation de plusieurs études de terrain, en Italie (Maremma toscane), en Grèce (Corinthe, plaine de la Messagie), en France (Var), en Tunisie (Sfax) et en Espagne (Alicante). L'objectif est en effet de mener les différentes recherches de terrain en parallèle grâce à des grilles méthodologiques communes.

Les premières journées d'étude se sont déroulées les 15 et 16 janvier 2009, à Bari, sur les «délimitations du littoral en mer et sur terre». Cet atelier a réuni sur deux jours onze intervenants français, espagnols, italiens, grecs et tunisiens. Dans l'esprit du programme RAMSES², il a croisé différents regards disciplinaires: des historiens, des juristes, des géographes, des architectes, des sociologues ont exposé leurs conceptions du littoral. Le compte rendu des interventions sera prochainement mis en ligne sur la plateforme multimédia du projet RAMSES².

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 21-23 janvier 2009: «La patrimonialización de los paisajes olivareros en la zona de Florencia (Toscana, Italia)», Séminaire franco-espagnol sur l'olivier: paysage, patrimoine et développement durable, Bedmar (Andalousie), coordonné par l'Université de Jaén et l'Université Paris 7-Denis Diderot UMR Ladyss. Publication prévue par l'Université de Jaén.
- 28 mai 2009: Pour le séminaire de Sciences Sociales, portant en 2009/2010 sur le thème «Penser le conflit», j'ai introduit la séance intitulée «Conflits et territoires», organisée autour de l'intervention d'André Torre, directeur de recherche en économie à l'INRA (AgroParisTech).

IV. Bibliographie

- C. Perrin et F. Randelli, *L'essor des viticulteurs étrangers dans le Chianti*, dans J.-P. Diry (dir.), *Les étrangers dans les campagnes*, Presses universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 2008, pp. 397-412.
- C. Perrin, *Agricoltura e paesaggio periurbano: esperienze provenzali e toscane a confronto*, dans *Contesti. Città, territori, progetti*, Rivista del Dipartimento di urbanistica e pianificazione del territorio, numéro spécial: P. Baldeschi et D. Poli (éds), agricoltura e paesaggio, Università di Firenze, n.1, 2008, 128 p., pp.108-113.
- C. Perrin, *La mémoire et le paysage. Les campagnes périurbaines provençales et toscanes, des paysages de la mémoire en danger?* dans D. Meulemans (éd.), *La mémoire, outil et objet de connaissance*, Aux Forges de Vulcain, Paris, 2008, 316 p., pp.113-135.
- C. Perrin, *L'agritourisme périurbain dans les collines de Toscane centrale*, dans *Actes du colloque international «Les agricultures périurbaines, un enjeu pour la ville»*, organisé par l'UMR GECKO (Université de Paris Ouest-Nanterre) et l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles du 10 au 12 octobre 2007, à paraître.
- C. Perrin, *Littoraux méditerranéens*, dans *Dictionnaire critique de la Méditerranée* coordonné par le réseau RAMSES², à paraître en 2010.

Laura PETTINAROLI
Histoire contemporaine - 3^{ème} année

Sujet de recherche :

Recherches sur l'histoire de la Curie romaine et sur le catholicisme dans le monde russe (XIX^e-XX^e siècles)

I. État d'avancement de la recherche

1. Achèvement de la thèse de doctorat

Les premiers mois de l'année universitaire 2008-2009 ont été occupés par l'achèvement de la thèse de doctorat, intitulée *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*.

Cette recherche doctorale étudie les politiques mises en œuvre par la papauté pour répondre aux défis lancés par la révolution russe. Cette dernière est envisagée autant comme un phénomène intérieur, modifiant les conditions d'existence du catholicisme en Russie, que comme un événement de portée internationale qui jette sur les routes de l'exode de nombreux réfugiés tout en cherchant à s'étendre dans un élan de révolution mondiale. Chronologiquement, l'étude aborde donc une large séquence, qui dépasse les événements de 1917, pour embrasser les profonds changements tant politiques qu'économiques ou culturels qui affectent la Russie de la révolution de 1905 au pacte germano-soviétique d'août 1939.

Fondée sur les archives vaticanes, cette étude s'intéresse au traitement des affaires russes au sein de la Curie romaine, de la collecte de l'information sur la Russie aux mécanismes de prise de décision, du domaine diplomatique (négociations officielles ou officieuses avec les représentants russes puis soviétiques) à la création et à la diffusion de dévotions (mouvement de prière catholique pour la Russie). Les croisements avec d'autres sources d'archives publiques (russes et françaises notamment), privées (congrégations, diocèses) et avec un important fonds d'imprimés permettent d'aborder la réception des actions vaticanes pour la Russie, ainsi que les relais utilisés par le Saint-Siège pour diffuser ses projets pour la Russie et les Russes.

L'étude est menée en deux parties chronologiques. La première partie (1905-1916) montre comment l'espace russe, pour marginal qu'il soit dans le monde catholique du début du XX^e siècle (chap. 1), a suscité un véritable engouement, qui se traduit à la fois par des efforts diplomatiques (chap. 2), une intense production culturelle et le lancement d'initiatives missionnaires innovantes (chap. 3). La seconde partie (1917-1939) s'ouvre sur l'espoir d'une résolution des problèmes des catholiques de Russie à la faveur de la révolution de février 1917. La papauté réagit rapidement aux événements de 1917 par une adaptation institutionnelle tant à Rome (chapitre 4) qu'en Russie et dans l'émigration (chapitre 5). À ce travail interne s'ajoute une action publique du Saint-Siège pour prendre contact avec les nouveaux maîtres de la Russie, tant par des moyens diplomatiques (chapitre 6), qu'en utilisant les voies novatrices d'une diplomatie de la charité (chapitre 7). Enfin, il s'agit d'analyser les réponses élaborées par Rome aux défis spirituels posés par la Russie après 1917. Le souci de réunion avec l'orthodoxie est posé à nouveaux frais, du fait de la présence d'émigrés en Occident et des persécutions violentes en Russie (chapitre 8). Par ailleurs, le communisme russe, par sa dimension expansionniste et son athéisme militant provoque une véritable effervescence à Rome, en particulier dans les années 1930, qui se traduit par un approfondissement théologique de la condamnation du communisme (*Divini Redemptoris*, 1937), mais aussi par l'élaboration de propositions sociales et l'organisation d'une résistance spirituelle, marquée par le grand mouvement de prière pour la Russie (chapitre 9). Un volume d'annexes comprend une présentation des sources, la bibliographie, 85 documents, 7 cartes et 4 chronologies. Le manuscrit comprend 1420 pages dont 1122 de texte (volumes 1 et 2) et 298 d'annexes (volume 3).

Après une soutenance le 29 novembre 2008 à l'Université de Lyon 2, devant un jury composé des professeurs Alain Blum, Philippe Boutry, Jean-Dominique Durand, Étienne Fouilloux, Claude Prudhomme, Rita Tolomeo, la mention très honorable et les félicitations sont accordées à l'unanimité.

2. Le mémoire présenté à l'Institut de France

L'année 2008-2009 a été également consacrée à la rédaction du mémoire présenté à l'Institut, intitulé *Recherches sur la Curie romaine: les sessions de la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires. Évaluation générale (1814-1938) et édition commentée des procès-verbaux sur les questions russes (1906-1923)*.

Ce mémoire s'intéresse à une source souvent citée par les historiens de la papauté contemporaine mais rarement étudiée pour elle-même. Il s'agit des procès-verbaux des réunions (*sessioni*) de la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, dicastère chargé de conseiller la secrétairerie d'État en matière de relations internationales.

Ces réunions traitent des questions les plus importantes (concordats, crises internationales, conflits entre nationalités au sein d'une même Église) et voient s'affronter, autour d'un document imprimé pour l'occasion et résumant l'état de la question (*ponenza*), les cardinaux membres de la congrégation. Il s'agit donc d'une source tout à fait exceptionnelle pour aborder le gouvernement central de l'Église catholique d'une façon incarnée et vivante. Clé d'entrée dans le monde feutré et encore mal connu de la Curie, la série des *sessioni* fait ainsi apparaître moins des partis que des sensibilités différentes au sein du Sacré Collège, tout en démontrant le caractère extrêmement économe en personnel de la prise de décision vaticane.

Après un bilan historiographique et une réflexion d'ensemble sur le fonctionnement de la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, nous présentons une analyse statistique approfondie des 1427 sessions traitant un total de 2284 affaires entre 1814 et 1938 (date limite de consultation), avant de procéder à l'édition commentée des procès-verbaux des 19 sessions sur les questions russes, tenues durant la période révolutionnaire (1906-1923). Des fiches biographiques présentant chaque cardinal intervenant dans les sessions concernant la Russie sont intégrées aux annexes. Le manuscrit comprend 210 pages.

3. Autres recherches en cours

Des dépouillements ont enfin été effectués dans plusieurs fonds romains pour différents projets en cours.

Tout d'abord, quelques dépouillements sur les questions russes et le Saint-Siège, en particulier aux archives de la congrégation des Églises orientales (via della Conciliazione, 34, 00193 Rome), ont permis de compléter certains dossiers en vue de la publication de la thèse.

Par ailleurs, dans le cadre de la préparation d'une étude sur les activités religieuses et sociales tenues par des catholiques étrangers dans l'Empire russe (1863-1917), des recherches sont menées dans plusieurs fonds d'archives privés de congrégations religieuses ayant leur maison généralice à Rome: Jésuites (*Archivum romanum Societatis Iesu*, Borgo Santo Spirito, 4. 00195 Rome), Franciscaines Missionnaires de Marie (Via Giusti, 12, 00185 Rome), Capucins (Archivio Generale, GRA Km 65.050, 00163 Roma-Bravetta).

4. Projets collectifs

- Participation au groupe de travail européen «Totalitarian truths between conflict and agreement. Political ideology and the Holy See in the archives pertaining to Pius XI», coordonné par l'Université de Münster, la Fondazione per le scienze religiose de Bologne et l'École française de Rome.

Après deux réunions de travail à Bologne (29 janvier 2009) et à Rome (3 mars 2009), ce groupe de travail, dont l'objectif est d'établir un réseau de chercheurs européens travaillant à la mise en valeur des archives Pie XI ouvertes à la consultation en 2003 et 2006, a précisé ses méthodes de travail, son calendrier et programmé plusieurs manifestations scientifiques pour 2009 (Milan, Bologne) et 2010 (Münster).

- En lien avec les initiatives des partenaires européens, mais aussi dans la continuité des projets Pie XI soutenus par l'EFR dans le cadre du quadriennal, nous coordonnons un séminaire, intitulé «le gouvernement pontifical sous Pie XI: pratiques romaines et gestion de l'universel», qui aura lieu à Rome en 2010 (deux journées en mars) et en 2011 (deux journées).

Ce séminaire, qui réunira une trentaine d'intervenants français et étrangers, a pour objectif de confronter les recherches récentes menées à partir des fonds Pie XI, en unifiant la réflexion autour du thème des pratiques du gouvernement pontifical. Ce séminaire vise donc à mettre en valeur les originalités du style de gouvernement de Pie XI, les évolutions de la Curie durant ce pontificat, les modalités de gestion de problèmes d'envergure internationale, voire universelle. Chaque journée est dédiée à un stade de l'action romaine et centrée sur une notion (collecte de l'information; analyse; prise de décision; application sur le terrain) afin d'offrir un cadre comparatif aux études de cas. Une publication réunissant les actes de ce séminaire international est prévue pour fin 2011.

II. Communications à des colloques ou séminaires

a. colloques

- 9-10 juin 2009, Milan: *I colloqui tra d'Herbigny e Pio XI, secondo il materiale delle udienze pontificie del fondo Commissione pro Russia (1923-1933)*. Colloque *Le parole chiave di Pio XI*, organisé par la Fondazione per le scienze religiose (Bologna).
- 4-6 décembre 2008, Rome: *Mgr Michel d'Herbigny, parcours d'un prélat français sous Pie XI*. Colloque *Pie XI et la France, L'apport des archives du pontificat de Pie XI à la connaissance des rapports entre le Saint-Siège et la France*, organisé par l'École française de Rome et Université Lille 3.

b. séminaires

- 12 mars 2009, Université Paris 1 - ENS Ulm: *La « croisade de prières pour la Russie » en 1930 : impact en URSS et dans le monde de l'initiative de Pie XI*. Séminaire « La Russie au XX^e siècle: politique intérieure et influences internationales. Sources et méthodes » (Mmes Sabine Dullin et Sophie Cœuré).
- 6 février 2009, EHESS - CERCEC: *Le catholicisme en Russie (1905-1939): l'apport des sources vaticanes*. Séminaire « L'administration des cultes dans l'Empire de Russie et en URSS » (Mme Juliette Cadiot).

III. Bibliographie

Parus

Les archives vaticanes : des ressources pour l'histoire contemporaine, dans *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, janvier-avril 2009, N°7. <http://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=07&rub=sources>

Le Saint-Siège face à la révolution de 1905 : entre réflexes conservateurs, réformisme et enthousiasme missionnaire, dans *Cahiers du monde russe*, 2007 (48/2-3), p. 449-462

Recension de V. Bandikian, M. Amara-Poignet, *Le Saint-Siège et la Russie. XVIII^e-XIX^e siècles*, Versailles, Éditions de Paris, 2006, 238 p., dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 2008 (103/3-4), p. 1056-1058

Recension de G. M. Hamburg (éd.), *Léopold L. S. Braun, In Lubianka's Shadow. The Memoirs of an American Priest in Stalin's Moscow, 1934-1945*, Notre Dame (Indiana), University of Notre Dame Press, 2006, LXXXII-352 p., dans *Cahiers du monde russe*, 2007 (48-4), p. 724-726

À paraître (épreuves)

La culture au service d'une politique religieuse internationale. L'exemple du Vatican dans ses relations avec la Russie (1905-1939). Actes du colloque « Les relations culturelles internationales au XX^e siècle. De la diplomatie culturelle à l'acculturation », Peter Lang.

Notices: *Lénine, Staline, Russie, Révolution russe, Moscou*, dans Jean-Dominique Durand, Claude Prudhomme (dir.), *Dictionnaire Catholicisme*, Robert Laffont (Bouquins).

Texte rendu

Mgr Michel d'Herbigny, Parcours d'un prélat français sous Pie XI, dans Jacques Prévotat (dir.), *Pie XI et la France*, Collection de l'École française de Rome.

Simon SARLIN**Histoire contemporaine - 1^{ère} année****Sujet de recherche :**

La mobilisation européenne contre le Risorgimento : la défense des Bourbons de Naples au moment de la transition unitaire

I. État d'avancement de la recherche

Depuis septembre 2008, mon activité a été essentiellement consacrée à l'avancement de la rédaction de ma thèse de doctorat, inscrite en septembre 2005 sous la direction de Gilles Pécout à l'École pratique des hautes études (Paris) et de Luigi Mascilli Migliorini à l'Università «L'Orientale» (Naples), et dont la soutenance est prévue pour la fin de l'année 2009.

La thèse examine la mobilisation européenne (politique et diplomatique, intellectuelle et militaire) contre le *Risorgimento*, à travers la défense des Bourbons de Naples, entre 1860 et 1870. Il s'agit, en s'appuyant sur l'exploitation des archives aussi bien italiennes (notamment celles du gouvernement napolitain en exil, conservées à l'*Archivio di Stato* de Naples) que celles d'autres pays européens (France, Espagne, Autriche principalement), ainsi que sur l'examen des sources imprimées et périodiques, d'expliquer l'ampleur et la durée de la mobilisation bourbonnienne, en Italie comme à l'étranger, en mettant en lumière trois facteurs : l'existence d'une solidarité européenne de la contre-révolution, qui s'exprime notamment par la pérégrination des combattants et la formation de réseaux militants ; l'incertitude générale propre à une ère de bouleversement des relations internationales ; enfin, les ambiguïtés et les débats qui entourent les «nationalités» dans la première moitié des années 1860 au contact de la question italienne.

La première partie s'efforce de décrire les mécanismes et l'efficacité d'une mobilisation destinée à transformer les révoltes populaires spontanées contre le nouvel État italien dans le *Mezzogiorno* (le dénommé «brigandage») en guérilla stable et organisée, en faisant appel notamment au volontariat armé international. Il s'agit dans un premier temps d'éclairer la genèse du projet d'implication de soldats bourbonniens et de volontaires étrangers dans les révoltes populaires spontanées, dans le contexte de la résistance militaire de la monarchie bourbonnienne à l'automne 1860 et pendant le siège de Gaète, puis à la faveur de la reprise de la protestation populaire au printemps 1861. Un séjour de recherches effectué à Naples en décembre 2008 m'a permis, grâce à l'exploitation de fonds de l'*Archivio di Stato* (*Ministero di Polizia* et *Ministero degli Affari Interni*) de compléter les sources déjà exploitées (*Archivio Borbone*) et d'enrichir ainsi ma réflexion sur les formes et les mécanismes de la révolte populaire et l'impact réel des efforts d'encouragement bourbonniens. L'étude se penche ensuite sur la mise en place, à la faveur de la généralisation des révoltes dans le *Mezzogiorno* continental, d'une organisation internationale visant à recruter des volontaires étrangers et à organiser une expédition militaire, en 1861 et 1862, principalement en France, en Espagne, en Suisse et en Autriche ; l'enquête porte alors sur les modalités de cette mobilisation et sur les raisons de sa relative inefficacité pratique (dysfonctionnements internes, surveillance et répression de la part des autorités italiennes et locales). Cette dimension avait déjà été largement traitée par le travail de DEA. Un autre pan du sujet, concernant l'engagement de volontaires étrangers dans la guérilla menée aux frontières de l'État pontifical et du royaume d'Italie, entre 1861 et 1863, ainsi que les tensions diplomatiques et militaires entraînées par cette action, est bien documenté grâce au dépouillement des archives du corps d'occupation français à Rome (Vincennes) et de l'armée italienne (Rome), de diverses sources diplomatiques et policières, effectué entre 2006 et 2008, et que je compte compléter en mars 2009 par un séjour à la *Biblioteca Comunale* de Bergame (qui conserve des rapports de surveillance intéressant le sujet). Enfin, la recherche se poursuit au-delà de 1863 et de la fin de l'encouragement matériel aux révoltes méridionales, pour s'occuper d'une part des craintes manifestées par les autorités et l'opinion italienne face aux «menées réactionnaires», notamment à travers la répression des agitations de 1866 et 1867 dans les provinces méridionales et la Sicile, à travers les sources judiciaires conservées à l'*Archivio Centrale dello Stato* (Rome), déjà exploitées.

Le deuxième volet de la recherche replace la mobilisation bourbonnienne dans le cadre des rapports de force européens, à plusieurs niveaux. Un premier chapitre illustre le poids déterminant des rapports internationaux dans la stratégie politique et militaire des Bourbons de Naples, en 1860 et 1861, et

montre que l'hiatus entre prédictions et résultats de la mobilisation est autant imputable aux déficiences de la diplomatie bourbonienne qu'à un contexte généralisé d'incertitude, et relève des contradictions propres à l'ensemble du monde conservateur (en particulier celles de la puissance autrichienne). Dans un deuxième temps, l'étude relie les soutiens politiques et intellectuels déclarés en Europe en faveur de la cause napolitaine et antiunitaire à deux groupes et cultures politiques que sont la famille contre-révolutionnaire d'un côté, et de l'autre le conservatisme modéré (Orléanistes français, *Tories* anglais) dont le soutien est plus ambigu et circonstanciel. Enfin, un chapitre aborde l'isolement croissant du combat unitaire à travers le mouvement de reconnaissances diplomatiques du royaume d'Italie et les vains efforts du gouvernement bourbonien pour les empêcher, entre 1863 et 1866.

La troisième partie s'affranchit des mécanismes matériels de la mobilisation unitaire pour envisager sa dimension polémique et intellectuelle. Un premier temps fait le point sur les questions soulevées par l'unification italienne en 1860-1861 dans la réflexion contemporaine sur la nation et la construction nationale, en montrant que ces débats sont à la fois orientés par les enjeux présents de la question italienne et déterminent à leur tour nombre d'attitudes politiques face à l'Italie (dans le monde conservateur et au-delà). L'enquête porte ensuite sur les polémiques liées plus précisément à l'insertion du *Mazzogoverno* dans l'ensemble unitaire et à l'émergence d'une première «question méridionale».

Une des dimensions du sujet – la question d'une solidarité européenne de la contre-révolution, s'exprimant notamment par une circulation des combattants à travers des expériences de volontariat armé international, comme vecteur de création et de consolidation d'une «culture blanche» aux côtés de l'exil – a fait l'objet de plusieurs développements au cours de cette année: par l'intervention à un colloque organisé par le *Museo Carlista* d'Estella sur les carlistes en Italie au XIX^e siècle (septembre 2008), et par la participation à deux projets de recherche, l'un sur les «cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne» (Lyon, novembre 2008 et Rome, mars 2009), et l'autre sur la «fraternité politique» à travers son volet «volontariat militaire et politique international en Méditerranée» (Rome, novembre 2008).

II. Missions de recherche et stages effectués

Dans le cadre de nos recherches doctorales, nous avons effectué trois séjours à Naples, grâce à l'hébergement fourni par le Centre Jean Bérard, les 20-24 octobre 2008, 1^{er}-4 décembre 2008 et 1^{er}-7 avril 2009, consacrés à la poursuite du dépouillement des fonds «*Archivio Borbone*» et «*Ministero di Polizia*» conservés à l'*Archivio di Stato di Napoli*.

Une autre mission à Bergame, entre les 3 et 9 mars 2009, nous a permis d'exploiter le fonds «*Archivio Gamba*» de la *Civica Biblioteca Angelo Mai*.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 24-27 septembre 2008, Estella (Espagne): aux *II Jornadas de estudio del carlismo* organisée par le *Museo del carlismo* d'Estella (intervention sur «les carlistes en Italie au XIX^e siècle»).
- 6 et 7 novembre 2008, Lyon: participation aux deuxièmes journées d'étude «Les cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne (fin XVIII^e s. - début XX^e s.) – France, Espagne, Italie, Portugal», projet de recherche sous la responsabilité de Bruno Dumons et Hilaire Multon.
- 14-15 novembre 2008, Rome: participation aux journées d'étude «le concept de fraternité politique en France et en Italie au XIX^e siècle», projet de recherche coordonné par Catherine Brice (sur le thème «la fraternité comme catégorie de l'engagement politique en Italie et en Europe (1820-1930)»).
- 28-29 mars 2009, Rome: participation aux troisièmes journées d'étude «Les cultures politiques blanches dans l'Europe méditerranéenne» (intervention sur «Henri de Cathelineau, un modèle de volontaire contre-révolutionnaire au XIX^e siècle»).

IV. Bibliographie

Avec Anne-Claire Ignace, *Eroi e antieroi del Risorgimento*, dans M. Isnenghi et E. Cecchinato (dir.), *Gli Italiani in guerra. Conflitti, identità, memorie dal Risorgimento ai nostri giorni*. I: *Fare l'Italia: Unità e disunità nel Risorgimento*, Turin, 2008, p. 645-659.

Los carlistas in Italia en el siglo XIX, dans *Violencias fratricidas: carlistas y liberales en el siglo XIX. Actas de las II jornadas de estudio del carlismo (24-27 septiembre. Estella)*, à paraître en 2009.

Fighting the Risorgimento: foreign volunteers in the conflicts of Southern Italy (1860-1863), dans *Journal of Modern Italian Studies*, numéro monographique à paraître en 2009.

Édition critique: Joaquín Costa, *Oligarchie et caciquisme*, Paris, à paraître en 2009.

Thomas TANASE
Moyen Âge - 1^{ère} année

Sujet de recherche:

Les franciscains, les Mongols et l'ouverture de l'Asie aux Occidentaux, XIII^e-XV^e siècle.

I. État d'avancement de la recherche

1. Thèse de doctorat

Notre première année de membre de l'École française aura été pour l'essentiel consacrée, comme prévu, à l'avancement de notre travail de thèse (commencé en septembre 2003 sous la direction de M. le professeur Michel Balard à l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne). Nous rappellerons que l'objectif de cette recherche est de montrer comment la perspective missionnaire développée par une large part de l'historiographie sur le sujet est en fait largement une construction qui a sa source dans les archives de la papauté elle-même, et comment le discours missionnaire médiéval se révèle à l'examen de la création d'un nouvel imaginaire qui se projette sur l'Asie ouverte par la domination mongole, imaginaire qui joue un rôle essentiel pour l'expansion de l'Occident latin.

Le travail s'est mené sur deux fronts. Le premier a été celui des archives vaticanes, qu'il a été possible d'explorer plus en détail, et auxquelles a été consacré une grande part de l'automne 2008. Ainsi, une investigation plus approfondie dans les registres de la papauté d'Avignon, et en particulier dans celle de Jean XXII, a permis de développer une analyse des registres en termes de composition et de dresser un recensement plus large des lettres à utiliser (non pas seulement les lettres sur «l'Orient», mais également des lettres liées aux questions italiennes ou est-européennes, qui influent sur la politique missionnaire). D'une manière générale, ce travail, mené également à travers certains ouvrages de chancellerie ou recueils de lettres conservés dans le fonds des *Armadi*, nous sert aussi bien pour la thèse, que pour des recherches plus larges sur la conservation des documents diplomatiques dans les archives vaticanes (voir la partie «autres travaux et participations»). Néanmoins, afin de ne pas nous disperser et d'avancer dans la rédaction de notre thèse, une fois la documentation nécessaire pour les chapitres portant sur la papauté avignonnaise complétée, le travail en archives a été volontairement réduit à des examens beaucoup plus ponctuels, la priorité étant donnée à l'écriture.

Le travail déjà ébauché a donc été repris et largement réécrit, sans toutefois en changer les structures fondamentales. Ainsi, l'introduction, qui, dans l'état actuel, est en fait une très large étude historiographique, a été remaniée afin de prendre une apparence beaucoup plus définitive. Le même travail est en cours pour la première partie de la thèse, destinée à montrer que le renouveau missionnaire de la première moitié du XIII^e siècle est une construction théologique et historique nouvelle que la papauté réussit à prendre sous son contrôle. Rappelons que les deux premiers chapitres étudient comment ce discours missionnaire puise sa source dans les mutations de la culture occidentale latine (renouveau de l'intérêt porté à l'Asie, de la pensée eschatologique, apparition des ordres mendiants et enfin impulsion nouvelle donnée à la papauté notamment par Innocent III), que le troisième chapitre insiste sur le rôle du front de l'Europe nord-orientale et orientale (avec son ouverture sur les steppes) dans la conceptualisation d'une nouvelle frontière géographique destinée à l'expansion missionnaire, et que le quatrième chapitre étudie la transformation de l'ordre franciscain en institution au service de la mission pontificale. Toutefois, un dernier chapitre cherchera à décrire comment subsiste une diversité des approches franciscaines au-delà de l'autorité pontificale qui les canalise.

Dans un tel programme, la deuxième partie devra aborder la question de la mission sur le terrain : plus que missionnaire au sens strict, la présence franciscaine a surtout pour vocation à encadrer les communautés latines et éventuellement celles de chrétiens orientaux (premier chapitre). Elle construit des réseaux, l'un au Proche-Orient favorable à une alliance avec les Il-khans de Perse (deuxième chapitre), l'autre lié aux terres de la Horde d'Or (troisième et quatrième chapitres), réseaux utilisés par une papauté qui mène une géopolitique très réaliste. Ainsi, cette dernière construit en fait, au moyen des ordres mendiants, une politique à plusieurs échelles, combinant intérêts italiens (jusqu'aux colonies des cités marchandes), croisade, diplomatie envers les Mongols, le tout s'inscrivant dans une vision d'ensemble présentée comme missionnaire (cinquième chapitre). La troisième partie enfin insistera sur le rôle et l'héritage de ce discours missionnaire : héritage géopolitique, avec la conversion de la Lituanie et l'extension des royaumes polonais et surtout hongrois au détriment de la Horde d'Or, même si ce mouvement est mis en échec par l'avancée ottomane (premier chapitre) ; héritage surtout sur le plan de la mémoire, celle de la papauté qui structure les registres d'archives, les ouvrages de chancellerie, les chroniques (deuxième chapitre), celle des franciscains, qui diffusent le mythe de mission à travers l'Occident latin (troisième chapitre) ; héritage enfin d'un XV^e siècle qui ne cesse d'unir croisade, prêche contre les hérésies, union des Églises et mission, autant de tâches dont les franciscains, revivifiés par le modèle observant, deviennent les grands dépositaires, plus encore que les dominicains (quatrième chapitre). Ainsi, le rêve de convertir le Grand Khan et le mythe de mission qui s'est assimilé au mythe de croisade poussent-ils l'Occident latin à l'expansion, et ce jusqu'à la découverte de l'Amérique (cinquième chapitre). L'objectif, compte tenu de l'état actuel d'avancement de ce travail de rédaction, serait dès lors de pouvoir finir ce travail de thèse dans le courant de l'hiver 2009.

2. Autres travaux et participations

La priorité donnée au travail de thèse nous a limité à réduire nos engagements, aussi bien pour des colloques que pour des publications, tandis que les recherches se sont concentrées sur les archives vaticanes. Néanmoins, nous continuons de collaborer au projet de recherche international portant sur *Les correspondances diplomatiques dans l'Orient musulman (XI^e-fin XVI^e siècle)*, sous la direction de Mme Denise Aigle (en partenariat notamment avec l'UMR 8167, « Orient et Méditerranée »), où nous participons au recensement et à l'étude du corpus des lettres mongoles conservées dans les sources occidentales. C'est dans ce cadre que nous avons participé à un colloque sur les correspondances diplomatiques organisé par l'E.P.H.E. les 2 et 3 décembre 2008, où nous avons fait une présentation sur l'écriture de l'histoire missionnaire par les archives pontificales (question dont on a vu qu'elle faisait l'objet d'un chapitre de la troisième partie de la thèse). Par ailleurs, et toujours dans le même cadre, nous avons pu proposer un article présentant une lettre inédite du khan de Perse Abaqa pour un numéro de la revue *Oriente Moderno* consacré aux correspondances diplomatiques, qui devrait sortir très prochainement.

III. Communications à des colloques ou séminaires

Décembre 2008 : communication intitulée *Les registres du Vatican et les Mongols au XIII^e siècle : l'écriture d'une histoire* au colloque *La correspondance entre souverains, princes et cités-États. Approches croisées entre l'Orient musulman, l'Occident latin et Byzance*, (XIII^e-début XVI^e), Paris, E.P.H.E., 2-3 décembre 2008.

IV. Bibliographie

Sous presse

Une lettre en latin inédite de l'Ilkhan Abaqa au pape Nicolas III : croisade ou mission ? dans *Oriente Moderno (Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin, XIII^e-XVI^e siècle)*, 88/1, 2008, p. 113-128.

À paraître

Frère Jérôme de Catalogne, premier évêque de Caffa, et l'Orient franciscain, dans *Espaces et réseaux en Méditerranée : VI^e-XVI^e siècle*, II, éd. D. Coulon, Ch. Picard et D. Valérian, publication prévue aux éd. Bouchène.

Nicolas TRAN
Antiquité - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Le monde du travail dans les sociétés urbaines de l'Occident romain.

I. État d'avancement de la recherche

Mon recrutement s'est fait sur la base d'un projet de livre devant constituer le mémoire inédit d'un dossier d'habilitation à diriger des recherches. Ce travail pourra être soutenu à l'automne 2010, conformément à mon objectif initial. Grâce aux conditions de travail offertes par l'École, quelque deux cent cinquante pages, réparties en sept chapitres, sont prêtes à être soumises. Les équipements de l'École me permettent aussi d'accumuler la documentation numérique (images et plans, en particulier) qui sera utile à la constitution d'annexes. Ces pages seront amendées, complétées et développées durant la prochaine année universitaire, mais forment d'ores et déjà l'ossature thématique du livre. Le statut d'entrepreneur dans les secteurs de l'artisanat et du commerce urbains en constitue le centre. Son étude m'a permis de mettre au jour des formes de hiérarchisation liées à des différences qualitatives de rapport au travail.

Les deux premiers chapitres forment un ensemble consacré, d'une part, aux notions d'entreprise et d'entrepreneur, confrontées aux réalités romaines, et, d'autre part, à un pan essentiel du métier d'entrepreneur: l'encadrement de la main-d'œuvre. Cadres par excellence du travail artisanal, les *tabernae instructae* analysées par les juristes romains correspondaient à ce que les modernes auraient appelé des entreprises. Elles étaient exploitées selon différents modes de faire-valoir, par des individus détenant une autorité et un savoir-faire technique. Le *ius imperandi* de ces entrepreneurs s'appliquait à des employés de divers statuts juridiques. Plusieurs modes d'encadrement de ce personnel sont perceptibles, à travers la documentation iconographique notamment.

Les maîtres-artistes et gérants de commerce romains assuraient, au premier chef, la pérennité et la transmission de cultures professionnelles, au sein même de leurs entreprises. Le métier d'entrepreneur consistait notamment à encadrer des apprentis, pour les former et les faire contribuer au travail (troisième chapitre). Des formes multiples de fierté professionnelle participaient de ces cultures et s'articulaient autour de conceptions du travail (quatrième chapitre) dominée par la notion d'*ars*. Il ne s'agissait pas seulement de cultures techniques, car elles comprenaient par exemple des éléments religieux qui se matérialisaient par des rites dont les entrepreneurs étaient les ordonnateurs, sur les lieux même de l'activité économique (cinquième chapitre).

Les dernières pistes de recherche empruntées concernent l'articulation entre les cadres matériels et commerciaux du travail, d'une part, et les hiérarchies plébéiennes, d'autre part. Par leur nature et leur aménagement, les bâtiments dans lesquels s'inscrivaient les entreprises et vivaient le plus souvent les entrepreneurs et leurs familles laissent percevoir la hiérarchie qui structurait le groupe formé par les maîtres-artistes et les gérants de commerce (sixième chapitre). La typologie des lieux de travail artisanaux et commerciaux, difficilement réductible à une opposition trop binaire entre *taberna* et *domus*, contribue, en effet, à révéler la grande diversité sociale et économique du monde des métiers. Les formes d'articulation entre les espaces techniques et/ou commerciaux et les espaces résidentiels sont tout particulièrement intéressantes à observer. Exerçant une activité commerciale au sens large (septième chapitre), influant sur l'organisation matérielle des lieux de travail, les entrepreneurs romains brassaient des affaires d'ampleur très inégale. Ces exploitants de *tabernae instructae* s'inséraient dans des filières plus ou moins complexes et, de ce fait, se positionnaient socialement par rapport aux autres acteurs de la vie commerciale, avec qui ils étaient en relation.

Mon séjour à Rome fut aussi très enrichissant par les réflexions communes que N. Monteix et moi, qui travaillons sur des thèmes proches mais dans des optiques différentes, avons pu développer. Nous avons préparé l'organisation d'une table-ronde internationale sur les savoirs artisanaux antiques, qui se tiendra à l'École les 12 et 13 octobre 2009. Cette réunion sera l'occasion de croiser deux approches: l'archéologie des techniques et l'histoire des représentations du travail.

Enfin, les mois passés à Rome m'ont aussi permis de progresser efficacement dans la rédaction du *corpus* des inscriptions latines de la colonie de Valence, que je prépare avec P. Faure (maître de conférences à l'université du Havre). Ce travail devrait être achevé à l'automne 2010 et s'insèrera dans mon dossier d'habilitation à diriger des recherches. Une première mouture des notices et de l'introduction est prête. Un comité éditorial des *Inscriptions Latines de Narbonnaise* (composé de S. Augusta-Boularot, M. Christol, J. Gascou, M. Heijmans, N. Mathieu, S. Morabito et B. Rémy) l'a examinée les 13 et 14 mai dernier.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- *L. Nonius Asprenas (CIL XII 1748) et les origines de la colonie de Valence* (avec P. Faure). XV^e rencontre franco-italienne d'épigraphie, 3-4 octobre 2008 (Paris).
- *Réflexions sur les modalités possibles d'une participation française à la fédération de bases de données EAGLE* (avec Fr. Bérard). Accademia dei Lincei (Rome). Colloque «Epigrafia, informatica, ricerca». 7-8 novembre 2008.
- *Vivre à Rome à la fin de la République et sous le Haut-Empire*. Lycée Henri IV (Paris). Conférence en classe de Khâgne. 3 décembre 2008.
- *Les bases de données épigraphiques en France et à l'étranger: état des lieux* (avec P. Faure, A. Gailliot et N. Laubry). Université de Provence, Aix-Marseille 1. Table-ronde ILN. 4-5 décembre 2008.
- *Les monuments funéraires épigraphes de la colonie de Valence*. Université de Provence, Aix-Marseille 1. Table-ronde ILN. 4-5 décembre 2008.
- *Travaux préparatoires du corpus des Inscriptions Latines de Narbonnaise, Valence*. Université de Provence, Aix-Marseille 1. Table-ronde ILN. 13-14 mai 2009.
- *Qu'est-ce qu'un maître-artisan ? Le statut d'entrepreneur dans les sociétés urbaines de l'Occident romain*. Université de Provence, Aix-Marseille 1. Table-ronde sur l'artisanat romain. 15-16 mai 2009.
- *C. Vettius Anicetus, quinquennialis fabrum naualium Ostiensium*. Association Internationale d'Archéologie Classique (Rome). Séminaire. 15 juin 2009.
- *Remarques sur les nouvelles inscriptions collégiales d'Arles*. École Pratique des Hautes Études (Paris). Table-ronde sur les collèges. 19 juin 2009.
- *Droit d'association et pratiques collégiales dans la lex collegii de Lanuvium* (avec N. Laubry). Centre Gustave-Glotz (Paris). Journée d'études sur Antinoos. 20 juin 2009.

III. Bibliographie

Articles parus cette année

Le statut de travail des bouchers de l'Occident romain à la fin de la république et sous le Haut-Empire, dans *Food and History*, 5/1, 2007, p. 149-165.

Les cités et le monde du travail urbain en Afrique, dans Cl. Berrendonner, M. Cébeillac-Gervasoni, L. Lamoine (dir.), *Le quotidien municipal dans l'empire romain*, Clermont-Ferrand, 2008, p. 333-348.

Le métier de parfumeur à Rome et dans l'Occident romain, dans L. Boudiou, V. Mehl (éd.), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, 2008, p. 253-260 [avec Maria-Luisa Bonsangue].

Articles sous presse (épreuves corrigées pendant l'année)

Les collèges professionnels du personnel des entrepôts de Rome et d'Ostie sous le Haut-Empire, à paraître dans les *MEFRA*, 120/2, 2008.

Articles remis à l'éditeur durant l'année

C. Vettius Anicetus, quinquennial des charpentiers de marine d'Ostie, à paraître dans les *MEFRA*, 121/1, 2009 [avec X. Lorient]

Un hommage à l'empereur dans une inscription fragmentaire inédite de Soyons (Ardèche. Territoire de la colonie de Valence), à paraître dans la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 2009 [avec P. Faure]

L. Nonius Asprenas (CIL XII 1748) et les origines de la colonie de Valence (Gaulle Narbonnaise), à paraître dans les actes de la XV^e rencontre franco-italienne d'épigraphie, 3-4 octobre 2008 (Paris) [avec P. Faure].

Les identités religieuses des artisans et commerçants romains, à paraître dans le *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum* (ThesCRA, 3^e niveau).

Compte-rendu de L. Mihailescu-Bîrliba, *Les affranchis dans les provinces de l'Illyricum*, Wiesbaden, 2006, à paraître dans *Gnomon*.

Valorisation de la recherche: Conception avec A. Gailliot du site Internet de la Société d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain (SFER) : www.epigraphie-sfer.fr

Pascal VUILLEMIN
Moyen Âge - 2^{ème} année

Sujet de recherche :

Paroisses et communautés paroissiales à Venise à la fin du Moyen Âge

I. État d'avancement de la recherche

Notre deuxième année de présence en tant que membre de l'École Française de Rome a été essentiellement marquée par la poursuite de notre thèse de doctorat consacrée aux paroisses et aux communautés paroissiales vénitiennes à la fin du Moyen Âge. Notre étude, qui s'appuie sur des sources inédites, appartenant pour l'essentiel au genre des archives dites «de la pratique», tente de mieux comprendre l'organisation structurelle, fonctionnelle et institutionnelle des paroisses vénitiennes. La problématique de cette recherche réside en une analyse conjointe de l'élaboration progressive de l'institution paroissiale vénitienne et des liens dynamiques qu'elle entretenait avec les institutions ecclésiastiques, les institutions civiles de la ville et les communautés de fidèles.

La rédaction de la première partie de notre thèse, intitulée «Les paroisses vénitiennes à la fin du Moyen Âge. Territoires, clergés, liturgies» s'est achevée en juillet 2008. Cette première partie, volontairement analytique, offre une description des trois éléments qui, d'après les canonistes médiévaux, définissaient la paroisse. Le premier chapitre («Territoires et espaces paroissiaux vénitiens à la fin du Moyen Âge») s'intéresse aux cadres spatiaux et matériels des paroisses vénitiennes où sont successivement présentées et étudiées la géographie et la physionomie des territoires et des espaces paroissiaux. Le deuxième chapitre («Les clergés paroissiaux») présente l'état de la population cléricale bénéficiaire, pose le problème d'un fort déséquilibre entre ordinations et collations des bénéfices à la fin du Moyen Âge et aborde enfin la physionomie des clercs paroissiaux, en s'appuyant sur un ensemble de 829 notices prosopographiques compilées à partir des archives conservées. Le troisième chapitre («Liturgies paroissiales»), enfin, s'attache quant à lui aux différents temps rythmant la vie paroissiale en accordant une place toute particulière au rôle souvent négligé de la liturgie et des sacrements dans la vie paroissiale.

Après la description des cadres paroissiaux, interprétés comme supports d'un ensemble d'échanges et d'interactions, la deuxième grande partie est intitulée *Entre temporel et spirituel. Phénoménologie et dynamique des échanges paroissiaux*. La rédaction de cette partie, désormais achevée, a occupé les premiers temps de cette seconde année à l'École française.

Le premier chapitre («Échanges paroissiaux et pratique bénéficiaire. Le juspatronat laïc des paroisses vénitiennes») s'intéresse à l'évolution, dans les derniers siècles du Moyen Âge, du juspatronat vénitien. Tout à la fois révélatrice de l'évolution des échanges entre clercs et laïcs et des clivages internes à chaque communauté paroissiale, cette mutation se traduit par le passage du droit de présentation au droit d'élection du plébaïn par une catégorie particulière de fidèles. Cette dernière tendit ainsi à former une véritable *major pars*, prompte désormais à s'insérer de manière plus active et efficace au sein des échanges paroissiaux, et à faire valoir ses droits face aux clergés.

Le deuxième chapitre («Une économie des échanges. Les transformations de l'économie paroissiale vénitienne à la fin du Moyen Âge») est consacré aux échanges économiques. À partir du XIV^e siècle, de nombreux litiges se cristallisèrent autour de la question des prélèvements ecclésiastiques, et en particulier des dîmes, des *jura stolæ* et des oblations. Cette phase conflictuelle, qui fut en outre soutenue par le

pouvoir politique, s'acheva à la fin du XV^e siècle par la reconnaissance implicite de la liberté des fidèles à fixer le montant de leurs contributions. Cette nouvelle économie des échanges eut également des répercussions sur la gestion des patrimoines paroissiaux. Ces derniers connurent en effet une grave crise dans la seconde moitié du *Quattrocento*, crise qui contraignit les chapitres paroissiaux à se défaire d'une partie de leurs biens immobiliers et à se décharger de leur administration sur les procureurs laïcs des fabriques, consacrant une nouvelle fois l'affirmation des communautés paroissiales sur leurs clergés.

Le troisième chapitre («Des dévotions collectives aux formes privées de la piété») insiste quant à lui sur le recul des dévotions paroissiales collectives. Ce reflux se manifesta, dans un premier temps, par le développement des confréries paroissiales, qui, bien qu'influencées à leur fondation par la prégnance des structures paroissiales, contribuèrent très vite à l'apparition de nouvelles formes de dévotions. Ce mouvement, qui remettait en cause la cohésion du cadre paroissial ainsi que les solidarités locales, eût notamment pour conséquence de favoriser une certaine personnalisation de la piété à la fin du Moyen Âge.

Enfin, dans un quatrième chapitre («Les excès de la foi. Le contrôle de la moralité dans les paroisses vénitiennes»), nous observons la réaction de l'ordinaire face à cette transformation radicale des échanges paroissiaux, transformation qui put conduire, dans quelques cas, à l'apparition de phénomènes de déviances (criminalité du clergé, superstitions des fidèles) qu'il s'agissait de prévenir et, le cas échéant, de condamner.

Après avoir observé l'ensemble des échanges qui s'exprimaient au sein des paroisses vénitiennes, la dernière grande partie, en cours de rédaction, s'attache enfin à leurs rapports avec «l'extérieur». Nourrie dans une large mesure par les articles que nous avons déjà publiés, cette troisième partie est intitulée *Des paroisses à la ville. Concurrences, contestations et uniformisation du droit paroissial vénitien*.

Le premier chapitre («Les paroisses face à elles-mêmes: ententes et désaccords») fait état des conflits entre paroisses et mesure l'efficacité et les conséquences des instruments mis en place pour faire face à ces difficultés, par le biais notamment de l'activité des neuf congrégations du clergé vénitien.

Le deuxième chapitre («Le polycentrisme religieux dans la Venise médiévale, paradoxe ou paradigme?») s'attache à la question du polycentrisme religieux en mesurant ses effets paradoxaux sur les différentes paroisses urbaines, entre perte d'un sentiment d'appartenance à sa paroisse et unification religieuse de la ville.

Le dernier chapitre («L'invention de la paroisse. De la réforme à l'unification juridique des paroisses vénitiennes») montrera enfin comment l'ensemble de ces conflits a pu conduire, dans un souci d'apaisement et de cohérence, à la construction progressive d'un droit paroissial uniforme, venant gommer les particularismes qui jusqu'alors définissaient la nature des relations entre clercs et fidèles et qui, par conséquent, fondaient l'identité des paroisses médiévales.

La rédaction du doctorat s'achèvera, au plus tard, au début du mois d'octobre 2009. De ce fait, la soutenance devrait avoir lieu fin novembre 2009, comme le prévoyait par ailleurs le projet de recherches déposé au moment de notre candidature à l'École Française de Rome.

II. Communications à des colloques ou séminaires

a. Colloques

- Février 2009: *Delle parrocchia alla Città. Le Scuole parrocchiali e la ridefinizione delle reti di solidarietà a Venezia nella fine del Medioevo (secc. XIV-XV)*, Congrès de l'Associazione Italiana di Storia Urbana (AISU), Milan, 19-21 février 2009, VIII^e section, *Le reti della solidarietà*, organisée par Élisabeth Crouzet-Pavan, Marco Folin et Jean-Claude Maire-Vigueur.

b. Séminaires

- Novembre 2008: *Le polycentrisme religieux urbain au Moyen Âge. L'exemple de Venise*, Séminaire de Madame le professeur Élisabeth Crouzet-Pavan, Université de Paris 4 - Sorbonne.
- Février 2009: *Venezia nel Medioevo. Una Chiesa sotto controllo della Repubblica*, Séminaire commun aux Universités de Roma I, Roma II et Roma III «*Religiosità, Chiesa e politica nell'Italia comunale (secc. XII-XV)*», organisé par Jean Claude Maire-Vigueur et tenu à l'Università di Roma I - La Sapienza.
- Juin 2009: Organisation d'une séance du séminaire en science sociale de l'École française de Rome *Penser le conflit* intitulée *Penser le conflit dans la société communale italienne*, avec Fabien Faugeron. Nous avons

accueilli à cette occasion Madame le professeur Élisabeth Crouzet-Pavan et Monsieur le professeur Jean-Claude Maire-Vigueur. Cette séance s'est tenue à Rome, place Navonne, le 12 juin 2009.

c. Conférences

- Février 2009: *La disciplina del clero parrocchiale veneziano alla fine del Medioevo*, conférence tenue au Circolo Medievistico Romano, Rome, 17 février 2009.

III. Bibliographie

L'espace urbain vénitien: un enjeu entre chapitres paroissiaux et ordres mendiants (XIII^e-XV^e siècles), à paraître dans la *Rivista di storia della Chiesa in Italia*, 1, 2009, p. 49-71.

Les statuts synodaux retrouvés du patriarche de Venise Andrea Bondumier (16 août 1460). Présentation, étude et édition, à paraître.

Des paroisses à la ville. Les Scuole parrocchiali et la redéfinition des réseaux de solidarité à Venise à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XV^e siècles), à paraître (actes du colloque de Milan).

Compte rendu de E. Curzel, G. M. Varanini (éds), *Codex Wanganius. I cartulari della Chiesa Trentina (secoli XIII-XIV)*, Bologne, Il Mulino, 2007, dans *Le Moyen Âge*, 1, 2008, p. 202-203.

Compte rendu de F. Masè, *Patrimoines immobiliers ecclésiastiques dans la Venise médiévale (XI^e-XV^e siècle). Une lecture de la ville*, Rome, Collection de l'École française de Rome 358, 2006, dans *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2, mars-avril 2009, p. 510-512.

Compte rendu de L. Casazza (éd.), *Il catastico verde del monastero di S. Giustina di Padova*, Rome, Viella, 2008, dans *Le Moyen Âge*, à paraître.

Compte rendu de G. Tasini (éd.), *Le carte monselicensi del monastero di S. Zaccaria di Venezia (1183-1256)*, Rome, Viella, 2009, dans *Le Moyen Âge*, à paraître.

Compte rendu de S. Pelusi, A. Scarsella (éds.), *Humanistica Marciana. Saggi offerti a Marino Zorzi*, Milan, Biblos, 2008, dans *Studi Veneziani*, à paraître.

Compte rendu de C. Maltezou, P. Screiner, M. Losacco (éds.), *ΦΙΛΑΝΑΓΝΩΣΤΗΣ. Studi in onore di Marino Zorzi*, Venise, Istituto Ellenico di Studi bizantini e postbizantini di Venezia, 2008, dans *Studi Veneziani*, à paraître.

Compte rendu de G. Guidarelli, *La chiesa di San Salvador a Venezia. Storia, arte, teologia*, Padoue, Il Prato, 2009, dans *Studi Veneziani*, à paraître.

III. Les boursiers

1. Antiquité

Du 1^{er} juillet 2008 au 1^{er} juillet 2009, l'École française de Rome a accordé 47 bourses en Antiquité pour un total de 51 mensualités (soit 4 séjours de deux mois). Ces chiffres incluent une candidature sélectionnée par la commission, ayant fait l'objet d'une annulation postérieure de la part du candidat. 58 dossiers de candidature avaient été examinés, incluant 9 demandes de séjour de deux mois. Le nombre de demandes a donc retrouvé son taux habituel après le léger étiage probablement causé par la fermeture pour travaux de l'immeuble de piazza Navona et les difficultés de logement occasionnées. 32 boursiers effectuaient leur premier séjour à l'EFR, 10 leur second séjour, 5 leur 3^e séjour. Suivant un partage souvent vérifié par le passé, le nombre des femmes (29) l'emporte, largement cette fois, sur celui des hommes (18). Le nombre de dossiers étrangers s'élève à 6 : 3 Tunisiens (2 d'entre eux étaient envoyés par l'INP) ; 1 Marocain ; 2 Albanais.

Par rapport au nombre total de bourses attribuées, les boursiers inscrits dans une université parisienne (ou l'EPHE) représentent un bon tiers (17) du nombre de dossiers acceptés. En province, Lyon (5) et Aix (4) arrivent en tête, tandis que les autres provenance reflètent une large couverture du territoire : Besançon (1) ; Bordeaux (1) ; Boulogne (1) ; Caen (1) ; Clermont-Ferrand (1) ; Dijon (2) ; Grenoble (1) ; Lille (1) ; Metz (1) ; Montpellier (1) ; Nice (1) ; Reims (1) ; Toulouse (1) ; Tours (1).

Toute classification thématique ou chronologique des dossiers ne saurait être tout à fait adaptée à la variété des sujets abordés, au croisement parfois de plusieurs domaines, selon un découpage variable des périodes. Néanmoins, l'on constate encore la prédominance des dossiers « d'histoire romaine » couvrant la période qui s'étend des origines de la cité, jusqu'à la crise du III^e siècle ap. J.-C. (23), quel que soit leur angle d'approche (institutionnel, économique, politique, artistique etc...). Relevons parmi eux la présence d'une juriste de formation. Les dossiers archéologiques sont également nombreux (21) : ils touchent à toutes les périodes, depuis l'Âge du Bronze jusqu'au haut Moyen Âge et illustrent toutes formes d'approches (territoires, types de matériel, aménagements urbains...). L'on peut y associer le dossier d'un préhistorien. Deux dossiers seulement touchaient cette année à l'Antiquité tardive, incluant la période postérieure à la fondation des royaumes barbares.

2. Moyen Âge

Du 1^{er} juillet 2008 au 30 juin 2009, 23 bourses ont été attribuées en histoire médiévale, pour un total de 29 candidatures proposées ; elles représentent un total de 26 mensualités puisque trois doctorants ont bénéficié de deux mois de bourse. On note une assez importante augmentation du nombre de candidatures pour le premier semestre 2009 (22 dossiers), par rapport au second de l'année 2008 (14), une différence sans doute à mettre sur le compte de la réouverture programmée de la *foresteria* de la Place Navone qui permet un accueil plus confortable des boursiers. Au total, le nombre de candidatures est en très légère augmentation par rapport à l'an dernier, mais il se maintient à un niveau sensiblement plus bas que celui des années précédentes. Il est à souhaiter que cette légère amélioration se poursuive l'an prochain.

La répartition entre premiers, deuxièmes et troisièmes séjours confirme et même accentue une tendance visible depuis l'année 2006-2007, puisqu'une large majorité des dossiers sont le fait d'étudiants en début de thèse qui ont effectué cette année leur premier séjour en Italie. Ils sont en effet 60,87 % en première candidature, pour seulement 30,4 % qui venaient pour la deuxième fois et 8,7 % pour une troisième et dernière bourse. Dans les moments difficiles que nous connaissons et en dépit aussi des conditions d'hébergement rendues plus compliquées par la fermeture pour travaux de la *foresteria* de la Place Navone, ces chiffres témoignent d'un véritable potentiel d'étudiants de qualité sur le domaine italien et plus largement sur l'espace occidental méditerranéen, en histoire, histoire de l'art et archéologie. La répartition sexuée est cette année pratiquement équilibrée avec onze candidats pour douze doctorantes. Le rapport entre les rattachements universitaires parisiens et provinciaux est pratiquement équilibré, puisque onze proviennent d'écoles doctorales parisiennes et dix de provinces, deux étant inscrits à l'étranger (Tunisie et États-Unis pour un étudiant de nationalité serbe). On retrouve certains des centres déjà présents les années précédentes, tels Aix-Marseille, Caen, Corte, Dijon, Lyon 2 et l'ENS-LSH, ainsi que Reims, du côté des universités de province ; Paris 1, Paris 4 avec des chiffres presque équivalents, Paris 10, l'EHESS

et École nationale des Chartes du côté parisien. Ici aussi, avec une moyenne de un à deux doctorants venus de ces institutions, l'équilibre est de mise : s'en détachent les écoles doctorales de Paris 1, Paris 4 et Lyon 2, avec au moins trois doctorants. Dans une large majorité (52%), un chiffre pratiquement égal à celui de l'an dernier, les boursiers bénéficient d'une allocation de recherche, éventuellement couplée avec un monitorat, ou bien occupent un poste d'ATER. Le chiffre de ceux qui poursuivent, malgré les difficultés, une activité de recherche tout en enseignant dans le secondaire se maintient (3 boursiers), tandis que ceux qui mènent un doctorat sans soutien financier sont en augmentation : au nombre de 7, ils représentent presque un tiers des candidatures retenues. Il est à noter que cela touche plus particulièrement les étudiants d'histoire de l'art qui manifestement bénéficient moins souvent d'allocations de recherche et ne peuvent bénéficier d'un enseignement en secondaire. Notons encore la présence d'une élève de l'École nationale des Chartes et de deux étudiants qui proviennent d'institutions étrangères.

La répartition entre les périodes concernées révèle, depuis plusieurs années maintenant, une certaine primauté pour les sujets de recherches relatifs aux derniers siècles du Moyen Âge, entre les XIII^e et XV^e siècles. Cela concerne un total de 16 candidats soit presque 70% du total, tandis que les deux autres grandes périodes s'équilibrent, avec respectivement trois dossiers relatifs au haut Moyen Âge, et quatre pour les siècles centraux. Comme toujours, ces répartitions révèlent une part d'arbitraire que je souligne de manière récurrente, mais elle tient à certains types de sujets qui, dans le domaine de l'histoire de l'art et de l'archéologie notamment, mais on pourrait aussi ajouter la philologie aussi, qui n'entrent guère dans des cloisonnements chronologiques stricts, dans la mesure où ils concernent souvent de longues périodes. Les études menées offrent une certaine diversité de perspectives et des différences avec les profils de l'an dernier ; l'histoire économique qui avait connu une embellie n'est plus vraiment présente, et ce au profit d'une affirmation des études d'histoire sociale et politique, avec une teneur aussi culturelle. L'histoire religieuse, dans ses dimensions institutionnelles et politiques surtout, est également bien représentée, de même que l'histoire du droit, ce qui s'inscrit plus largement dans des tendances historiographiques connues. L'archéologie est également présente, non seulement avec des études sur l'habitat et sur le mobilier, mais aussi à travers des disciplines plus récentes comme l'ethno-archéologie. Enfin l'histoire de l'art, comme c'est le cas depuis un certain temps, fournit chaque année des candidats de qualité qui travaillent sur différents supports documentaires : enluminures, art monumental, ou encore peintures murales. Notons enfin une timide présence de la philologie à travers l'étude des transmissions médiévales de sources littéraires antiques.

Ces travaux ne se concentrent pas, comme cela est du reste classique, sur la péninsule. Cette dernière reste bien présente, à travers des études régionales qui concernent aussi bien le Nord (principauté d'Asti et Lombardie, le Centre avec l'Emilie Romagne et la Toscane, que le Sud avec la Maison d'Anjou), mais le sont aussi d'autres espaces méditerranéens, dont la Corse puisque les recherches menées aussi bien sur les institutions politiques que sur les formes d'implantations territoriales nécessitent des recherches en Italie (dans les archives génoises ou pisanes ou bibliographique, à travers le modèle des *piève*). Les Balkans, qui font l'objet d'un programme de recherches archéologiques de l'EFR, sont également représentés, de même que les rapports entre Byzance et le monde musulman. Enfin, certaines ressources documentaires, qu'il s'agisse des archives de l'Archivio Segreto Vaticano ou de la Pénitencerie Apostolique, ou bien encore des richesses en histoire du droit que proposent la Biblioteca Volterra et la Biblioteca del Senato, justifient des séjours romains pour les spécialistes d'histoire de l'institution ecclésiale ou des pratiques judiciaires.

Au total, il est à espérer que la réouverture de la *foresteria* attirera de nouveaux postulants et que l'on retrouvera prochainement des chiffres de candidatures plus proches de ceux du milieu des années 2000 (même si la qualité des dossiers n'a en aucune façon diminué ces dernières années), parce qu'ils seront synonymes d'une vitalité certaine de ces domaines de recherches en histoire médiévale.

3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

Du 1^{er} juillet 2008 au 30 juin 2009, 27 boursiers – 16 femmes, 11 hommes – ont été accueillis en histoire moderne, histoire contemporaine et sciences sociales sur 45 candidatures.

Le nombre de candidats est stable dans la durée. La réouverture de la résidence de la Place Navone a permis de distribuer en 2009 plus de bourses que les quatre années précédentes (24, 28, 36, 45) et ainsi d'accueillir de bons doctorants qui avaient pu être écartés lors d'une précédente candidature. Grâce à

l'envoi de leur rapport avant la date limite des candidatures pour le semestre suivant, trois doctorants, en début de thèse, ont bénéficié d'une bourse au second semestre 2008 et au premier semestre 2009. Quatre autres doctorants ont profité d'un séjour de deux mois quand leur projet de recherche le justifiait. Une aide substantielle a donc été apportée à quelques doctorants afin de permettre de donner une impulsion décisive à une thèse qui requiert de lourds dépouillements.

Cette année encore, les bourses sont venues aider les doctorants à effectuer un premier (15) et un second séjour (11) en Italie. Que les troisièmes et derniers séjours soient beaucoup moins nombreux (4) s'explique par le fait que la section accueille de jeunes chercheurs ne travaillant pas sur l'Italie mais qui ont besoin de venir travailler quelques semaines dans les archives ecclésiastiques.

La localisation de l'école doctorale de rattachement confirme, une fois encore, la suprématie de Paris (25) qui tend même à être plus marquée (21 en 2007-8) au bénéfice de 10 institutions parmi lesquelles se détachent les universités de Paris 4 et de Paris 1, l'EHESP et l'EPHE (17). La contribution des autres institutions parisiennes, réduite à un boursier, reste supérieure à celle des universités de Province dont la géographie varie d'une année à l'autre. Avec constance, on observe que quelques boursiers sont inscrits en co-tutelle dans une université italienne.

L'origine professionnelle des boursiers souligne la prédominance des allocataires-moniteurs et des ATER (18) qui exercent une activité d'enseignement à l'université parallèlement à leurs recherches. Deux poursuivent leur thèse tout en enseignant dans le secondaire tandis que cinq autres ont un statut d'étudiant en doctorat sans traitement.

Le rééquilibrage entre les périodes historiques amorcé l'an passé se confirme, l'histoire moderne (12) faisant presque jeu égal avec l'histoire contemporaine (14). Une seule boursière, politiste, assure la présence des sciences sociales. En revanche, la répartition entre les champs disciplinaires accentue les tendances des années passées. L'histoire religieuse (10) et l'histoire culturelle (7) occupent une place prépondérante conformément à une orientation majeure de l'historiographie actuelle, accentuée, à l'École française, par l'octroi de bourses à des doctorants travaillant sur l'histoire de l'Église qui ont impérativement besoin de consulter les archives d'ordres religieux ou du Saint-Siège. Cinq d'entre eux, spécialistes soit de l'histoire de l'Église de France, soit du monde missionnaire, ont ainsi bénéficié d'une aide. Si la reprise de l'histoire politique (6), surtout contemporaine, se confirme, il y a lieu d'être préoccupé par l'absence de thèses sur l'économie et la société italienne. Fait notable : les travaux portant sur la Méditerranée centrale ou sur l'interaction de l'Italie avec ses espaces limitrophes se font plus nombreux (4) signe du changement d'échelle du questionnement et du recours à une approche résolument comparatiste. Six boursiers ont, enfin, réalisé tout ou partie de leur séjour hors de Rome confortant la vocation de l'École à soutenir les recherches sur l'ensemble de l'Italie (Milan, Gênes, Florence, Naples, Agrigente).

Très demandeurs de conseils bibliographiques et de renseignements sur les bibliothèques et les archives romaines, les boursiers manifestent en retour un très grand sérieux dont témoigne le rapport qu'ils sont tenus de remettre à l'issue de leur séjour. Il est heureux de constater que certains donnent une impulsion décisive à leurs recherches quand d'autres en profitent pour compléter d'éléments neufs un dossier qui vient enrichir leur thèse.

IV. Liste des boursiers

1. En Antiquité

1. **Mademoiselle Touatia AMRAOUI** (du 16 avril au 15 mai 2009, premier séjour);
 - allocataire de recherche à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon;
 - attestation de Monsieur Jean-Claude Béal;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'artisanat dans les cités antiques de l'Est de l'Algérie*.
2. **Monsieur Hamden BEN ROMDHANE** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, premier séjour);
 - attaché de recherche à l'INP (Tunisie);
 - attestation de convention INP;
 - thèse de doctorat en cours sur *Décursions et Magistrats dans les cités de la Zeugitane à l'époque romaine*.

3. **Monsieur Sami BEN TAHAR** (du 3 au 30 novembre 2008, deuxième séjour);
 - attaché de recherche à l'INP (Tunisie);
 - attestation de convention de l'INP;
 - recherche post-doctorale sur *Les décors de la céramique punique en Méditerranée occidentale*.
4. **Monsieur Yann BERTHELET** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour);
 - allocataire-monitrice à l'Université de Paris 1;
 - attestation de Monsieur Jean-Michel David;
 - thèse de doctorat en cours sur *Dieux et citoyens: recherches sur l'autorité religieuse à Rome, sous la République et au début du Principat*.
5. **Mademoiselle Audrey BERTRAND** (du 1^{er} au 15 septembre et du 1^{er} au 15 décembre 2008, troisième séjour);
 - ATER à l'Université de Paris 7;
 - attestation de Monsieur John Scheid;
 - thèse de doctorat en cours sur *Religion et urbanisme: les lieux de culte des colonies de la façade adriatique de l'Italie antique III^e s. av. notre ère - III^e s. de notre ère*.
6. **Madame Maëlis BLANDENET** (du 2 au 31 mars 2009, premier séjour);
 - allocataire-moniteur-normalienne à l'Université de Paris 4;
 - attestation de Madame Michèle Ducos;
 - thèse de doctorat en cours sur *Rusticus Romanus: recherches sur les représentations du paysan dans la littérature latine de la République et du début du Principat (fin du III^e siècle - fin du 1^{er} siècle av. J.-C.)*.
7. **Mademoiselle Corinne BOULINGUEZ** (du 2 au 31 mars 2009, premier séjour);
 - doctorante à l'Université du Littoral Côte d'Opale;
 - attestation de Madame Joëlle Napoli;
 - thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur les ports de l'Afrique du Nord romaine*.
8. **Monsieur Robin BRIGAND** (du 16 février au 15 mars 2009, deuxième séjour);
 - moniteur-allocataire de recherche à l'Université de Franche-Comté;
 - attestation de Monsieur François Favory;
 - thèse de doctorat en cours sur *Nature, forme et dynamique des parcellaires: étude morphologique des agri centuriati de la plaine de Venise*.
9. **Mademoiselle Elisabeth BUCHET** (du 16 au 28 février et du 16 au 30 avril 2009, premier séjour);
 - allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4;
 - attestation de Monsieur Alexandre Grandazzi;
 - thèse de doctorat en cours sur *Tibur et Rome*.
10. **Monsieur Clément BUR** (du 2 au 31 mars 2009, premier séjour);
 - allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1;
 - attestation de Monsieur Jean-Michel David;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'infamie à Rome du II^e siècle av. J.-C. au I^{er} siècle ap. J.-C.*
11. **Mademoiselle Claire CHOMER** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour);
 - doctorante à l'Université de Lyon 2;
 - attestation de Monsieur Armand Desbat;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'eau à Lyon dans l'Antiquité*.
12. **Monsieur Cyril COURRIER** (du 16 février au 15 mars 2009, deuxième séjour);
 - ATER à l'Université de Lyon 2;
 - attestation de Monsieur Yves Roman;
 - thèse de doctorat en cours sur *La plèbe et sa culture: histoire d'un « antimonde » des Gracques à Domitien (fin du II^e siècle av. J.-C. - fin du 1^{er} siècle ap. J.-C.)*.

- 13. Mademoiselle Moïra CRÉTÉ** (du 3 au 30 novembre 2008, deuxième séjour);
 - ATER à l'Université de Nice Sophia Antipolis;
 - attestation de Monsieur Pascal Arnaud;
 - thèse de doctorat en cours sur *Vertus aristocratiques et rhétorique de l'éloge dans l'épigraphie honoraire de l'Antiquité tardive*.
- 14. Madame Julie DELAMARD-SALY** (du 15 au 31 août et du 15 au 30 septembre 2008, troisième séjour);
 - allocataire-monitrice à l'Université de Paris 1;
 - attestations de Monsieur Alain Schnapp et Madame Pauline Schmitt-Pantel;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'affirmation identitaire dans le processus de colonisation en Italie du Sud et en Sicile*.
- 15. Madame Layla ES-SADRA** (du 1^{er} au 30 juin 2009, premier séjour);
 - assistante à l'Université de Mohammed V-Souissi;
 - attestation de Monsieur Aomar Akerraz;
 - recherche post-doctorale. Préparation de la publication de la thèse soutenue sur *L'architecture domestique à Volubilis*, et recherche bibliographique.
- 16. Monsieur Antoine GAILLIOT** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, premier séjour);
 - ATER à l'Université de Picardie;
 - attestation de Monsieur John Scheid;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les processions dans la Rome républicaine et impériale*.
- 17. Mademoiselle Séverine GARAT** (du 2 au 31 mai 2009, premier séjour);
 - doctorante à l'Université de Bordeaux 3;
 - attestation de Monsieur Jérôme France;
 - thèse de doctorat en cours sur *Gestion de l'eau dans une ville romaine d'Afrique. L'exemple de Dougga (Tunisie)*.
- 18. Monsieur Vincent GENTIL** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, troisième séjour);
 - ATER à l'Université de Metz;
 - attestation de Madame Ségolène Demougin;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les aristocraties en Ombrie au Haut-Empire*.
- 19. Mademoiselle Juliette GIGAUX** (du 16 au 28 février et du 16 au 30 avril 2009, premier séjour);
 - enseignante dans le secondaire;
 - attestation de Madame Elisabeth Deniaux;
 - thèse de doctorat en cours sur *De Dyrrachium à Thasos: voyages officiels et itinéraires impériaux vers l'Orient (48 av. J.-C. - 275 ap. J.-C.)*.
- 20. Monsieur Denis GUILBEAU** (du 2 février au 31 mars 2009, premier séjour);
 - doctorant à l'Université de Paris Ouest-Nanterre;
 - attestation de Madame Catherine Perlès;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les grandes lames de silex en Italie du Néolithique à l'Âge du Cuivre*.
- 21. Monsieur Emmanuel HENRY** (du 16 avril au 15 mai 2009, premier séjour);
 - allocataire de recherche à l'Université de Tours;
 - attestation de Madame Claire Sotinel;
 - thèse de doctorat en cours sur *Autoreprésentation des nouvelles élites urbaines. Images, culture et identité religieuse (IV^e-VII^e s.)*.
- 22. Monsieur Ridha KAABIA** (du 15 novembre au 15 décembre 2008, troisième séjour);
 - maître-assistant à la faculté de Sousse (Tunisie);
 - attestation de Monsieur Claude Lepelley;
 - recherche post-doctorale sur *Polémique chrétienne antipaïenne et épigraphie en Afrique romaine*.

- 23. Mademoiselle Karolina KADERKA** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, deuxième séjour);
- allocataire de recherche à l'EPHE;
 - attestation de Monsieur François Queyrel;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les frontons figurés des temples romains. L'iconographie et la signification. Le contexte et la perception.*
- 24. Mademoiselle Jenny KAURIN** (du 2 au 31 janvier 2009, premier séjour);
- allocataire de recherche à l'Université de Bourgogne;
 - attestation de Monsieur Jean-Paul Guillaumet;
 - thèse de doctorat en cours sur *Le métal dans les pratiques funéraires trévires 250 av. - 50 ap. J.-C.*
- 25. Monsieur Thibault LACHENAL** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour);
- allocataire de recherche à l'Université de Provence;
 - attestation de Monsieur Dominique Garcia;
 - thèse de doctorat en cours *L'Âge du Bronze en Provence: productions céramiques et dynamiques culturelles.*
- 26. Mademoiselle Raphaëlle LAIGNOUX** (du 1^{er} au 31 octobre 2008, deuxième séjour);
- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Paris 1;
 - attestation de Monsieur Jean-Michel David;
 - thèse de doctorat en cours sur *La construction du pouvoir personnel à Rome pendant le Triumvirat, fondements et légitimités.*
- 27. Madame Cyrielle LANDREA** (du 16 au 28 février et du 18 avril au 2 mai 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Reims;
 - attestation de Madame Sylvie Pittia;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'aristocratie romaine au temps d'Octave-Auguste: la gens Valeria.*
- 28. Monsieur Thibaud LANFRANCHI** (du 2 au 31 mars 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Paris 1;
 - attestation de Monsieur Jean-Michel David;
 - thèse de doctorat en cours sur *Tribunis plebis. Recherche sur l'histoire des tribuns de la plèbe au moment du conflit des ordres (493-297 av. J.-C.).*
- 29. Mademoiselle Aliénor LARDY** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Clermont-Ferrand;
 - attestation de Monsieur Jean-Pierre Coriat;
 - thèse de doctorat en cours sur *Palingénésie et technique d'élaboration des Senatus-consultes des deuxième et troisième siècles du Haut-Empire romain.*
- 30. Mademoiselle Solenn de LARMINAT** (du 1^{er} au 30 avril 2009, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université de Provence;
 - attestation de Monsieur Marc Griesheimer;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les rituels funéraires qui entourent la mort des enfants en Afrique romaine.*
- 31. Madame Marine LECHENAULT** (du 1^{er} au 30 avril 2009, deuxième séjour);
- doctorante à l'Université de Lyon 2 en co-tutelle avec l'Università di Roma La Sapienza;
 - attestation de Monsieur Jean-Paul Thuillier;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les trafics dans les îles de Méditerranée centrale et occidentale au Premier Âge du Fer. La Corse des échanges.*
- 32. Mademoiselle Albane LOISELEUR DES LONGCHAMPS** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Paris Ouest-Nanterre;
 - attestation de Madame Agnès Rouveret;

- thèse de doctorat en cours sur *Les pinacothèques fictives dans la peinture pariétale romaine du I^{er} siècle av. au I^{er} siècle ap. J.-C.*
- 33. Mademoiselle Ouafa MEDDAH** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour, annulé);
- doctorante à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Maurice Lenoir;
 - thèse de doctorat en cours sur *Lieux et pratiques funéraires dans le Maroc préromain.*
- 34. Madame Maud MULLIEZ** (du 2 au 28 février 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université de Paris Ouest-Nanterre cotutelle avec l'Université L'Orientale de Naples;
 - attestations de Mesdames Agnès Rouveret et Irene Bragantini;
 - thèse de doctorat en cours sur *Matière et Couleur dans la peinture pariétale romaine de la fin de la République.*
- 35. Mademoiselle Béatrice PASA** (du 16 avril au 15 mai 2009, premier séjour);
- ATER à l'Université de Toulouse 2-Le Mirail;
 - attestation de Monsieur Jacques Alexandropoulos;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'Africa, de la destruction de Carthage aux interventions césaro-augustéennes, II^e-I^{er} siècle av. notre ère.*
- 36. Monsieur Kewin PECHE** (du 2 au 31 janvier 2009, deuxième séjour);
- étudiant à l'Université de Provence;
 - attestation de Monsieur André D'Anna;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'Âge du Bronze récent / final de la Corse, étude chrono-typologique des productions céramiques.*
- 37. Mademoiselle Joëlle PRIM** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour et du 2 au 28 février 2009, deuxième séjour);
- allocataire de recherche à l'Université de Paris 8;
 - attestation de Madame Claudia Moatti;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'Histoire de l'Aventin: les limites, les fonctions urbaines et le rôle symbolique d'un quartier romain (II^e siècle av. J.-C. - 49 ap. J.-C.).*
- 38. Monsieur Johany REBOTON** (du 3 au 30 novembre 2008, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Grenoble 2;
 - attestation de Monsieur Jean-Luc Lamboley;
 - thèse de doctorat en cours sur *Trafics adriatiques (VIII^e-III^e siècles av. J.-C.): migrations, échanges et fondations grecques.*
- 39. Mademoiselle Lucia ROSSI** (du 1^{er} au 30 juin 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université d'Aix-en-Provence en co-tutelle avec Sapienza - Università di Roma;
 - attestation de Madame Catherine Virlouvè;
 - thèse de doctorat en cours sur *Da Alessandria a Puteoli. I rapporti economici tra Egitto e Roma dal II sec. a.C. al I sec. d.C.*
- 40. Monsieur Ferréol SALOMON** (du 1^{er} avril au 31 mai 2009 reporté en sept.-oct., premier séjour);
- doctorant à l'Université de Lyon 2;
 - attestation de Monsieur Jean-Paul Bravard;
 - thèse de doctorat en cours sur *Organisation et gestion du delta du Tibre dans l'Antiquité: approche géoarchéologique.*
- 41. Monsieur Eduard SHEHI** (du 16 mars au 15 avril 2009, premier séjour);
- chercheur à l'Institut d'Archéologie de Durrës (Albanie);
 - attestation de Monsieur Arthur Muller;
 - thèse de doctorat en cours sur *La céramique sigillée et ses imitations en Illyrie du Sud (I^{er} s. avant notre ère - III^e s. de notre ère.*

- 42. Madame Brikena SHKODRA-RRUGIA** (du 2 au 31 mars 2009, deuxième séjour);
- chercheur auprès de l'Institut d'Archéologie de la République d'Albanie;
 - attestation de Monsieur Gezim Hoxha;
 - thèse de doctorat en cours sur *La céramique romaine tardive sur les données inédites de Durrës-Dyrrhachium et de son arrière-pays*.
- 43. Mademoiselle Ophélie VAUXION** (du 2 au 31 mai 2009, premier séjour);
- doctorante à l'Université Paul Valéry Montpellier 3;
 - attestation de Monsieur Patrick Thollard;
 - thèse de doctorat en cours sur *La peinture murale romaine et sa place dans l'architecture publique et privée en Narbonnaise*.
- 44. Monsieur Thomas VILLEY** (du 16 octobre au 15 novembre 2008, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Caen;
 - attestation de Monsieur Yves Modéran;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les juifs et le judaïsme en Afrique du Nord durant l'Antiquité tardive (III^e-VII^e siècles)*.
- 45. Mademoiselle Caroline VON NICOLAI** (du 16 février au 15 mars 2009, premier séjour);
- doctorante à l'EPHE et co-tutelle avec la Justus-Liebig-Universität Giessen (Allemagne);
 - attestation de Monsieur Stéphane Verger;
 - thèse de doctorat en cours sur *Limites visibles et invisibles. La fonction des fortifications à la fin de l'Âge du Fer en Europe tempérée*.
- 46. Mademoiselle Ewa WYREMBLEWSKI** (du 23 octobre au 23 novembre 2008, premier séjour);
- allocataire-monitrice à l'Université de Lille 3;
 - attestations de Madame Anne Lehoërff et Monsieur Javier Arce;
 - thèse de doctorat en cours sur *Modèles et copies des bronzes en Europe protohistorique entre le X^e et le VIII^e siècle av. notre ère : approches techniques*.
- 47. Mademoiselle Angélique YOT** (du 1^{er} au 30 juin 2009, premier séjour);
- doctorante-monitrice à l'Université de Bourgogne;
 - attestation de Monsieur Olivier de Cazanove;
 - thèse de doctorant en cours sur *L'équipement monumental des sanctuaires de la Gaule romaine*.

2. En Moyen Âge

- 1. Monsieur Laurent BAGGIONI** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, premier séjour);
- allocataire moniteur à l'ENS-LSH;
 - attestation de Monsieur Jean-Claude Zancarini;
 - thèse de doctorat en cours sur *La langue politique à Florence à l'époque de l'humanisme (1400-1450): visions concurrentes de la civilité*.
- 2. Madame Marion BERNARD** (du 2 au 31 mai 2009, premier séjour);
- élève de l'École nationale des Chartes;
 - attestation de Monsieur Jacques Verger;
 - thèse de l'École nationale des Chartes sur *Le collègue de maître Gervais*.
- 3. Monsieur Serge BOUCHET** (du 16 novembre au 15 décembre 2008, troisième séjour);
- Prag à l'Université de la Réunion;
 - attestation de Madame Elisabeth Crouzet-Pavan;
 - thèse de doctorat en cours sur *Chroniqueurs citadins et nouveaux pouvoirs en Emilie Romagne à la fin du Moyen Âge*.

4. **Madame Annick BRABANT** (du 16 février 2009 au 15 mars 2009, premier séjour);
 - doctorante à l'Université de Montréal et à l'Université de Caen;
 - attestation de Mesdames Véronique Gazeau et Denise Angers;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les Normands et le Grand Schisme d'Occident (1378-1417)*.
5. **Monsieur Damien BROC** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, premier séjour);
 - enseignant dans le secondaire;
 - attestation de Messieurs Jean-André Cancellieri et Jean-Paul Boyer;
 - thèse de doctorat en cours sur *Pouvoir et société dans le Nord de la Corse au bas Moyen Âge: le cas du Nebbio et de San Fiorenzo*.
6. **Monsieur Sylvain BURRI** (du 2 au 31 mars 2009 et du 2 au 31 mai 2009; deuxième séjour);
 - allocataire moniteur à l'Université de Provence;
 - attestation de Madame Aline Durand;
 - thèse de doctorat en cours sur *Mobilité et habitats temporaires en Basse-Provence au Moyen Âge: histoire, archéologie et ethnologie d'un mode de vie*.
7. **Mademoiselle Marion CHAIGNE** (du 16 juin 2009 au 15 juillet 2009, premier séjour);
 - allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Madame Elisabeth Crouzet-Pavan;
 - thèse de doctorat en cours sur *Des femmes au « cœur d'homme »? Les duchesses de la Seconde Maison d'Anjou et le pouvoir (1360-1481)*.
8. **Monsieur Corneliu DRAGOMIRESCU** (du 1^{er} au 30 juin 2009, premier séjour);
 - doctorant à l'PEHESS;
 - attestation de M. Jean-Claude Schmitt;
 - thèse de doctorat en cours sur *La représentation de l'espace théâtral médiéval dans les manuscrits enluminés des mystères français (1350-1550)*.
9. **Monsieur Jean-Baptiste DELZANT** (du 1^{er} au 31 juillet 2008, deuxième séjour);
 - allocataire-moniteur à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Madame Elisabeth Crouzet-Pavan;
 - thèse de doctorat en cours sur *Pouvoir et commande artistique dans les seigneureries d'Italie centrale (XIII^e-XV^e siècles)*.
10. **Mademoiselle Sylvie DUVAL** (du 2 février 2009 au 31 mars 2009, deuxième séjour);
 - allocataire-monitrice à l'Université de Lyon 2;
 - attestation de Madame Nicole Bériou;
 - thèse de doctorat en cours sur *L'insertion des nouveaux monastères de stricte clôture dans les sociétés urbaines (1385-1461)*.
11. **Madame Séverine FERRARO** (du 2 au 31 mars 2009, deuxième séjour);
 - doctorante à l'Université de Bourgogne;
 - attestation de Monsieur Daniel Russo;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les images de la vie terrestre de la Vierge dans l'art monumental en France et en Italie: des origines de l'iconographie chrétienne au Concile de Trente*.
12. **Madame Emilie KURDZIEL** (du 1^{er} au 31 juillet 2009, premier séjour);
 - AMN à l'Université de Paris Ouest - Nanterre;
 - attestation de Monsieur François Bougard;
 - thèse de doctorat en cours sur *Chanoines, chapitres cathédraux et églises collégiales dans le Royaume d'Italie (mi-IX^e - mi-XI^e siècles)*.

- 13. Monsieur Béchir LABIDI** (du 1^{er} au 31 juillet 2009, premier séjour);
- enseignant dans le secondaire;
 - attestation de Monsieur Mohamed Tahar Mansouri;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les frontières entre Byzance et l'Orient musulman (VIII^e-XI^e siècle)*.
- 14. Monsieur Mathias LEDUC** (du 1^{er} au 31 juillet 2009, premier séjour);
- enseignant dans le secondaire;
 - attestation de Monsieur Jean-Louis Gaulin;
 - thèse de doctorat en cours sur *La domination des Orléans à Asti (1387-1529)*.
- 15. Monsieur Arnaud LEFEBVRE** (du 16 au 31 mars et du 1^{er} au 15 juin 2009, deuxième séjour);
- enseignant en disponibilité;
 - attestation de Monsieur Jacques Verger;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les relations entre le clergé du diocèse de Tours et le pouvoir royal de Philippe Le Bel au concordat 1516*.
- 16. Mademoiselle Elisabeth LUSSET** (du 2 au 31 janvier 2009, troisième séjour);
- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Reims;
 - attestation de Monsieur Franck Collard;
 - thèse de doctorat en cours sur *Recherche sur la criminalité dans les communautés conventuelles en Occident médiéval*.
- 17. Mademoiselle Emeline MARQUIS** (du 1^{er} au 30 avril 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Alain Billault;
 - thèse de doctorat sur *Sur la mort de Pérégrinos, Fugitifs, Toxaris de Lucien: édition avec traduction et commentaire*.
- 18. Mademoiselle Elvana METALLA** (du 3 au 30 novembre 2008, deuxième séjour; du 2 mars au 31 mars 2009, troisième séjour);
- Étudiante de l'Université de Paris 1;
 - attestation de Madame Catherine Jolivet-Levy;
 - thèse de doctorat en cours sur *La céramique médiévale glaçurée en Albanie (VIII^e-XV^e siècles): typologie, chronologie et diffusion*.
- 19. Monsieur Ljubomir MILANOVIC** (du 1^{er} au 31 mai 2009, premier séjour);
- doctorant à l'Université de Rutgers (USA);
 - attestation de Monsieur Archer St Clair Harvey;
 - thèse de doctorat en cours sur *Représentation visuelle de la Translatio des reliques au Moyen-Âge: Le cas de Saint-Étienne*.
- 20. Monsieur Cédric QUERTIER** (du 1^{er} mai 2009 au 30 juin 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1;
 - attestation de Monsieur Laurent Feller;
 - thèse de doctorat en cours sur *Le devenir des étrangers dans les grandes villes Toscannes (Pise, Florence, Sienne) du XII^e au XV^e siècle*.
- 21. Mademoiselle Noëlle-Christine REBICHON** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour);
- doctorante à l'Université Lyon 2 en co-tutelle avec l'Università degli studi di Udine;
 - attestation de Monsieur Nicolas Reveyron;
 - thèse de doctorat en cours sur *Les Hommes Illustres dans les peintures murales des Trecento et Quattrocento en Italie: création et adaptation d'une iconographie inspirée de sources littéraires du Moyen Âge français*.
- 22. Mademoiselle Maud TERNON** (du 1^{er} au 31 mars 2009, premier séjour);
- AMN à l'Université de Paris 1;
 - attestation de Madame Claude Gauvard et Monsieur Patrick Gilli;

- thèse de doctorat en cours sur *Folie, droit et justice à la fin du Moyen Âge, du milieu du XIII^e siècle à la fin du XV^e siècle*.

23. Mademoiselle Émilie TOMAS (du 16 février 2009 au 15 mars 2009, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Corse;
- attestation de Monsieur Jean-André Cancellieri;
- thèse de doctorat en cours sur *L'habitat médiéval dans la Pieve de Rostino*.

3. En histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

1. Madame Anna BLUM (du 2 au 31 janvier 2009, premier séjour);

- doctorante et allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
- attestation de Monsieur Lucien Bély;
- thèse de doctorat en cours sur: *La politique italienne de la France 1635-1659: agents, moyens, réseaux et enjeux*.

2. Monsieur Luc CHANTRE (du 16 juin au 15 juillet 2009, premier séjour);

- doctorant IEP- Paris, fonctionnaire territorial en situation de disponibilité;
- attestation de Monsieur Jérôme Grévy;
- thèse de doctorat en cours sur: *Le pèlerinage à la Mecque à l'époque coloniale (XIX^e-XX^e siècles)*.

3. Madame Cornelia CONSTANTIN (du 1^{er} au 30 novembre 2008, troisième séjour);

- doctorante à l'EHESP et à l'ENS;
- attestation de Monsieur Michel Offerlé;
- thèse de doctorat en cours sur: *La construction de la mémoire des «pères fondateurs de l'Europe» et l'institution d'une histoire des communautés européennes*.

4. Monsieur Jesus DE PRADO PLUMED (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour);

- doctorant à l'EPHE;
- attestation de Madame Judith Olszowy-Schlanger;
- thèse de doctorat en cours sur: *Alfonso de Zamora: scribe et grammairien*.

5. Madame Aurore DEGLAIRE (du 16 avril au 15 mai 2009, premier séjour);

- doctorante et allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
- attestation de Monsieur Jacques-Olivier Boudon;
- thèse de doctorat en cours sur: *Jean Guiraud (1866-1953), militant chrétien*.

6. Madame Pandora DIMANOPOULOU (du 1^{er} au 31 octobre 2008, premier séjour);

- doctorante à l'EHESP;
- attestation de Monsieur Philippe Boutry;
- thèse de doctorat en cours sur: *Le dialogue entre l'Église orthodoxe grecque et l'Église anglicane, 1903-1935*.

7. Monsieur Jérémie DUBOIS (du 1^{er} au 15 juillet et du 1^{er} au 15 septembre 2008, deuxième séjour; du 2 mars au 15 mars 2009 et du 16 avril au 30 avril 2009, troisième séjour);

- doctorant à l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne;
- ATER à l'Université du Littoral Côte d'Opale (Boulogne);
- attestation de Monsieur Gilles Pécout;
- thèse de doctorat en cours sur: *L'italianisme et l'enseignement de l'italien en France de la fin du XIX^e siècle à la veille de la deuxième guerre mondiale*.

8. Madame Céline FRIGAU (du 2 au 31 mai 2009, deuxième séjour);

- doctorante à l'Université de Paris 8;
- chargée de recherches documentaires (BNF - Université de Paris 8);
- attestation de Madame Françoise Decroisette;

- thèse de doctorat en co-tutelle avec l'Université de Florence sur: *Approches de la pratique scénique des chanteurs du théâtre royal italien (Paris, 1815-1848)*.
- 9. Monsieur Aurélien GIRARD** (du 16 février au 15 mars 2009, troisième séjour);
- doctorant et allocataire de recherche à l'EPHE et moniteur à l'Université de Paris 13;
 - attestation de Monsieur Bernard Heyberger;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Le christianisme oriental (de langue arabe) dans l'érudition et la controverse aux XVII^e et XVIII^e siècles*.
- 10. Madame Anne-Claire IGNACE** (du 1^{er} au 31 juillet et du 1^{er} au 30 septembre 2008, troisième séjour);
- doctorante et AMN à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Gilles Pécout,
 - thèse de doctorat en cours sur: *Les volontaires français dans l'Italie des révolutions de 1848-1849*.
- 11. Madame Julie LE GAC** (du 16 mai au 15 juin 2009, deuxième séjour);
- doctorante et ATER à l'ENS de Cachan;
 - attestation de Monsieur Olivier Wieviorka;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Le corps expéditionnaire français en Italie (1943-1944)*.
- 12. Madame Marie LEZOWSKI** (du 1^{er} au 30 juin 2009, deuxième séjour);
- doctorante et allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Denis Crouzet;
 - thèse de doctorat en cours sur: *L'écriture et la publication de l'histoire urbaine dans la Lombardie du XVII^e siècle*.
- 13. Madame Claire LUCIE** (du 1^{er} juin au 31 juillet 2009, premier séjour);
- doctorante et allocataire-monitrice à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Madame Perrine Galand-Hallyn;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Le rôle de l'humaniste Marc-Antoine Muret (1526-1585) dans la redécouverte de Tacite à la Renaissance*.
- 14. Madame Virginie MARTIN** (du 1^{er} au 31 octobre 2008, deuxième séjour);
- doctorante et AMN à l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Jean-Clément Martin;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Une diplomatie révolutionnaire? Les agents diplomatiques français en Italie (1774-1804)*.
- 15. Madame Estelle MARTINAZZO** (du 7 au 23 février et du 4 au 20 avril 2009, premier séjour);
- professeur agrégée d'histoire-géographie;
 - doctorante à l'Université de Toulouse 2;
 - attestation de Monsieur Serge Brunet;
 - thèse de doctorat en cours sur: *La Réforme catholique dans le diocèse de Toulouse (1590-1710)*.
- 16. Madame Amina MASLAH** (du 16 septembre au 15 octobre 2008, premier séjour; du 1^{er} juin au 31 juillet 2009, deuxième séjour);
- doctorante et allocataire-monitrice à l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Gilles Pécout;
 - thèse de doctorat en cours sur: *D'Iles en îles, continents et îles dans le détroit de Sicile (1848-1914)*.
- 17. Madame Agathe MAYERES** (du 2 février au 31 mars 2009, deuxième séjour);
- professeur au Conservatoire de la Ville de Paris;
 - doctorante à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Jean-Olivier Boudon;
 - thèse de doctorat en cours sur: *La politique du Saint-Siège sur la question de Palestine, de la Déclaration Balfour à la mort de Pie XI*.

- 18. Monsieur Pierre MUSITELLI** (1^{er} au 30 avril 2009, deuxième séjour);
 - doctorant et AMN à l'Université de Paris 8;
 - attestation de Monsieur Xavier Tabet;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Alessandro Verri (1741-1816): entre raison et sensibilité, une écriture en clair-obscur.*
- 19. Madame Charlotte OSTROVSKY** (du 2 au 31 mars 2009, premier séjour);
 - doctorante et AMN à l'Université de Paris 3;
 - attestation de Madame Corinne Lucas-Fiorato;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Figures du vainqueur et du vaincu dans les représentations de l'actualité: récits et images de la bataille de Lépante (1571-1573).*
- 20. Madame Céline PAUVROS** (du 1^{er} au 30 avril 2009, premier séjour);
 - chargée de cours à l'Université de Lille 3;
 - doctorante à l'EHESS;
 - attestation de Monsieur Philippe Boutry;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Charles-François Dupuis (1742-1809) et l'Origine de tous les cultes.*
- 21. Monsieur Arnaud PERTUISET** (du 4 au 17 avril et du 1^{er} au 15 juillet 2009, premier séjour);
 - enseignant d'histoire et géographie dans le secondaire;
 - doctorant à l'Université de Savoie;
 - attestation de Monsieur Frédéric Meyer;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Monseigneur Jean-Pierre Biord évêque du diocèse de Genève-Annecy de 1764 à 1785.*
- 22. Monsieur Johann PETITJEAN** (du 2 au 31 mars 2009, troisième séjour);
 - doctorant et AMN à l'Université de Paris 1 Panthéon - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Wolfgang Kaiser;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Formes, usages et diffusion des nouvelles méditerranéennes en Italie (1570-1670).*
- 23. Monsieur Christophe POUPAULT** (du 1^{er} au 30 septembre 2008, premier séjour; du 18 janvier au 18 février 2009, deuxième séjour);
 - doctorant et ATER à l'Université de Paris Ouest-Nanterre;
 - attestation de Monsieur Didier Musiedlak;
 - thèse de doctorat en co-tutelle avec La Sapienza Università di Roma sur: *Au pays du Duce. Étude sur la perception et la réception du modèle fasciste par les voyageurs français en Italie et dans ses colonies de 1922 à 1943.*
- 24. Monsieur Anthony SANTILLI** (du 1^{er} au 30 avril 2009, premier séjour);
 - doctorant à l'EPHE;
 - attestation de Monsieur Gilles Pécout;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Les Italiens en Égypte, entre modernisation et cosmopolitisme (1805-1869).*
- 25. Monsieur Benoit SCHMITZ** (du 2 au 31 mars 2009, deuxième séjour);
 - doctorant et AMN à l'Université de Paris 4 - Sorbonne;
 - attestation de Monsieur Alain Tallon;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Le pouvoir des clefs au XVI^e siècle.*
- 26. Madame Audrey VIROT** (du 2 au 31 mai 2009, premier séjour);
 - doctorante et allocataire-monitrice à l'Université de Paris 11;
 - attestations de Monsieur François Jankowiak et Madame Brigitte Basdevant;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Les négociations diplomatiques entre la France et le Saint Siège, 1870-1940.*
- 27. Monsieur Atsushi YAMANASHI** (du 16 juin au 15 juillet 2008, deuxième séjour);
 - doctorant à l'EHESS;
 - attestation de Monsieur Philippe Boutry;

- thèse de doctorat en cours sur: *La Société des Missions étrangères de Paris au Japon du XIX^e siècle jusqu'à la fin de la seconde Guerre mondiale.*

V. Missions en histoire de l'art

L'accueil des historiens de l'art a fait l'objet d'un accord entre l'École française de Rome et l'Académie de France à Rome en janvier 2001. Depuis lors, huit missions de recherche d'un mois sont attribuées par année civile, aux spécialistes d'histoire de l'art moderne et contemporain. La commission qui examine les candidatures est composée du Directeur de l'École française de Rome, du Directeur de l'Académie de France à Rome, du Chargé de mission pour l'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome et du Directeur des Études pour l'histoire moderne et contemporaine de l'École. Ces chercheurs sont logés, à Rome, à la Villa Médicis.

Cette année, 23 candidatures ont été présentées (contre 17 en 2008). Les missions effectuées entre janvier et septembre 2009 concernent 8 doctorants. 4 d'entre eux proviennent des universités parisiennes, 1 de Lille, 1 d'Amiens, 1 de Dijon, 1 d'Aix-en-Provence. On compte 6 premiers séjours, 1 deuxième séjour et 1 troisième séjour. Les sujets de thèse portent majoritairement sur l'art moderne (6) loin devant l'art contemporain (2).

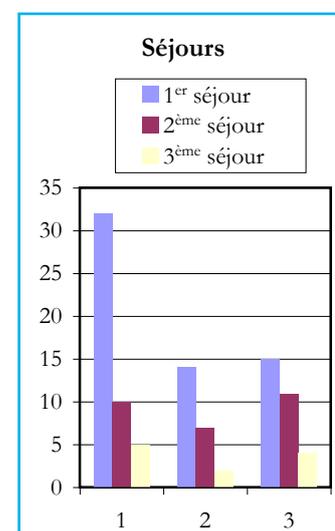
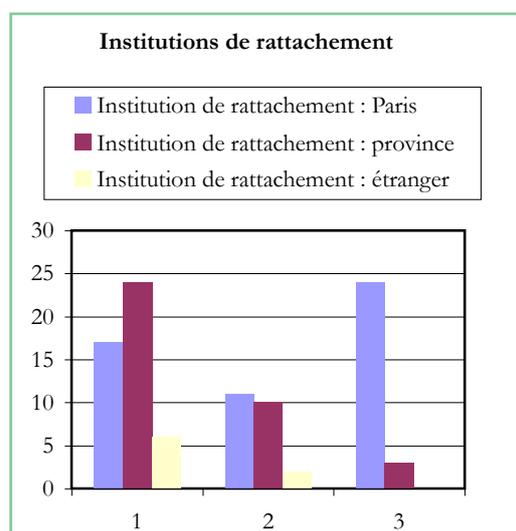
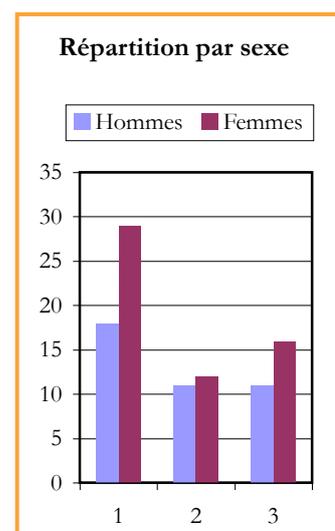
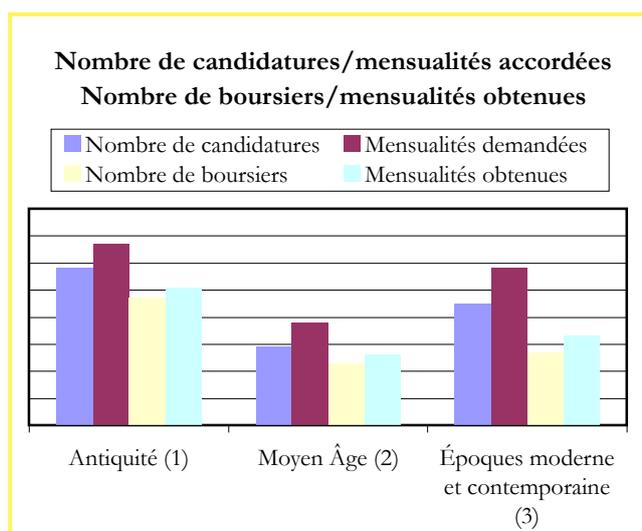
1. **Madame Alexandra BALLET** (du 2 au 28 février 2009, premier séjour);
 - doctorante chargée de TD à l'Université de Dijon;
 - attestation de Madame Paulette Choné;
 - thèse de doctorat en cours sur: *L'ornement dans les bordures des panneaux de marqueterie de bois en Italie. Histoire, stylistique et géographie artistique d'un répertoire ornemental.*
2. **Monsieur Sébastien BONTEMPS** (du 1^{er} au 30 avril 2009, premier séjour);
 - doctorant à l'Université d'Aix - Marseille 1;
 - attestation de Monsieur Olivier Bonfait;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Le décor sculpté dans les édifices religieux parisiens à la fin du XVII^e siècle.*
3. **Madame Sarah BOYER** (du 2 au 28 février 2009, premier séjour);
 - chargée d'études et de recherche à l'Institut National d'Histoire de l'Art;
 - attestation de Monsieur Alain Mérot;
 - thèse de doctorat en cours sur: *L'Académie de France à Rome sous la direction de Charles-Joseph Natoire (1752-1775).*
4. **Madame Karen CHASTAGNOL** (du 1^{er} au 30 septembre 2009, troisième séjour);
 - doctorante à l'Université de Lille 3;
 - attestation de Monsieur Patrice Michel;
 - thèse de doctorat en cours sur: *La permanence du classicisme dans la peinture française à la fin du règne de Louis XIV.*
5. **Monsieur Emmanuel LAMOUCHE** (du 1^{er} au 31 juillet 2009, premier séjour);
 - allocataire-moniteur à l'Université d'Amiens;
 - attestation de Monsieur Philippe Sénéchal;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Fondeurs, artiste et artisans du bronze à Rome (1585-1620).*
6. **Monsieur Christian OMODEO** (du 1^{er} au 30 juin 2009, deuxième séjour);
 - doctorant à l'Université de Paris 4-Sorbonne, chargé d'études à l'INHA;
 - attestation de Monsieur Barthélémy Jobert;
 - thèse de doctorat en cours sur: *Le peintre «néoclassique romain» Vincenzo Camuccini (1771-1844).*

-
7. **Monsieur Thomas RENARD** (du 1^{er} au 30 avril 2009, premier séjour);
- doctorant à l'Université de Paris 4-Sorbonne;
 - attestations de Messieurs Claude Mignot et Guido Zucconi;
 - thèse de doctorat en co-tutelle avec l'Université de Venise IUAV sur: *L'architecture de l'éclectisme en Italie (1861-1921)*.
8. **Monsieur Matthieu SOMON** (du 1^{er} au 31 juillet 2009, premier séjour);
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne;
 - attestation de Madame Colette Nativel;
 - thèse de doctorat en cours sur: *L'histoire de Moïse au XVII^e siècle, décoration, dévotion, érudition*.

VI. Tableaux récapitulatifs

Répartition des candidats et des boursiers (juillet 2008-juin 2009)

Périodes	Nombres de candidatures	Mensualités demandées	Nombre de boursiers	Mensualités obtenues	Hommes	Femmes	Institution de rattachement : Paris	Institution de rattachement : province	Institution de rattachement : étranger	1 ^{er} séjour	2 ^{ème} séjour	3 ^{ème} séjour
Antiquité (1)	58	67	47	51	18	29	17	24	6	32	10	5
Moyen Âge (2)	29	38	23	26	11	12	11	10	2	14	7	2
Époque moderne et contemporaine (3)	45	58	27	33	11	16	24	3	0	15	11	4
Total	132	163	97	110	40	57	52	37	8	61	28	11

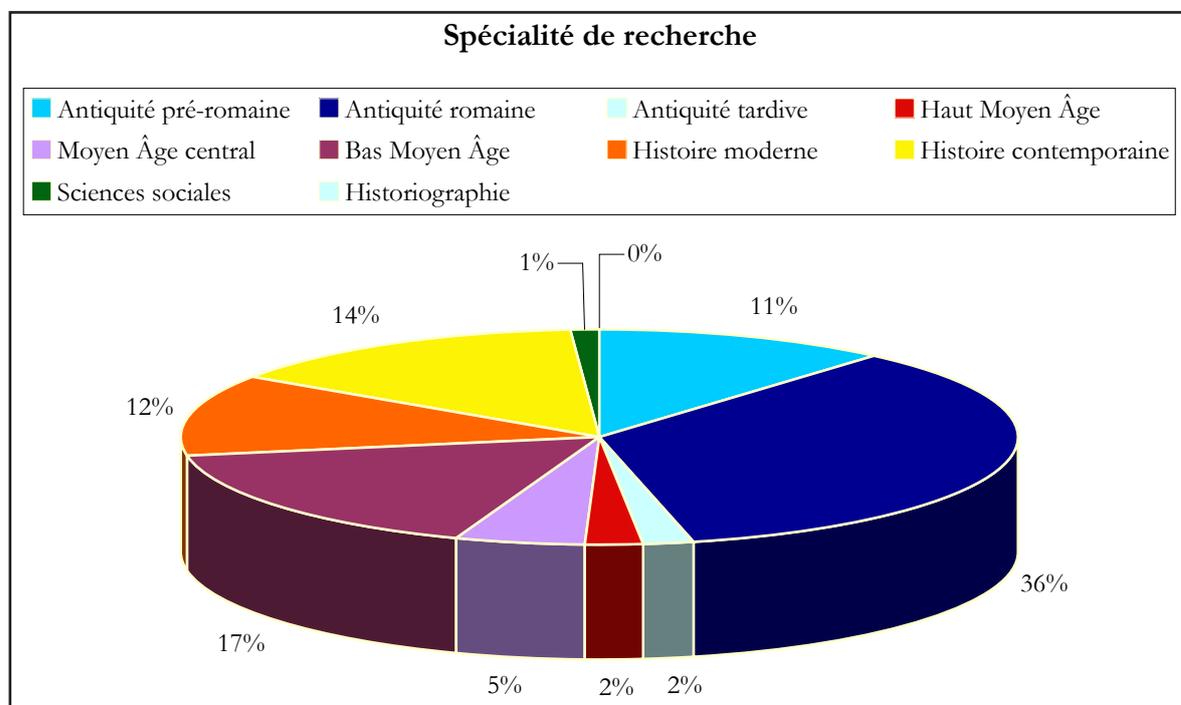


Les boursiers

Sections	Candidats	Mensualités demandées	Boursiers	Mensualités obtenues
2002-2003				
Antiquité	100	87	60	43,5
Moyen Âge	62	57	52	39,5
Moderne et contemporaine	83	78	58	45,5
Total	245	222	170	128,5
2003-2004				
Antiquité	116	94	51	43
Moyen Âge	65	56,5	49	40,5
Moderne et contemporaine	91	82,5	53	44,5
Total	272	233	153	128
2004-2005				
Antiquité	119	128	57	54,5
Moyen Âge	63	77,5	36	38
Moderne et contemporaine	60	77	45	48
Total	242	282,5	138	140,5
2005-2006				
Antiquité	88	119	44	49
Moyen Âge	31	43	25	28
Moderne et contemporaine	55	77	36	37
Total	174	239	105	114
2006-2007				
Antiquité	72	81	34	36
Moyen Âge	40	52	28	29
Moderne et contemporaine	48	63	28	30
Total	150	196	90	95
2007-2008				
Antiquité	47	55	27	28
Moyen Âge	27	31,5	21	24
Moderne et contemporaine	68	96,5	24	26
Total	142	183	72	78
2008-2009				
Antiquité	58	67	47	51
Moyen Âge	29	38	23	26
Moderne et contemporaine	45	58	27	33
Total	132	163	97	110

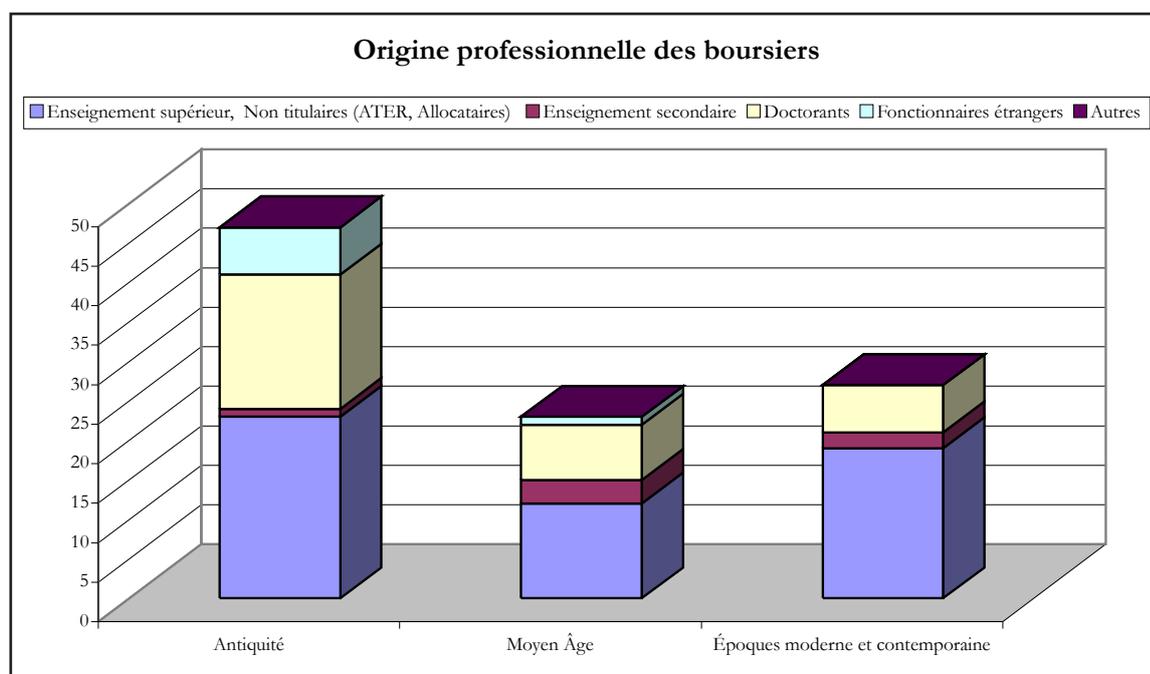
Répartition des boursiers par époque et par spécialité de recherche

Spécialité de recherche	Nombre
Antiquité pré-romaine	11
Antiquité romaine	34
Antiquité tardive	2
Haut Moyen Âge	2
Moyen Âge central	5
Bas Moyen Âge	16
Histoire moderne	12
Histoire contemporaine	14
Sciences sociales	1
Historiographie	
Total	97



Spécialité de recherche - Répartition des boursiers par époque

	Enseignement supérieur, Non titulaires (ATER, Allocataires)	Enseignement secondaire	Doctorant	Fonctionnaires étrangers
Antiquité	23	1	17	6
Moyen Âge	12	3	7	1
Époque moderne et contemporaine	19	2	6	0
Total	54	6	30	7



Origine géographique des boursiers (par rattachement scientifique)

France		Étranger	
Aix - Marseille	6	Durrës (Albanie)	1
Besançon 1	1	Rabat	1
Bordeaux 3	1	Rutgers (USA)	1
Boulogne	1	Sousse	1
Caen	2	Tirana	1
Chambéry	1	Tunis	3
Clermont-Ferrand	1		
Corte	3		
Dijon	2		
EHESS / ENS	5		
EPHE	7		
École nationale des chartes	1		
ENS Cachan	1		
ENS - LSH	1		
Grenoble 2	1		
I.E.P.	1		
Lille 3	3		
Lyon 2	4		
Montpellier 1	1		
Montpellier 3	2		
Nice	1		
Paris I	13		
Paris IV	13		
Paris III	1		
Paris VIII	3		
Paris X	6		
Paris XI	1		
Reims	1		
Toulouse 2	1		
Tours	1		
dont boursiers en co-tutelle			
		Aix - Marseille	1
		Florence	1
		Leipzig	1
		Naples	1
		Paris 1	1
		Sapienza Università di Roma	2

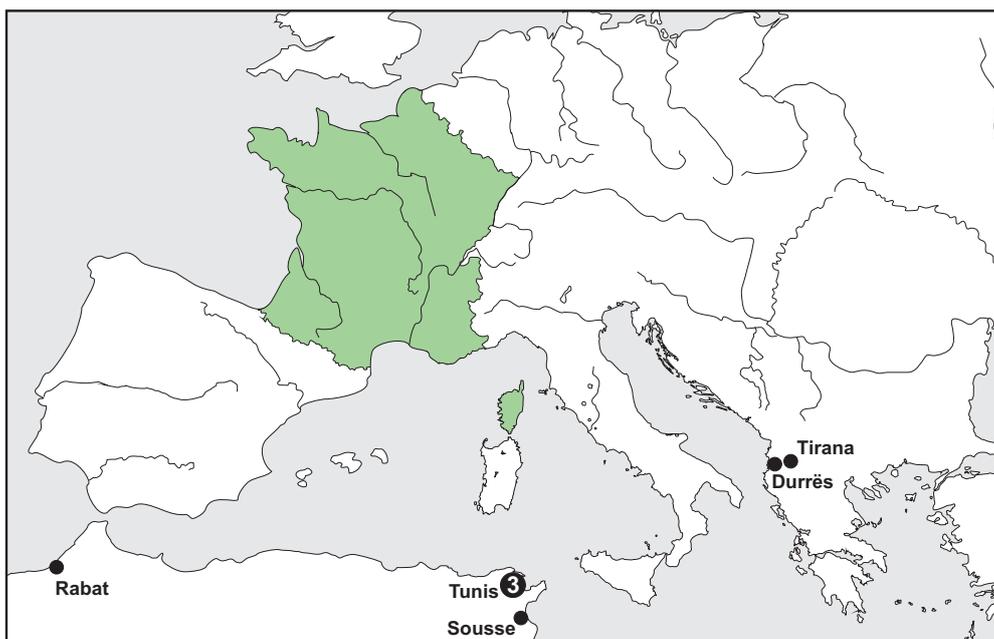
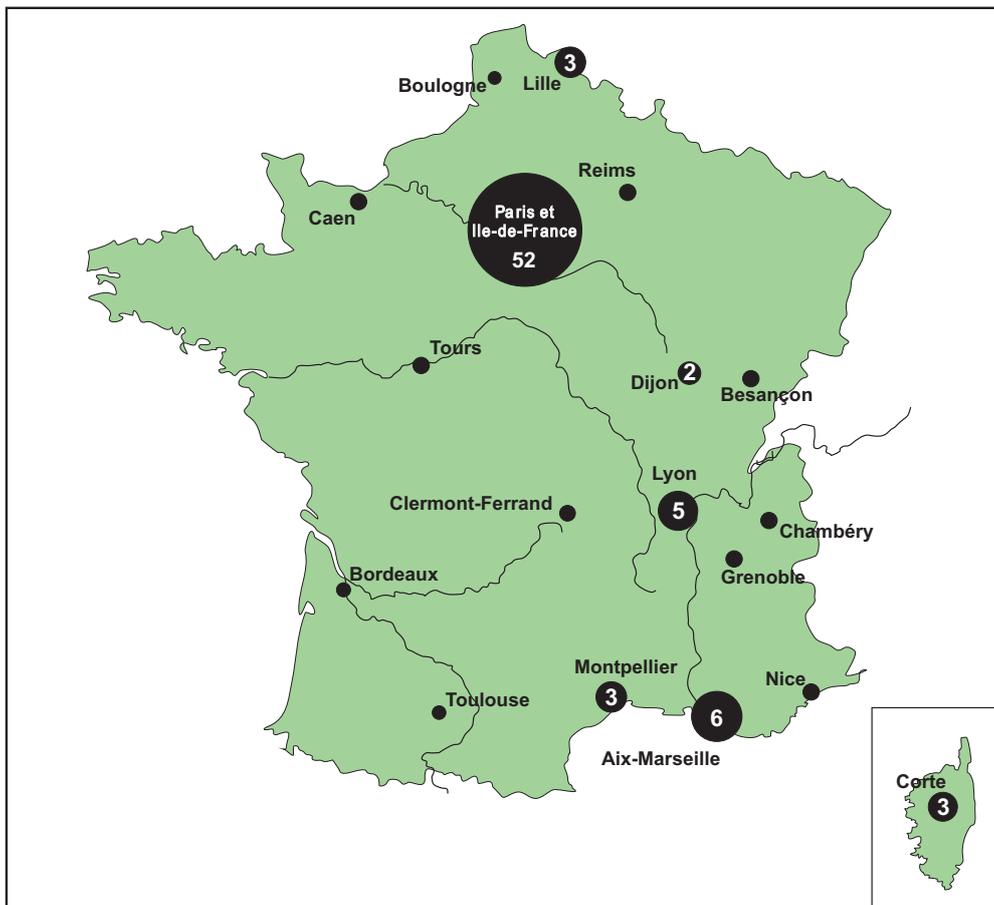


Fig. 9: Origine géographique des boursiers français et étrangers

VII. Sessions de formation doctorale

Les sessions de formation doctorale s'adressent à des doctorants ou à de jeunes chercheurs ayant soutenu leur thèse depuis moins de trois ans, voire à des étudiants de Master 2. Elles font une large place aux discussions historiographiques et à l'exploitation des sources.

Sur la base d'un appel à candidature diffusé sur le site internet de l'École, chaque formation réunit une quinzaine de jeunes chercheurs autour de spécialistes des questions traitées.

- Du 27 au 29 octobre 2008, un atelier doctoral d'histoire médiévale, centré sur *La circulation des biens au Moyen Âge : entre histoire de l'économie et histoire des idées*, a été organisé, à l'initiative de Jean-Louis Gaulin (UMR 5648, Université de Lyon 2 - CNRS), par l'École doctorale de Lyon 2 et l'École française de Rome, en collaboration avec le CIHAM (UMR 5648) et l'ENS-LSH. Il a réuni douze doctorants et deux post-doctorants, choisis sur la base d'un appel à candidature, et une dizaine d'auditeurs, pour la plupart des membres de l'École doctorale 483 de l'Université de Lyon 2. L'encadrement était assuré par Jacques Chiffolleau (EHESS, pôle lyonnais), G. Todeschini (Università di Trieste), François Menant (ENS, Paris) et Jean-Louis Gaulin (Université de Lyon 2).

Cette formation avait pour but d'attirer l'attention sur la persistance, au sein de l'historiographie récente, d'une double approche des comportements économiques médiévaux : l'une, qui s'appuie principalement sur des documents d'archives (actes notariés, comptabilités...) s'inscrit dans le sillage de l'histoire économique classique (marchés et Marché, cycles économiques etc.); l'autre, qui fait surtout appel à des textes normatifs (droit canon et civil, sermons...) relève de l'histoire des doctrines économiques (avec l'invention au XIX^e siècle d'une « doctrine » supposée unique et élaborée par l'Église médiévale). La diversité des thèmes exposés par des participants venus d'Espagne, d'Italie, de France et de Belgique a permis à chacun de prendre la mesure des enjeux d'une telle réflexion, en abordant des questions aussi diverses que celle de la gestion de la dette dans les couvents des Ordres mendiants, la place du chapitre cathédral dans la vie économique de la cité, le statut du prêteur, à la fois usurier et financier du Prince ou encore l'essor du commerce des esclaves au XV^e siècle.

- Du 9 au 12 juin 2009 s'est tenue une école doctorale sur *La prosopographie. Objets et méthodes*, organisée par les sections d'histoire ancienne et d'histoire moderne.

De science auxiliaire de l'histoire ancienne, la prosopographie est devenue une méthode à part entière de l'histoire sociale à la faveur de l'essor de la discipline et du recours à une approche sérielle des groupes sociaux. D'abord appliquée aux familles de la *nobilitas* romaine, aux compagnons d'Alexandre et aux chevaliers romains, la méthode a été étendue à l'étude des hommes d'Église, des officiers de l'armée, des magistrats des Parlements d'Ancien Régime, des officiers royaux, des militants, des étudiants, du patronat et des élites de la période contemporaine.

La prosopographie pose également des problèmes épistémologiques auxquels les historiens sont particulièrement sensibles depuis la remise en cause des présupposés sur lesquels s'est construite l'histoire sociale de F. Simiand à E. Labrousse. En cherchant à identifier les caractères et les comportements d'un groupe social, elle avait tendance à noyer dans le traitement statistique les écarts individuels et à tenir les frontières sociales pour acquises. Construite sur des fiches biographiques, elle accordait peu d'intérêt à la biographie individuelle pour elle-même, convoquée pour illustrer des formes typiques de comportement. La méthode, sans cesse affinée, n'a jamais été abandonnée et connaît même un certain renouveau qui va de pair avec l'essor de l'analyse de réseau.

La formation doctorale proposée par l'École française de Rome s'assignait au moins trois objectifs : rendre compte de la méthode et des résultats des travaux qui ont mobilisé la prosopographie en embrassant un arc chronologique qui va de l'Antiquité à l'époque contemporaine, discuter ses présupposés épistémologiques et présenter les outils utilisés dans les enquêtes en cours.

Avec la participation de :

Agostino Bistarelli (Giunta storica nazionale), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Ségolène Demougin (EPHE-CNRS), Sylvain Destephen (Université de Paris Ouest-Nanterre),

Jean-Philippe Genet (Université de Paris 1), Didier Terrier (Université de Valenciennes), Yann Rivière (École française de Rome).

- Du 29 juin au 4 juillet 2009, un deuxième Atelier doctoral s'est réuni à Arezzo, dans les locaux mis gracieusement à disposition par la *Fraternita dei Laici*, partenaire de ce projet. Cette institution d'origine médiévale, qui dispose d'un important fonds d'archives notamment comptable, accueille depuis juillet 2008, une école doctorale, consacrée aux *Comptabilités et aux formes de l'entreprise en Europe occidentale (XIV^e-XVII^e siècles)*, coordonnée par Mathieu Arnoux (Université de Paris 7 - IUF), Jacques Bottin (UMR 8066, CNRS - ENS), Amedeo Feniello (Istituto Storico Italiano per il Medioevo) et Franco Franceschi (Università di Siena, sede Arezzo). Elle est organisée par les sections médiévale et moderne de l'École française de Rome, en collaboration avec l'Université de Paris 7, l'IUF, l'UMR 8066 (CNRS - ENS), l'Università di Siena et l'Istituto Storico Italiano per il Medioevo.

Centré sur le thème de l'entreprise, entre la fin du Moyen Âge et la première modernité, l'Atelier, qui a accueilli 18 boursiers de différentes nationalités européennes, avait pour objectif de familiariser les doctorants à l'utilisation d'une documentation souvent négligée à cause des difficultés techniques que pose son interprétation. Le thème choisi pour cette deuxième session portait sur l'ensemble des sources comptables de la période, qu'il s'agisse des comptabilités commerciales et artisanales ou des comptabilités d'exploitations rurales, de documents de gestion, émanant d'institutions religieuses et d'assistance, de domaines, de chantiers ou d'institutions publiques. Les interventions, coordonnées par Mathieu Arnoux, Antonella Moriani (Università di Siena), Kurt Weissen (Universität Heidelberg), Gabriella Piccini (Università di Siena), Jacques Bottin (IHMC) et Enrique Cruselles Gómez (Università di Valencia) ont fait varier les perspectives pour mettre en évidence les formes diverses que pouvaient prendre les entreprises et les organisations économiques dans les sociétés préindustrielles.

Autre personnel scientifique

I. Personnel mis à disposition de l'établissement

Luc BERLIVET

Chargé de recherche au CNRS - Sciences sociales

Sujet de recherche :

1) *Professions médicales, pratiques de santé et politiques sanitaires (XI^e-XX^e siècle)*

2) *Les problématiques changeantes de l'hérédité pathologique et leurs usages politiques en Italie (fin XIX^e-fin XX^e siècle)*

I. État d'avancement de la recherche

1) Professions médicales, pratiques de santé et politiques sanitaires (XI^e-XX^e siècle)

La direction scientifique de cette recherche collective, interdisciplinaire et internationale inscrite au quadriennal de l'École est placée sous la responsabilité scientifique de Marilyn Nicoud, de Maria Pia Donato (Università degli Studi di Cagliari, historienne moderniste) et de moi-même. Notre ambition est de dépasser certaines limites du développement récent de l'histoire et de la sociologie de la santé (qui ne sont d'ailleurs pas propres à la situation française) en confrontant les regards portés par des historiens, sociologues, politistes et autres chercheurs en sciences sociales, travaillant sur des objets et des terrains éloignés dans le temps et l'espace, sur l'activité médicale et les modalités de sa régulation sociale et politique, depuis le Moyen Âge, dans les pays occidentaux.

En pratique, nous avons choisi de convier une quinzaine d'intervenants à des ateliers, ou « *workshops* », d'un jour et demi ou de deux jours, organisés sur des thèmes permettant d'aborder les questionnements précités, à raison de deux rencontres chaque année. Chacune d'entre elles est également l'occasion d'établir ou de renforcer des collaborations avec un ou plusieurs partenaires, en fonction de la problématique abordée et de ses échos dans le débat scientifique et public. Les langues de travail sont le français, l'anglais et l'italien (leur part respective est évidemment fonction des participants aux différentes rencontres).

Dans le souci de conférer le plus de visibilité possible au programme dont nous avons la responsabilité scientifique et de nouer au plus vite des liens entre des chercheurs qui, le plus souvent, ne se connaissaient pas auparavant, Maria Pia Donato, Marilyn Nicoud et moi-même avons pris le parti d'organiser, dès la première année du programme, deux rencontres sur des thèmes majeurs : la médicalisation et les enjeux de l'éducation médicale, tout en avançant, parallèlement, dans la préparation des *workshops* à venir.

Les travaux menés en 2008 :

Notre tout premier *workshop* s'est tenue à Rome, les 27 et 28 juin, dans les locaux des deux institutions co-organisatrices : la *Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea* et la *Fondazione Lelio e Lisli Basso*. Le titre choisi : *La médicalisation, retour sur un concept ambivalent* traduit le souci que nous avons de débiter notre cycle de rencontres par un effort de clarification conceptuelle et de réflexivité. Cette exigence s'avérait d'autant plus indispensable du fait que la généralisation de l'usage du terme même de médicalisation dans les débats qui ont traversé la sociologie et l'histoire de la santé, en particulier dans les années 1960-1970, a souvent masqué la pluralité des significations qui lui étaient attachées.

Treize interventions d'historiens (médiévistes, modernistes et contemporanéistes), sociologues et politistes ont porté sur des sujets variés (médicalisation et modernisation, la folie, l'hôpital, l'impact de la médicalisation, les processus de démedicalisation...) et rendu compte d'expériences de recherches menées en France, Italie, Grande-Bretagne et Allemagne. Ces communications, ainsi que les longs débats collectifs qui ont ponctué nos sessions de travail, ont également permis de faire apparaître de fortes différences quant aux jugements de valeur plus ou moins implicites attachés à ce terme dans différents type de littératures de sciences sociales : alors que la grande majorité des sociologues, des philosophes, et nombre de contemporanéistes portaient un regard critique sur ce qui apparaissait comme un vecteur de renforcement du contrôle social, la médicalisation apparaît sous un jour nettement plus positif dans l'historiographie médiévale, en lien

avec la construction étatique et la transformation des sociétés européennes. Les modernistes, allemands et italiens en particulier, ont ajouté une dimension supplémentaire à ces débats en les reliant à des travaux menés en histoire religieuse (la contre-réforme) à propos des processus de «Disziplinierung» (ou de «Sozialdisziplinierung») : l'action des professionnels de la santé a ainsi pu être étudiée parallèlement à celle des prêtres et religieux en charge de la discipline des corps et des âmes.

Le deuxième de nos ateliers a eu lieu à Fiesole (Toscane), les 11 et 12 décembre en collaboration avec Antonella Romano, titulaire de la chaire d'histoire des sciences à l'Institut Universitaire Européen sur le thème : *Savoirs et savoirs faire, nouvelles approches pour une histoire de l'enseignement médical*. Notre ambition était en effet de tenir ensemble trois dimensions éminemment complémentaires que la division du travail scientifique tend trop souvent à isoler : le rôle que joue l'enseignement dans la régulation de la profession médicale, non seulement en contrôlant l'accès mais également en participant (quoique de manière différente selon les lieux et les époques) à la consécration et à la reproduction des élites professionnelles ; l'objet de l'enseignement médical (porte-t-il principalement sur le corps saisi dans son unité, sur ses parties, sur le malade doté de subjectivité ?) et l'influence que ces choix ont sur nos représentations communes de la maladie et de la santé ; enfin la question de l'autonomie du savoir médical et des interactions avec d'autres disciplines (de la philosophie aux sciences de la vie contemporaine). Quatorze intervenants ont traité de ces différents points à partir d'études de cas portant sur la période allant du XI^e au XX^e siècles et sur la France, l'Italie, l'Angleterre et l'Écosse, l'Espagne et l'Allemagne.

2) Les problématisations changeantes de l'hérédité pathologique et leurs usages politiques en Italie (fin XIX^e - fin XX^e siècle)

Ce second projet, plus individuel, consiste en une recherche sur les transformations des problématisations de l'hérédité et de leurs modes de politisation, des dernières décennies du dix-neuvième siècle à la fin du siècle dernier. L'objectif est d'éclairer notre propension contemporaine à imputer, de plus en plus fréquemment, à des «prédispositions génétiques» la survenue de telle ou telle maladie ou problème public (comportements asociaux...) en analysant les évolutions intervenues dans nos manières d'envisager la transmission héréditaire de particularités, physiques ou non, et leurs répercussions politiques et sociales. Or il se trouve que l'Italie constitue le meilleur terrain possible pour une telle recherche (plus encore que l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou les États-Unis, par exemple). Notre intention n'est pas d'écrire une histoire intellectuelle de l'hérédité pathologique, mais plutôt d'analyser ses problématisations changeantes, à l'interface du monde scientifique et des institutions politiques.

Dans ce dessein, nous avons entrepris de reconstruire et d'analyser quelques trajectoires individuelles particulièrement saillantes. Deux acteurs «multipositionnels» (scientifiques autant qu'acteurs politiques et protagonistes du débat culturel italien), dont la carrière fut aussi longue que brillante, ont ainsi fait l'objet d'une attention particulière de notre part : le statisticien et démographe Corrado Gini, d'une part, le médecin Nicola Pende (inventeur de la «biotypologie»), de l'autre.

Nous avons ainsi commencé l'exploration des différentes séries d'archives administratives utiles et du «fonds Gini» déposé près de *l'Archivio Centrale dello Stato*, à l'EUR. En ce qui concerne l'étude du rôle joué par la biotypologie des années 1920 aux années 1960, la tâche s'avère plus ardue, dans la mesure où les archives publiques n'en ont conservé que des traces très ténues. Pour tenter de pallier ces difficultés, nous nous efforçons, depuis le début du mois de janvier 2009, de négocier avec les descendants de Pende l'accès à ses documents personnels. Ces difficultés ne sont malheureusement pas les seules que nous ayons rencontrées dans nos tentatives pour identifier et commencer à dépouiller des fonds documentaires pertinents. Nous avons en effet espéré pouvoir éclairer, au moins partiellement, la réception des travaux de Gini et Pende sur les caractéristiques héréditaires des populations italiennes par les hauts fonctionnaires et responsables politiques fascistes en charge des «*bonifiche*» (dont le peuplement impliquait d'importantes migrations internes, envisagées comme de véritables «greffes» de population), à partir de l'exploitation des archives de Mario Ascione concernant la «*bonifica della Nurra*» (au nord-ouest de la Sardaigne), déposées à la bibliothèque du département d'histoire de l'Université de Sassari. Malheureusement, un premier voyage sur place ne nous a permis de consulter qu'une infime partie des documents qui auraient dû s'y trouver. Nous nous efforçons depuis de localiser les cartons manquants...

II. Missions de recherche et stages effectués

Durant l'année écoulée, nous avons effectué plusieurs missions motivées aussi bien par notre projet collectif que notre recherche individuelle.

- L'organisation d'une rencontre en collaboration avec l'Institut universitaire Européen (voir *supra*) a impliqué un déplacement à Fiesole, du 10 au 13 décembre 2008.
- Nos recherches dans les archives publiques et privées italiennes nous a également conduits à effectuer des missions à Florence (recherche dans les documents personnels de l'anthropologue Paolo Mantegazza déposés au *Museo nazionale di Antropologia ed Etnologia*), Sassari («fonds Ascione», Bibliothèque du département d'histoire de l'Université de Sassari) et Milan (recherche sur la médecine sociale milanaise, du tournant du siècle aux années 1920).

III. Communications à des colloques ou séminaires

- L. Berlivet, «Médicalisation: les vies parallèles d'une notion à succès», communication au colloque «La médicalisation, un concept ambivalent», Rome, École française de Rome, *Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea* et *Fondazione Basso*, 27-28 juin 2008.
- L. Berlivet, discutant de la deuxième table ronde du colloque «Savoirs et savoirs faire: nouvelles approches pour une histoire de l'enseignement médical», IUE et École française de Rome, Fiesole, 11-12 décembre 2008.

IV. Bibliographie

- L. Berlivet, «Between Expertise and Biomedicine: Public Health Research in France after the Second World War», *Medical History*, vol. 52, n° 4 (October 2008), p. 471-492.
- L. Berlivet et Mauro Capocci (dir.), *French and Italian Medicine in Historical and Historiographical Context*, numéro spécial (en anglais) de *Medicina nei Secoli*, vol. 20, n°3, 2008.
- L. Berlivet, «The Ubiquitous Mandarin. Notes on the Social Organization of Elite Medicine in the Twentieth Century», *Medicina nei Secoli*, vol. 20, n°3, p. 63-93.

Anne-Madeleine GOULET
Chargée de recherche au CNRS - Histoire moderne

Sujet de recherche:

Les musiciens français à Rome au XVII^e siècle: acquisition d'un savoir-faire, circulation des œuvres, réseaux de sociabilité.

I. État d'avancement de la recherche

Si les activités et l'influence des musiciens italiens à Paris au XVII^e siècle sont aujourd'hui bien connues, en revanche la vie culturelle et artistique de leurs homologues français qui firent le voyage de Rome, les conditions dans lesquelles ils purent exercer leur art et entrer en contact avec les institutions locales le sont beaucoup moins. L'étude que je mène vise à replacer dans leur contexte les musiciens français présents à Rome au XVII^e siècle. Dans quels milieux ont-ils évolué? Avec quels artistes locaux ont-ils noué des liens d'amitié? Ont-ils fait partie de réseaux intellectuels et si oui, desquels? Quelle influence leurs protecteurs et leurs mécènes exercèrent-ils sur leur vie d'artistes? Afin que cette recherche puisse être menée dans le cadre d'un programme à durée limitée, j'ai décidé de concentrer mes efforts sur plusieurs cas, qu'il s'agisse de musiciens compositeurs français, tels Pierre de Nyert ou Charles Dassoucy, ou de l'entourage artistique d'un ambassadeur, tel l'essaim d'artistes qui entourait le maréchal d'Estrées. Au sein de cette étude, des personnages-clés – outre les musiciens eux-mêmes – devraient systématiquement retenir mon attention: les écrivains, les relais que sont les traducteurs et les libraires-imprimeurs, les diplomates, les banquiers et les marchands.

Depuis mon arrivée à Rome en septembre 2008, j'ai commencé l'élaboration d'un répertoire de sources primaires, qui passe nécessairement par la prise en compte des archives (conservées à l'Archivio Segreto Vaticano, à la Casanatense, à la Biblioteca Nazionale, à la Biblioteca Vallicelliana et aux archives du

Vicariat), ainsi qu'un inventaire historiographique (commencement du dépouillement systématique des 350 ouvrages principaux repérés qui étudient la musique à Rome au XVII^e siècle et saisie de toutes les références dans le logiciel BookEnds). Cette année, j'ai principalement dépouillé les *Avvisi di Roma* conservés à l'Archivio Segreto Vaticano (dépouillements des années 1633 à 1650), ainsi que les sources présentes à la Biblioteca Casanatense.

Il s'est rapidement avéré nécessaire de réfléchir à la façon de classer les données, en les hiérarchisant pour les analyses futures. À cet effet, il m'a fallu construire, à partir du logiciel Quatrième Dimension, une base de données relationnelle qui prenne en compte les personnes, les institutions, les événements, les lieux, les œuvres et les sources documentaires.

Les réseaux de la musicologie italienne contemporaine étant organisés autour de différents professeurs, qui correspondent à autant d'écoles, j'ai localisé les diverses personnalités qui s'intéressent à la musique à Rome au XVII^e siècle, puis j'ai pris contact avec elles, afin de pouvoir bénéficier de leurs conseils. Dans cette démarche, la rencontre avec Arnaldo Morelli, professeur à l'université de l'Aquila, auteur de nombreuses études sur le *Seicento* à Rome (la naissance de l'oratorio, le mécénat musical des Barberini, celui de Christine de Suède etc.) et grand connaisseur des fonds musicaux romains, a été déterminante.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- 28 janvier 2009: «Les comédies-ballets de Molière», conférence (3h) dans le cadre de l'école maïtrisienne du Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV).
- Avec Sylvain Parent, j'ai organisé deux séances du séminaire de lectures en sciences humaines et sociales mis sur pied par les membres de l'EFR et consacré cette année à la notion de conflit:
 - 13 mars 2009: «Autour du procès de Théophile de Viaux. Conflits historiques et conflits de disciplines», par Hélène Merlin-Kajman (professeur de littérature française du XVII^e siècle à l'Université de Paris 3 - Sorbonne).
 - 30 mars 2009: «La performance des bourreaux. Penser le conflit dans les tragédies sanglantes du premier XVII^e siècle français», par Christian Biet (Université de Paris Ouest - Nanterre; Institut Universitaire de France).
- De janvier à juin 2009, j'ai poursuivi, avec Laura Naudeix, maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest, le séminaire de recherche pluri-disciplinaire que nous organisons et animons depuis 2007 (une séance de trois heures chaque mois), consacré à «La Fabrique des paroles de musique à l'âge classique».

Les comptes rendus des séances sont mis en ligne sur le site du CMBV, dans la rubrique «Activités» [http://www.cmbv.fr/seminaire-nbsp-de-nbsp-recherche_index--1018578.htm]. Les communications seront publiées en mai 2010 chez Mardaga, dans la collection dirigée par J. Duron (remise du manuscrit prévue pour décembre 2009).

- 27 mars 2009, Participation au Workshop d'Elisabeth Belgrano au Centre culturel Suédois à Paris: «A Dialogue seminar – merging theory and practice. Searching for PURE VOICE in Interpretations of 17th century Vocal Laments and Mad Scenes».

IV. Projets mis en place

a. Projet ANR - DFG

Pour la troisième année consécutive l'Agence Nationale de la Recherche et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* ont lancé un Appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales. Avec Gesa zur Nieden, membre du *Deutsches Historisches Institut Rom*, j'ai déposé le 15 avril dernier un projet franco-allemand (80 pages) intitulé «Les musiciens européens à Venise, à Rome et à Naples (1650-1750): musique, identité des nations et échanges culturels» (acronyme: MUSICI). L'équipe, qui compte neuf personnes, dont Caroline Giron-Panel (conservateur à la BnF et actuellement membre de l'École Française de Rome), se propose d'étudier les musiciens européens venus à Venise, à Rome et à Naples entre 1650 et 1750 du point de vue des échanges culturels et de l'identité des nations. Comment l'accueil des musiciens étrangers s'inscrit-il dans la vie musicale italienne, marquée par une professionnalisation progressive des musiciens, une politisation croissante de la musique et l'émergence de styles musicaux nationaux?

Nos objectifs, liés à l'histoire des transferts culturels et à l'approche comparatiste en histoire des idées et des arts : établir une topographie des lieux de musique qui accueilleraient ces musiciens ; aboutir à un tableau de leurs activités ; comprendre les expériences musicales auxquelles ils furent confrontés ; compléter la connaissance de l'apparition des styles nationaux et celle du phénomène de la professionnalisation des musiciens ; approfondir la définition de la nature composite du style baroque italien.

Résultats attendus : l'approfondissement des bases socio-culturelles de l'échange musical en Europe entre 1650 et 1750 et du phénomène de la migration vers l'Italie ; la mise en place d'une histoire différentielle des musiciens européens voyageurs ; la réalisation d'un site internet et d'une base de données ; la tenue d'un séminaire franco-allemand ; quatre journées d'étude ; un colloque international.

b. Vulgarisation de la recherche

- Avec l'association « Inventer Rome » (président : Didier Sallé), nous avons imaginé une manifestation dans le cadre de *Suona Francese* (festival de musique baroque organisé entre mai et juin 2009 en Italie par l'Ambassade de France à Rome), afin de faire entendre la musique baroque là où elle se produisait à Rome au XVII^e siècle. Il s'agit d'une déambulation musicale dans le Palais Altemps (13 juin 2009), à laquelle collaboreront Yannick Nexon (conservateur en chef de la bibliothèque de l'EFR), Marco Horvat (chanteur et théoriste, directeur de l'ensemble *Faenza*), Olga Pitarch (soprano) et moi-même.
- 4 avril 2009, invitée de l'émission « À portée de notes » de Martine Kaufman, sur France Musique, lors de la délocalisation de cette radio à la Villa Médicis.

V. Bibliographie

Le concert des voix et des instruments, dans Delphine Denis (éd.), *Lire l'Astrée*, Paris, 2008, p. 259-270.

La comédie-ballet moliéresque : théâtre, musique et danse au service de Louis XIV, dans *Revue d'histoire de Versailles et des Yvelines*, tome 90, automne 2008, p. 89-108.

Texte de présentation du disque *Les Musiques de l'Astrée*, par l'ensemble Faenza (dir. Marco Horvat), Alpha, septembre 2008.

Louis XIV et l'esthétique galante. La formation d'un goût délicat, dans Jean Duron (éd.), *Le Prince et la musique*, Wavre, Mardaga, à paraître en 2009 (16 p.).

« *Autour de deux airs de Le Camus* », article écrit avec Mathilde Vittu (mise en ligne imminente sur le site de l'I.R.P.M.F.) à la suite d'une conférence présentée en juin 2008 dans le cadre de la journée d'étude organisée à l'I.N.H.A. par Anne Piéjus, « Musique, airs et spectacles dans le *Mercure galant* : de la source et de ses usages ».

Note de programme pour la représentation des intermèdes des *Amants magnifiques*, donnée par les Pages et les Chantres de la maîtrise du CMBV dans la Galerie des Batailles du château de Versailles le 12 février 2009.

Corinne ROUSSE

Chargée de recherche au CNRS - Antiquité

Sujet de recherche :

Littoraux de l'Adriatique antique ; archéologie maritime et portuaire

I. État d'avancement de la recherche

L'obtention d'un détachement d'un an comme chargée de recherche du CNRS mise à disposition de l'École française m'a permis de réaliser un projet de recherche sur les *Littoraux de l'Adriatique antique* visant à mieux comprendre les dynamiques d'habitat et le développement économique des deux rives de l'Adriatique à l'époque romaine. Ce projet était structuré autour de l'avancée de deux programmes de recherches inscrits au quadriennal de l'École française de Rome : la mission archéologique sur *Le littoral istrien* coordonnée avec F. Tassaux (Ausonius - Université de Bordeaux 3), avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères ; le programme *Atlas informatisé de l'Adriatique antique*, dont l'objectif est de présenter,

sous la forme d'un atlas cartographique accessible sur internet, les principaux sites antiques des deux rives de l'Adriatique. Pour mener à bien ce projet, j'ai séjourné durant trois mois en Croatie et en Italie du Nord (septembre-décembre 2008). Mon travail s'est ensuite poursuivi à Rome, avec l'organisation, en mars 2009, d'une table-ronde rassemblant l'ensemble des partenaires du programme *Atlas*.

Le littoral istrien : Étude du complexe artisanal de la villa de Loron (Croatie)

Le programme *Le littoral istrien et la mer* vise à recenser, grâce à des prospections terrestres et sous-marines, les sites archéologiques de la côte istrienne, actuellement menacés par des projets d'aménagements du littoral. Il est mené en collaboration étroite avec le milieu scientifique croate (surintendance d'Istrie; musées d'Umag et de Poreč) et, pour les interventions sous-marines, avec le centre C. Jullian du CNRS. Une convention, signée en décembre 2008, entre la surintendance d'Istrie, le centre Ausonius de l'Université de Bordeaux 3 et l'École française de Rome, encadre désormais ces activités de recherche. Le programme comprend également une mission archéologique sur l'atelier d'amphores de Loron, qui constitue un site de référence pour comprendre le développement économique du littoral istrien à l'époque romaine. Mon action se concentre surtout sur ce dernier volet du projet, avec la direction, depuis 2007, d'un chantier de fouille d'un mois, coordonné avec le musée de Poreč (Zavičajni muzej Poreštine). En 2008, notre intervention (14 juillet-8 août) a permis d'étudier une vaste structure hydraulique occupant l'angle nord-ouest de la cour, dont les limites avaient été établies au cours des précédentes campagnes. L'analyse architecturale de la structure révèle qu'elle a d'abord servi de réserve d'eau à l'atelier, sous la forme d'un vaste bassin à ciel ouvert. Elle est ensuite réaménagée et peut-être réutilisée pour accueillir des activités artisanales liées au traitement de l'argile. La construction de ce bassin ne correspond pas au plan original de l'atelier, mais intervient de façon précoce dans l'occupation du site. L'analyse des niveaux de comblements et des interventions de spoliation montre qu'il est ensuite abandonné au cours du IV^e s. après J.-C., probablement lorsque l'activité se recentre dans la partie orientale du complexe. Le comblement définitif du bassin intervient au V^e s. après J.-C. Il s'inscrit dans une phase d'abandon général du site, marquée par l'arasement systématique des élévations et un probable retrait de l'habitat sur les hauteurs dominant la mer.

Cette campagne de fouilles a été menée avec une équipe de 9 étudiants français, italiens et croates, inscrits en master et en thèse. Les résultats apportés par l'intervention de terrain et une première étude du mobilier ont été consignés dans un rapport de fouilles (80 p.) remis au Ministère des Affaires étrangères, au musée de Poreč (Zavičajni muzej Poreštine) et à l'École française de Rome. Ils ont également fait l'objet d'une chronique remise au *MEFRA* et d'une présentation au colloque annuel de Pula au sein d'une communication commune avec l'équipe de l'université de Padoue qui intervient également sur le site (*International Archaeological Symposium: Routes and Trade from Prehistory to the Early Middle Ages*: Pula, 28-30 novembre 2008). Une autre communication, dans le cadre d'un colloque consacré aux ateliers de production en Croatie a permis d'insister sur le caractère unique du site de Loron, caractérisé par une organisation particulièrement planifiée des activités de productions (*Officine per la produzione di ceramica e vetro in epoca romana*: Crikvenica, 23-24 octobre 2008). La possibilité de poursuivre la fouille en extension et l'identification des propriétaires du complexe, grâce aux timbres sur amphores, constituent d'autres arguments en faveur du caractère exceptionnel de ce site.

Parallèlement à la fouille, j'ai collaboré durant l'été 2008 à la réalisation d'une exposition consacrée au site de Loron, accueillie par le musée de Poreč (Zavičajni muzej Poreštine). Cette exposition a été inaugurée le 2 août 2008 et a donné lieu à la rédaction d'un catalogue auquel j'ai été associée. Elle est désormais accueillie au sein de l'Université de Padoue, dans le cadre d'un partenariat couvert par un projet Interreg.

Durant l'automne 2008, j'ai également participé à une campagne d'étude du mobilier à Poreč (20-28 octobre), destinée à préparer la publication d'un deuxième volume consacré aux fouilles de Loron. J'ai ainsi pu achever l'étude des importations amphoriques d'Afrique, sur laquelle je m'étais engagée. Cette publication doit également intégrer les résultats des fouilles que j'ai dirigées entre 2007 et 2009, avec la découverte d'espaces réservés au séchage des amphores de part et d'autre des fours (2007) et l'étude du bassin (2008-2009). J'ai donc poursuivi durant cette année l'analyse des données, en mettant plus spécifiquement l'accent sur la restitution des structures, l'analyse des planimétries et des

techniques de construction. La prochaine campagne (20 juillet-23 août 2009) permettra de conclure l'étude du bassin, avec l'ouverture de sondages à l'est (possible accès aménagé depuis la cour) et au sud (fonctionnement du bassin). Elle prévoit également de recouvrir la structure pour protéger les éléments les plus fragiles (pavement, parement en mortier hydraulique) en attendant la mise en valeur du site sous la forme d'un parc archéologique.

Le projet Atlas informatisé de l'Adriatique antique

Le programme *Atlas informatisé de l'Adriatique antique* associe quinze centres de recherches albanais, croates, slovènes, italiens et français, autour de la réalisation d'un outil de recherche traitant de l'espace adriatique dans l'Antiquité. L'objectif est de mettre à jour nos connaissances sur les principes sites recensés, avec la construction de bases de données et d'une cartographie appropriée. La réalisation de l'*Atlas* est prévue sous la forme d'un SIG accessible via internet, afin de favoriser la diffusion des travaux réalisés. Le réseau de chercheurs constitués autour du projet entend aussi développer et diffuser de nouvelles recherches participant à la protection et à la valorisation du patrimoine archéologique de cette grande région européenne.

Mon activité au sein de ce projet a été axée cette année autour de l'avancée technique et scientifique du projet. J'ai ainsi collaboré à la réalisation d'un modèle échantillon consacré à l'Istrie, comprenant l'acquisition, par l'École française de Rome, d'un jeu de cartes topographiques et d'images satellites SPOT auprès de l'institut géographique croate et du CNES (programme ISIS). Deux réunions à Bordeaux (septembre 2008) et à Trieste (décembre 2008) ont permis d'avancer significativement sur les critères scientifiques de choix et de présentation des sites.

Un autre volet de mon activité a été consacré à l'organisation, avec F. Tassaux, d'une table ronde rassemblant l'ensemble des représentants des centres partenaires du projet, accueillie par l'École française de Rome, (Rome, 12-14 mars 2009, 23 participants). Cette rencontre était axée sur les questions de géographie historique posées par l'identification des sites et l'actualité des recherches archéologiques. Conçue en deux sessions (Istrie et espace adriatique), elle a permis de mesurer l'avancée des travaux réalisés au niveau de chaque région. Un bilan de cette rencontre est désormais en cours de rédaction, pour une publication sous la forme d'un dossier dans les *MEFRA*. La présence à Rome de l'ensemble des partenaires du programme a également permis de relancer la rédaction d'un projet européen, destiné à financer la construction de l'*Atlas* et les recherches associées.

Mon investissement au sein du projet *Atlas informatisé de l'Adriatique antique* m'a permis d'approfondir ma réflexion sur l'aménagement des milieux littoraux de l'Adriatique antique, dans le prolongement des recherches menées en Istrie et des travaux déjà réalisés pour la rédaction de mon doctorat. Parallèlement à l'avancée de mon projet sur l'Adriatique, j'ai ainsi pu reprendre le manuscrit de ma thèse et en préparer la publication, prévue au sein de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome* (BEFAR).

II. Missions de recherche et stages effectués

Aquilée

Une mission à Aquilée en octobre 2008 m'a permis de participer à la préparation d'une carte archéologique consacrée aux infrastructures de transports (routières et fluvio-maritimes) de la métropole antique. Dans ce cadre, je prévois de réaliser un réexamen complet des éléments d'architectures du port, en réalisant de nouveaux relevés sur les structures conservées (quais, anneaux de mouillage ect.). Ce travail permettra de préciser le fonctionnement des ports fluvio-maritimes du nord de l'Adriatique, déjà abordé dans le cadre de ma thèse. Cette recherche fait l'objet d'une prochaine communication à l'occasion d'un séminaire sur les ports romains organisé à Irun par l'université du pays basque et le musée d'Irun (Irun - Museo romano Oiasso, 13-14 juillet 2009).

Portus : étude des entrepôts de Trajan

Dans le cadre de ma collaboration à l'ANR «Entrepôts et structures de stockage dans le monde gréco-romain antique» pilotée par C. Virlovet, j'ai effectué une mission d'étude sur les entrepôts de Trajan

à Portus (8-24 juin 2009). Cette intervention, réalisée avec G. Boetto (CNRS - Centre C. Jullian), est centrée plus spécifiquement sur l'étude des quais entourant l'entrepôt et l'insertion de ce vaste édifice de stockage au sein du complexe portuaire. Elle s'inscrit dans le cadre d'un réexamen complet de l'édifice, conçu comme le premier volet du programme consacré, au sein de l'ANR, aux entrepôts d'Ostie et de Portus. Cette étude, menée en collaboration avec G. Boetto, E. Bukowiecki et N. Monteix (EFR) a fait l'objet d'une première présentation lors d'un workshop organisé par la British School at Rome sur le thème: *Recent research at Portus and in its hinterland* (28 février 2009). Ma collaboration à l'ANR se prolonge également par ma participation à la réalisation d'une base de données sur les entrepôts antiques, avec l'organisation de deux rencontres à Aix-en-Provence (29 janvier - 27 mars 2009).

III. Communications à des colloques ou séminaires

Communications

- 13-14 juillet 2009, San Sebastián – Irún, Museo romano Oiasso, «Aquileia, Ravenne, et les ports romains fluviaux maritimes de la côte nord adriatique», Cursos de Verano - Universidad del País Vasco: *Ciudades y puertos romanos*.
- 28-30 novembre 2008, Pula, «Loron-Lorun, Parenzo-Poreč, Istria. Una Villa Maritima nell'agro parentino: la campagna di ricerca 2008» (avec V. Kovačić et A. Marchiori), International Archaeological Symposium: *Routes and Trade from Prehistory to the Early Middle Ages*.
- 23-24 octobre 2008, Crikvenica, «Il sito di Loron. L'organizzazione del complesso produttivo», Colloquio archeologico internazionale: *Officine per la produzione di ceramica e vetro in epoca romana*.
- 28 février 2009, Rome, «Nouvelles approches sur les entrepôts et les structures de stockage à Ostie et Portus», (avec G. Boetto, E. Bukowiecki et N. Monteix), British School at Rome / Portus Project - Workshop: *Recent research at Portus and in its hinterland*.

Organisation de rencontre et séminaire

- 12-14 mars 2009, Rome, École française de Rome, organisation avec F. Tassaux de la table-ronde *Atlas informatisé de l'Adriatique antique*.
- 6 mars 2009, Rome, organisation avec C. Michel d'Annville du séminaire de J. Guilaine: *Aux origines du conflit. Aspects de la violence préhistorique*, séminaire des membres de l'École française de Rome Lectures en sciences humaines et sociales.

IV. Bibliographie

- «Loron-Lorun, Parenzo-Poreč, Istria. Una Villa Maritima nell'agro parentino: la campagna di ricerca 2007», *Histria Antica*, 2008, 16, p. 147-160 (avec C. D'Inca, V. Kovačić, A. Marchiori, Y. Marion, F. Tassaux, M. Zabeo).
- «Loron (Tar-Vabriga, Croatie)», *MEFRA*, 2008, 120/1, p. 184-190 (avec F. Tassaux).
- «Ostia antica – Entrepôts d'Ostie et de Portus. Les grandi horrea à Ostie», *MEFRA*, 2008, 120/1, p. 211-216 (avec E. Bukowiecki et N. Monteix).
- «Des bateaux et des ports en Italie», *Les Dossiers de l'Archéologie*, n. 331, janvier 2009, p. 68-73 (avec G. Boetto)

À paraître

- «Loron (Tar-Vabriga, Croatie)», *MEFRA*, 2009, 121/1 (avec F. Tassaux).
- «Loron-Lorun, Parenzo-Poreč, Istria. Una Villa Maritima nell'agro parentino: la campagna di ricerca 2008», *Histria Antica*, 2009, 18 (avec V. Kovačić, A. Marchiori et G. Rosada).
- «Il sito di Loron. L'organizzazione del complesso produttivo», dans: G. Lipovac Vrkljan et I. Radić Rossi (éd.), *Officine per la produzione di ceramica e vetro in epoca romana. Atti del convegno* (Crikvenica, 23-24 octobre 2008) (avec V. Kovačić).
- «Les Grandi Horrea d'Ostie», dans: B. Marin et C. Virilouvet (éd.), *Le ravitaillement des cités de la Méditerranée: Entrepôts et trafics annonaires. Antiquité – Temps modernes* (CEFR) (avec G. Boetto, E. Bukowiecki et M. Monteix).

II. Le chercheur post-doctoral

Magali DELLA SUDDA
Histoire contemporaine

Sujet de recherche :

Les recompositions du militantisme d'Action catholique féminine en France et en Italie sous le pontificat de Pie XI (1922-1939)

I. État d'avancement de la recherche

Depuis le mois de septembre 2008, j'ai dépouillé une partie des fonds relatifs à l'Action catholique féminine en France déposés aux Archives secrètes vaticanes et poursuivi la consultation des documents relatifs à l'Action catholique féminine italienne. Cette recherche a donné lieu à une première publication (voir *infra*, dans la revue italienne *Società e storia*) et à plusieurs communications dans des colloques (voir *infra*). Les premières hypothèses de recherche en cours que les dépouillements ont permis de formuler sont les suivantes.

- Du point de vue des organisations elles-mêmes : on assiste sous le pontificat de Pie XI à un renforcement du rôle des laïques organisés dans l'Action catholique dans chacun des pays. Ces associations féminines se bureaucratisent et revêtent un caractère de masse. Elles deviennent aussi des organisations où les militantes côtoient des « professionnelles » (permanentes), vivant « par et pour » l'action catholique.
- L'insertion dans le champ politique diffère : En Italie, l'attitude du régime à partir des lois de 1926 puis de la dissolution des cercles d'action catholique de 1931 conduit à une exclusion de l'Action catholique féminine du champ politique (dont l'horizon se limite au parti fasciste). En France, au contraire, la Ligue patriotique des Françaises, puis Ligue féminine d'Action catholique française se structure comme une organisation connexe des formations partisans conservatrices. Elle se rallie définitivement à la forme républicaine des institutions (1926). Ancrée à droite, elle sert ainsi de vivier aux premières conseillères municipales de droite élues entre 1935 et juin 1936.
- Du point de vue religieux/apostolique, la mise en avant de la maternité en tant qu'élément constitutif de l'identité féminine est caractéristique du pontificat. Elle se décline d'abord par la promotion de la mission maternelle des femmes, qu'elle s'accomplisse dans le cadre familial – à travers la procréation et l'éducation des enfants – ou social – par le biais de la prise en charge de la jeunesse, des femmes, des démunies. En cela, les deux mouvements sont assez similaires. Cette thématique de la maternité joue un rôle fondamental dans la collaboration de l'Action catholique féminine italienne avec *l'Opera maternità ed infanzia* mise en place par le régime fasciste. En France, la Ligue s'inscrit dans la mouvance familialiste et développe les structures d'aide aux mères et à la natalité. Les dévotions mariales sont amplifiées, Jeanne d'Arc passant ainsi au second plan, au profit de figures de la maternité sacrificielle comme Anne-Marie Taïgi. Ce rôle politique de la maternité, dans la mesure où par cette fonction les militantes définissent une place dans la société et se positionnent comme collaboratrices de l'État, sera développé durant les prochaines années de post-doctorat.

II. Communications à des colloques ou séminaires

Interventions dans des colloques :

- Septembre 2008, Université de Cergy-Pontoise, «L'internationale blanche. Naissance de la Fédération internationale des Ligues féminines catholiques (1910-1920)», «Femmes et stratégies transnationales XVIII^e-XXI^e siècles».
- Novembre 2008, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, CRPS, «Quand Jeanne d'Arc s'empare du vote», «Les droites françaises durant l'entre-deux-guerres : mouvements politiques et intellectuels du conservatisme au fascisme».

- décembre 2008, École Française de Rome, «La condamnation de l'Action française, révélatrice des conflits de genre (1926-1929). Une piste inexplorée à la croisée de l'histoire du genre et de l'histoire religieuse», colloque organisé par J. Prévotat, «Pie XI et la France».
- mai 2009, CIRSDE (Turin)/Triangle (Lyon), «Le genre de la citoyenneté, perspectives franco-italiennes», Journée d'études «Qui était l'homme de la déclaration des droits?».
- Juin 2009, Milan, «Le sfide del pontificato di Pio XI per l'Azione cattolica femminile in Francia ed in Italia», journée d'études "Pio XI Parole chiave" organisée par Alberto Melloni.
- 19 juin 2009, École française de Rome, journée d'études franco-italienne, «De la religieuse à la militante. Naissance de l'Union des femmes catholiques d'Italie (1909)».
- Septembre 2009, Institut d'études politiques de Grenoble, «Naissance de la femme politique moderne. Éclairage comparé sur la politisation des femmes conservatrices», Section thématique Genre et politique, Congrès de l'Association française de science politique.

Organisation de séminaires :

- Genres, féminismes et mobilisations collectives, séminaire mensuel, EHESS.
- L'utilisation du «genre» en histoire, séminaire mensuel, EHESS.
- Séminaire de lectures en sciences sociales. «Les conflits locaux sur les Tsiganes : une approche pragmatique pour la sociologie politique de l'action publique.», invité : Tommaso Vitale (Université de Milan Bicocca)

Interventions dans des séminaires :

- novembre 2008, «Penser les mobilisations de femmes conservatrices avant le droit de vote en France et en Italie (1900-1920), séminaire « Genre et Sociétés, 19^e et 20^e siècles » (Gabrielle Houbre), Université de Paris 7 - Denis Diderot, Paris.
- mars 2009, «La nébuleuse conservatrice. Réseaux catholiques féminin et réforme sociale 1900-1914», séminaire «Le genre de la réforme sociale», (Laura Downs et Marie Chessel), EHESS-CRH, Paris.

III. Bibliographie

Articles dans des revues à comité de lecture :

Articles parus ou acceptés :

- La politique malgré elles*, dans *Revue française de science politique*, vol.60, n°1, premier trimestre 2010, à paraître.
- Temporalités à l'épreuve de la parité*, dans *Temporalités*, «Les temps sexués de l'activité», n°9, vol.1, 2009, à paraître.
- Militantes et professionnelles catholiques. Les associations féminines catholiques et l'organisation du travail féminin en France et en Italie (1900-1930)*, dans *Società e storia*, 2008, n°122, p. 742-763. (disponible en ligne : http://www.francoangeli.it/Riviste/Scheda_Riviste.asp?IDArticolo=35935&Tipo=Articolo%20PDF)
- «*Le temps des élues*» *Temps militant, professionnel et familial chez les élues d'un conseil municipal*, dans *Sens public*, cahiers n°10 «Les femmes dans l'action syndicale et militante de 1945 à nos jours», mai 2009, revue en ligne : <http://www.sens-public.org/spip.php?article676>

Articles soumis en cours d'évaluation :

- La disparition mystérieuse. Enquête sur la suppression de Sept (1936-1937)*, soumis à *Vingtième siècle, revue d'histoire*.

Articles de vulgarisation :

- La béatification de Jeanne d'Arc et les femmes de l'action catholique*, dans *L'Histoire*, automne 2009, à paraître.

Chapitres d'ouvrage et actes de colloques

- Le genre de la citoyenneté. Perspectives franco-italiennes*, dans Rachele Raus, Anne Verjus (dir.), *Qui était l'Homme de la Déclaration des droits?*, Torino, LEM, à paraître en 2009.
- Quand Jeanne d'Arc s'empare du vote*, dans Laurent Kestel, Samuel Kalman, Michel Dobry (éds), *Les droites françaises durant l'entre-deux-guerres : mouvements politiques et intellectuels du conservatisme au fascisme*, à paraître en 2010.

La Ligue patriotique des Françaises et la condamnation de l'Action française (1926-1929). Une piste de recherche à la croisée de l'histoire religieuse et de l'histoire du genre, dans Jacques Prévotat (dir.), *Pie XI et la France*, Rome, École française de Rome, à paraître en 2010.

L'internationale blanche. Naissance de la Fédération internationale des Ligues féminines catholiques (1910-1920), dans Diana Burgos (dir.), *Femmes et stratégies transnationales XVIII^e-XXI^e siècles*, à paraître en 2010.

Compte rendu :

Yves Déloye, *Les voix de Dieu. Pour une autre histoire du suffrage universel: le clergé catholique français et le vote (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Fayard, 2006, 410 p., dans *Politix*, n°83/3, décembre 2008, p. 233.

III. L'allocataire de recherche

Christopher DENIS-DELACOUR
Histoire moderne - 1^{ère} année d'allocation de recherche

Sujet de recherche :

Trafics maritimes, pratiques commerciales et sociétés littorales en Méditerranée nord-occidentale au XVIII^e siècle.

I. État d'avancement de la recherche

La première année au sein de l'École française de Rome permet de poursuivre l'étude des trafics maritimes tyrrhéniens au XVIII^e siècle en déplaçant l'analyse. En effet, le dépouillement des archives de l'*Archivio di Stato* de Rome, notamment le fonds des registres d'*Ancoragi* (*Camerale III^o, Civitavecchia*), complète les données obtenues à partir des registres marseillais de la santé maritime. Ainsi, outre le cabotage à destination de Marseille, il est possible de capter une partie des échanges maritimes propres au bassin tyrrhénien. La confrontation des résultats et la variation des points d'observation contribuent à affiner la connaissance des usages des littoraux, de l'outillage nautique et des espaces marchands. Civitavecchia, port de Rome à l'époque moderne, est en effet la seule escale sûre le long d'une côte pontificale basse et sans abris, où les naufrages sont nombreux. Les registres romains permettent d'évaluer le mouvement des *Gozzi, Paranzelle, Navicelle, Polacche* et autres embarcations assurant un intense cabotage entre les diverses cités tyrrhéniennes. Le repérage des parcours de certains capitaines met en évidence d'intenses navettes. A titre d'exemple, on peut citer les patrons d'embarcations Pietro Balzamo et Carmine Maresca, qui assurent une liaison maritime quasiment mensuelle entre Livourne et Sorrente de 1784 à 1793 (*Archivio di Stato di Roma, Camerale III^o-Civitavecchia-Registri d'Ancoragio-Tomo I/II/III/IV/V/VI*). Le repérage d'une partie des lignes de trafics propres au bassin tyrrhénien donne la possibilité d'évaluer le poids des espaces géographiques et des cités, ainsi que la forme de cabotage présente (navettes, navigation à court ou moyen rayon). La comparaison avec les registres de l'Intendance sanitaire de Marseille affine ces résultats. Certains patrons n'hésitent pas à délaissier leur liaison habituelle afin de se rendre sur la côte provençale. Ce phénomène s'accroît à l'occasion de bouleversements conjoncturels, aussi bien politiques qu'économiques. L'étude du poids de la crise frumentaire française de 1771, ainsi que celui de la guerre d'Indépendance américaine, laisse entrevoir un renversement de la hiérarchie portuaire et une modification de la nationalité des capitaines assurant le transport maritime.

La première année de thèse privilégie donc un travail quantitatif et sériel, devant servir de base à l'étude de la circulation maritime et des flux. L'aspect qualitatif n'est cependant pas totalement ignoré. Certains fonds en cours d'étude apportent un éclairage sur le rôle des acteurs présents et les pratiques marchandes.

C'est le cas de consuls dont les attributions en font des personnages clés au sein des échanges maritimes du XVIII^e siècle. Une première source consulaire avait déjà fait l'objet d'une analyse aux archives de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille (A.C.C.I.M) de septembre à décembre 2008. Il s'agit de la correspondance des consuls et vice-consuls français en poste sur les côtes tyrrhéniennes reçue par

les échevins de la puissante chambre de commerce marseillaise. Cette source contient de nombreuses informations relatives au cabotage tyrrhénien : pratiques marchandes, taxes, procès, difficultés de navigation et poids du contexte politique et économique. Le séjour à Rome permet également de compléter ces données en les confrontant avec une source romaine équivalente. Celle-ci, également présente à l'*Archivio di Stato* dans le fonds *Camerale II Consolati*, précise les attributions des consuls désignés par l'État pontifical en ce qui concerne, notamment, les droits perçus, l'application de la législation et la circulation de l'information concernant les fortunes de mer et l'impact des guerres du XVIII^e siècle au sein du bassin tyrrhénien. La reconstruction de l'origine sociale des acteurs du cabotage tyrrhénien restant « à quai » est un point qui mérite approfondissement. Les sources permettent la mise en lumière des compétences exigées ou non, des demandes faites auprès de l'autorité tutélaire afin d'étendre les attributions (à titre d'exemple, la possibilité de délivrer soi-même les passeports aux patrons d'embarcations sans passer par la *Reveranda Camera Apostolica*), ainsi que le degré de prestige de la fonction. Les premiers sondages mettent en évidence la variété des parcours, entre compétences réelles ou charges obtenues sur des critères bien éloignés de l'expérience du maritime. Ainsi, une lettre détenue aux archives de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille, datant du 19 avril 1784 et écrite par le Consul en poste à Cagliari, Alphonse Guys, nous apprend que le vice-consul français de Carloforte en Sardaigne a été jugé apte à assumer la charge en raison de son expérience d'ancien patron d'embarcation habitué à la navigation en mer tyrrhénienne. La source consulaire romaine évoquant le futur consul d'Alghero en Sardaigne insiste à l'inverse sur son état d'ecclésiastique et revendique l'hérédité auprès de la *Reveranda Camera Apostolica* afin d'en obtenir la charge consulaire. La poursuite de l'exploration du rôle des consuls permet de restituer dans toute son épaisseur les rôles des acteurs présents dans les trafics, et d'observer les relations complexes qui unissent les capitaines d'embarcation, les marchands et les représentants étatiques.

Enfin, d'autres travaux de recherche sur le domaine des pratiques commerciales romaines ont été entrepris. L'objectif est de mettre en lumière une partie des circuits marchands reliant l'arrière-pays de l'État pontifical et les ports de son espace tyrrhénien. Le droit d'importer et d'exporter toutes marchandises par *via di mare* est soumis au XVIII^e siècle à de nombreuses règles avec, entre autres, les *tratte* pour l'exportation vers l'étranger ou bien les contrats d'*appalto* accordés aux marchands et permettant l'exclusivité du commerce de certains produits. Il s'agit d'étudier les conséquences des règlements régissant le système commercial pontifical, notamment la contrebande qui constitue un des phénomènes les plus intéressants. En effet, outre le cabotage, d'autres voies commerciales peuvent exister en fonction des contraintes imposées. Inversement, des marchandises ne devant pas quitter le territoire peuvent être embarquées sur des navires avec la complicité des représentants locaux de l'État pontifical. La recherche en cours souhaite ainsi mettre à jour l'organisation d'un système d'échange local dans lequel les choix commerciaux des acteurs présents, la relation entre le trafic maritime et le transport par voie de terre, les droits, les taxes et les règlements modifient la légalité des pratiques ou conduisent parfois au basculement vers la contrebande. Les sources à disposition pour restituer le cadre de ces échanges font actuellement l'objet d'un dépouillement privilégiant un espace géographique situé au nord de Rome, dans la province de *Patrimonio di San Pietro in Tuscia*. Celles-ci, présentes à l'*Archivio di Stato* de Rome, se composent des Registres des *Tratte* (Fonds *Camerale III^o - Civitavecchia - Busta 830 - Tratte 1764-1794*), des décisions du Tribunal de Civitavecchia (Fonds *Tribunale di Civitavecchia - Consolato del mare*) et enfin des divers fonds sur les ports de la *Tuscia* (*Camerale III^o - Comuni*).

Des dépouillements complémentaires doivent être encore effectués pour approfondir certains aspects, notamment la question des nolis et le degré d'autonomie des patrons d'embarcations face aux marchands et maison de négoce. Les prochains mois seront consacrés à l'établissement des relations existantes entre les « gens de mer » et les animateurs du commerce, bien souvent les deux se confondent, notamment chez les Génois. Le fonds Tessier, détenu par les Pieux établissements français, est précieux pour une telle démarche (*Fonds courant, Papiers de la maison de commerce de tissus et de vêtements Dalaux, Tessier et Guarinoni*, XVIII^e siècle). Il conviendra d'en extraire les éléments concernant le commerce maritime afin d'évaluer l'intérêt de cette source pour la recherche en cours. À titre de comparaison, le fonds de

la maison Roux (A.C.C.I.M, Fonds Roux, L IX, Correspondance reçue), utilisé pour la thèse, permet de retracer une grande partie des pratiques commerciales maritimes dans de nombreux domaines, tels les stratégies économiques concernant l'espace tyrrhénien et le choix du caboteur.

II. Bibliographie

Réseaux portuaires et cabotage en Méditerranée. La Corse et la Sardaigne au sein des échanges maritimes marseillais dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, dans *Actes du colloque de Bari Piazza mercantili, mercanti e poteri sulle rotte tirreniche. I traffici marittimi tra Francia e Italia nell'età della «grande trasformazione» (1700-1850)*, organisé le 17 et 18 novembre 2006, à paraître en 2009.

IV. Hôtes scientifiques

Programme: **Italie et Méditerranée**

Ali Drine, chargé de recherche à l'Institut national du patrimoine de Tunis, 15 jours du 14 au 27 octobre 2008, dans le cadre de la coopération entre l'École française de Rome et l'Institut national du patrimoine (Tunis).

Hamida Rhouma-Ghmari, architecte à l'Institut national du patrimoine de Tunis, 1 mois, octobre 2008, dans le cadre de la coopération entre l'École française de Rome et l'Institut national du patrimoine (Tunis).

Imed Ben Soula, chargé de recherche à l'Institut national du patrimoine de Tunis, 1 mois du 1^{er} au 31 juillet 2009 dans le cadre de la coopération entre l'École française de Rome et l'Institut national du patrimoine (Tunis).

Luc Buchet, séjour du 13 au 28 juin et du 16 au 31 octobre 2009, ingénieur de recherche au CNRS, CEPAM, Valbonne.

Thème de recherche: Chantier archéologique de Leza (Albanie).

Programme: **Territoires, identités, frontières**

Gilles Montègre, séjour du 1^{er} au 15 juillet et du 1^{er} au 15 septembre 2009, maître de conférences à l'Université de Grenoble 2.

Thème de recherche: Atlas sur le Triennio.

Programme: **Le fait religieux**

Dominique Castex, 2 mois, septembre et octobre 2008, chargée de recherche au CNRS, dans le cadre de l'opération de l'École sur l'anthropologie funéraire des catacombes de SS. Pierre-et-Marcellin (Rome).

Bernard Dompnier, séjour du 25 mai au 6 juin 2009, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand 2.

Thème de recherche: Dévotions et identités du XVI^e au XIX^e siècle.

Jean-Pascal Gay, séjour du 1^{er} juin au 30 juin 2009, maître de conférences à l'Université de Strasbourg.
Thème de recherche: inventaire des archives du Saint-Office concernant les affaires françaises (XVII^e-XVIII^e siècle).

V. Liste des stagiaires

Nom, Prénom	Établissement de provenance et niveau d'étude	Service d'affectation et responsable du stage	Période de stage	Thème du stage
Sophie Jeanjean	Institut d'Études Politiques de Toulouse, IEP 3 ^{ème} année	Service des publications, Richard Figuiet et Secrétariat général, Jean Schneider	1 ^{er} septembre 2008 au 31 mai 2009	enquêtes et analyses dans les services de l'École française de Rome notamment le service des publications et le secrétariat général
Clémence Hainaut	Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction	Jean-François Chauvard	23 juin au 12 septembre 2008	traduction
Mylène Maystre	Lycée Saint Exupéry à Marseille, 1 ^{ère} année BTS assistant manager	Secrétariat général, Jean Schneider	18 mai au 10 juillet 2009	assurer l'application pratique de l'enseignement donné au lycée, sous la forme de la réalisation de missions caractéristiques de la spécialité professionnelle du BTS préparé
Pauline Rivière	Université de Toulouse Le Mirail, Master 2 Archives et image	Service archéologique, Jean-François Bernard	16 mars au 28 juillet 2009	réalisation de porto folio (en ligne) illustrant les différentes opérations et découvertes archéologiques de l'École en Italie et éventuellement dans le Maghreb. Valorisation d'images par l'utilisation d'outils informatiques.
Catherine Strunz	Université Paul Cézanne Aix-Marseille 3, Diplôme M2 M.A.P.	Secrétariat général, Jean Schneider	1 ^{er} avril au 31 juillet 2009	enquêtes et analyses dans les services de l'École française de Rome notamment le secrétariat général et l'agence comptable
Alex Tessereau	Institut d'Études Politiques de Toulouse, IEP 3 ^{ème} année	Richard Figuiet, Michel Gras	1 ^{er} septembre au 21 décembre 2008	Recensement des comptes rendus des publications, enquête sur les collectivités territoriales

La bibliothèque

Rapport du directeur de la bibliothèque

Yannick Nexon

L'année 2008/2009 s'est inscrite dans le prolongement des deux dernières années, poursuivant l'application, pour la bibliothèque, des importantes évolutions décidées en 2007 :

- le catalogue autonome (www.farnese.efrome.it) est opérationnel et proche de l'achèvement pour les monographies. En octobre 2008, la bibliothèque a commencé à travailler dans le module acquisitions de Millennium, source d'économie de travail et d'amélioration de l'information pour le lecteur qui désormais sait ce qui est parti en commande, ce qui est reçu mais non encore traité, ce qui est « exposé » et même ce qui est « attendu en « échange ».
- l'intégration dans le SUDOC (système universitaire de documentation français) a été réalisée en mai 2008. Elle concerne tout le travail effectué depuis le 15 mai 2008 par la bibliothèque. Reste à organiser le transfert automatique dans le SUDOC des notices antérieures à cette date (environ 120 000 notices)

Parallèlement, la bibliothèque a connu une stabilisation très nette de sa fréquentation, à un niveau élevé, avec toujours une proportion plus grande de chercheurs et enseignants. À partir d'avril 2009, des perturbations dans le fonctionnement ont été dus aux travaux en cours dans la bibliothèque (entrée, vestibule mais aussi cortile du 3^{ème} étage) mais aucune fermeture n'a été envisagée.

Le retard constaté, l'année dernière, dans les acquisitions, par manque de temps dû à la préparation informatique du nouveau catalogue, a été rattrapé cette année. L'inflation s'est tassée et les documents anglo-saxons ont même connu une baisse de tarifs par rapport à l'euro.

En résumé, une année encore chargée mais marquée par des progrès fondamentaux pour la bibliothèque et surtout pour l'information des lecteurs.

I. Les collections

Les statistiques couvrent une année entière (16 mai 2008-15 mai 2009), comme l'année dernière.

On notera, après l'exception de l'année dernière, que le nombre des acquisitions est revenu au niveau de l'année 2006/2007, avec une légère augmentation des achats (+ 189 volumes) et une remarquable stabilité des dons et des échanges

A partir de l'automne 2008, grâce au travail de Marie Zago, remplaçante du congé pour maternité de Flora Guliani, puis celui de Sophie Jeanjean, stagiaire, les données correspondant aux échanges ont été progressivement transférées, dossier après dossier, de ACCESS à Millennium. Comme ce travail a été fait en fonction des arrivages de volumes, il reste désormais à peine une centaine de dossiers à traiter (sur plus de 400) mais qui correspondent à des partenariats d'échanges non alimentés depuis neuf mois. Ce sera l'occasion de « nettoyer » la base des échanges. La première étape du travail explique en tout cas l'accroissement sensible des volumes reçus en échange, du moins par rapport à l'année précédente où le traitement avait été interrompu.

Par secteur d'acquisition, l'Antiquité perd en pourcentage par rapport à l'année dernière mais gagne en volumes. Moyen âge et Histoire moderne et contemporaine voient leurs parts sensiblement s'accroître. Le fonds Volterra est stable en proportion mais gagne en nombre de volumes : 68 volumes ont été acquis en 2008-2009.

Le nombre d'abonnements nouveaux de périodiques n'est que de 10, au lieu de 19 en 2006-2007 et 13 en 2007-2008. L'abonnement papier à *International medieval bibliography* a été supprimé, au profit de la version électronique.

Cette année, l'antiquariat a été représenté par des achats effectués à la vente du 15-16 octobre 2008 (Paris, Drouot-Richelieu, *Livres italiens du XV^e au XIX^e siècle : bibliothèque d'un gentilhomme constituée vers 1840*). Il s'agissait en fait de la bibliothèque personnelle d'Alexis René Le Go, ancien secrétaire général de l'Académie de France à Rome entre 1835 et 1873, comportant de nombreux titres d'histoire de l'art, de littérature mais aussi de textes d'antiquaires anciens. Le Go est désormais célèbre pour avoir acquis lors de son séjour à Rome un tableau représentant « Santa Francesca Romana », aujourd'hui au Musée du Louvre après attribution à Nicolas Poussin.

Plus modestement, la bibliothèque a acquis huit volumes : DALMAZZONI, *L'antiquario o sia la guida de' forestieri* (1822) ; DESEINE, *Description de la ville de Rome* (1690) ; GALLETTI, Pierluigi, *Gabio*

antica città di Sabina (1757, rachat d'exemplaire « disparu »); GUASCO, Francesco, *Dissertazione tuscolana* (1771); MARANGONI, Giovanni, *Delle memorie sacre... dell'anfiteatro Flavio* (1746); MUTI, Cosmo, *La Tiberiade* (1671); NIBBY, Antonio, *Itinéraire de Rome*, 3^e édition (1830); SANFELICE, Antonio, *La Campania* (1796; exemplaire de G. Dodwell).

Deux de ces volumes ont déjà été utilisés par trois chercheurs différents depuis l'acquisition.



Fig. 10: *Roma antica e moderna...*, Roma, 1668, pages 50-51 avec deux gravures sur bois

1.1. État au 16 mai 2009

190737 volumes.

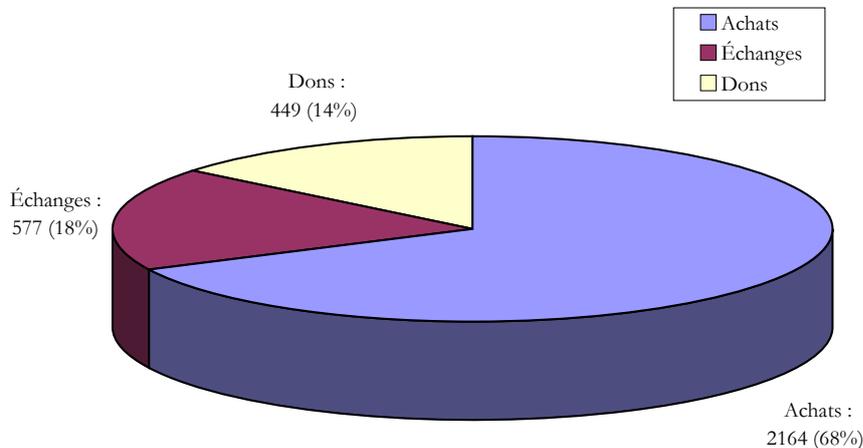
Rappel: ce chiffre comprend plus de 73000 volumes de périodiques.
2115 titres de périodiques dont: 1342 vivants et 773 morts.

1.2. Accroissement du fonds

Les chiffres de l'année dernière sont indiqués entre parenthèses.

1.2.1 Monographies

Total: 3190 (2514 en 2008; 3001 en 2007)
Dont: 2164 (1585) par achat; 577 (514) par échange; 449 (415) par don.

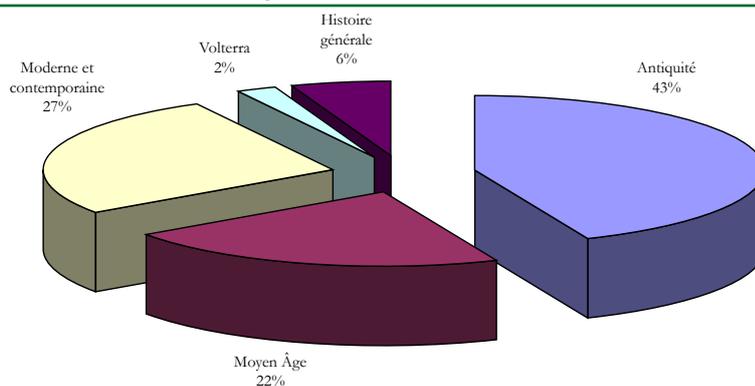


Le fonds : répartition des monographies

Répartition des volumes par sections chronologiques

Les chiffres de l'année dernière sont indiqués entre parenthèses.

Antiquité: 1387 (43 %) (1241 ; 49 %)
Moyen Âge: 695 (22 %) (465 ; 18 %)
Moderne et contemporaine: 864 (27 %) (593 ; 24 %)
Volterra: 68 (2 %) (57 ; 2 %) Stabilité.
Histoire générale: 176 (6 %) (158 ; 6 %)



Répartition des volumes par sections chronologiques

Cette année, pour la première fois, l'intégration dans Millennium de la gestion des dons et des échanges permet une évaluation financière, même si elle est incomplète (elle ne concerne que la période : 5 octobre 2008-15 mai 2009). Les livres reçus en échange pendant cette période ont une valeur (prix public) de 16995 euros et les volumes reçus en don, de 9666 euros. On peut raisonnablement estimer qu'en une année complète, dons et échanges sont pour la bibliothèque un apport de 40000 euros.

1.2.2. Périodiques

Total des titres en cours: 1342
Dont: 646 par abonnement; 578 par échange; 118 par don
Nouveaux titres reçus: 10
Abonnements morts en 2008/2009: 2
Titres supprimés (voir pylon): 10

Répartition géographique des périodiques vivants (principaux pays)

Italie	516	États-Unis	40
France	330	Europe du nord	19
Allemagne	79	Grèce	13
Espagne	73	Autriche	11
Grande-Bretagne	47	Russie	6
Belgique	42		

Il faut noter que les statistiques concernant les titres de périodiques devront être vérifiées lors des années suivantes, au fur et à mesure de l'intégration dans Millennium des données des titres «morts». Un certain nombre de ces titres «morts» ne sont représentés que par un, deux ou trois fascicules donnés dans les années 20-30 et qui donc n'ont jamais été «vivants».

1.2.3. Édition électronique

Abonnement en ligne: 7 (+ 4).

Après la mise en service du premier titre en mai 2007 (*Année philologique*), deux autres abonnements ont été acquis en 2007/2008: *Dyabola* et *Library of latin texts*. Si la version papier de l'*Année philologique* a été arrêtée, les collections *Sources chrétiennes* et *Corpus christianorum* sont maintenues en version papier, car l'usage de l'édition papier et celui de la consultation en ligne sont totalement différents pour un texte.

En 2008/2009, ont été acquises deux bibliographies vivantes (*International medieval bibliography* et *Revue d'histoire ecclésiastique-bibliographie*) et deux publications en série (*Vetus Latina* et *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*). Les versions papier ont été conservées pour trois de ces titres et abandonnée pour *International medieval bibliography*.

La priorité est désormais l'acquisition d'un bouquet de revues électroniques et la meilleure signalisation de ces ressources électroniques (dans le catalogue en particulier).

1.2.4. Élimination de volumes (mise au pilon)

421 volumes (203 en 2008)

Les opérations de rétro-conversion ont permis un travail sur certaines séries avec identification de doubles pour des ouvrages «sans grand intérêt» (dont l'autre exemplaire est allé en magasin), de longues séries de publications ronéotées (listes des acquisitions de telle bibliothèque dans les années 70, listes des thèses déposées à la Sorbonne, *Bibliografia nazionale italiana*, *Primo catalogo collettivo delle biblioteche italiane* [7 volumes arrêtés à la lettre A en 1973], catalogues de périodiques reçus par telle bibliothèque, ouvrages de formation du bibliothécaire dans les années 60 et 70).

Sans surprise, un tel travail, précis et méticuleux, permet d'élaguer, sans grand risque scientifique, les collections périmées ou qui ne concernent pas du tout les disciplines de l'École (exemple: linguistique scandinave!). Les catalogues d'expositions français seront l'objet d'une phase ultérieure du même travail.

1.2.5. Composition du fonds

Grâce à l'autonomie du système informatique, nous pouvons désormais présenter des statistiques du fonds par langue et par pays d'édition. Ces informations sont très intéressantes et mettent bien en valeur les spécificités, et sans doute les points forts et faibles du fonds. Dans les années à venir, nous mettrons à jour, corrigerons et affinerons les éléments donnés ici.

Le fonds par langues

49 807 volumes en français (39,3%)
 37 210 en italien (23,4%)
 13 371 en allemand (10,5%)
 13 200 en anglais (10,4%)
 6 741 en latin (5%)
 2 815 en espagnol & catalan
 1 546 en grec (dont 302 en grec moderne)

Aucune autre langue ne dépasse les 300 volumes. Le serbo-croate (281, toute origine géographique cumulée), le polonais (217 volumes) et le roumain (211 volumes) viennent ensuite.

Le fonds par pays d'édition

42 465 volumes édités en France (33,5%)
 40 001 en Italie (31,5%)
 12 157 en Allemagne (9,6%)
 5 334 au Royaume-Uni (4,2%)
 3 825 en Belgique (3%)
 2 872 aux États-Unis
 2 637 en Suisse
 2 604 en Espagne
 2 367 aux Pays-Bas
 1 277 en Suède
 1 041 en Autriche
 753 au Vatican
 610 en Pologne
 588 en Grèce

L'ensemble de ces données caractérise un fonds largement international, au fonds italien particulièrement riche. L'intégration progressive des données dans le SUDOC permet de vérifier peu à peu les richesses des collections et leur rareté dans le réseau universitaire français.

II. Informatique et bibliothèque

Il est rappelé que, pour toutes les évolutions décrites ici, la bibliothèque du Centre Jean-Bérard de Naples a été associée pleinement, dans les actions de formation (à Rome ou à Naples), ainsi que dans l'intégration dans «Farnèse» puis dans le SUDOC.

2.1. URBS PLUS

La bibliothèque de l'École française de Rome a quitté le réseau URBS le 31 décembre 2007. À partir de septembre 2008, la compilation du catalogue de l'École, désormais autonome sous le nom de «Farnese», dans URBS PLUS, est devenue interrogeable par un moteur de recherche permettant la consultation simultanée du réseau URBS et des catalogues de l'Istituto archeologico germanico, de l'Academia Belgica, de l'Istituto storico germanico, de la Biblioteca del Senato, des bibliothèques à Rome de John Cabot University et Loyola University et de l'École française de Rome (à terme la Bibliotheca Herziana et la Bibliothèque vaticane pourraient les rejoindre).

2.2. Le système de gestion autonome pour la bibliothèque

Le système Millennium a été acquis en mai 2007 par l'École française. Les fonctions choisies, sans préjuger de celles qui pourraient y être ajoutées plus tard, sont le catalogage, la version grand public (OPAC) en trois langues (français, italien, anglais), la gestion des périodiques et celle des acquisitions – cette dernière n'a été mise en application qu'en octobre 2008 (pour les dons et échanges) et décembre (pour la gestion des commandes 2009). À partir de l'OPAC, peuvent être également gérés des ressources électroniques, des accès à d'autres catalogues, les listes des livres nouveaux exposés chaque semaine et les suggestions d'achat faites par les lecteurs.

En mars 2009, une formation à l'indexation matières RAMEAU a été tenue à Rome (avec la présence de Maria Giovanna Canzanella, du Centre Jean-Bérard). Cette séance complétait les précédentes formations au langage UNIMARC et au travail dans le SUDOC, animées par Serge Daudey. Elle était indispensable pour participer au SUDOC.

2.3. L'achèvement du catalogue informatique

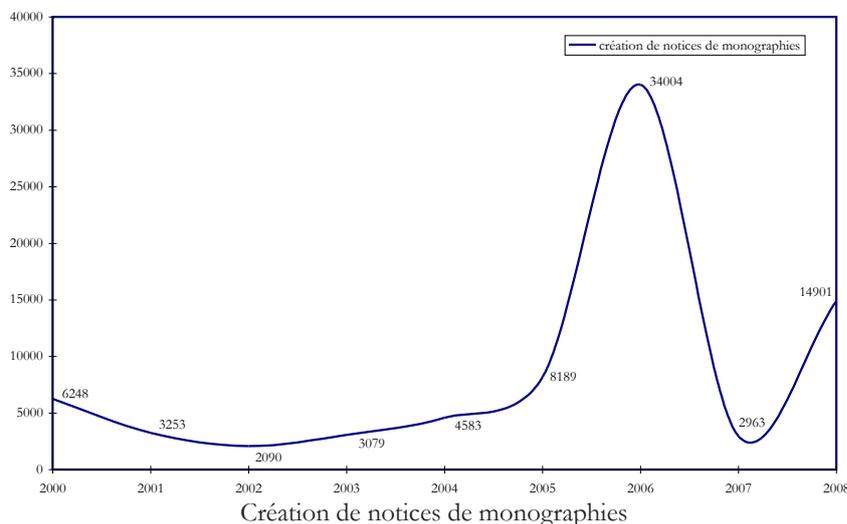
On ne peut toujours pas dire que le catalogue est complet mais il s'en approche. Pour les monographies, ce qui manque ne doit pas excéder mille titres, pour lesquels la principale difficulté est de les identifier.

De quoi s'agit-il précisément? Une moitié du fonds ancien Volterra (380 titres sur 750), quelques collections de monographies classées en P, des «oublis» dans les collections de classiques grecs et latins (cotes en D) ou de corpus de textes (Historiens byzantins, Patrologie grecque), telles sont les dernières cotes qui n'apparaissent pas dans le catalogue informatique (mai 2009). La reprise de ce résidu ne pose aucune difficulté; quasiment tout sera récupéré à partir du SUDOC. Ce sera le travail des prochains mois.

D'autres fonds ne sont pas traités, certains ne l'ont jamais été complètement. Il s'agit des tirés à part (à peu près 40 000 unités, en y comptant ceux de la bibliothèque Volterra); les microfilms et microfiches; enfin les cartes (environ 13 000 unités).

En mai 2007, l'École possédait 108 749 notices. En mai 2008, le catalogue Farnèse comprenait 111 712 notices bibliographiques, soit un accroissement limité dû aux évolutions informatiques. En mai 2009, le nombre des notices est désormais de 126 613 (soit + 14 901). L'accroissement est considérable, d'autant plus qu'il a été réalisé sans apport de forces humaines supplémentaires. Tout ce travail est la conséquence de l'intégration dans le SUDOC. Environ 3282 notices correspondent aux nouvelles acquisitions (dont 20% de créations, le reste étant une localisation sur une notice existante); environ 10 362 autres notices correspondent à de la rétro-conversion (dont moins de 10% de créations). On voit comment le travail d'achèvement du catalogue est à portée de nos efforts.

Le travail de création dans le SUDOC, particulièrement important dans les fonds spécifiques à l'École tels que la littérature historique en italien et la documentation archéologique italienne des régions, impose le respect de normes précises, qui ont conduit la bibliothèque à créer pour l'ensemble du réseau universitaire national 686 notices d'autorités (noms de personnes, collections, etc.) et à en modifier 586 autres dans le même réseau.



2.4. L'intégration dans le SUDOC

L'entrée en production s'est faite le 12 mai 2008. À partir de cette date, le travail se fait d'abord dans le SUDOC : identification des notices, récupération – ou éventuelle création – contrôle bibliographique (très important pour ce que nous pouvons apporter : gestion des noms d'auteurs italiens, des collections, etc.). On peut estimer que 80 % au minimum du travail de catalogage des nouvelles acquisitions est récupéré, même s'il y a une grande disparité selon les langues de publication. Restera, dans une deuxième étape (dans l'année 2009-2010), à verser dans le SUDOC le fonds antérieur au 12 mai 2008, après vérification dans le catalogue collectif de l'état de nos notices et des éventuels doublons. Ce sera l'occasion de contrôler la base. Il est vraisemblable que ce travail se fera lentement, par tranches limitées et sur plusieurs années, comme c'est le cas depuis 2006 pour l'École française d'Athènes.

2.5. L'informatique et le public

Le réseau wi-fi, installé l'année dernière, dans six salles et deux galeries du deuxième étage du palais Farnèse, est devenu indispensable aux lecteurs. Sur inscription gratuite, ils peuvent accéder par un mot de passe personnalisé à l'ensemble d'internet, en particulier au catalogue Farnèse mais aussi aux bases de données en ligne acquises.

Une extension du réseau à plusieurs salles du 3^{ème} étage est en cours d'installation (mai 2009).

Après l'appropriation sans difficulté du catalogue Farnèse par les lecteurs, la prochaine étape sera la mise en accès de périodiques électroniques et les conséquences sur le fonctionnement de la bibliothèque.

2.6. Extension du catalogue Farnèse

La bibliothèque de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) a accepté la proposition de l'École française de Rome d'intégrer le catalogue Farnèse puis le SUDOC. Il s'agit pour eux d'un nouveau départ, avec un catalogue qui sera aux normes internationales (ce n'est pas le cas aujourd'hui) et qui permettra de compléter l'information des chercheurs sur les ressources documentaires françaises à Rome. L'École française reste le correspondant unique du SUDOC et le gestionnaire du système Millennium, tandis que l'Académie de France à Rome acquiert une extension de licence. Dès septembre 2009, le lecteur aura donc la possibilité dans Farnèse de consulter chacun des trois sites (Naples, EFR, Académie), soit séparément, soit ensemble.

Outre l'hébergement sur son serveur et l'administration de la base, l'École française a offert à l'Académie de France à Rome deux cycles de formation (UNIMARC, SUDOC) animés par Serge Daudey.

III. Aménagement des espaces et conservation des collections

3.1. Gestion du magasin en sous-sol

Le magasin en sous-sol contient environ 33 000 volumes, sur une capacité maximale estimée à 50 000 volumes. L'essentiel du fonds est constitué de cotes descendues avant 2003. En quatre ans de communication différée, 1 350 documents ont été consultés, soit une moyenne de 408 documents par an (la moyenne baisse d'année en année alors que le nombre de documents augmente). Il s'agit pour 43 % de périodiques (703 demandes) mais 37 titres de périodiques seulement (sur plus de 380) sont concernés par plus de 5 demandes. Parmi les titres les plus demandés : *Rivista italiana di numismatica et Numismatic chronicle*.

33 % des demandes portent sur des thèses d'Etat imprimées (cote FF) ; sur 539 demandes, 45 volumes ont été demandés plus d'une fois (de deux à huit fois en l'occurrence) ; quelques-uns de ces volumes ont d'ailleurs été décotés afin de réintégrer le libre-accès. Parmi les autres demandes (388), les cotes HE (Histoire d'Espagne) et CK (Liturgie) sont les plus régulièrement consultées (1/3 des demandes de cette section à eux deux). Les ouvrages cotés «Magasin» ne représentent que 63 demandes (+15 en un an, soit environ 3,8 % des requêtes). Malheureusement il s'agit dans certains cas d'une erreur du lecteur qui a choisi de demander l'exemplaire «Magasin» alors qu'un double existait en libre-accès.

Cette cote «Magasin» a continué à être développée cette année, afin de résoudre ponctuellement tous les problèmes de place, particulièrement en P. Lorsque des revues sont bloquées dans l'accroissement, on trie une collection, cotée en P, qui se trouve dans la même zone et l'on décote en Magasin tous les volumes ne correspondant pas aux spécialités de la maison (et ils sont nombreux dans les anciennes cotes P correspondant à des publications d'universités, toutes disciplines confondues, obtenues par échange). Le fonds comporte 3 542 cotes (soit 1 603 de plus que l'an dernier, + 82%), qu'on peut évaluer à 4 000 volumes. Ce type de désherbage est la seule solution en cas de blocage d'une cote mais à moyen terme il ne peut à lui seul constituer une solution au manque de place.

3.2. Gestion des collections des 2^e et 3^e étages

Pour la préparation des travaux dans le vestibule et l'entrée de la bibliothèque, les collections entreposées dans ce même vestibule ont été évacuées : les dictionnaires et une partie des revues archéologiques. De nouveaux rayonnages ont été acquis pour la partie de la grande galerie côté fenêtres ; ils permettent d'ajouter deux travées coulissantes sur chacun des meubles métalliques existants.

A cette même occasion, les volumes mis en Réserve, précédemment divisés entre les armoires de l'entrée et celles qui sont dans le local situé au-delà de la grille, ont été regroupés et installés dans le petit entresol. Sont restés derrière la grille les grands formats et les manuscrits.

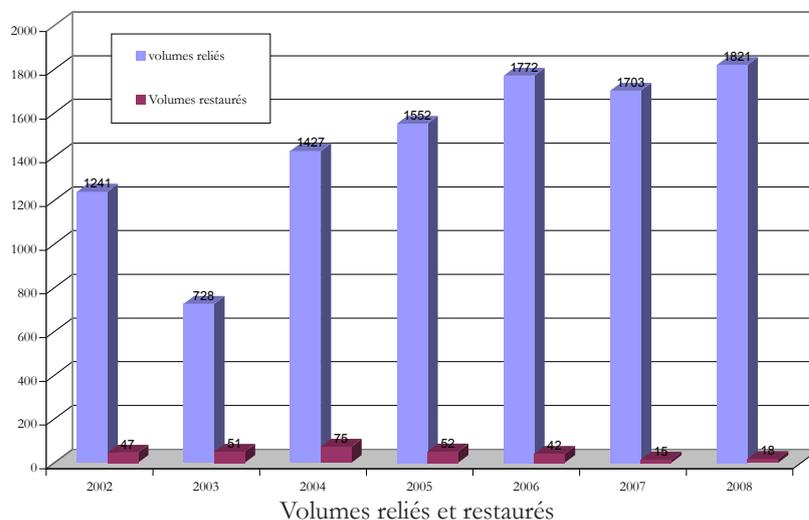
Désormais des cotes sont bloquées par l'accroissement, et particulièrement l'archéologie et l'histoire romaines (AR et HR), cotes pour lesquelles, après la fin des travaux, on procédera au transfert au 3^e étage des cotes AX (archéologie chrétienne). En contrepartie, l'archéologie orientale (aujourd'hui au 3^e étage) descendra en cave. La cote HI (et ses divisions régionales) est menacée d'un même blocage, mais sans véritable solution (un désherbage vient d'être fait).

La bibliothèque doit prévoir très rapidement des solutions pour l'espace pour les trois ans à venir. Cette période sera nécessaire pour aborder de front le problème plus général de l'expansion de la bibliothèque et pour trouver des solutions. Les conséquences d'abonnements à des revues électroniques et l'hypothèse d'une aliénation d'une partie du fonds (par exemple 7 000 volumes de thèses imprimées sur les 10 000 ?) seront à étudier alors.

3.3. Reliure et restauration

Cette année, une nouvelle organisation du travail a été mise en place avec la disponibilité d'un magasinier pour deux demi-journées par semaine, afin d'aider Maria Silvia Boari à gérer le travail considérable. Les fournisseurs sont au nombre de deux : l'un pour la reliure courante, l'autre pour la restauration.

1821 (1703) volumes ont été reliés (monographies et périodiques), soit 118 de plus que l'année dernière. Dans ce domaine comme dans les autres, on retrouve le niveau de l'année 2006-2007 et on le dépasse même. 18 volumes ont été restaurés, soit 3 de plus.



IV. Le public

4.1. Conditions générales

L'année universitaire 2008-2009 a présenté à Rome les mêmes conditions que l'année précédente : fermeture de l'Istituto archeologico germanico, pour plusieurs années, de la Bibliotheca Hertziana (dont la ré-ouverture se ferait dans un délai plus court) et de la Biblioteca Apostolica Vaticana (jusqu'en novembre 2010).

La fréquentation de la bibliothèque a été stabilisée en poursuivant la politique d'accès de l'année dernière : pas d'inscriptions des mastère 1 et 2 et leurs équivalents italiens (laurea quadriennale et laurea specialistica).

Des exceptions sont faites régulièrement pour les mastères 2 français en ERASMUS à Rome dont les sujets d'études concernent les spécialités de l'École et qui, bien souvent, sont déjà en recherche de leur sujet de thèse et donc susceptibles d'être de futurs boursiers.

4.2. Horaires et conditions d'accès

L'horaire est stable : de 10 heures à 19 heures, du lundi au vendredi, pour les cartes vertes (doctorants) ; de 9 heures à 21 heures, du lundi au samedi, pour les cartes orange (enseignants-chercheurs, chercheurs, membres, hôtes scientifiques et boursiers). Au mois d'août 2008, une ouverture a été rendue possible pour les cartes orange grâce à la participation volontaire des membres.

La fréquentation est aussi stabilisée dans sa proportion entre cartes vertes (doctorants) et orange (enseignants-chercheurs et chercheurs). Désormais il y a globalement un peu plus d'entrées de cartes orange que de cartes vertes.

4.3. Fréquentation 2008/2009

Le nombre de lecteurs inscrits a atteint 5 058 (+ 601 en un an) au 1^{er} mai 2009. La progression d'une année sur l'autre n'est plus que de 13% (+ 19,3% en 2008 et + 36,7% en 2007) pour au moins deux raisons objectives : d'une part, ce sont les étudiants italiens en laurea qui formaient la majorité des nouveaux inscrits ; d'autre part, le fichier a été entrepris à partir de juin 2005 et désormais contient l'essentiel du public des « habitués ».

Les lecteurs doctorants (cartes vertes) forment 72,90% des inscrits et les lecteurs enseignants et chercheurs (cartes orange), 27,10%. Les boursiers et les anciens membres représentent environ 39% des cartes orange, la plus faible proportion depuis longtemps, alors qu'en 2003, ils représentaient les 2/3 de ces mêmes cartes.

Ces lecteurs sont en majorité italiens (54% au lieu de 57,5%, il y a deux ans, réduction due aux restrictions envers les laureandi), français (21,2%), espagnols, en nette progression, (4,8% au lieu

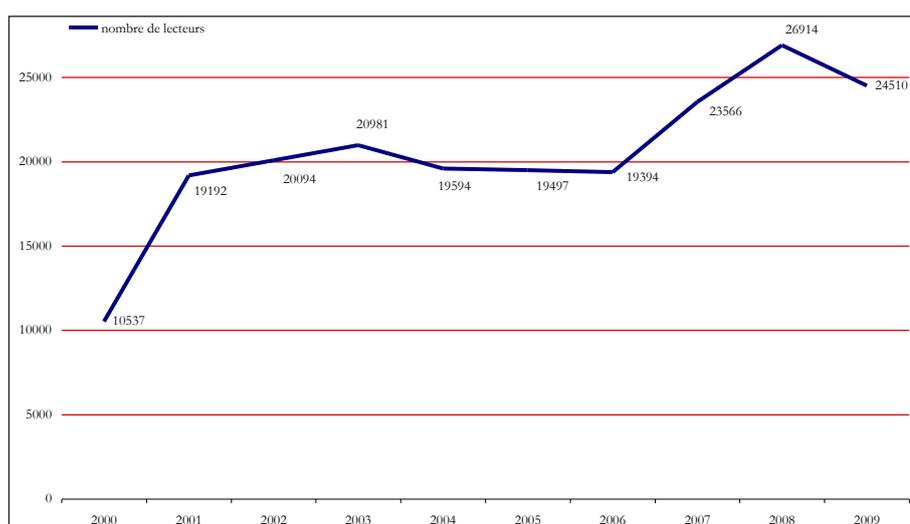
de 3,7%, il y a deux ans), américains (3,2%) ou polonais (2%). Ne viennent qu'après (moins de 75 personnes) les Allemands, les Anglais, les Finlandais, les Suisses ou les Tunisiens. Mais évidemment les statistiques ne rendent pas bien compte de l'extrême diversité des autres nationalités qui assurent un public international à la bibliothèque.

Les universités les plus représentées sont italiennes: Roma - La Sapienza (673 lecteurs, soit 24,6% des Italiens), Naples (140 lecteurs), Roma - Tor Vergata (125), Roma 3 (124).

Ensuite s'insèrent des universités et établissements français: Paris 4 (110), Paris 1 (101), Aix - Marseille (65), EHESS (55), Lyon - Lumière (54), Paris 10 (53); et diverses universités italiennes: Viterbo - la Tuscia (73), Siena (55), Palermo (40), Perugia (38), Bari (37), Cassino, Lecce et Potenza-Matera (36), Pescara-Chieti (34). Il faut mettre à part les forts contingents représentés par les professionnels de la Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Roma (88 lecteurs) et de la Sovrintendenza comunale di Roma (39), le CNR (30 lecteurs), le Pontificio Istituto di archeologia christiana (46) et, pour la France, le CNRS (66).

Mois	Cartes vertes	Cartes orange
mai 2008	1283 (1461)	1212 (942)
juin	1313 (1401)	1079 (1101)
juillet	1077 (1252)	1292 (1014)
août	19 (94) (Fermeture)	482 (669)
septembre	1065 (1221)	1169 (966)
octobre	1115 (1419)	1139 (1236)
novembre	933 (1378)	1074 (1115)
décembre	672 (893)	667 (666)
janvier 2009	964 (1415)	952 (1129)
février	1242 (1563)	1156 (1278)
mars	1269 (1239)	1310 (1083)
avril	944 (1214)	1082 (1165)
Total	11896 (- 19%)	12364 (+ 2%)

Les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'année précédente.



Évolution du nombre de lecteurs

Les statistiques de cette année correspondent parfaitement à la tendance amorcée par le premier semestre 2008: stabilisation générale, au détriment des cartes vertes (doctorants) rééquilibrage des entrées au profit des cartes orange. C'est l'arrêt des inscriptions des laureandi qui limite les entrées, avec une baisse de la fréquentation des cartes vertes. Le chiffre des fréquentations de l'année reste cependant le second plus haut jamais atteint après celui de l'année dernière et à peu près au même niveau que l'année 2006/2007. Le recul constaté l'an dernier des entrées de cartes orange a été enrayé.

3.3. Service de photocopies

Le total des photocopies effectuées en 2008/2009 est de 194 326 (182 100 l'an dernier), c'est-à-dire hélas en forte progression, soit 73 850 (79 178) pour les lecteurs (photocopies payantes) et 120 476 (102 922) pour les services internes de l'École. La part de photocopies à l'usage des lecteurs (membres et boursiers compris) a baissé sensiblement cette année, en raison d'une moindre affluence numérique et peut-être aussi de l'accès internet par wi-fi. Il est très significatif que les moyennes mensuelles de photocopies les plus importantes correspondent toujours aux mois de mai, de juin (plus de 7100) et de juillet (11 069!).

V. Le personnel

Le contrat de Gilda Adler, remplaçante de Michèle Jeangey en congé sans solde, s'est interrompu au 31 août 2008 avec le retour de la titulaire. De juin 2008 à avril 2009, Flora Giuliani a été absente pour congé de maternité et remplacée de septembre 2008 à mars 2009 par Marie Zago.

Dans le cadre de la mise en place du système Millennium, Serge Daudey a été désigné comme chef de projet. Il a été l'interlocuteur régulier de l'équipe Millennium et a assuré parallèlement la formation et la mise en place des applications. Dans la logique de cette évolution, il également été désigné comme correspondant SUDOC de l'établissement. Il a assuré le même rôle pour l'extension du catalogue Farnèse à la bibliothèque de l'Académie de France à Rome.

En 2008/2009, la bibliothèque a accueilli comme stagiaire Sophie Jeanjean qui a travaillé sur le dossier des échanges de la bibliothèque.

De nombreuses visites de la bibliothèque ont eu lieu cette année, dont l'accueil d'une classe de l'École française de Naples.



Fig. 11 : Réserve du fonds Volterra, École française de Rome, Palais Farnèse

Le service des publications

Rapport du directeur

Richard Figuiet

Avec 30 unités bibliographiques publiées, le nombre de publications est en légère augmentation par rapport à l'année précédente avec un nombre de pages quasi constant (12 800 au lieu de 13 000 en 2007-2008, plusieurs ouvrages à plus faible pagination). Les parutions sont à peu près également réparties entre les sections. Deux BEFAR sont parues, mais plusieurs sont sur le point d'être déposées au service des publications. Le partage entre volumes collectifs (15) et monographies (9) est encore assez équilibré. Trois publications de chantiers de fouilles sont arrivées à bon port.

Nombre de pages (tout format): 12 800.

Nombre d'auteurs de livres: 12; auteurs de collectifs: 360; auteurs d'articles pour la revue: 90; auteurs «Chronique» des MEFRA et des MEFRM: 85.

Avec 16 ouvrages déjà en cours de fabrication (4 collectifs, 7 monographies, 4 publications de fouilles), l'année 2009-2010 connaîtra un rythme peut-être moins intense que ces dernières années. Ce qui permet au service, comme il va en être question à l'instant, de prendre ses marques dans le nouveau site de Piazza Navona et de repartir sur des bases renouvelées avec la San Pio X qui a été fin avril 2009 reconduite pour 4 ans comme imprimeur de l'EFR au terme d'une procédure de marché public.

I. Diffusion et vente

L'année 2009 aura donc été marquée par le retour du service des publications dans l'immeuble de Piazza Navona. Installé désormais au rez-de-chaussée du bâtiment dans ce qui était naguère une salle d'exposition, le service peut à la fois poursuivre sa mission de production des ouvrages et rendre plus visible cette même production. Cette dernière possibilité devrait être pleinement effective à l'automne 2009, moment où M. Fabio Naranzi, magasinier du service, aura rejoint, avec une partie du stock de livres, les autres membres de l'équipe.

Revenir à la Piazza Navona a également été l'occasion pour le service de finir de mettre au point la base de gestion des stocks, instrument indispensable pour la diffusion. Et c'est un devoir de remercier de leur entier engagement dans ce gros travail l'agence comptable, et en particulier Mme Stalmarski, et M. Fabio Naranzi.

Enfin, cette réinstallation a coïncidé avec le renouvellement de la procédure de marché public arrivée à échéance en avril 2009. 13 dossiers de candidatures sont parvenus à l'EFR. La commission, constatant que la San Pio X se situait dans une honnête moyenne d'échelle de prix, a privilégié la stabilité en la reconduisant, tout en recommandant une évolution des procédures de production dans le respect du cadre financier fixé.

Pour ce qui concerne la diffusion, l'EFR a participé pour la première fois au salon du livre d'histoire de Blois en octobre 2008. Faisant stand commun avec l'EFA, ce «premier tour» nous a surtout appris comment revenir plus efficacement: en proposant aux organisateurs la participation active de nos auteurs aux nombreuses tables rondes, conférences, «cartes blanches», etc. qui ponctuent le salon. Aussi bien le public que les promoteurs de la manifestation ont apprécié la présence d'au moins quatre des écoles françaises à l'étranger, puisque la Casa et l'IFAO étaient présentes par le biais de l'AFPU.

La participation de l'EFR, toujours en association avec l'EFA, était également présente au salon du livre de SHS à l'espace des Blancs-Manteaux à Paris en janvier 2009. Le bilan est plus contrasté: pour la première fois les cinq écoles étaient réunies dans un salon, ce qui a permis de nombreux échanges entre les cinq services, mais aussi avec les confrères de l'édition scientifique; mais, salon moins médiatisé que le précédent, le public fut aussi moins nombreux.

Le «tour de France» des libraires continue avec, là aussi, des résultats très divers: si l'opération «Procure» à l'été 2007 et celle organisée avec la librairie Sauramps de Montpellier à l'hiver 2008, avaient été fructueuses, en revanche, celles décidées conjointement avec les librairies Ombres Blanches à Toulouse et Mollat à Bordeaux à l'hiver 2009 ont été plus décevantes. Mais cela ne doit pas remettre en cause le bien fondé d'une méthode qui vise à mieux familiariser les grandes librairies universitaires avec les collections de l'EFR.

Depuis février 2009, les 200 premiers volumes de la CEF (1972-1994) sont parvenus au site Persée pour numérisation. Dans quelques mois ils seront, pour la plupart, quelques auteurs n'ayant pas donné leurs accords pour ce transfert, gratuitement consultables sur le site.

Poursuivant notre recherche d'un système de diffusion plus efficace, il a été décidé de renforcer la présence des livres de l'EFR sur Internet par le biais de Google recherche de livres. Cette inscription aura l'avantage de venir conforter les ventes sur Amazon et sur le site des publications qui est en passe de devenir un site commercial.

L'EFR a signé un nouvel accord avec Casalini Digital division plus équilibré que le précédent, prévoyant notamment la vente d'un «paquet EFR» spécial et d'une augmentation de la rémunération en fonction du nombre de téléchargement.

II. Ouvrages et périodiques parus (30 juin 2008 - 30 juin 2009)

1. Antiquité: 14

- S. Anamali, H. Ceka, E. Deniaux, *Corpus des inscriptions latines d'Albanie*
- Fr. Baratte et alii, *Haidra III*
- *Le Code théodosien*, études réunies par O. Huck, S. Crogiez, P. Jaillette
- B. Dedet, *Les Enfants dans la société protohistorique. L'exemple du sud de la France*
- E. Bukowieski, H. Dessales et J. Dubouloz, *Ostie. L'eau dans la ville*
- *L'Onomastica dell'Italia antica. Aspetti linguistici, storici, culturali, tipologici e classificatori*, études réunies par P. Poccetti
- *Pour une archéologie du rite*, études réunies par J. Scheid
- E. Rebillard, *Musarna III*
- *Suburbium II*, études réunies par V. Jolivet, C. Pavolini, M.A. Tomei, R. Volpe
- C. Viriouvét, *La Plèbe frumentaire dans les témoignages épigraphiques: essai d'histoire sociale et administrative du peuple de Rome*
- W. Van Andringa, *Quotidien des dieux et des hommes. La Vie religieuse dans les cités du Vésuve à l'époque romaine* (BEFAR)
- Bibliographie analytique de l'Afrique antique (BAAA), Fascicule XXXVII (2003) 2009
- *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 120, 2008, fasc. 1 et 2

2. Moyen Âge: 8

- GL. Borghese, *Carlo 1 d'Angiò e il Mediterraneo*
- *L'Enquête au Moyen Âge*, études réunies par C. Gauvard
- *Famiglie e poteri in Italia tra medioevo ed Éta moderna*, études réunies par A. Bellavitis et I. Chabot
- Ph. Gourdin, *Tabarka (XV^e-XVIII^e siècle). Histoire et archéologie d'un préside espagnol et d'un comptoir génois en terre africaine.*
- *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales (VI^e-XIV^e siècles)*, études réunies par S. Gioanni et B. Grevin
- V. Lucherini, *La Cattedrale di Napoli. Storia, architettura, storiografia di un monumento medievale*
- *Il Reimpego in architettura: recupero, trasformazione, uso*, études réunies par J.-F. Bernard, Ph. Bernardi et D. Esposito.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, 120, 2008, fasc. 1 et 2

3. Époques moderne et contemporaine : 8

- A. Bellavitis, *Famille, genre, transmission à Venise au XVI^e siècle*
- S. De Franceschi, *La Crise théologico-politique du premier âge baroque* (BEFAR)
- P. Lafond, *Le Miroir français de la croissance italienne, 1945-1963*
- *Rome et la science moderne*, études réunies par A. Romano
- *Le Commerce des captifs. Les intermédiaires dans l'échange et le rachat des prisonniers en Méditerranée, XV^e-XVIII^e siècle*, études réunies par W. Kaiser
- *La Villa Médicis IV. Le collezione del cardinale Ferdinando: i dipinti e le sculture*, études par A. Cecchi et C. Gasparri.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, 120, 2008, fasc.1 et 2

III. Ouvrages en cours de fabrication

1. Antiquité : 11

- *Ceramica, abitati, territorio nella bassa valle del Tevere e Latium vetus*, études réunies par Marco Rendeli
- Julien Dubouloz, *La Propriété immobilière à Rome et en Italie (I-V^e siècles)* (BEFAR)
- Noël Duval, *Garicin Grad III*
- J.-CL. Lacam, *Le même et l'autre : les pratiques rituelles en Italie centrale et méridionale*
- *Les Frontières du profane dans l'Antiquité tardive*, études réunies par E. Rebillard et C. Sotinel
- M. Mahé-Simon, *L'image de la Grande Grèce dans l'historiographie augustéenne*
- *Pincio I*, études réunies par H. Broise et V. Jolivet
- *Salona IV. Inscriptions de Salone chrétienne IV-VII^e siècle*, études réunies par N. Gauthier, E. Marin, F. Prévot et alii
- Maurice Lenoir, *Le camp romain, Proche-Orient et Afrique du Nord* (BEFAR)
- *Mélanges de l'École Française de Rome, Antiquité*, 121, 2009, fasc1 et 2

2. Moyen Âge : 7

- Xavier Barral i Altet, *Le décor à pavement au Moyen Âge, France-Italie*
- *Noblesse et Etats princiers en Italie et en France au XV^e siècle*, études réunies par M. Gentile et P. Savy
- M. Flambard Hélicher, *Scribla. La fin d'un château d'origine normande en Calabre*
- A. Peters-Custot, *Une acculturation en douceur. Les Grecs de l'Italie méridionale post-byzantine (IX^e-XIV^e siècle)*
- *Vie active et vie contemplative au Moyen Âge et au seuil de la Renaissance*, études réunies par C. Trottmann
- *Mélanges de l'École Française de Rome, Moyen Âge*, 121, 2009, fasc1 et 2

3. Époques moderne et contemporaine : 5

- M. Traversier, *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de la musique à Naples, 1767-1815*
- *Lettres de Mgr Duchesne à Mme Bulteau (1902-1922)*, éditées par F. Callu
- «À l'École de toute l'Italie». *Pour une histoire de l'École française de Rome*, recueil de textes présentés et commentés
- *Mélanges de l'École Française de Rome, Italie et Méditerranée*, 121, 2009, fasc1 et 2

Le service archéologique

Rapport du responsable

Jean-François Bernard

La fin des travaux de restructuration de l'immeuble Piazza Navona, 62 permet de modifier la distribution des locaux de la Crypta Balbi. Dans l'espace laissé vacant par les archives scientifiques prendront place des postes de travail destinés aux membres archéologues. Ce rapprochement facilitera la collaboration entre les responsables de mission et le personnel du service qui participe, à divers titres, aux différentes opérations de fouille. En outre, sur le site de Piazza Navona, trois bureaux ont été mis à la disposition du projet «Piazza Navona», augmentant également la surface libérée via dei Delfini afin de répondre aux nouvelles exigences du pôle archéologique de l'EFR.

I. Laboratoire d'archéologie

Martine Dewailly est responsable des fouilles menées dans les caves du 62, piazza Navona et consacre une grande partie de son activité à la conduite du chantier, à l'organisation de l'étude du mobilier archéologique mis au jour et à la mise en forme des résultats. Elle poursuit conjointement ses travaux au laboratoire d'archéologie, et, dans ce cadre, se charge de la planification, du bon déroulement des sessions d'étude du matériel (provenant de la piazza Navona mais également d'autres opérations italiennes) et de l'installation des chercheurs de passage.

1. Piazza Navona

Emmanuel Sanz, Julie Leone, Edwige Lovergne et Jacopo Russo, ont participé à la quatrième campagne de fouilles des caves de l'immeuble Place Navone n° 62. L'opération a débuté le 16 mars et s'achèvera le 31 juillet. L'extension programmée de la superficie à explorer nécessitera une nouvelle campagne de fouilles en automne. Un bref résumé des principaux résultats obtenus cette année peut-être consulté dans ce rapport (supra : programme études urbaines, «Du stade de Domitien à l'actuelle Piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome»).

L'étude du matériel a progressé, en particulier celle des diverses catégories céramiques qui avaient été confiées à Edwige Lovergne ; Jacopo Tabolli se charge d'étudier la céramique du bas Moyen Âge, travail réalisé dans le cadre d'une thèse triennale dirigée par Alessandra Molinari (Université de Roma 2). Une campagne d'étude des céramiques du IX^e siècle assurée par Elvana Metalla (Chercheur associée à l'Institut archéologique d'Albanie) est programmée pour le mois de juillet.

Letizia Vagata et Luca Demitry assurent la restauration d'une sélection des trouvailles non céramiques, en particulier des fragments du décor stucqué du stade de Domitien et des objets métalliques (monnaies, ustensiles) caractéristiques de différentes phases chronologiques.

2. Autres opérations

- Décembre 2008, catalogue et documentation photographique des ex-voto en terre cuite de Musarna avec la collaboration d'Edwige Lovergne et de Pierre-Antoine Lamy.
- Juillet 2009 : campagnes d'études de la céramique commune de la *Domus* de Musarna conservée dans le dépôt de Crypta Balbi, avec Cécile Batigne-Vallet (CNRS, Lyon).

3. Divers

- Février, mars et avril 2009 : Martine Dewailly a participé aux campagnes d'étude du matériel de Moio della Civitella, qui ont été organisées au Centre Jean Bérard de Naples, en vue de la publication des explorations archéologiques qui ont été menées dans les années 1976 à 1980 et en 1987.

II. Archives scientifiques

Françoise Fouilland a poursuivi cette année ses activités de responsable des archives archéologiques. L'ensemble de la documentation rejoint actuellement le site de Piazza Navona et doit être rangée dans les nouveaux espaces mis à la disposition du service. Deux vastes pièces situées au rez-de-chaussée et ouvrant sur la cour ont été conçues dans le but d'optimiser les conditions de stockage et de consultation des documents.

1. Rangements, catalogage

Le récolement des documents graphiques inventoriés et le rangement des fonds graphiques divers non inventoriés a été poursuivi, ainsi que les numérisations de documents (photographiques, graphiques; carnets de fouilles) en fonction des demandes des chercheurs pour les études en cours (Carthage, Haïdra, Mégara Hyblaea, Rome – Magliana, Rome, Palatin – Vigna Barberini).

Le catalogue informatisé des légendes des fonds photographiques (négatifs et diapositives) étant pratiquement conclu, Françoise Fouilland a effectué la vérification des enregistrements (62283 entrées).

2. Valorisation des archives archéologiques

Un programme visant à améliorer la communication des travaux archéologiques de l'EFR a été lancé. L'objectif est de créer, pour chacune des opérations de l'École, une série de pages Web présentant les grandes lignes du projet. Situation du site, objectifs de la recherche, principaux résultats sont ainsi évoqués au fil d'une sélection restreinte de documents. L'initiative vise à diffuser largement un résumé de nos travaux. A cette fin, la priorité a été donnée à l'image (dessins, photos, relevés). Les sites de Musarna, du Palatin, de Mégara Hyblaea, de la Piazza Navona, de Kouass et de Pompéi ont déjà été traités (Pauline Rivière, Université de Toulouse Le Mirail). L'opération pourrait, à terme, concerner l'ensemble des opérations de fouilles menées par l'EFR.

III. Bureau de dessin

Ugo Colalelli a traité différents dossiers graphiques dans le cadre de l'aide aux travaux archéologiques. Il a réalisé une série de travaux topographiques, notamment hors d'Italie.

1. Travaux de dessin

- Mises au net des relevés du rempart de Paestum (A. S. Stefan).
- Mise au net de la documentation de Fiorentino (F. Piponnier)
- Mise au net de la documentation de Carthage-Byrsa (J.-P. Morel)

2. Travaux de terrain

- Relevés topographiques sur le site de Kouass, Maroc (dir. V. Bridoux)
- Relevés topographiques au Palatin (dir. F. Villedieu)
- Relevés topographiques sur le site de Komani, Albanie (dir. E. Nalbani)

3. Équipement

Le service se charge de fournir aux missions archéologiques une assistance technique, consistant notamment dans la mise à disposition de matériel photographique ou topographique. La politique d'achats vise à renouveler et adapter l'outillage de terrain aux nouvelles exigences des équipes. Un second niveau de chantier électronique vient compléter le matériel disponible. Un effort particulier concernant le matériel photographique (réflex numérique, objectifs) a été réalisé cette année.

Le Centre Jean Bérard

UMS 1797 CNRS/EFR

Rapport du directeur

Jean-Pierre Brun

Centre Jean Bérard
UMS 1797 CNRS - École française de Rome
Via F. Crispi, 86
80121 Napoli
Tel./Fax: 081 7612631

www.ivry.cnrs.fr/centre_jean_berard/index.html

Au cours de l'année 2008-2009, le Centre Jean Bérard a connu une évolution institutionnelle majeure et un renouvellement partiel de son personnel. Dans le cadre de la restructuration de son réseau de centres de recherches implantés à l'étranger, le CNRS a décidé de changer le statut du CJB qui, d'*Unité mixte de service (UMS)* est devenue *Unité de service et de recherche (USR)*. Ce changement de statut signifie qu'au-delà de ses traditionnelles missions de service (relations avec les autorités italiennes, hébergement, publications, centre de documentation, formation, assistance aux chantiers archéologiques), le CJB se voit reconnaître une mission de recherche. En fait, le Centre joue depuis les origines un rôle d'acteur dans la recherche archéologique en Italie du Sud qui est la motivation même de sa création. Désormais, la reconnaissance par le CNRS de cette mission à part égale avec celle de service, lui donne plus d'autonomie et de visibilité. Le CJB est donc en mesure non seulement de poursuivre ses programmes de recherche en partenariat avec l'EFR et d'autres organismes de recherche français, italiens et européens, mais il est aussi susceptible d'accueillir des chercheurs venus du CNRS ou de l'Université pour des séjours d'études de longue durée. Il ne fait pas de doute que l'arrivée de nouveaux collègues accroîtra la production scientifique de l'unité. Ainsi, dès l'automne 2008, le CJB a pu bénéficier de l'affectation de Mme Claude Pouzadoux, maître de conférences à l'Université de Paris Ouest-Nanterre, qui durant deux ans développera un programme de recherche sur l'iconographie de la céramique italiote. L'accroissement du personnel CNRS s'est aussi traduit par l'arrivée de deux nouveaux collaborateurs. M. Richard Bertaux a été affecté en tant que technicien chargé de préparer et mettre en page les publications. Mme Laetitia Cavassa a intégré le CJB en tant qu'ingénieur d'études le 1^{er} décembre 2008. Spécialiste de céramique antique, son concours est fondamental dans la préparation des publications de fouille en cours sur Moio della Civitella, Cumes et Pompéi. Le nombre de collaborateurs est resté toutefois égal car Mme Isabelle Prieto est rentrée en France à l'automne 2008 et Mme Maria-Francesca Buonaiuto qui fut la secrétaire et la cheville ouvrière du CJB durant 40 ans a dû prendre sa retraite au début de l'année 2009. A court terme, le poste de secrétariat du CJB sera pourvu par un nouvel agent dépendant de l'EFR. Quant au poste qu'occupait Mme Prieto, il est à espérer qu'il soit remplacé par le CNRS dès 2010.

I. Programmes de recherche

En 2008-2009, le Centre Jean Bérard a poursuivi, grâce à un financement récurrent du Ministère des Affaires Etrangères, les recherches archéologiques sur les sites de Pompéi, Cumes et Saepinum (Molise). Les fouilles menées à Cumes de 2000 à 2007 sous la direction de Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi se sont poursuivies par des sondages stratigraphiques et des compléments au printemps 2009 effectués par Gaël Brkojewitsch et par Emmanuel Botte. Il s'agit, dans le cadre de la publication finale des recherches d'achever la fouille du grand mausolée A63, du mausolée D31 et des tombes républicaines enfouies sous l'enclos D64. L'ensemble de ces recherches a été récompensé par l'attribution du 1^{er} prix CLIO, décerné par un jury composé de personnalités scientifiques (Françoise Dunand, Jacques Brend, Pierre Cabanes, Jean Guilaine) et remis le 6 novembre 2008 au Carrousel du Louvre, à l'occasion du Salon du Patrimoine. Dans le cadre de l'étude des mausolées de la nécropole romaine, l'architecte Sophie Girardot a procédé à la reconstitution de trois mausolées en 3D (A2, A41 et A63). Les études préparatoires à la publication associent des spécialistes, notamment pour les études anthropologiques : Marielva Torino (odontologie), Henri Duday (incinérations et taphonomie) et Stephan Naji (inhumations). Les études céramiques sont en cours sous la direction de Laetitia Cavassa et Priscilla Munzi qui ont associé à leur travail Luca Basile et Filomena Costagliola ; elles sont complétées par des analyses archéométriques pour la caractérisation des matériaux à Cumes, à Moio et à Pompéi effectuées en collaboration avec le Dipartimento di Scienze della Terra dell'Università degli Studi di Napoli Federico II (Vincenzo Morra). Le programme Artifex, pour lequel le Centre Jean Bérard et le Centre Camille Jullian ont obtenu un financement de l'ANR, s'est poursuivi en 2008-2009 par les études préparatoires à la publication de la tannerie de Pompéi I 5, de la tannerie de Saepinum, de la teinturerie de Pompéi I 8 et des tissus conservés à Pompéi ainsi que par des expérimentations sur la teinture des tissus et sur la fabrication des parfums.

Les études sur la tannerie I 5 ont porté sur la céramique (L. Cavassa et E. Botte), sur les ossements (Martine Leguilloux) et sur les monnaies (Rosa Vitale) ; parallèlement, les études architecturales conduites par l'architecte Guilhem Chapelin ont fourni la base des restaurations en cours par la Surintendance archéologique de Naples et Pompéi. Ces dernières sont quasiment achevées et forment l'aboutissement logique et attendu des recherches que le CJB conduit depuis près de 10 ans sur le site. Désormais, ce site que nous avons trouvé à l'abandon et envahi par la végétation, est restauré et en partie couvert, notamment la salle des ateliers de corroyage, la salle des cuves de tannage et la pièce à peintures.

Dans le prolongement de ces recherches, la même équipe a travaillé à la publication de la tannerie de Saepinum et l'architecte S. Girardot a été chargée de concevoir une restitution tridimensionnelle de l'îlot et du moulin hydraulique que des recherches plus approfondies permettent d'attribuer à la préparation du tan.

L'étude de la teinturerie de l'îlot I 8 de Pompéi a été intégrée par Philippe Borgard dans celle de tout l'îlot pour tenter de comprendre comment s'installe l'artisanat dans un ensemble qui semble, à la veille de l'éruption, en partie à l'abandon. Un autre volet de recherche a été effectué par Fabienne Médard sur les textiles carbonisés de Pompéi.

Enfin, les moyens mis à disposition par l'ANR et d'autres crédits obtenus de la direction du développement industriel du CNRS ont permis la réalisation de deux opérations d'archéologie expérimentale. La première a consisté à reconstruire *in situ* les cuves de mordantage et de teinture de la teinturerie V 1, 4 de Pompéi et à les faire fonctionner à l'occasion du colloque *Purpurae Vestes III* qui s'est tenu au CJB en novembre 2008 (voir VII. Rencontres scientifiques et IX. Enseignement et médiatisation). Les textiles ont été mordancés à l'alun et teints à la garance montrant la maîtrise du système de chaudières. La deuxième opération qui fait l'objet d'un programme particulier dénommé Seplasia, du nom de la célèbre place de Capoue antique où étaient concentrées les parfumeries, a pour but de recréer, sur la base des textes, principalement le *De materia medica* de Dioscoride, et des résultats des fouilles archéologiques conduites à Délos, Paestum et Pompéi, quelques parfums antiques dont on peut approcher les recettes et les composants avec un degré de vraisemblance suffisant. L'opération, qui a débuté en mai 2008, associe le CJB et l'UMR 6001 du CNRS - Université de Nice, en l'occurrence l'équipe « Arômes et parfums » (Xavier Fernandez, Jean-Jacques Philippi et Cecilia Castel). Certains parfums ont été reconstitués, mais les plus importants qui utilisent les fleurs de printemps comme le fameux *rhodionon italikon* qui faisait la gloire de la Campanie, sont en cours d'élaboration. Des partenaires industriels sont intéressés à la démarche et, au-delà de l'expérimentation archéologique, il est envisagé une déclinaison commercialisable des produits. Le travail de N. Monteix sur les boulangeries de Pompéi s'inscrit dans le cadre de son séjour scientifique comme membre de l'EFR et on se reportera à son compte-rendu. N. Monteix achève par ailleurs la publication de recherches qu'il a effectuées les années précédentes sur l'artisanat du plomb dans le cadre du programme du CJB.

- Le mobilier archéologique de Moio della Civitella a pu être étudié grâce au soutien financier de l'EFR et de la fondation Shelby White de l'Université d'Harvard. Les études sur la céramique ont été effectuées par Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Michel Bats, Arianna Esposito (Université de Lille III), celles sur les terres cuites par Martine Dewailly (École Française de Rome), celles sur les monnaies par Annalisa Polosa (Università degli studi di Siena) et celles sur le mobilier métallique par Marco Rossi; les rapports finaux sont en cours de rédaction. Les recherches sur la fortification menées par Henri Tréziny (CNRS - Centre Camille Jullian), Anca Lemaire (CNRS, IRAA) et Luigi Scarpa (Università degli studi di Napoli «Federico II») sont aussi achevées. Il reste à rédiger le rapport final sur le site lui-même, travail en cours par Alain Schnapp.

- Un programme sur la céramique italienne a pu être lancé grâce au renfort que constitue l'accueil en délégation pour deux ans de Mme Claude Pouzadoux, Maître de Conférence à l'Université de Paris Ouest-Nanterre la Défense. Affectée au CJB en tant que chercheur depuis le 1^{er} septembre 2008, elle est associée au programme de publication du matériel céramique des fouilles de Paestum, de Cumes et de Tricarico et elle mène une recherche personnelle sur *Arts, culture et société en Grande Grèce aux époques classique et hellénistique* en vue de présenter, à la fin de l'année 2009, une Habilitation à Diriger des Recherches. Ce travail vient compléter, avec l'Apulie et la côte adriatique, l'aire géographique d'intervention du Centre Jean Bérard, à savoir les côtes ionienne et tyrrhénienne.

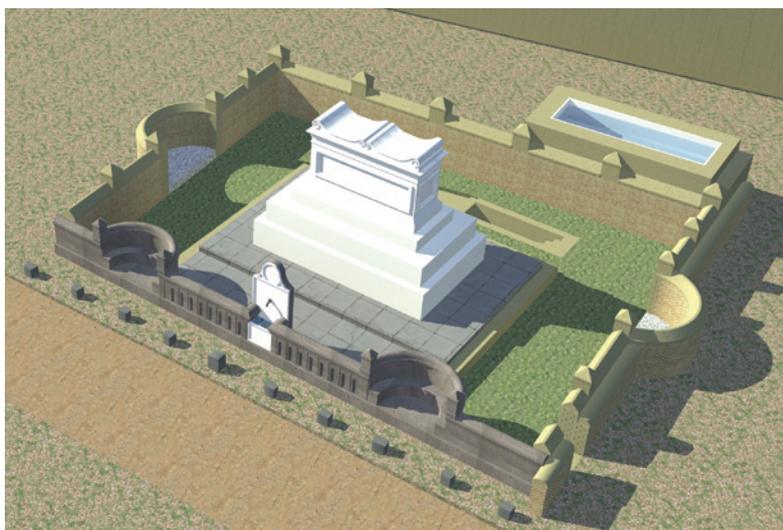


Fig. 12: Cumes, Nécropole nord. Mausolée A63 du début de l'empire fouillé par le Centre Jean Bérard en 2006 et 2009. Restitution axonométrique de Sophie Girardot, architecte DPLG.

II. La Bibliothèque « Georges Vallet »

(par Maria Giovanna Canzanella, bibliothécaire)

Toutes les données quantitatives sur les acquisitions et les activités de la Bibliothèque « Georges Vallet » sont rapportées, depuis 2007, sur l'année civile (1^{er} janvier-31 décembre) et non plus sur l'année académique. Ce choix, dicté d'abord par le fonctionnement des logiciels et des ordinateurs, s'impose par la nécessité de traiter les données sur des périodes de temps chronologiquement égales et comparables, et de les référer à l'année budgétaire, établie sur l'année civile afin de présenter une évolution claire dans les rapports destinés au CNRS.

Le rapport d'activité présent est donc relatif à l'année 1^{er} janvier-31 décembre 2008.

Le fonds

Le fonds de la Bibliothèque est constitué, au 31 décembre 2008, de 21 926 documents (monographies, tirés à part, cartes, ressources électroniques) et de 418 titres de périodiques, dont 233 en cours (soit 8519 fascicules au total).

La bibliothèque compte un fonds de monographies (le fonds CJB 'historique'), deux fonds de tirés à part (le fonds historique et le fonds Carcopino, ce dernier fort de 4092 documents), un fonds cartographique, le fonds Georges Vallet (monographies, tirés à part, périodiques, dossiers et cartes privées), le fonds Marie-Pierre Amarger (monographies), un fonds de microfiches et des ressources électroniques (CD-rom et vidéocassettes).

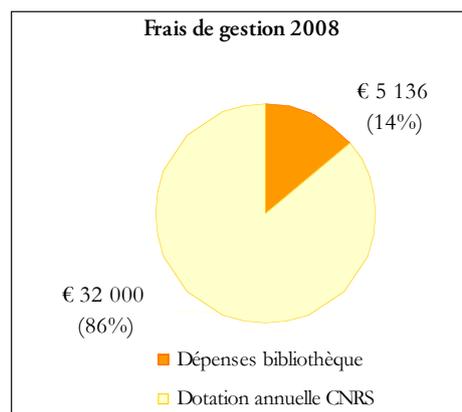
Fonds de la bibliothèque	2003	2004	2005	2006	2007	2008
monographies	9 369	9 808	10 585	11 182	11 720	12 200
tirés à part	5 727	5 799	5 865	5 939	5 951	5 968
brochures, livrets	55	90	104	118	119	126
périodiques FGV	0	0	3	22	28	29
cartes topographiques, géologiques	440	440	440	440	440	440
multimédia	0	0	0	0	0	7
ressources informatiques	29	33	43	49	52	56
anciens fasc. de revues inventoriés	3 100	3 100	3 100	3 100	3 100	3 100
Total (correspondant à l'inventaire)	18 720	19 270	20 140	20 850	21 410	21 926

En 2008 la bibliothèque s'est enrichie de 516 documents et de 3 nouveaux titres de revues. La plupart des ouvrages vient, comme d'habitude, des échanges (342 ouvrages, soit 66,6%), puis des dons (124 ouvrages, soit 24,2%) et des achats (35 monographies, soit 6,8% des nouveaux ouvrages). Les priorités liées à la gestion courante de la bibliothèque et l'introduction dans le réseau SUDOC ont ralenti considérablement, en 2008, l'enregistrement des ouvrages du Fonds Georges Vallet.

Crédits

En 2008 les frais de gestion de la bibliothèque sont pris en charge sur la dotation annuelle du CNRS, de 32 000 Euros. Le tableau suivant illustre les dépenses pour les deux dernières années.

Frais de gestion	2007	2008
achats d'ouvrages	€ 909	€ 2 099
abonnements revues	€ 0	€ 340
photocopies	€ 0	€ 21
reliures	€ 996	€ 1.000
fournitures spécifiques	€ 1 449	€ 204
fonctionnement informatique	€ 1 184	€ 259
frais de port pour échanges	€ 450	€ 1 213
Total	€ 4 988	€ 5 136



Pour les fournitures spécifiques, en 2007 ont été achetées des étiquettes autocollantes pour les livres, en 2008 les classeurs pour le rangement des tirés à part.

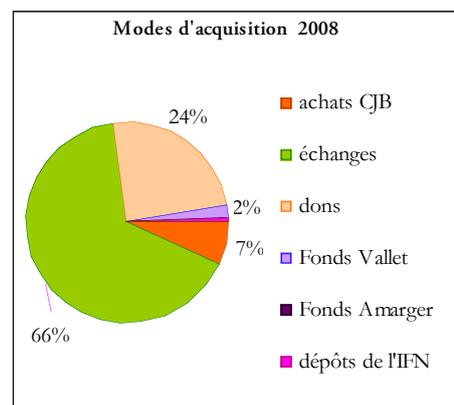
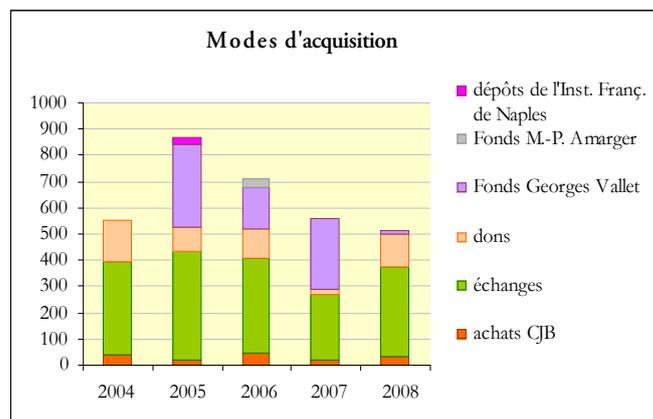
Le fonctionnement informatique a comporté en 2007 l'entretien d'un poste de consultation pour le public et l'achat d'un disque dur de sécurité, d'une clé USB, d'un deuxième ordinateur pour la consultation des catalogues et d'une imprimante pour la bibliothécaire; en 2008 l'achat d'un onduleur et d'un chargeur.

La dépense totale pour la bibliothèque de 5 136 € en 2008 a représenté 14% des frais pris en charge sur la dotation annuelle du CNRS.

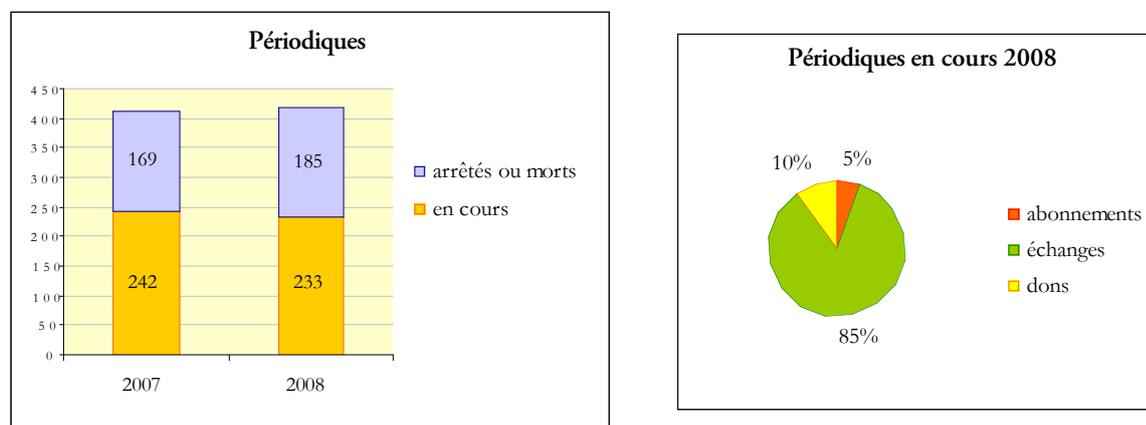
Les acquisitions

L'importance des échanges (342 monographies sur 516 rentrée à la bibliothèque, soit 66% des acquisitions) comme source principale pour l'enrichissement de la bibliothèque est confirmée, suivie par les dons (124 titres, soit 24%). Seulement 12 ouvrages du fonds Georges Vallet ont été enregistrés (le 2%). Trois livres sont rentrés par dépôt de l'Institut français de Naples.

En 2008 la bibliothèque a acheté 35 monographies (près de 7% des nouveaux ouvrages). Aucun nouvel abonnement de revues n'a été souscrit, aucune ressource électronique ou carte topographique n'a été achetée.



Pour les périodiques, on compte 418 titres en 2008 (411 en 2007), mais le nombre des revues en cours a diminué (de 242 à 233) et parallèlement les titres arrêtés ont augmenté (de 169 à 185). Comme pour les monographies, les revues proviennent essentiellement des échanges (85 % des titres), tandis que les abonnements, réduits de 16 à 12, représentent 5 % des acquisitions de revues.



Catalogue sur base locale et catalogues en réseau (URBS, puis Farnèse et SUDOC)

Le catalogue de la bibliothèque informatisé sur base locale est constitué, au 31 décembre 2008, de 18.051 notices bibliographiques, 418 notices de périodiques et 436 notices cartographiques.

Depuis juin 2005 le catalogue de la Bibliothèque «Georges Vallet» est en réseau avec l'École française de Rome: dans URBS jusqu'en décembre 2007, dans le réseau Farnèse depuis janvier 2008.

Le logiciel adopté par Farnèse est *Millennium*, utilisé par la bibliothèque du CJB uniquement pour les modules 'catalogage' (notices bibliographiques et notices d'exemplaires) et 'périodiques' (mais la formation reste à faire et la saisie à revoir). La gestion courante de la bibliothèque étant informatisée depuis longtemps sur FileMakerPro (échanges, achats, inventaire, lecteurs, fournisseurs et répertoire d'adresses) et sur Excel (données quantitatives, contrôles divers), il est apparu plus rentable de continuer de la même manière, plutôt que d'adopter les modules 'achats' et 'fournisseurs' de Millennium, qui s'adaptent seulement en partie au fonctionnement de la bibliothèque du CJB et comporteraient une restructuration intégrale de la gestion, outre la saisie d'une énorme quantité de données.

En mai 2008 le catalogue Farnèse a été intégré à son tour au réseau SUDOC.

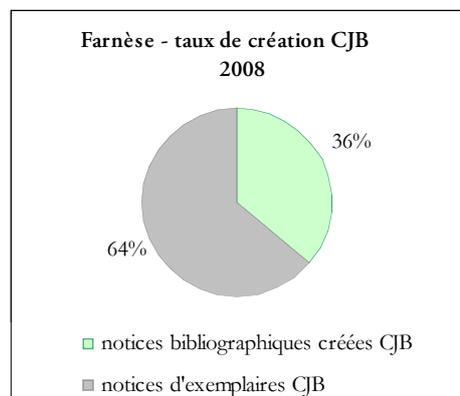
Depuis le 12 mai 2008, en effet, le catalogage des nouvelles acquisitions se fait donc sur les deux bases Farnèse et SUDOC (uniquement en Farnèse, pour le CJB, lorsque la localisation des ouvrages se fait sur des notices bibliographiques générées par URBS), tandis que le chargement en SUDOC de la base 'historique' URBS se fera suivant l'avancement des procédures techniques et informatiques nécessaires. Ces changements ont été accompagnés par la formation de la bibliothécaire du CJB, qui s'est rendue à Rome les 21, 22 et 23 avril 2008.

Au mois de décembre 2008, 20,5% des notices bibliographiques de la base locale CJB sont dans Farnèse (4662 notices sur 18051). La base locale est, par ailleurs, constamment mise à jour comme inventaire.

Au sein des deux réseaux, Farnèse et SUDOC, un nombre important de notices bibliographiques est créé ex-novo par la Bibliothèque «Georges Vallet», en l'absence des notices dans les bases en réseau: 406 notices ont été créées dans Farnèse, sur les 715 titres localisés (soit 36% des notices saisies); 259 notices sur 861 titres localisés au CJB ont été créées dans le SUDOC (soit 23% des notices saisies). La création de notices dans le SUDOC concerne également les «autorités» (noms de personnes, de collectivités et de congrès). Une attention particulière est accordée aux «autorités» italiennes qui sont enrichies et mises à jour à chaque fois qu'il est possible.

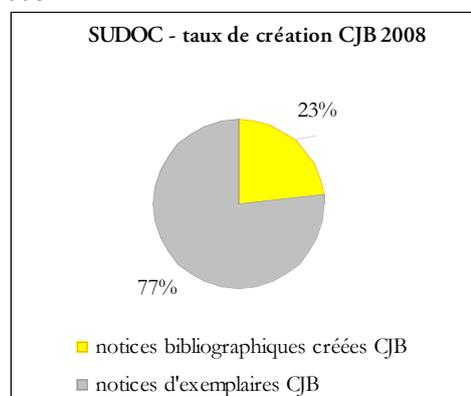
Pour *Farnèse*, le tableau suivant illustre les données pour 2008

Farnèse (source : logiciel Millennium)	2008
notices bibliographiques créées CJB	406
notices bibliographiques Farnèse, modifiées	594
notices d'exemplaire créées CJB	715
notices d'exemplaire modifiées	170



Pour *SUDOC*, le tableau suivant illustre les données pour 2008

Activité SUDOC (source : ABES)	2008
notices bibliographiques créées CJB	259
notices bibliographiques modifiées	603
notices bibliographiques localisées CJB	861
notices autorités créées CJB	78
notices autorités modifiées	70



Pour les périodiques, près du 25% du catalogue local avait été saisi dans le Réseau URBS (139 titres sur les 418 de la base locale actuelle). Ces notices ont été intégrées dans Farnèse, mais l'avancement de la saisie des revues en réseau est suspendu, en attendant une mise au point de la situation par rapport au SUDOC.

Autres aspects de la gestion courante

Inventaire des documents

Pour améliorer les procédures de gestion, faciliter le traitement par les stagiaires occasionnels, réduire les marges d'erreur et permettre un contrôle constant, le registre d'inventaire manuscrit pour les documents qui rentrent à la bibliothèque a été abandonné en faveur d'un système informatisé. À partir de 2008, l'inventaire des documents se fait donc sur un nouveau fichier sur logiciel FileMakerPro, intégré à l'ancienne base de données des échanges et à la base bibliographique locale.

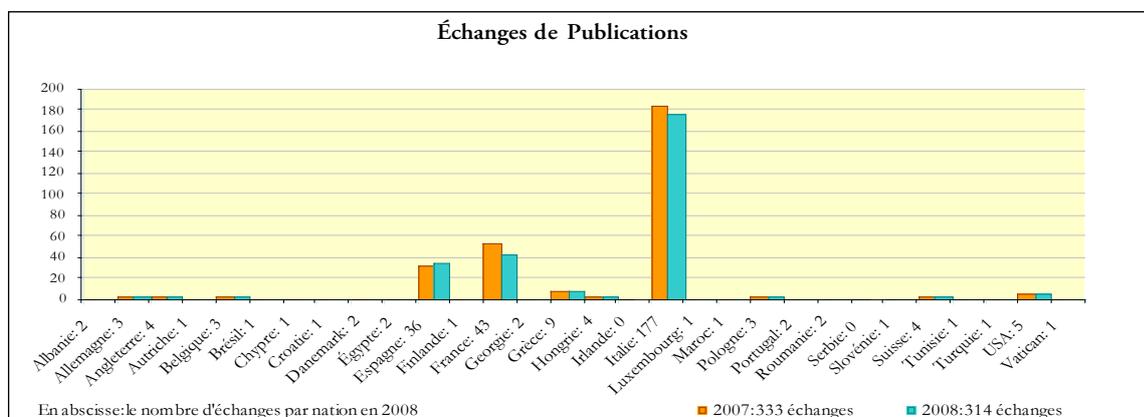
Échanges de publications

En 2008 ont été établis 5 nouveaux rapports d'échange: avec la Biblioteca di archeologia e storia dell'arte et le Reale Istituto Neerlandese à Rome, le CNR - Istituto per i beni archeologici e monumentali (IBAM) à Catania, l'Università di Cassino, C.S.B. d'area umanistica "Giorgio Aprea", et avec le Museo arqueológico Factoría romana de salazones de Mazarrón (Espagne).

Deux institutions ont arrêté volontairement leur collaboration avec les partenaires: le Conseil général de Vaucluse (interruption des publications) et l'Accademia nazionale dei Lincei (interruption totale des échanges).

Une révision de la base de données des institutions partenaires a été conduite en 2008, avec mise en archives des échanges inactifs depuis cinq ans.

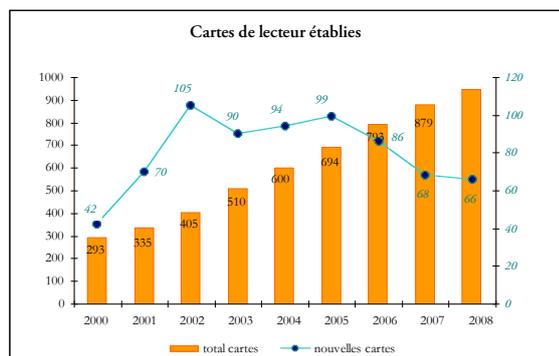
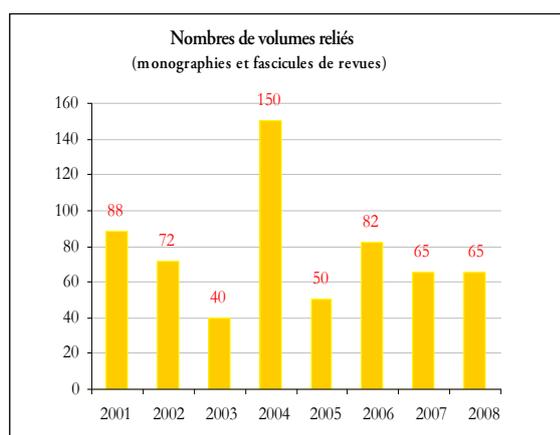
On compte donc, en 2008, 316 partenaires, dont 88 rapports d'échanges occasionnels et 228 échanges permanents, répartis par pays comme il apparaît dans le graphique :



En 2008, 342 monographies sur 516 nouveaux titres rentrés à la bibliothèque ont été reçues par échange de publications.

On a effectué en 2008 la reliure de 65 volumes et fascicules de revues.

On a établi 66 nouvelles cartes de lecteur, ce qui porte à 947 le nombre de cartes au total.



Convention de stage avec l'Université di Napoli « L'Orientale »

Dans le cadre de la convention signée en juillet 2005 avec l'Université di Napoli « L'Orientale » pour la formation des étudiants lors du stage obligatoire de 150 heures qui leur est demandé pour leur cursus universitaire, les stagiaires suivants ont été accueillis :

Assunta Lombardo et Manuela Maresca en février-avril 2008

Mariaconsiglia Cucinella et Anna Donnarumma en avril 2008

Antonia De Luca et Giuliana Capalbo en octobre-novembre 2008

Les stagiaires sont appelés à participer à la gestion courante, notamment pour ce qui est de l'assistance au public et la communication des ouvrages en réserve, le rangement des livres, l'avancement de la magnétisation du fonds, le récolement des tirés à part, la gestion des archives des cartes de lecteurs, des échanges, de gestion et du catalogue sur papier. Le cas échéant, leur présence dans les horaires d'absence de la bibliothécaire peut soulager le secrétariat de la surveillance et assurer à la bibliothèque le suivi ordinaire et le rangement des ouvrages durant toute la journée de travail. Cependant, l'investissement en temps et en formation conduit, en général, à des résultats de qualité assez variable.

Les surfaces et l'équipement

La bibliothèque occupe, pour les ouvrages en libre accès :

- la salle de lecture (dénommée couramment Salle Bérard),
- la salle d'entrée-secrétariat (dite Salle Vallet),
- la salle des publications (il avait été proposé, en raison de la présence des textes des auteurs classiques, de l'appeler Salle Denon);

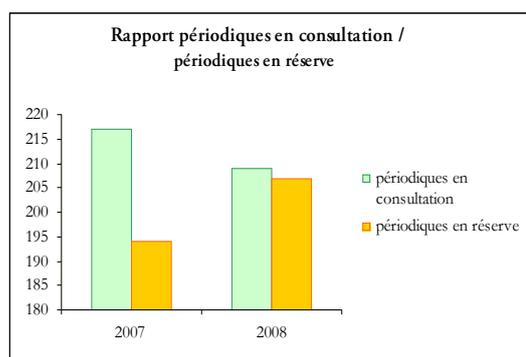
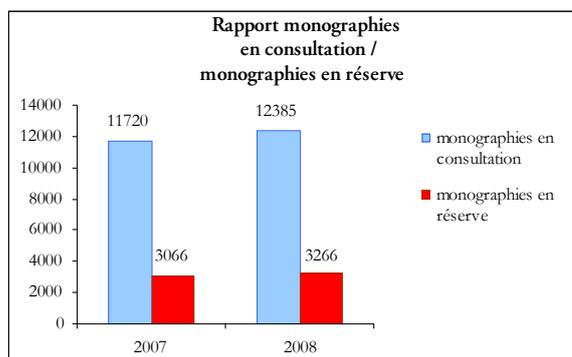
pour les ouvrages en réserve :

- la salle de la réserve ou 'Secretum' (fonds de la bibliothèque),
- le 'laboratoire' (fonds Carcopino, double du CJB destinés aux échanges, cartons du Fonds Georges Vallet à ouvrir et traiter),
- la petite pièce des 'archives' (doubles du FGV; cartons du FGV à ouvrir et traiter).

En 2008, dans le cadre de l'adéquation du CJB aux normes de sécurité de la loi italienne, la bibliothèque a été équipée d'éclairages de sorties de secours, de panneaux signalétiques et de nouveaux extincteurs placés sur les supports réglementaires. La salle Bérard a été équipée d'un onduleur (remplacé) et d'un chargeur.

Les salles Bérard et Denon (cette dernière occupée par les 3 postes réservés aux publications et au site web) sont à peu près complètes : très peu d'ouvrages peuvent encore y être rangés.

Dans la réserve sont conservés actuellement 3266 volumes (soit 21 % du fonds), 207 périodiques (3656 fascicules sur 8597, soit 30 % des fascicules, 50 % des titres), les 4042 tirés à part du Fonds Carcopino, une centaine de carton du FGV à ouvrir et traiter et une vingtaine de cartons de doubles. Comme il avait été prévu en 2007, en 2008 la réserve a été pratiquement remplie.



Considérations finales

L'entretien du fonds est assez constant grâce à l'achèvement de la magnétisation et à l'avancement des récolements et des reliures. Les crédits destinés aux reliures ont été utilisés en 2008 principalement pour compléter le traitement des anciens volumes de la BEFAR et commencer les MEFRA et *Kokalos*. Il reste à relier un nombre important de volumes de la Collection des Universités de France avant d'avoir assuré l'entretien régulier de l'intégralité du fonds.

L'équipement, amélioré en 2007 par l'achat d'un deuxième ordinateur pour la consultation, devrait être augmenté par l'achat d'un ordinateur pour la réserve et de nouvelles lampes de table pour la salle Bérard. Le lecteur de microfiches, obsolète et fonctionnant assez mal, pourrait être éliminé. Les bases sur microfiches seraient à 'rafraîchir' par l'achat sur support CD-Rom ou par l'abonnement on-line pour le *Corpus Inscriptionum Latinarum*, les *Inscriptiones Graecae* et l'ancien fichier par sujets de l'Institut archéologique allemand de Rome, devenu aujourd'hui la base *Dyabola*; par ailleurs le *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie* de W.H. Roescher et les *Notizie degli Scavi di antichità* sont déjà consultables gratuitement sur Internet.

Pour les achats, les acquisitions 2008 ont légèrement augmenté par rapport à 2007 (20 livres en 2007; 35 en 2008, principalement Collection des Universités de France en souscription, offre spéciale de

l'Erma di Bretschneider, quelques BAR International Series demandés par les chercheurs). La faiblesse de la politique d'investissement dans l'achat d'ouvrages conduit au vieillissement du fonds, à des lacunes dans les domaines de recherche des chercheurs affectés au CJB et à l'abaissement général de la qualité de la bibliothèque et de son public : le graphique des cartes de lecteurs montre la diminution du nombre des cartes établies depuis 2005 ; par ailleurs on a moins de lecteurs en thèse, de professeurs et de chercheurs.

Le catalogue représente la partie la plus importante des activités de la bibliothèque, en termes de temps et d'énergie intellectuelle et de mise à jour des connaissances. Depuis 2005 toutes les nouvelles acquisitions sont cataloguées en réseau, mais au catalogage du Fonds Georges Vallet et du fonds historique rétrospectif ne sont consacrés que des temps très réduits.

À l'heure actuelle, il reste à saisir en réseau 20.163 notices bibliographiques de la base locale :

- 13.359 notices bibliographiques de la base locale en FileMakerPro (soit 79,5 %) ;
- 4042 notices du fonds Carcopino, qui sont uniquement sur fiches en papier ;
- 2000 notices du fonds Georges Vallet à traiter (estimation) ;
- 436 notices cartographiques ;
- 53 notices de ressources informatiques ;
- 273 notices générales de périodiques (le bulletinage n'ayant pas été abordé en formation pour aucun logiciel et aucun format, le travail reste à faire pour la totalité des 418 notices de revues).

III. Publications

S. Estienne, D. Jaillard, N. Lubtchansky, Cl. Pouzadoux (éd.), *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine. Actes du colloque de Rome, 11-13 décembre 2003* (publié avec le concours de l'École française de Rome, l'École française d'Athènes, l'ArScAn et l'Université de Paris Ouest - Nanterre (Collection du Centre Jean Bérard, 28) (502 p., 302 fig.).

É. Dubois-Pelerin, *Le luxe privé à Rome et en Italie au I^{er} siècle après J.-C.* (Collection du Centre Jean Bérard, 29) (388 p., 101 fig.).

Sous presse

M.-O. Laforge, *Le culte privé à Pompéi.*

F. Coudin, *Les Laconiens et la Méditerranée à l'époque archaïque.*

M. Botte, *Salaisons et sauces de poissons en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité.*

M. Pasqualini (éd.), *Les céramiques communes de Marseille à Naples (II^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.), Actes du colloque de Naples, nov. 2006.*

L'artisanat en Italie méridionale durant l'Antiquité. Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto.

Pour 2010, sont en cours de préparation :

A. Tchernia, *Les Romains et le commerce.*

A. Schnapp, E. Greco, P. Munzi (dir.), *Moio della Civitella.*

M. Bats, J.-P. Brun, Pr. Munzi, M. Pasqualini (dir.), *Kymè 1 : les fouilles du Centre Jean Bérard au sud de l'acropole de Cumès.*

Cl. Albore Livadie, *Il villaggio di Croce del Papa (Nola) : un insediamento del Bronzo antico sepolto dall'eruzione pliniana di Avellino (3550 BP).*

IV. Accueil des chercheurs

Autorisations (accès aux sites, prises de vue) demandées pour des chercheurs et étudiants auprès des Surintendances Archéologiques, Musées, etc., par l'intermédiaire du Centre Jean Bérard.

Nom	Qualité	Motif, recherche...	Lieux, sites...	Date demandée	Date
GUILBEAU Denis	Univ. de Paris - Nanterre / UMR 7055 CNRS	Lames de silex et poignards sur lames de silex	Palerme, Lipari, Siracusa, Catania	décembre 2007	mars 2008
Groupe de l'Université de Haute Alsace (19 ét. et 2 prof.)	Master « Sciences de l'Information et Métiers de la Culture »	Voyage d'étude	Pompéi, Herculanium	février 2008	février 2008
CAMMARANO Elena	Master - Université de Dijon	Les colonies romaines de 194 en Campanie	Liternum, S. Maria Capua Vetere, Naples - MANN	février 2008	février 2008
Groupe de l'École française de Rome (18 membres et boursiers)	Membres et boursiers de l'EFR	Voyage d'étude	Pompéi, Herculanium, Oplontis	mars 2008	avril 2008
AUPERT Pierre PETIT-AUPERT Catherine	CNRS Université de Rennes	Voyage d'étude	Cumes, Baia, Capua, Pompéi, Boscoreale, Herculanium, Oplontis, Paestum, Pontecagnano	mars 2008	avril 2008
Groupe de 10 archéologues « Jeunesse pré-historique et archéologique de France »	Archéologues - Musée Nat. des Arts et Traditions Populaires - Paris France »	Voyage d'étude	Cumes, Baia, Pozzuoli, Capua, Pompéi, Boscoreale, Herculanium, Paestum	mars 2008	mai 2008
CORMIER Anselme	Doctorant Univ. de Paris - Nanterre	Lits en os et en ivoire	Naples - MANN, Ostia, Rome, Pompéi, Chieti, Campobasso	avril 2008	mai 2008
CHAZALON Ludi	Univ. de Nantes	La céramique attique à figures noires du Musée Archéol. de Naples	Naples - MANN	mai 2008	mai 2008
MANNIEZ Yves	INRAP	Pilons en pierre en forme de doigt	Pompéi	juillet 2008	septembre 2008
HUCHIN Raphaël	Archéologue à la ville de Chartres	Céramique sigillée des fouilles anciennes de la Regio I	Pompéi	juillet 2008	septembre 2008
DAUMAS Michèle	Univ. Paris 10	Demande de photos pour le livre « L'or et le pouvoir »	Naples - MANN	septembre 2008	septembre 2008
FONTAINE Souen Deva	Univ. Aix-en-Provence	Demande d'autorisation de prélèvement d'échantillons de <i>lapis specularis</i> pour analyses pétrographiques	Pompéi	juillet 2008	septembre 2008

V. Hébergement de chercheurs, professeurs, étudiants

1 ^{er} JANVIER - 31 DÉCEMBRE							
	Institutions	Personnes	Nuitées	Tot. pers.	Tot. nuitées	Tot. Gén. Personnes	Tot. Gén. Nuitées
Partenaires du laboratoire	CENTRE JEAN BÉRARD	33	368	33	368		
	ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME / CENTRE JEAN BÉRARS	10	24	10	24		
	UNIVERSITÀ DI NAPOLI «L'ORIENTALE»						
	C.I.S.A.	4	15				
	Dip. Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi	16	110				
	Total «L'Orientale»	20	125	20	125		
	SOPRINTENDENZA ARCHEOL. NAPOLI	3	15	3	15		
	TOTAL PARTENAIRES			66	532	66	532
Institutions françaises	École française de Rome	1	6	1	6		
	Univ. Bordeaux 3	1	1	1	1		
	Univ. Paris 1	1	1	1	1		
	Univ. Paris Ouest - Nanterre	1	4	1	4		
	Univ. D'Angers	1	4	1	4		
	Univ. P. Valéry-Monpellier	3	29	3	29		
	Univ. Lille 3	2	1	2	1		
	Univ. de Provence	3	8	3	8		
	Univ. Grenoble 2	1	28	1	28		
	Univ. de Caen / UMR 6583	2	7	2	7		
	MMSH-CCJ	5	34	5	34		
	ENS Lyon	3	41	3	41		
TOTAL INSTITUTIONS FRANÇAISES			24	164	24	164	
Institutions italiennes	Scuola Normale Superiore - Pisa	1	2	1	2		
	TOTAL INSTITUTIONS ITALIENNES			1	2	1	2
Institutions étrangères	Univ. Prague	2	3	2	3		
	Inst. Danois - Rome	1	3	1	3		
	Univ. Bochum	1	3	1	3		
	Centre Univ. Eur. Ravello	1	2	1	2		
	Univ. Munster	1	33	1	33		
	Univ. Munster	1	33	1	33		
	Inst. Romanum Finlandiae	1	3	1	3		
TOTAL INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES			8	80	8	80	
Divers	Total divers	1	3	1	3	1	3
	TOTAL GÉNÉRAL					100	781

VI. Formation de stagiaires ou d'étudiants

Stage de secrétariat d'édition

- stage de formation initiale à la « mise aux normes éditoriales » de Richard Bertaux, affecté en mai 2008 par le CNRS au Centre Jean Bérard. Application : préparation du volume de M.-O. Laforge, *Le culte privé à Pompéi* (stage assuré par M.- F. Buonaio)
- stage de formation à l'« acquisition de diapos, dessins et photos et travail de reprise en vue de la publication » avec le logiciel Photoshop pour Richard Bertaux (stage assuré par M. Pierobon)
- stage de dessin de céramique pour Raffaella Iovine et Filomena Costagliola (M. Pierobon)
- stage de dessin de relevés de fouilles et de fresques pour Nicola Meluzis et Iliaria Turco (stage assuré par M. Pierobon).

Stages sur les chantiers archéologiques

Le Centre Jean Bérard a accueilli et encadré 18 étudiants sur les chantiers de fouilles archéologiques de Cumes, de Saepinum, de Pompéi, sous la responsabilité de Priscilla Munzi pour Cumes et de Jean-Pierre Brun pour Pompéi et Saepinum.

Liste des archéologues stagiaires de Cumes (2008) : Brkojewitsch Gaël, Costanzo Simona, Cornillot Cyril, D'Avino Gianluca, Marie Boris, Leitch Victoria, Mazza Milena, Meluzis Nicola, Neaud Pascal, Neyme Dorothée, Turco Iliaria, Turco Claudia.

Liste des archéologues stagiaires de Saepinum (2008) : Neyme Dorothée, Marino Liana, Turco Claudia.

Liste des archéologues stagiaires de Pompéi (2008) : Chapelin Guilhem, Delayeun Marie, Goglio Laura, Jaffrot Étienne, Leitch Victoria.

Encadrement de doctorats

- Emmanuel Botte a soutenu sa thèse de doctorat *La production des salaisons en Italie méridionale durant l'Antiquité* devant l'Université de Lyon II, le 2 juillet 2008. La recherche sur ce thème est issue des fouilles de Cumes et de Pompéi et s'est élargie à l'ensemble de l'Italie méridionale et de la Sicile pour aboutir à une synthèse totalement nouvelle sur cette activité économique très importante dans l'Antiquité. Pour son travail, M. Botte a obtenu la mention Très honorable avec les félicitations du jury unanime. Sa thèse est en cours d'édition dans la Collection du Centre Jean Bérard.
- Gaël Brkojewitsch a commencé en 2007 une thèse sur les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine à partir de l'exemple de la nécropole de Cumes (Direction W. Van Andringa, Université de Lille).
- Anselme Cormier a entrepris en 2007 une thèse de doctorat sur les lits funéraires de parade et les funérailles aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire sous la direction de Mme Agnès Rouveret (Université de Paris Ouest-Nanterre).

VII. Rencontres scientifiques

- Colloque International : 13-15 novembre 2008, Naples / Pompéi, *PURPUREAE VESTES III* – Troisième Symposium International “Tissus et teintures dans la Méditerranée antique” organisé par le Centre Jean Bérard, l'Universitat de Valencia, le Centre Camille Jullian (Aix-en-Provence) et l'Università degli Studi di Napoli “Federico II” : Le colloque a réuni 38 intervenants. Les actes seront publiés au Centre Jean Bérard. Il s'est conclu, le samedi 15 novembre, par une opération d'archéologie expérimentale organisée par Philippe Borgard, Marie-Pierre Puybaret et Roger Zérubia pour remettre en fonction la teinturerie de grand teint à Pompéi V I, 4.



Fig. 15: Réalisation graphique du programme du Colloque *Tissus et teintures dans la cité antique* et de l'affiche par M. Pierobon

VIII. Colloques et séminaires

Interventions à des colloques et à des tables-rondes

- 5 mai 2008, colloque de l'Università di Cassino: Jean-Pierre Brun, "L'archeologia dell'energia idraulica nell'Antichità: un aggiornamento".
- 30 septembre 2008, congrès de Tarente: Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi. Trois communications: 1. "La necropoli preellenica di Cuma", 2. "Il santuario extra-urbano a nord della città", 3. "Lo sviluppo della necropoli romana di Cuma".
- 29 janvier 2009, colloque du CNRS, *La recherche française dans les grandes aires culturelles du monde*, Paris, siège du CNRS, Rue Michel-Ange: Jean-Pierre Brun, participation à la table ronde sur l'Europe méridionale.
- 26 mars 2009, Colloque de l'Università di Pisa et du Museo di Livorno, *Porti antichi e retroterra produttivi*: Jean-Pierre Brun, "Introduzione ai lavori".
- 23 avril 2009, colloque international, École française d'Athènes, *Les arts de la couleur en Grèce ancienne ... et ailleurs*: Laetitia Cavassa, "La production du bleu égyptien durant l'Antiquité".
- 15 mai 2009, table-ronde du Centre C. Jullian CNRS et de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, *À l'ombre du Vésuve. Artisanat et vie quotidienne à Pompei*: Jean-Pierre Brun et Martine Leguilloux: "La tannerie de l'îlot I 5 de Pompei".
- 16 mai 2009, table-ronde du Centre C. Jullian CNRS et de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, *À l'ombre du Vésuve. Artisanat et vie quotidienne à Pompei*: Emmanuel Botte et Marie-Brigitte Carre: "La double vie des amphores, de témoins du commerce à conteneurs à usage polyvalent".

Interventions dans des cours et des séminaires

- 15 octobre 2008, Naples, Università degli Studi di Napoli "Federico II", Dipartimento di Discipline Storiche "Ettore Lepore": Jean-Pierre Brun, "Il controllo del deserto orientale egiziano in età imperiale alla luce dei nuovi scavi del forte romano di Iovis".
- 13 décembre 2008, corso di Antichità Pompeiane. Pompei, Auditorium degli scavi: Jean-Pierre Brun, "L'insula della conceria (reg.I, 5) a Pompei, dalle origini al 79 dC." (Dans le cadre d'un cycle de conférences organisées par l'Associazione Internazionale "Amici di Pompei")
- 9 février 2009, Aix-en-Provence, Université de Provence, Centre Camille Jullian, séminaire de recherche de Mmes M.-B. Carre et C. Virlovet, *Économie et société dans le monde antique*: Emmanuel Botte, Y. Zaaraoui, *Regards croisés sur le commerce des salaisons de poisson en Méditerranée aux Ier et IIe siècles*.
- 6 mars 2009, Paris, Université de Paris 4 - Sorbonne: Jean-Pierre Brun, "La colonie grecque de Cumès, de l'époque archaïque à la période romaine."
- 6 avril 2009, Nanterre, séminaire du thème transversal 4 (*Textes, images et sociétés*) de l'UMR ArScAn: Claude Pouzadoux, "De la banalisation à la resémantisation du mythe dans la céramique apulienne".
- 08 avril 2009, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Université Lumière-Lyon 2), séminaire organisé par C. Batigne Vallet (CNRS-UMR 5138): Emmanuel Botte, "Les salaisons et sauces de poissons d'Italie du Sud et de Sicile durant l'Antiquité".
- 7 mai 2009, Turin, séminaire de doctorat de Diego Elia (Università degli Studi di Torino): Claude Pouzadoux, "L'immagine e il suo supporto: la raffigurazione del mito e della storia sui crateri a volute della ceramica apula".

IX. Enseignement et médiatisation

Au cours de l'année universitaire 2008-2009, P. Munzi a assuré l'encadrement d'étudiants de master en archéométrie auprès de la Faculté de Lettres et Philosophie de l'Università degli Studi di Salerno. Niveau Master 2 (Laurea Specialistica in archeologia).

Comme en 2007, le CJB a participé à la manifestation de la «Fête de la science 2008» sur le thème «L'artisanat du textile et les teintures dans l'Antiquité». Cette opération a coïncidé avec le colloque *Purpureae Vestes III*. Il a été suivi d'une visite, en collaboration avec l'école française Alexandre Dumas de Naples, sur le site archéologique de Pompéi où un groupe de 80 personnes (sur réservation) a pu assister à une opération d'archéologie expérimentale organisée par Philippe Borgard, Marie-Pierre Puybaret et Roger Zérubia pour remettre en fonction la teinturerie pompéienne de grand teint V I, 4. Le CJB étant implanté dans un immeuble qui abrite une école primaire française, il a paru opportun de continuer en 2008 l'activité de collaboration déjà développée l'année précédente. Dans le cadre de cette collaboration, Isabelle Prieto a organisé, avec la collaboration de Dorothee Neyme, une nouvelle opération «Passion recherche» avec l'École française Alexandre Dumas de Naples, pour faire connaître les métiers de la recherche en archéologie; les cours destinés à des groupes d'élèves comprenaient notamment un atelier centré sur l'apprentissage des techniques de fouilles.

En particulier, pour l'édition 2008 de la fête de la science, une série de conférences, de rencontres avec des archéologues, de visites et d'ateliers sur «L'artisanat du textile et les teintures dans l'Antiquité» ont été organisées à l'attention des élèves de classes de CM1, de CM2, de 6^e, de 5^e et de leurs enseignants.

- 12 novembre 2008: conférence grand public sur la teinture dans l'Antiquité (Jean Pierre Brun et Laetitia Cavassa)
- 15 novembre 2008: participation d'une classe à l'expérimentation de la teinture de la laine dans une *officina* de teinturerie pompéienne: voir colloque *Purpureae Vestes III*).
- 20 novembre 2008: visite des *fullonicae* d'Ostie (Nicolas Monteix).

- Le site web du Centre Jean Bérard a été régulièrement mis à jour jusqu'au départ d'Isabelle Prieto en septembre 2008. Elle a apporté certaines nouveautés, notamment la création d'une version italienne grâce à la collaboration de Mme Laura Vallet et l'insertion de nouveaux documents, tels que vues panoramiques des sites.

- Le 8 avril 2009, Jean-Pierre Brun a été interviewé par une équipe de journalistes de France 2 à Pompei pour l'enregistrement de l'émission «Voyages en Méditerranée» qui sera diffusée le 24 juin 2009 à 20h35.

- Le 5 juin 2009, Jean-Pierre Brun a donné une conférence intitulée *The tannery of Pompeii and the evolution of insula I 5 from the archaic period to AD 79* devant les représentants européens de l'industrie de la tannerie réunis en congrès du COTANCE à l'Auditorium de Pompéi. Après la conférence, les participants ont été conduits sur le chantier de restauration de la tannerie de Pompéi au financement de laquelle participe l'Unione Nazionale dell'Industria Conciaria.

- Muséalisation. Le résultat des fouilles archéologiques de Cumés sont désormais présentés dans le Musée archéologique des Champs Phlégréens à Baïa. Le CJB a fourni son concours au choix, à la présentation et à la mise en place des principaux objets mis au jour et a participé largement au volume Cuma qui fait partie des trois catalogues très bien illustrés disponibles pour les visiteurs du Musée.

X. Publications effectuées par des agents du Centre Jean Bérard ou dans le cadre des programmes de recherche du centre

J.-P. Brun, *Uno stile zero? Andron e decorazione pittorica anteriore al primo stile nell'Insula I 5 di Pompei*, dans P.G. Guzzo, M.-P. Guidobaldi (dir.) – *Nuove ricerche sull'area vesuviana 2* (Actes du Convegno internazionale, Roma, fév. 2007). Roma, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 61-70.

J.-P. Brun, *Parfumerie et parfumeurs aux époques hellénistique et romaine*, dans *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*. Catalogue de l'exposition du Musée Royal de Mariemont, 2008, p. 233-244.

J.-P. Brun, *Une parfumerie à Délos à la fin de l'époque hellénistique*, dans *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*. Catalogue de l'exposition du Musée Royal de Mariemont, 2008, p. 245-250.

J.-P. Brun, *Papyrus grec: contrat*, dans *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*. Catalogue de l'exposition du Musée Royal de Mariemont, 2008, p. 437-438.

- J.-P. Brun, Review: Lin Foxhall, *Olive cultivation in ancient Greece: seeking the ancient economy*, *Antiquity* 82, 318, dec. 2008, p. 1142-1144.
- J.-P. Brun, Compte rendu: Cinzia Vismara, *I frantoi. Miscellanea. Uchi Maius 3*, dans *Latomus*, 2008, p. 1-5.
- E. Botte, L. Cavassa, *Monumento funerario con incinerazioni («di Vitrasia Canthara»)*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 401.
- E. Botte, L. Cavassa, *Mausoleo con recinto monumentale A63 («della sfinge»)*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 405-407.
- E. Botte, L. Cavassa, *Mausoleo a camera ipogea (D50)*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 409.
- E. Botte, *Les salaisons de poissons de Cumès (Italie) au I^{er} siècle de notre ère: Une nouvelle inscription peinte sur amphore Dressel 21/22*, dans J. Napoli (éd.), *Ressources et activités maritimes des peuples de l'Antiquité*, Colloque international de Boulogne-sur-mer (12-14 mai 2005), Les Cahiers du Littoral, n°6, 2008, p. 443-446.
- E. Botte, *The amphoras Dressel 21 and trade of the sicilian salted fish in the Early Empire*, dans D. Malfitana, *Roman Sicily Project: ceramics and trade, Facta*, suppl. 2, 2009, p. 127-192 (159-170).
- E. Botte, compte rendu de AA.VV.: *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, Cahiers de la Céramique égyptienne, 8, 2 vol., IFAO, 2007, sur le site web <http://histara.ephe.sorbonne.fr> dédié aux comptes-rendus dans les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie.
- E. Botte, compte rendu de *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, sous la direction de Lydie Bodiou, Dominique Frère et Véronique Mehl, Presses Universitaires de Rennes, collection Archéologie et Culture, 2008, sur le site web <http://histara.ephe.sorbonne.fr> dédié aux comptes rendus dans les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie.
- L. Cavassa, *Les kadoi à poix du Bruttium*, dans *MEFRA 120-1*, 2008, p. 99-107.
- L. Cavassa, *À la recherche du bleu égyptien*, dans *Instrumentum*, bulletin décembre 2008, n°28, p. 7-8.
- S. Abellon, P. Munzi, *Le sepulture SP700703, SP700716, SP700675, SP700637, SP300156, SP300146*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, pp. 103-112.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *Le recenti indagini nella necropoli preellenica*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 101-102.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *Il santuario periurbano settentrionale*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 137-138.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *La necropoli romana della Porta Mediana*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 396-399.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *Il mausoleo a tumulo (A2)*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 402-403.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *Esplorazioni nell'insenatura a sud-ovest del monte di Cuma*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 428-429.
- L. Stefaniuk, J.-P. Brun, Ch. Morhange, P. Munzi, *Cuma: tremila anni di evoluzione del paesaggio*, dans *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale*, Napoli, Electa, 2008, p. 96-98.
- J.-P. Brun, Pr. Munzi, *La città di Cuma tra tardoantichità e altomedioevo. Le ricerche del Centre Jean Bérard*, dans *Napoli nel Medioevo. Territorio ed Isole, II*. Galatina, Congedo, 2009, p. 1-34.
- C. Grifa, V. Morra, A. Langella, P. Munzi, *Byzantine ceramic production from Cuma (Campi Flegrei, Napoli)*, dans *Archaeometry* 51, 1, 2009, p. 75-94.
- M. Bats, L. Cavassa, P. Munzi, *Les céramiques*, dans Bats et alii, *Moio della Civitella*, à paraître dans le 3ème volume de la revue BiAMA.
- J.-P. Brun, P. Munzi, S. Girardot, M. Pierobon, A. Roth Congès, *Un mausoleo circolare di età tardo repubblicana ai margini della laguna di Licola*, in *Dall'immagine alla storia, Incontro di studi per ricordare Stefania Adamo Muscettola*, Università degli Studi di Napoli "Federico II" – Dipartimento di discipline storiche "Ettore Lepore", Naples, sous presse.
- J.-P. Brun, P. Munzi, avec la collaboration de S. Girardot, *La decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma*, dans *X Colloque international de l'Association internationale pour la peinture murale antique, Naples 17-21 septembre 2007*, sous presse.

- J.-P. Brun, P. Munzi, *Cuma: un gruppo di monumenti funerari dalla necropoli romana della Porta mediana*, dans *Atti della Giornata di studi Indagini archeologiche e nuove scoperte a Cuma* (Napoli 12 dicembre 2007), à paraître.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *Le recenti indagini del Centre Jean Bérard nella necropoli preellenica*, dans *Cuma, Atti del XXXIII Convegno di Studi sulla Magna Grecia*, Taranto 2008, à paraître.
- M. Bats, J.-P. Brun, P. Munzi, *Ai margini della colonia greca di Kyme*, dans *Cuma, Atti del XXXIII Convegno di Studi sulla Magna Grecia*, Taranto 2008, à paraître.
- J.-P. Brun, P. Munzi, *La necropoli monumentale di età romana a nord della città di Cuma*, dans *Cuma, Atti del XXXIII Convegno di Studi sulla Magna Grecia*, Taranto 2008, à paraître.
- C. Grifa, V. Morra, A. Langella, P. Munzi, *Ceramica altomedievale dal castrum di Cuma (Campi Flegrei): aspetti peculiari di una produzione*, dans *Le classi ceramiche: situazione degli studi. Atti della X giornata di archeometria*, Roma 5-7 aprile 2006 sous presse.
- C. Pouzadoux, *La céramique à figures rouges de Tricarico*, dans O. De Cazanove (dir.), *Civita de Tricarico*, vol. I., Rome, 2008 (Collection de l'École française de Rome, 409), p. 349-371.
- C. Pouzadoux, *Montrer l'invisible*, avec N. Lubtchansky, dans S. Estienne, D. Jaillard, N. Lubtchansky, C. Pouzadoux (dir.), *Image et religion: méthodes et problématiques pour l'Antiquité gréco romaine*, Naples, 2008 (Collection du Centre Jean Bérard, 28), p. 15-17.
- C. Pouzadoux, *Images cultu(r)elles. Introduzione*, avec Eliana Mugione, dans S. Estienne, D. Jaillard, N. Lubtchansky, C. Pouzadoux (dir.), *Image et religion: méthodes et problématiques pour l'Antiquité gréco romaine*, Naples, 2008 (Collection du Centre Jean Bérard, 28), p. 303-305.
- C. Pouzadoux, *Orient et Occident au miroir de l'Alexandria et de la céramique apulienne*, avec Évelyne Prioux, dans Ch. Cusset, É. Prioux (éd.), *Lycophron, éclats d'obscurité*. Colloque international, Lyon-Saint-Étienne (18-20 janvier 2007), Saint-Étienne, 2009, p. 451-485.
- C. Pouzadoux, *Immagine, cultura e società in Daunia e in Peucezia nel IV secolo a.C.*, dans G. Volpe (éd.), *Storia e Archeologia della Daunia. In ricordo di Marina Mazzei*, Bari, 2008, p. 205-220.
- C. Pouzadoux, *Immagine del mito e cultura del politico nella ceramica apula*, dans M. Osanna (éd.), *Verso la città. Forme insediative in Lucania e nel mondo italico fra IV e III sec.a.C.*, colloque international, Venosa, Castello Pirro del Balzo, 13-14 maggio 2006, Venosa, 2009, p. 23-39.
- C. Pouzadoux, *Asia*, dans *LIMC supplément*, sous presse.
- C. Pouzadoux, *Hades*, dans *LIMC supplément*, sous presse.
- C. Pouzadoux, *La ceramica a figure rosse*, dans M. Fabri, M. Osanna (éd.), *Ascoli Satriano II*, sous presse.
- C. Pouzadoux, *La céramique apulienne entre la Grèce et Rome: transmission d'une expérience et formation d'un patrimoine*, catalogue exposition Tarente (Daoulas, 6 mai 2009-3 janvier 2010), sous presse.
- C. Pouzadoux, *Le vol des chevaux de Rhésos* (MANN inv. 81 863) catalogue exposition Tarente (Daoulas, 6 mai 2009-3 janvier 2010), sous presse.

Liste des figures

Fig. 1: Mosaique en noir et blanc d'époque flavienne conservée dans l'édifice liant le secteur du temple et celui des thermes, Jebel Oust	42
Fig. 2: Superposition des niveaux de pavement et fosses centrales au fond du bassin, Loron	42
Fig. 3: L'enceinte circulaire du Monte Mattone (commune de Calvisio) est formée d'une simple accumulation de blocs	50
Fig. 4: Secteurs d'étude dans le delta du Tibre	51
Fig. 5: Catacombe des Sts Pierre-et-Marcellin (Rome); Le dispositif funéraire individuel réservé à certains individus (plâtre, ambre, tissu, or) évoque celui des momies	57
Fig. 6: Portrait du pape Pie XI par Pierre Baudrier (1884-1964)	64
Fig. 7: Opérations archéologiques de l'École hors d'Italie	72
Fig. 8: Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en Italie	72
Fig. 9: Origine géographique des boursiers français et étrangers	155
Fig. 10: <i>Roma antica e moderna...</i> , Roma, 1668, pages 50-51 avec deux gravures sur bois	180
Fig. 11: Réserve du fonds Volterra, École française de Rome, Palais Farnèse	188
Fig. 12: Cumes, Nécropole nord. Mausolée A63 du début de l'empire fouillé par le Centre Jean Bérard en 2006 et 2009. Restitution axonométrique de Sophie Girardot, architecte DPLG.	203
Fig. 15: Réalisation graphique du programme du Colloque <i>Tissus et teintures dans la cité antique</i> et de l'affiche par M. Pierobon	213

Composition: Hélène Franchi

*Achévé d'imprimer en juillet 2009
sur les presses de la Scuola Tipografica S. Pio X
Via degli Etruschi, 7 - 00185 Roma*